

DERNIÈRE ÉDITION BOURSE

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE Nº 13729 - 4,50 F

MAVICES

tions of the state of the same

KILL A 18 !!

ME MERALANTE de la lettre quien

L'Cenuse von untaient ein arreit

Organiseur

a sate packe.

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

SAMEDI 18 MARS 1989

en Afrique

L'intendance ne présidents autour de M. Mitterrand pour la traditionnelle « fête de famille » entre l'ex-puissance tutélaire et ses anciennes colonies, ur rapport du Conseil national du patronat français, rédigé par M. Jean-Pierre Prouteau, ancien secrétaire d'Etat de M. Berre, souiigne quelques réalités insuffisamment prises en compte dans les discours politiques.

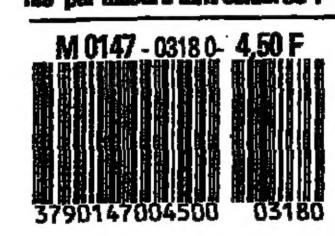
Les échanges commerciaux franco-africains connaissent une détérioration constante : entre 1985 et 1987, les exportations françaises ont baissé de 27 % et les importations de 44 %. Les crédits à l'exportation et les investissements de la France sont inférieurs aux sommes remboursées dette. Evalué à une centaine d'entreprises, disposant de plus d'un millier de filiales locales et employant dix mile cadres expetriés, le réseau privé installé au sud du Sahara est de plus en plus tenté par le départ. Il aurait déjà repetrié un quart de ses actifs.

Ve désengagement s'explique en partie par la situation économique d'un continent menace par la marginalisation. La crise de l'endettement a pris une ampleur inégalée. Sans les rééchelonnements, les pays afri-cains auraient été contraints, en 1988, de consecrer 47 % de leurs recettes d'exportations au simple remboursement de leurs emprunts. Dans une Afrique confrontée à une forte croissance démographique et à la chate des cours des metières premières qui assurent l'essentiel de ses gains en devises, le revenu per habitant est inférieur à son niveau du début de la décennie.

Les programmes d'ajustement structurel entrepris à la demande du FMI et de la Banque mondiele ont des conséguences sociales qui menacent la stabilité de nombreux récimes, même les mieux armés. en l'absence de vrais débats démocratiques, pour imposer les sacrifices nécessaires. A contrecourant des idées dominantes dans les milieux économiques, la Banque mondiale vient de publier un rapport faisant état d'un « début d'amélioration » et de « signes encourageants », notamment es matière de production agricole.

une part de plaidoyer « pro domo » dans ces conclusions d'une institution souvent critiquée pour le vioience des remèdes qu'elle a imposés au continent malade. Mais ce document donne des arguments à coux qui estiment que les Francais menent une politique à courte vue en boudant l'Afrique. A moins de faire preuve d'un racisme fondemental, on he peut exclure que celle-ci conneisse à son tour une période de développement anaioque à celui de l'Asie du Sud-Est. Le sud du Sahara sera un jour « te dernière grande réserve de développement du monde »,note le CNPF, soucieux de préserver la positions françaises.

Alors que les Japoneis commencent à s'intéresser, de façon sálective, au continent noir. # est de devoir reconquérir, le siècle prochein, un merché jedis considéré comme une « chasse gardée ». La tendance actuelle chez les hommes politiques est de faire assumer par l'Europe une pert croissante de l'aide à l'Afrique. deverue trop pesante pour un seul pays. A aller trop loin sur cette voie ne risque-t-on pes de porter un coup sérieux à une francophonie per ailleurs tant célébrée ?

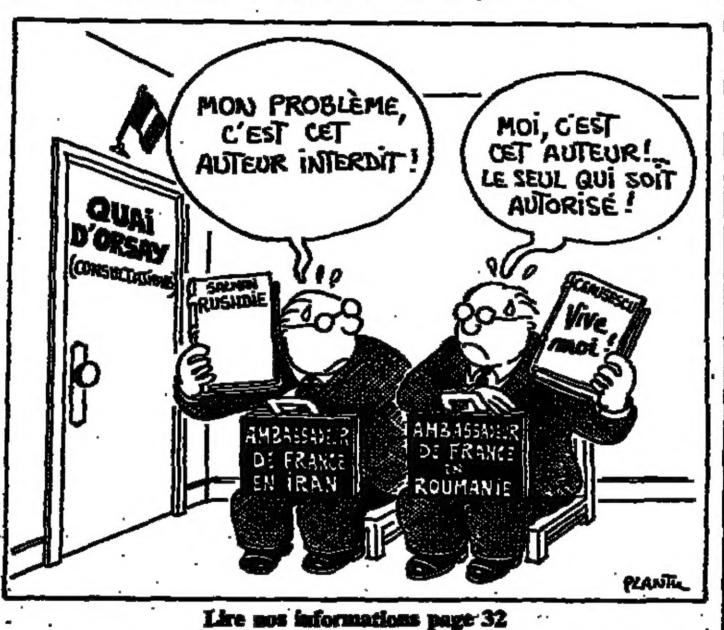


Désengagement français | Paris rappelle son ambassadeur en consultation

tranco-africaine exaltée par les gouvernements. Trois mois après le sommet qui a réuni, comme chaque année, un grand nombre de

Les pressions internationales sur le régime du président roumain Nicolae Ceausescu s'accentuent. Le gouvernement français a, jeudi 16 mars, rappelé en consultation son ambassadeur et le Quai d'Orsay a publié un communiqué sévère pour Bucarest.

D'autre part, la Commission de Bruxelles a décidé de surseoir jusqu'à nouvel ordre à la reprise des négociations avec la Roumanie sur un accord de coopération.



Carrières des enseignants : un succès pour M. Jospin

L'accord avec les universitaires peut débloquer les autres négociations

Le gouvernement a conclu, jeudi 16 mars, les négociations avec les syndicats sur la revalorisation des carrières des universitaires. Une amélioration sensible des débuts de carrière et un système de primes pour des activités spécifiques (administration, enseignement, recherche) sont prévus. Cet accord est un succès pour M. Jospin qui continue à se heurter à l'opposition des syndicats de l'enseignement primaire et secondaire.

Gerbes de fleurs sur la table, huissier rutilant en jaquette, responsables syndicaux guindés comme pour une distribution des prix, apartés de dernière minute, et un ministre d'Etat manifestement ravi : l'ambiance se voulait historique, le 16 mars dans la grande salle du ministère de l'éducation nationale, lorsque M. Yannick Simbron, secrétaire général de la Fédération nationale de l'éducation nationale (FEN), signa, le premier, le document, avant de le transmettre à Mme Nicole Fiori-Duharcourt. secrétaire générale du Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup), puis à M. Jean-Michel Boullier, secrétaire général du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-CFDT), à M. Jean-Jacques Bienvenu, représentant la Fédération nationale des syndicats autonomes, et enfin, côté gouverne-

ment, à MM. Jospin et Chapuis, ministre de l'éducation nationale et secrétaire chargé de l'enseignement technique. Seuls manquaient à l'appel les représentants de Force ouvrière.

Sans doute les représentants des enseignants du supérieur n'ont-ils pas signé les yeux fermés. Les deux syndicats de gauche (SNE-Sup et SGEN) ont réalfirmé leur opposition au système de primes différenciées qui va être introduit dans la rémunération des universitaires. Mais ils n'ont pas voulu laisser passer l'occasion d'appronver l'ensemble des mesures qui permettent d'améliorer la formation des jeunes universitaires et de revaloriser et accélérer le déroulement des carrières.

GÉRARD COURTOIS.

De l'incompréhension à la suspicion

(Lire la suite page 12.)

Les conservateurs marquent un point en URSS

Le comité central a entamé une procédure contre M. Eltsine PAGE 3

Ouverture à Madagascar

Le régime en voie de démocratisation PAGE 6

Hausse des prix

0,3 % en février PAGE 29

Les grèves en Corse M. Rocard recevra lundi

les parlementaires de l'île PAGE 10

Le sommaire complet se trouve en page 32

La campagne pour le scrutin présidentiel au Panama

Les marionnettes du général Noriega

A moins de deux mois de l'élection présidentielle du 7 mai, la campagne bat son plein au Panama, où le général Manuel Antonio Noriega apparaît toujours comme le maître du jeu politique.

PANAMA

de notre envoyé spécial

Etrange pays. Le « décor » est déjà unique : un isthme en guise de territoire avec un canal comme symbole - où vivent deux millions d'habitants, plus de quinze mille soldats américains et où campent une centaine de banques. Les multiples pressions politiques et économiques exercées par Washington depuis plus d'un an devraient, pense-t-on, avoir modifié la physionomie politique et économique de la capitale. En fait rien, ou presque, ne semble avoir changé.

En juin 1987, les Etats-Unis « découvraient » que leur protégé et allié de la place, le général Manuel Antonio Noriega, était un trafiquant de drogue, un corrompu, un dictateur, bref un homme peu recommandable, devenu de surcroît bien encombrant, et exigeaient son départ. Car le commandant en chef des forces armées de Panama, qualifié d'« homme fort », était, de fait, le seul vrai dirigeant

Promenade, mot à mot,

dans la Cité des doges

Escales # Gastronomie

Pages 15 à 18

a Jeax

du pays. Il l'est toujours. - Noriega est là et Reagan est parti », lit-on sur de nombreux murs de la capitale.

A moins de deux mois des élections générales du 7 mai, le général a certes dant en chef des forces armées.

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

renoncé - tout comme l'actuel président Manuel Solis Palma - à se présenter à la magistrature suprême. Mais pas à jouer un rôle. Les « tickets présidentiels » - un candidat à la présidence, un premier et un second vice-présidents - ont été désignés. La main du général apparaît dans le • ticket » du pouvoir sortant : le candidat à la magistrature suprême n'est autre que l'homme de confiance du général Noriega; Carlos Duque est en effet en charge depuis longtemps de ses affaires et de celle d'une bonne partie de l'armée qui, Panama oblige, mêle à la pratique des armes celle des affaires. A ses côtés prennent place Ramon Sieiro, beau-frère de Manuel Antonio Noriega, et Aquilino Boyd, un diplomate de carrière... Une trolka entièrement dévouée au comman-

(Lire la suite page 4.)

Lire également page 4:

La guérilla tente de paralyser le processos électoral au Salvador

Le dévoiement du procès Jobic Alors que M. Olivier Foll, contrô-Un procès peut en cacher un autre! A sa dixième journée d'andience, le procès

leur général de la police nationale. témoin au procès de Nanterre, annonce un dépôt de plainte en dissamation contre le juge Hayat, M= Simone Rozès, premier président honoraire de la Cour de cassation, invitée à TF 1 jeudi 16 mars, considère que l'affaire Jobic « ne va pas mettre en danger les relations entre la police et la justice » en faisant valoir qu'elles ont « toujours été un peu conflictuelles ». A Nanterre, les débats ont repris leur cours depuis le vendredi 17 mars.

de l'affaire Jobic a implosé pour se réduire à un affrontement entre la hiérarchie de la police judiciaire et un juge d'instruction, M. Jean-Michel Hayat, comme si c'était là un passage obligé...

A la réflexion, trop de passions et de haines se sont combinées depuis trop longtemps dans ce dossier pour qu'il puisse en être autrement. Et trop de tensions et d'incompréhensions séparent, désormais, deux corps de l'Etat dont la logique voudrait qu'ils s'épaulent et non qu'ils s'opposent.

LAURENT GREILSAMER.

(Lire la suite page 13.)

Les élections municipales à Paris

XI^e: une bataille civilisée XIII : l'énarque et le polytechnicien XX°: M. Le Pen en sous-sol

En province

Ces écolos bretons qui dérangent

Pages 8 à 10





JEAN LACOUTURE Champollion

Une vie de lumières

"Ce Champollion est un chef-d'œuvre" Arnould de Liedekerke/Le Figaro magazine "Lacouture, vous êtes le maître de la biographie" Bernard Pivot/Apostrophes



GRASSET

A L'ÉTRANGER: Algérie, 4,50 DA; Marce, 5 dir.; Tunicie, 600 m.; Allemagne, 2 DM; Autriche, 20 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiles/Réunion, 7,20 F; Côte-d'Ivoire, 425 F CFA; Denamerk, 11 kr.; Espagne, 165 pes.; G.-B., 60 p.; Grèce, 150 dr.; Istemie, 90 p.; Italie, 1700 L.; Libye, 0,400 DL; Lucembourg, 30 f.; Norvège, 12 kr.; Paya-Bes, 2,25 fl.; Portugal, 140 esc.; Sénégel, 336 F CFA; Suède, 12,50 cs.; Suèse, 1,60 f.; USA (NY), 1,60 \$; USA (ott), 2 f.

Débats

BIBLIOGRAPHIE

«Des services « très » secrets », de Constantin Melnik

Un roman-reportage sur le SDECE

Roman ou non-roman? Constantin Melnik, l'auteur de Des services très secrets, hésite lui-même à qualifier son ouvrage. Et s'il s'agissait d'un romanreportage écrit par un homme qui fut le coordonnateur des services français auprès du premier ministre Michel Debré en pleine guerre d'Algérie et qui, de ce fait, sait de quoi il retourne? Car l'intérêt de ce reportage romancé est de pouvoir être lu avec une grille de décodage qui permet de passer, sans hiatus, du romanesque à la réalité.

Les spécialistes s'amuseront mettre des identités derrière les personnages. Le lecteur appréciera d'être ainsi plongé au cœur del la mêlée, à travers une galerie de portraits et un labyrinthe d'intrigues de la meilleure des fictions d'espionnage. Et, pourtant, la vérité de ce monde si particulier y trouve son compte.

Constantin Melnik s'est de toute évidence complu à lancer des clins d'œil à l'histoire la plus récente. Il s'est même offert le luxe de se mettre hui-même en scène sous le nom d'Alexandre Steinberg, le conseiller technique du cabinet du premier ministre, chargé de surveiller les manigances des services secrets, toutes catégories confondues, de son

Ce dédoublement de personnalité, avec ce qu'il peut aussi voir de nombrilisme, finit par être savoureux dans la prémonition qui sert de conclusion : « A force de ne pas utiliser un outil, prédit Alexandre Steinberg, à moins que ce ne soit Constantin Melnik. il ne peut que se rouiller et, à l'employer à n'importe quoi, on l'ébrèche et on le rend impropre à une intervention spécialisée. »

Suivez-donc mon regard! En attendant, défilent tous les avatars des services français depuis un bon nombre d'années. La lutte sonterraine contre le FLN en Algérie et ailleurs, contre ses « porteurs de valises », ou ses fournisseurs d'armes, et jusqu'au trafic d'influences auprès des délégations amies de l'ONU. L'affaire Ben Barka, ce leader de l'opposition marocaine disparu en

col vison ou col renam

plein Paris en 1965 et transfiguré en Irakien dans le livre. L'entrée en force des irréguliers du Service d'action civique (SAC), qui dénaturent les activités des services français avec la complicité de certains « héritiers » du gaullisme. Le retournement des alliances, imposé par un entourage du chef de l'Etat plus obsédé par l'anti-américanisme primaire que par l'espionnage de l'Union soviétique. Autant de séquences. peine imaginaires, d'un filmvérité sur le SDECE, l'ancêtre de l'actuelle Direction générale de la sécurité extérieure.

La trame du livre de Constantin Melnik, ce qui sédère cette série d'histoires qui ont fait en réalité l'Histoire de la fin de la IV. République et du début de la Vª République, s'inspire, comme tout le reste, d'un scénario authentique : la suspicion jetée sur la hiérarchie du SDECE, à l'époque, par les « révélations » d'une «taupe» que les agents français croyaient manipuler leur profit au sein du KGB et au distillait de redoutables « informations » sur des personnalités françaises de haut rang travaillant en secret pour le compte des Soviétiques.

Soupçons dévastateurs. Accusations sans preuves. Intoxication. L'auteur de « Des services « très » secrets » se range dans le camp de ceux qui, après coup, en ont déduit que Moscou cherchait à pourrir de l'intérieur un service français dont l'efficacité - avec l'expérience acquise de la guerre d'Algérie - l'embarrassait.

Mais le mal était fait. Les règlements de comptes furent sans pitié au SDECE et, partant, les exclusions. La « centrale » s'est progressivement vidée de son

Constantin Melnik fait dire au directeur général des services, à la retraite, que sa «maison» tout entière va bientôt sombrer en léthargie « dans ce grand stience des cimetières sous la lune ». Requiescat in pace!

JAÇQUES ISNARD. * Editions de Fallois, 328 p., 95 F.

Espace français: horizon 2015

'AMÉNAGEMENT du territoire vit une crise d'identité car les conceptions et les dispositifs mis en place dans les années 60 ne sont plus adaptés. Une page se tourne. Un effort vigoureux de mise en perspective

s'impose. Il faut voir loin, avoir l'espace européen en tête, agir de concert avec les multiples acteurs impliqués dans l'aménagement du territoire, aller de la micro-initiative aux grandes infrastructures. Au moment où la Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale (DATAR) publie un Atlas qui fait le point sur vingtcinq ans d'aménagement du territoire, il faut se donner un nouvel horizon, nous projeter en avant et imaginer le devenir de notre terri-

toire d'ici 2015. C'est le temps qui s'impose pour une réelle stratégie. Aussi ai-je demandé à la DATAR d'élaborer une première série d'hypothèses pour cerner les facteurs qui vont compter dans cette période. Je ferai connaître ces travaux pour qu'ils fassent l'objet d'un large débat. L'aménagement du territoire est européen. Quelle sera la place de la France dans les nouvelles dynamiques territoriales? Où seront situés géographiquement les points forts de l'économie européenne?

Europe et régions

On ne saurait se satisfaire de constater que la France est au centre de l'Europe. Regardons quelques cartes : l'examen des grandes fonctions économiques et financières, des concentrations de « matière grise » et de technologies avancées, des fonctions internationales dessine un arc puissant qui contourne en grande partie notre pays et constitue une sorte de « colonne vertébrale » de l'Europe. Il va du sud de l'Angleterre à l'Italie du Nord, en passant par la Hollande et l'Allemagne rhénane. Pour la France, seul un «grand rond » cartographique sur Paris. tire » le centre de gravité européen vers l'ouest. Cette dynamique territoriale peut, si nous n'y prenons pas garde, laisser une partie de notre territoire à l'écart.

Dans ce nouvel espace européen les positions respectives des grandes régions françaises sont assez contrastées :

par JACQUES CHÉRÈQUE (*)

industrielle, à la charnière de la France, du Benelux et de la RFA. constituent encore une importante « zone de dépression » au cœur de l'Europe et doivent poursuivre leur mutation. Les taux de chômage y sont encore parmi les plus élevés de notre pays, et je m'emploje dans la politique de reconversion des hommes et des territoires à donner cet < Arc Nord-Est > les méthodes et les moyens d'un vrai renouveau : en développant la formation des hommes, en réhabilitant le cadre de vie et en remodelant le paysage lui-même, marqué par la grande industrie qui y a régné sans partage, en attirant de nouvelles entreprises.

- La façade atlantique, de Porto à Glasgow, est éloignée de 'axe central: il faut lui trouver une vocation spécifique tout en multipliant ses liaisons avec le reste de l'Europe. C'est un impératif d'autant plus catégorique pour nous qu'une grande partie de cette facade est française: l'Aquitaine et les trois régions de l'Ouest atlantique, prolongées par les deux Normandies, jusqu'au débouché d'un tunnel sons la Manche. Une politique soutenue d'infrastructures de communication et la mise en réseau des villes constituent des conditions fondamentales de leur intégration à l'espace européen.

 La « diagonale aride », selon l'expression des géographes : des zones rurales fragiles, menacées de quasi-sous-développement. s'étendent du centre de l'Allemagne jusqu'à la péninsule Ibérique, en passant par les Vosges et le Massif Central, Elles nécessitent une politique adaptée souvent imaginative, de développement dans laquelle l'agriculture joue un rôle, mais aussi les services de proximité, l'école, le tourisme, le développement d'activités non agri-

 La « Renaissance » méditerranéenne : si l'on ajoute aux espaces de croissance italiens et espagnols une partie du littoral méditerranéen français, il existe maintenant, des Baléares à la Toscane, un ensemble dynamique et attractif qui affirme sa vocation à accueillir des activités de haute technologie et affiche un développement urbain vigoureux. On observe aussi de forts déséquilibres, anciens ou nouveaux, mais signes de renaissance sont incontestables et ceci constitue un facteur d'avenir très important compte tenu des potentiels de développement qu'offre le bassin méditerranéen. Ces espaces rejoignent ce que j'appelle « la colonne vertébrale de l'Europe » par la val-lée du Rhône et la région Rhône-Alpes.

Certes la formule célèbre de Jean-François Gravier « Paris et le désert français » est devenue complètement anachronique. Mais les fonctions de décision, les fonctions du « tertiaire supérieur »

- Les régions de reconversion recherche, innovation technologique, conseil, y demeurent largement concentrées. Incontestablement, l'effort de localisation en province de tout ce qui n'a pas une obligation absolue on un avantage majeur à être en région parisienne doit être poursuivi. De même il faut continuer à s'émanciper d'un réseau de communication trop « centralisé » et développer, au niveau européen, des relations directes et transversales hors de

> Mais il ne faut pas se tromper de stratégie. Paris est une chance pour la France et doit jouer un rôle de premier plan en Europe.

> Aussi l'évolution même de la région parisienne, ses propres équilibres et déséquilibres, est l'un des dossiers majeurs de l'aménagement du territoire.

> Paris est un « relais » précieux à l'échelle européenne, qu'il faut utiliser comme « poutre maîtresse » d'une charpente urbaine ouverte sur l'Europe.

> Nous avons une capitale très importante, un excellent réseau de villes movennes et de petites villes mais nous manquons de « villes millionnaires européennes». Un certain nombre de grandes villes découvrent leur vocation européenne. Il me paraît essentiel de les aider à développer des complémentarités, des coopérations, des alliances : en somme à constituer des « réseaux de villes », tout en utilisant les effets d'entraînement de la région parisienne.

> La décentralisation a mis fin en France à une situation où l'Etat définissait et mettait en œuvre pratiquement seul la politique d'aménagement du territoire. La multiplication des acteurs locaux est un facteur de démocratie si nous développons les modes de coopération indispensables, en refusant à la fois les querelles de clocher et les querelles d'administrations.

Mieux d'Etat

L'Etat doit s'adapter à cette multiplication des acteurs et des initiatives: il doit mieux défini son rôle propre et savoir faire partager ses priorités, libérer et aménager les espaces d'initiatives des autres acteurs publics ou privés veiller à l'équilibre territorial. Une déconcentration accélérée de ses moyens doit lui permettre d'être plus proche du terrain. Mais passer d'une autorité exercée de façon unilatérale à l'engagement conjoint sur un projet ne se décrète pas - c'est toute une démarche qui implique des changements profonds de comportements. Mais mieux d'Etat, ce n'est pas

toujours moins d'Etat.

L'Etat a la responsabilité de dégager une vision d'ensemble indispensable à l'époque où cha-(*) Ministre délégué chargé de l'aménagement du territoire et des reconque territoire local est confronté à la compétition internationale.

Cette politique vise à faire de chaque Français, quel que soit le lieu où il vit sur le terrain national un acteur des mutations en cours Il doit y trouver de façon équitable des motifs d'espoir et d'action.

Les comportements négatifs étouffent les potentiels de développement : nous connaissons tous les effets de ce type d'attitude dans certains territoires touchés gravement par une crise économique et la difficulté de modifier des comportements installés dans le cercle vicioux du déclin. Aussi la démarche d'aménagement du territoire et la démarche de reconversion se recoupent

Mais l'aménagement du territoire doit s'occuper des atouts comme des faiblesses de notre territoire, qui forme un tout.

Le développement économique emprunte des voies différentes selon les régions, et une approche uniquement macro-économique de la croissance ne sera pas suffisante pour conforter l'emploi. Il faut élargir les bases du développement, créer de nouvelles activités, accueillir des investissements étrangers. Ceci suppose une meilleure « qualification » de nos territoires qui tienne compte de leurs atouts et de leurs faiblesses. Disposer d'espace est une chance mais le territoire est le point d'appui du développement économique dans la mesure où il génère les ressources nécessaires aux entreprises on aux initiatives individuelles pour prospérer : des infrastructures, des équipements - y compris aujourd'hui en technologies modernes de communication, - un potentiel de formation, de recherches, des hommes qualifiés, un cadre de vie attractif.

1

Dans cette logique je me suis attaché à utiliser à plein les potentialités des contrats de Plan Etat-Région maintenant arrivés à conclusion pour mettre les régions et tous leurs territoires en capacité d'affronter l'échéance de 1993 dans de meilleures conditions.

Par ailleurs, l'Etat comme l'ont indiqué le président de la République et le premier ministre complétera ce dispositif par une démarche contractuelle avec un certain nombre de villes.

Enfin. l'examen des changements du paysage de l'aménagement du territoire ne serait pas complet si je n'évoquais pas mon souci d'adapter la DATAR, qui reste un outil précieux, mais dont il faut repenser le rôle dans l'Etat et auprès des collectivités locales.

Ainsi distinguons l'ensemble des éléments d'une nouvelle politique d'aménagement du territoire. Proche du terrain, élaboré en partenariat avec tous les acteurs, volontaire, solidaire, mais sou-cieux d'efficacité économique, curopéen et prospectif : voilà l'aménagement du territoire auquel je crois.

Il contribuera à inscrire de façon positive la France dans l'Europe.

-FOURIURES GEORGE V

Une seule adresse 40, Av. George V. Paris

avant fermeture définitive

TOTALE

des plus importants stocks de Paris Vendredi 17 , Samedi 18, Dimanche 19, Lundi 20 Mars,

et jours suivants MANTEAUX **VESTES** Vison lunaraine 28750 16450 9850° 17650° _24750* 15850 Vison dark Saga Vison dark 14750 745000° -5500C 18750° Vison tourmaline Vison Koh i noor 17250 5500C _13750° 6250 Vison blanc et strass Vison pastel morceaux 6450° 18750 .55000° **1875**0 Castor Canada Renard Virginie 9850 5250 5250° **1475**0. Opossem d'Amérique Marmotte 4650° 11750 14850 24850 Renard bleu Coyote 2850° g **26856*** 875C Marmotte Canada Rat d'Amérique 3750 9850 1650f Ragondin longs poils **3758** Astrakan beige 1350° 7185C 5450° Zorinos possum d'Amérique PELISSES int. Lapin

.. à 2 pas des Champs Elysées Une seule adresse 40, Av. George V. Paris 8:

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Gérant : André Fontaine, directeur de la publication

Anciens directeurs : Hubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social:

620 000 F Principaux associés de la société : Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises,

MM. André Fontaine, gérant et Hubert Benve-Méry, fondateur Administrateur général : Bernard Wouts. Rédocteur en chef :

Daniel Verset. Coréducteur en chef: Claude Sales.

Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395 - 2037 Renseignements sur les microfilms et index du Monde au (1) 42-47-99-61

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09

Télécopieur : (1) 45-23-06-81 Le Monde

Tél.: (1) 42-47-97-27

Télex MONDPAR 650572 F

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

ABONNEMENTS BP 50709 75422 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-98-72

| TARIF | FRANCE | BENELUX | SUISSE | AUTRES PAYS |
|--------|---------|---------|---------|-------------|
| 3 mols | 365 F | 399 F | 504 F | 799 F |
| 6 meis | 720 F | 762 F | 972 F | 1 400 F |
| 9 mois | 1 630 F | 1 089 F | 1 404 F | 2 848 F |
| 1 m | 1 300 F | 1 380 F | 1 800 F | 2 650 F |

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner, RENVOYER CE BULLETIN accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

PORTAGE: pour tous renseignements Tél.: 05-04-03-21 (numéro vert) Changements d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à for-muler leur demands deux semaines avant leur départ. Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 3 mois 🔲

9 mois Adresse Code postal : Localité : Veulliez avoir l'oblignance d'écrère tous les noms propres en capitales d'imprimerle

rizon 2015

A Property and the same of the

B. Mar Breindien 31. 27 1 ...

DABONNE

Etranger

URSS: un succès des conservateurs

Le comité central a entamé une procédure contre M. Eltsine

MOSCOU

de notre correspondent

Conclue par un pas décisif vers la décollectivisation de l'agriculture, la dernière réunion du comité central a également été marquée. jeudi 16 mars, par un important succès des conservateurs. Après avoir, comme l'avait souhaité mercredi M. Gorbatchev, approuvé un projet de décret légalisant la transmission par héritage de baux agricoles d'une durée de « cinq à cinquante aus et plus», le plénum a en effet formé une commission chargée d' « examiner » les déclarations publiques de M. Eltsine,

En clair, on en est an stade de l'instruction contre l'ancien premier secrétaire de Moscou dont l'appartenance an comité central - si ce n'est au Parti - est maintenant en jeu. Or si M. Eltsine est la bête noire des conservateurs, ce n'est pas sculement parce qu'il leur a mené la vie dure lorsqu'il était à la tête de la capitale. C'est anssi et avant tout parce qu'il s'est, au fil des mois, acquis une image populaire dans tout le pays par ses prises de position répétées en faveur de la suppression des privilèges de l'appareil et d'une réduction massive des dépenses militaires et de prestige au profit d'investissements dans les industries alimentaires et légères.

Homme d'appareil, autoritaire et d'apparence très classique, Boris Eltsine est ainsi devenu l'incarnation d'une ligne contestatrice non pas extérieure mais intérieure au

En ce sens, il plast à la fois à l'homme de la rue plus enclin à le prendre au sérieux qu'un intellectuel contestataire, à beaucoup de jeunes membres de l'appareil qui reconnaissent en lui l'an des leurs, ct à tous les réformateurs radicanx qui voient en bi un drapeau auquel se rallier - un symbole en tout cas

défendre même si son populisme inquiète l'intelligentsia.

Bref, il est d'autant plus l'homme abattre pour les conservateurs qu'il est candidat au poste de député de la capitale fédérale et que son éventuelle éléction, diman-che 26 mars, au Congrès du peuple lui donnerait une stature de chef de l'opposition. Limogé du bureau politique il y a un an et demi pour s'en être pris à M. Ligatchev, le veut se faire remettre en selle par le suffrage populaire, une perspective qui empêche évidenment de dormir tons ceux qui révent au contraire de no plus entendre parler de lui.

Le comité du parti de Moscou, à la tête duquel lui a succédé M. Zaïkov, un conservateur, fait donc tout ce qu'il peut pour contrarier sa campagne en multipliant les rameurs contre lui. Histoire de termir sa réputation de superman, on vient de publier le compte rendu sténographique de ce plénum qui avait causé sa chute car on l'y voit à la fin s'effondrer devant la brutalité de la réaction du comité central. Ce texte a même été hi in extenso su cours de réunions organisées dans de grandes usines de Moscou - et cela bien qu'il ne soit pas à l'honneur du comité central qu'on voit, hi, tout empreint d'une esprit stalinien extrêmement vivace.

Bataille persoznelle

Politique. la bataille est aussi personnelle, passionnelle, car MM. Eitsine et Ligatchev ont antrefois été très liés dans leurs carrières modèles. En l'affaire, M. Gorbatchev est plus embarrassé qu'autre chose, car il désapprouve totalement la manière de faire de M. Eltsine, qu'il lui est difficile de défendre, sauf à entrer dans la mélée et parce que toute victoire des conservateurs est cependant une

défaite de l'ensemble des réforma-

C'est donc sur cette toile de fond qu'un tourneur d'une usine électromécanique de Moscou, M. Tikhomirov, est intervenu pour reprocher à M. Eltsine d'avoir « dévié de la ligne du parti » en se prononçant notamment pour le pluripartisme. Eltsine a fait remarquer qu'il s'était seulement dit favorable l'ouverture d'un débat sur ce sujet. M. Medvedev, le patron de l'idéologie, a fait état d'autres démarches contre M. Eltsine, et la prochaine réunion régulière du Comité central sera saisie d'un rapport préparé par la commission mise en place jendi.

Gravement hunilié mercredi par M. Gorbatchev, qui avait dans son rapport directement critiqué les thèses qu'il défend sur l'agriculture M. Ligatchev pouvait ainsi faire bonne figure jeudi soir lorsqu'il est venn présenter devant la presse les résultats du plénum. Théoriquement en charge de l'agriculture, il avait, dans la meilleure des traditions soviétiques, à se féliciter de la victoire d'une politique - la privati-sation - dont il est notoirement adversaire, et c'est avec le sourire qu'il s'est acquitté de cette tâche.

Les réformes adoptées, a-t-il dit, « ne mettent nullement en danger les principes du socialisme » puisque fermes collectives et fermes d'Etat seront maintenues et que leur « potentiel » sera développé par des réformes de gestion plus

Il y a - unardmité - au bureau politique sur toutes ces questions, at-il ajouté, expliquant que c'était à tort qu'on le présentait comme un conservateur et qu'il n'y avait ancune divergence entre lui et M. Gorbatchev.

Sauf s'il réussit à se faire élire député dans dix jours, M. Eltsine aura bien du mal à survivre à cette « unanimité ».

BERNARD GUETTAL

YOUGOSLAVIE: nouveau premier ministre

M. Markovic s'entoure d'une équipe réduite

Il aura fallu près de deux mois à M. Ante Markovic, le nouveau premier ministre yougoslave, pour constituer son gouvernement et le présenter, jeudi 16 mars, devant le Parlement. Pressenti le 19 janvier, M. Markovic succède à M. Bruno Mikulic, qui, incapable d'atteindre les principaux objectifs de son programme, avait été contraint de démissionner trois semaines plus

BELGRADE

de notre correspondant

A bien des égards, le gouverne-ment Markovic est différent des précédents. Contrairement à la règle en vigneur, les six Républiques et les deux régions autonomes de la fédération n'auront pas de représentation égalitaire an sein du cabinet. Néanmoins, celui-ci continuera à travailler selon les principes sacrosaints du consensus, qui ont été à l'origine d'innombrables discordes et de « compromis pourris » que chacun pouvait interpréter à sa façon, appliquer partiellement ou ignorer. Sur ce point, M. Markovic a eu de très longues conversations avec les représentants des Républiques pour tenter d'améliorer les choses. Doutant sérieusement des bienfaits de la « responsabilité collective », qui a conduit le système à l' absur-dité », il a décidé de réduire les effectifs da gouvernement. Son équipe ne comprend que dix-huit ministres au lieu de vingt-neuf dans le cabinet précédent.

M. Markovic a presque rénssi un tour de force puisqu'il avait sur son bureau une liste de quatre-vingtcinq candidats « officiels » présentés par les Républiques et les provinces autonomes pour les divers portefeuilles. La phipart des personnalités retenues sont des hommes politiques, des économistes et des « techniciens » connus. Pour le seconder au poste de vice-premier minstre, M. Markovic a choisi MM. Aleksander Mitrovic (Serbie) et Zivko Pregl (Slovénie). Deux autres personnalités politiques de premier plan de la République de Serbie font leur entrée au gouverneaffaires sociales et anciens combattants) et M. Peter-Gracanin, général en retraite et ancien chef du grand état-major des forces armées, qui devient ministre de l'intérieur. Cette dernière nomination a quelque peu surpris les observateurs, mais elle s'explique sans doute par le fait que les militaires tiennent à garder un œil sur la gestion des affaires politi-

Les deux postes économiques les

plus importants ont été confiés à MM. Branko Zekan (Croatie), actuel PDG d'une grande compagnie d'assurances, et Franc Horvat (Slovénie), qui dirigera le secteur des relations économiques avec l'étranger. La défense nationale et les affaires étrangères ne changent pas de titulaires et restent entre les respectivement du général Veljko Kadijevic et de M. Budimi Loncar (Croatie). Le ministère de l'information a été supprimé et rem-

Le nouveau premier ministre est commu pour ses idées libérales. Agé de soixante-cinq ans, ancien PDG de Rade Koncar, l'une des entreprises les plus performantes de Croatie et du pays, il a insisté dans toutes ses interventions publiques sur la néces-sité pour la Yougoslavie d'appliquer une « économie de marché »

Cela dit, la tâche de M. Markovic ne sera pas des plus faciles : la dette extérieure est d'environ 20 milliards de dollars, le chômage touche 15 % de la main-d'œuvre active et l'inflation approche, selon le premier ministre lui-même, le taux annuel de 1000 %. Mercredi, le Parlement de Belgrade a adopté le budget fédéral pour 1989, d'un montant de 20,6 milliards de dinars (environ 1,7 milliard de francs). Les dépenses militaires ont été réduites et toutes les administrations fédérales sont au régime de l'austérité.

placé par un « servie technique ». PAUL YANKOVITCH

GRANDE-BRETAGNE

Les enquêteurs auraient identifié les auteurs de l'attentat contre le Boeing de Lockerbie

Deux quotidiens de Londres, le ral, a indiqué le département d'Etat. Times et le Guardian, ont affirmé vendredi 17 mars, s'appuyant sur des sources gouvernementales, que les enquêteurs britanniques avaient identifié les auteurs de l'attentat contre le Boeing de la PanAm, qui avait causé la mort de deux cent soixante-dix personnes le 21 décembre dernier à Lockerbie, en Ecosse.

L'identité du responsable, qui aurait également été localisé, scrait publiée la semaine prochaine.

Les spéculations sur la responsabilité d'une faction palestinienne pro-syrienne ont été renforcées jeudi par la révélation d'un avertissement antérieur aux compagnies aériennes. Le 18 décembre, en effet, l'administration fédérale de l'aviation (FAA) mettait en garde toutes les compagnies aériennes américaines contre la présence en Europe de membres du Front populaire de libération de ment: Ma Radisa Gacic (santé, la Palestine-Commandement géné-

Quatorze personnes soupconnées d'appartenir au FPLP-CG avaient été arrêtées fin octobre en RFA L'une des pièces à conviction était un poste de radio Toshiba contenant une bombe. Les enquêteurs ont établi depuis que la bombe du Boeing était dissimulée dans un poste de

Cette information a provoqué une polémique à la Chambre des communes à Londres, où l'opposition a vivement mis en cause le secrétaire d'Etat aux transports, M. Paul Channon. Son ministère avait envoyé un avertissement similaire aux compagnies aériennes, le 22 novembre, par telex puis une notice plus précise avec la photo du poste de radio par courrier le 19 décembre. En raison de la période de Noël, cette circulaire n'a été reçue par les destinataires que le 17 janvier. - (AFP, Reuter.)

Une première en RFA

Les femmes majoritaires

de notre correspondant

groupe du Sénat de Berlin-Ouest sur les marches de l'hôtel de ville de Schöneberg présente un aspect inhabituel : les costume cravate sont relégués à l'arrièreplan et parviennent à peine à mettre une note de sévérité dans un tableau dominé par les jupes et les châles multicolores.

L'élection des nouveaux sénateurs se déroulant nominalement et à bulletin secret, on pouvait craindre que quelques indisci-plinés, parmi les députés SPD mécontents de l'alliance avec les

à celle de l'opposition pour refuser la confiance sux sénateurs alternatifs. Il n'en a rien été : le bourgmestre fut élu avec la totalité des 72 voix du SPD et des Alternatifs. La surprise vint d'un autre coté, lors du décompte des voix en faveur de Mª Micheele Schreyer, trents-huit ans, proposée par les Alternatifs pour le poste de sénateur à l'environnement: 78 voix se portèrent sur son nom. Cette économiste venant de Munich était ainsi parvenue à détourner six voix de l'opposition de droite.

La nouveau Sénat commence donc son travail sous de meilleurs auspices que l'on n'avait pu le supposer, après des négocia-tions très serrées entre le SPD et les Alternatifs et la grogne de certains secteurs traditionnels du SPD. Le nouveau bourgmestre à par ailleurs reçu des cadeaux non négligasbies d'entrée en fonction les alliés, garants du statut de la ville, ont commencé à « dépoussiérer » le droit en vigueur dans la ville, en supprimant notamment la peine de mort qui y était théoriquement encore en vigueur.De l'autre côté du mur, les dérigeents de la RDA ont fait des offres à M. Momper pour entainer des négociations sur les allègements des formelités nécessaires aux citoyens de Berlin-Ouest pour se rendre à Berlin-Est.

LUC ROSENZWEIG.

l'Etendard du travail et la Nouvelle

dans le nouveau Sénat de Berlin-Ouest

La traditionnelle photo de Seul homme à rayonner au

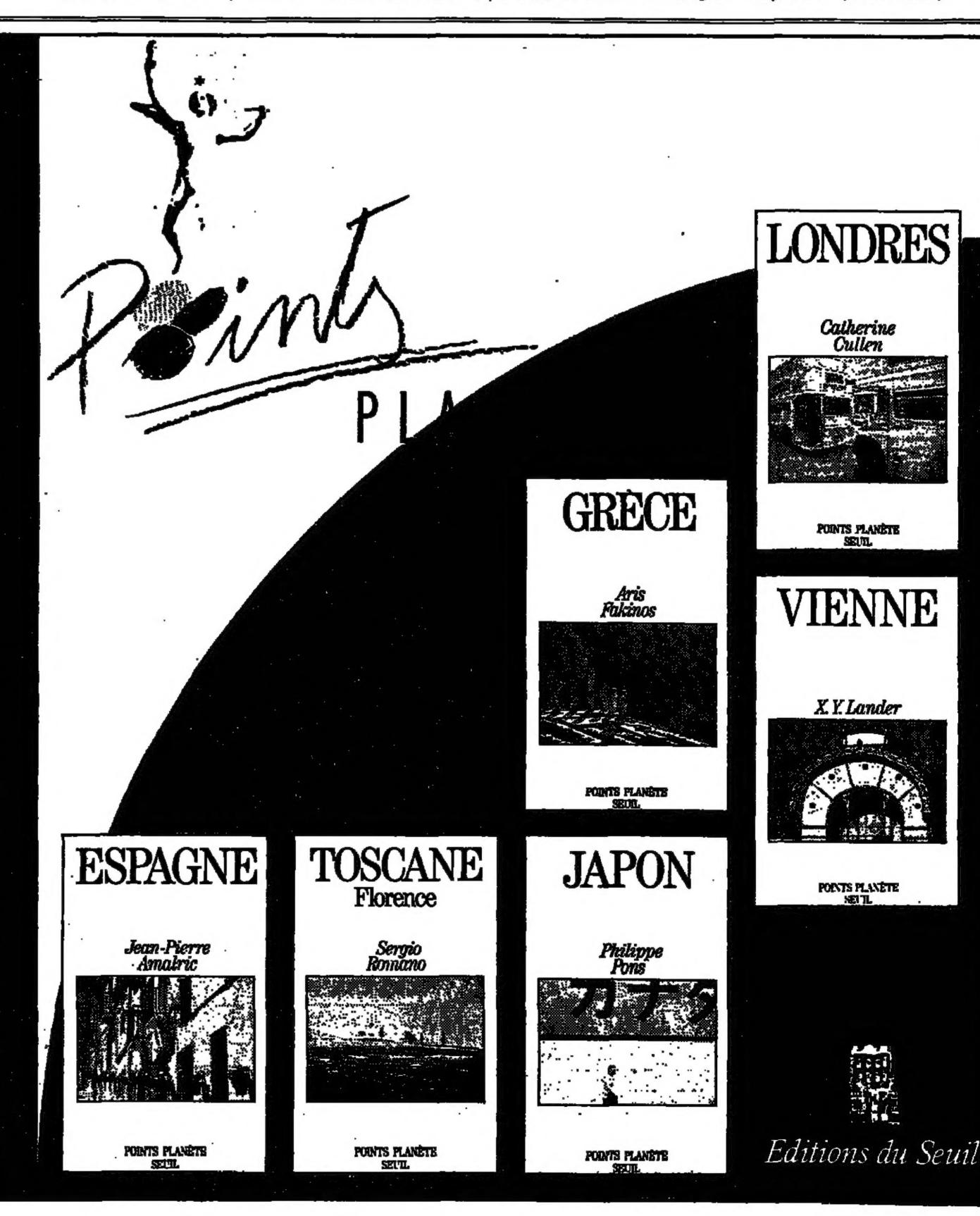
premier rang, le nouveau bourgmestre régnant de Berlin-Ouest, M. Walter Momper (SPD), a créé la surprise en désignant cinq femmes et cinq hommes pour les dix postes de sénateurs revenant à son parti au terme des accords passés avec les Alternatifs pour la constitution du nouveau gouvernement de coalition rougevert. Comme les Alternatifs avaient, de leur coté, désigné trois femmes pour les postes qui leur étaient attribués, on se retrouve, pour la première fols dans l'histoire de l'Allemagne d'après guerre, avec un gouver-nement régional où les femmes disposent d'une imposente majorité : huit contre cinq.

Alternatifs, ne joignent leur voix

tembre demier au cours d'une manifestation organisée pour protester contre l'utilisation d'armes chimiques contre les Kurdes en Irak. Les six journalistes travaillent, pour des revues d'extrême gauche semiclandestines comme l'Era nouvelle,

Démocratie. - (AFP.)

o ÉTATS-UNIS : la nomination de M. Cheney au Pentagone approuvée au Sénat en commission. - A l'unanimité, la commission sénatoriale des forces armées a approuvé, jeudi 16 mars, la nomination par le président Bush de M. Richard Cheney comme secrétaire à la défense. La commission a sinsi recommandé la confirmation à l'assemblée plénière du Sénat qui devait se prononcer vendredi. Cette appropation définitive paraissait ne devoir faire aucun-problème. ...



EN BREF

a BRLANDE DU NORD : assassinat d'un protestant. - M. Jackie irvine, un commerçant protestant agé de quarante-neuf ans, a été tué de huit coups de feu à Belfast, devant la porte de son domicile, par un commando qui a pris la fuite à bord d'une voiture voiée. Huitième victime de la violence en Ulster en l'espace de dix jours, M. Irvine était un ancien chef de l'UVF, groupe paramilitaire loyaliste clandestin. indique-t-on de source informée à

Belfast - (AFP.) • TURQUIE : condamnation de six journalistes d'extrême gauche. - Six journalistes d'extrême gauche turcs ont été condamnés jeudi 16 mars à six ans de prison chacun par la Cour de sûreté de l'Etat d'Ankara pour propagande séparatiste. Ils avaient été arrêtés en sep-

La guérilla tente de paralyser le processus électoral

A la veille de l'élection présiden-tielle qui doit avoir lieu dimanche 19 mars an Salvador, et alors que la santé du président Duarte inspire de nouvelles inquiétudes, la guérilla a mobilisé ses forces pour entraver le bon déroulement du

SAN-SALVADOR de notre correspondant en Amérique centrale

Les Salvadoriens vivent dans l'obscurité et la peur depuis le déclenchement du boycottage des transports par la guérilla. Les consignes du Front Farabando-Marti pour la libération nationale (FMLN) ont été très largement suivies jeudi 16 mars, premier jour de la grève « obligatoire » des transports qui doit durer au moins quatre

Dès l'aube, des dizaines de milliers de personnes se sont rendues à pied à leur travail. Les rares autobus aui ont osé enfreindre les ordres de la guérilla avaient pris la précaution de cacher leur plaque afin d'éviter des représailles. Dans le passé – il y a en cinq campagnes de ce genre l'an dernier, - le FMLN a prouvé, en incendiant les bus et les taxis récalcitrants, que ses menaces devaient être prises an sérieux.

Quelques camionnettes et taxis ont pris aussi le risque de travailler, comptant sur la protection que l'armée s'est engagée à leur donner. Des soldats, appuyés par des blindés, assuraient la surveillance des bâtiments importants et des stations-service – la guérilla ayant aussi interdit la distribution

L'activité économique a été considérablement ralentie dans l'ensemble du pays. La guérilla a bloqué plusieurs routes, dont la Panaméricaine, en édifiant des barricades minées. La veille, le FMLN avai décleuché un véritable fen d'artifice dans la capitale, faisant santer simultanément une douzaine de bombes à proximité du palais présidentiel que M. Napoleon Duarte venait de quitter. Un soldat et six civils out été blessés par les explosions qui ont détruit plusieurs pylônes électriques et privé de courant physicurs quartiers de la capi-

Curieusement, l'attaque du s eu lieu au moment précis où son allié politique, la Convergence démocratique, organisait un meeting sur la place de la cathédrale. Le candidat de la gauche à la présidence M. Guillermo Ungo, et les autres crateurs, qui ne quittent pas leurs gilets pare-balles, se sont aussitôt engouffrés dans le véhicule blindé stationné à proximité,

Cet incident, qui n'est peut-être pas fortuit, révèle la gravité des différends entre les deux alliés, la Convergence démocratique ayant décidé de participer à des élections que la guérilla boycotte. S'agit-il en fait d'une stratégie à deux volets, le FMLN maintenant la pression militaire pendant que le candidat de la rauche cherche à améliorer sa pré sence sur le terrain politique pour être dans une position plus favorable en vue d'une négociation? Où alors assiste-t-on vraiment aux premières

manifestations d'un divorce? L'insolente santé

de la droite La première hypothèse semble encore la plus probable, mais on sent en même temps une certaine impatience chez M. Ungo. - C'est nous qui serons le plus affectés par le boycottage des transports car nous ne disposons pas des moyens des autres partis pour amener les électeurs jusqu'aux bureaux de vote. » La Convergence démocratique, qui a choisi le « drapeau blanc de la paix » et les couleurs de l'arc-en-ciel pour sa campague, public des encarts dans les journaux invitant la population à ne pas voter nul ni à s'abstenir comme le demande la guérilla, car cela · favorisera l'ARENA - (Alliance républicaine nationaliste, extrême droite) et les démocrates-chrétiens » (an pou-

Quoi qu'il en soit, l'électeur a quelques difficultés à s'y retrouver, ce qui explique sans donte les foules Deu nombreuses réunies par M. Ungo tout le long de la campagne. Les deux autres principaux candidats faisaient beaucoup mieux. La droite et son candidat, M. Aifredo Cristiani, affichent une santé insolente et occupent beaucoup d'espace. Les couleurs de l'ARENA sont partout. Plusieurs stations de radio ont diffusé à longueur de journée « l'hymne » du parti proclamant que - le Salvador sera la tombe des

Face à ce torrent de propagande qui accorde une large place aux accusations de corruption contre le gouvernement. le candidat démocrate-chrétien, M. Fidel Chavez Mena, a mené une campagne basée sur les risques d'une aggravation de la guerre civile en cas de victoire de l'ARENA. Après un départ difficile, M. Chavez Mena a réussi à s'affirmer au cours des derniers mois. Selon les sondages du gouvernement, il aurait même désormais une légère avance sur M. Cristiani. Les enquêtes donnent des résultats très contradictoires, mais s'entendent sur un point : aucun des deux candidats ne semble en mesure de

gagner au premier tour. BERTRAND DE LA GRANGE

Diplomatie

A l'initiative de M. Mitterrand

Une réunion internationale sur « la planète Terre »

aura lieu à Paris en juin

La campagne pour l'élection présidentielle au Panama

Les marionnettes du général Noriega

(Suite de la première page.)

Politiquement, la croisade de Washington semble done avoir fait long feu. En revanche l'antiaméricanisme s'affiche ouvertement à Panama. Devant l'ambassade des Etats-Unis, située au bord de la mer, un immense panneau représente trois visages, dont celui de l'actuel ambassadeur Arthur Davis, avec ce commentaire : « Le peuple rejette ces gringos. » Dans son premier discours, le candidat Carlos Duque a souhaité « le départ de notre territoire, jusqu'au dernier, des soldats américains », et a dénoncé « l'agression économique et militaire » du grand voisin.

S'agit-il d'un courant profond et de l'annonce d'une rupture ? Michael Polt, le conseiller politique de l'ambassade américaine - ne croit pas que le sentiment antiaméricain soit réellement important ». Carlos Duque lui-même n'affirme-t-il pas dans son dernier discours « nous ne sommes pas ennemis du peuple américain et nous voulons dire au nouveau président des Etats-Unis que Panama est un peuple ami ».

Le théâtre des apparences

En fait, à Panama, le spectacle est roi, et les acteurs, politiques ou économiques, aiment à se masquer et à se jouer des réalités. C'est le théâtre des apparences. Ainsi de l'économie. Après les

sanctions américaines visant à

appauvrir l'Etat, la fermeture des banques en mars dernier, et les troubles divers, on s'attend à trouver un pays en pleine récession. Les premiers signes de cette supposée dégradation paraissent évidents : boutiques hors taxes peu approvisionnées, circulation dans la capitale beaucoup moins dense, restaurants presque déserts, la crise est bien là, croit-on. Des vendeurs à la sauvette - c'est une première à Panama sillonnent même les carrefours et proprosent fruits et légumes on objets divers. Les autorités panaméennes soulignent leurs difficultés. et n'out que partiellement versé aux fonctionnaires les primes traditionnelles du mois d'août et de fin d'année. L'ambassade américaine fait état d'une chute brutale du

2 287 dollars à 1 830 dollars. Antonio Dominguez, commerçant et propriétaire de l'une des plus anciennes boutiques de Panama « A la ville de Caracas », créée en 1908 par son grand-père émigrant liba-

niveau de vie, le PNB per capita

passant en une seule année de

nais, confirme cette inquiétude et annonce « une fermeture prochaine, après une baisse de 70 % de mon chiffre d'affaire ». Dans la zone libre de Colon, située sur la côte caraîbe, le directeur de la companie Carga Intercontinental, Ernesto Fernandez, parle lui d'une « chute de près de 40 % de son activité ». Les banques, tant panaméennes qu'internationales, qui, jadis, offraient au moins une gigantesque sête par an pour célébrer leur prospérité, n'organisent plus que quelques déjenners.

Marasme décidément, même pour ce directeur d'un bureau d'a sasistance administrative et financière ».

gardé leur « licence », les bureaux et un gardien et peuvent se réinstaller en un tournemain.

Les banquiers confient volontiers - en privé - « il ne faut pas exagérer, la situation est encore confortable ». « En fait, explique Guillermo Chapman, un économiste responsable d'un centre d'étude, il faut comprendre que, pour l'essentiel, colonne vertébrale de l'économie panaméenne n'a guère été touchée. Les revenus du canal ont augmenté de 2%, ceux de la zone libre de Colon n'out enregistré qu'une légère baisse de l'ordre de 3 %. Les devises rapportées par l'oléoduc (1) ont certes diminué de 18 %, mais pour

des raisons extérieures à la crise »

(moindre consommation en Floride

et ouverture d'un oléoduc sur le ter-

Il y a encore plus paradoxal. An

moment même où Washington pre-

nait ses sanctions, le Pentagone ren-

forçait sa présence à Panama. « Les

quinze mille militaires américains

vivent et consomment en famille,

c'est un afflux d'argent non négli-

geable qui, lui, a été en augmenta-

tion », dit Guillermo Chapman. La

crise qui a provoqué un manque de

confiance des investisseurs - le sec-

teur de la construction avec une

baisse de 40% a été violemment tou-

ché - a aussi entraîné un regain de

confiance des opérateurs de la

< zone grise > sans qu'il soit bien évi-

demment possible de chiffrer cette

augmentation. Mais incontestable-

ment la résistance des autorités

panaméennes à l'égard des États-Unis a donné confiance aux capi-

« Le présent n'a rien

de désastreux »

ritoire américain).

riés et employés et la souplesse des dirigeants d'entreprise ». Pour Alfredo Maduro, il n'y a pas cu de désastre économique grâce à la réfé-rence dollar et à une économie fondée sur les services, « sans cela nous serions dans une situation pire que celle du Pérou ». Une enquête de la chambre de commerce montre d'ailleurs que, malgré leur pessimisme de circonstance, les chefs d'entreprise et commerçants ne croient guère à une importante détérioration. Seulement 8 % des entreprises ont dû fermer leurs portes.

Un « plébiscite de fait »

CILIE III

Reste l'incertitude que font peser les prochaines élections. Car au pays du double jeu et du double langage. toute prédiction est plus que hasardense. L'opposition mène campagne sur le thème du « plébiscite de fait », organisé selon elle par les antorités panaméennes autour du général Noriega. Guillermo Endarra, Ricardo Arias Calderon et Guillermo Ford, les candidats des trois principaux partis d'opposition (panaméiste authentique. démocrate-chrétien et libéral), ventent l'union de tous les démocrates sur un seul « ticket présidentiel ». Pour le lancement de leur campagne, ils ont obtenu le soutien remarqué de l'Internationale démocratechrétienne qui réunissait au début du mois de février son bureau politique dans la capitale.

Une certaine inquiétude prévaut cependant dans les rangs de l'opposition sur l'attitude américaine. Bien stir, Washington a beaucoup fait pour obtenir le départ du général Noriega, leur « ennemi commun », et souhaite officiellement la tenue d'élections libres et honnêtes. Mais l'opposition garde un mauvais souvenir de la reconnaissance par Washington des résultats des dernières élections de 1984, qu'elle assure avoir remportées, et redoute la répétition de ce « coup de poignard dans le dos ». Cela d'autant plus que les milieux américains à Panama développent une nouvelle campagne sur le thème « Panama n'est plus important pour nous et ne représente plus le même enjeu strafolowe au'aunaravant »

Plus difficile encore à cerner, l'état d'esprit réel de la population. L'opposition, sur la foi de sondages peu rigoureux, affirme que 75 % des votes ini sont acquis. Le pouvoir estime, en revanche, que la majorité de la population, en dehors d'un cercle affairiste panaméen, lui est totalement fidèle.

 Une chose est sûre, dit l'ancien ministre du commerce Mario Rognoni, anjourd'hui candidat à la députation, l'ancien président Eric Delvalle - déposé par le général Noriega en février dernier et toujours reconnu par les Etats-Unis comme chef de l'Etat panaméen ne pourra plus être considéré par Washington comme le président panaméen le 14 mai prochain et il leur faudra alors reconnaître le prochain chef d'Etat. . Pour le reste, la plapart des diplomates et observateurs affichent la plus grande prudence car « le thermomètre est

cassé ». « Et si, tout simplement, tout continuait comme avant », suggère un diplomate en poste à Panama depuis quelques années. Tout est possible dans ce qui ressemble étrangement à une gigantesque partie de poker menteur. Mais il ne s'agit que d'une bola, une rumeur, dans un pays qui en a une pratique touchant

DENIS HAUTIN-GUIRAUT.

au génie.

(1) L'oléoduc, qui traverse le terrioire panaméen, permet l'acheminement en transit du pétrole de l'Alaska vers la

(Publicité) La chaussure

de Paris ils sont très rares, dans notre vieille Europe, les artistes bottlers capables de produire pour les pieds masculins ces chefsd'œuvre qui affient confort et élégance, que l'on trouve chez Jocelyn, en modèles sports ou habillés. Cuirs d'une rare finesse mais extrêmement résistants, peausseries de doublage ultra souples, tout le reste n'est que minutie et savoir-faire. Jocelyn, 78, Champs-Elysées-Lido (81).



l'un de ceux qui se charge pour moins d'un millier de dollars de vous créer une société de droit panaméen en quelques jours, voire quelques heures. Yves Lacotte estime que le rêve panaméen est presque mort : · Il faut travailler double pour gagner la moitié », dit-il.

Et pourtant un tel bilan doit être largement pondéré. La vente de pavillons de complaisance a battu

des records. Depuis l'année dernière, flotte mondiale, devant le Liberia. On vend, chaque mois, six Porsche du dernier modèle. Les taux de pro-

fits des entreprises et commerces, après avoir « baissé » dans les années 85 à 23 % ont retrouvé le confortable niveau de 30 %, celui des meilleures années. Sur les 117 banques qu'accueillaient le pays avant la « crise », seules sept d'entre elles ont déserté, et encore pas toutes définitivement. Certaines out

taux de provenance douteuse, au premier rang desquels les narcodol-

Cinq bateaux de pêche japonais retenus par la marine

La marine chilienne a ordonné. jeudi 16 mars, le maintien à quai de cinq navires de pêche japonais et a interdit leur départ jusqu'à la levée du boycottage des raisins chiliens au Japon. Le Japon - de même que le Canada et les Etats-Unis - a suspendu ses importations de fruits chiliens après la découverte de trace de cyanure dans une cargaison de raisin à Philadelphie. Le ministre chilien des affaires étrangères, M. Hernan Errazuriz, qui se trouve à Washington pour tenter de trouver une solution avec les autorités américaines, a reconnu jeudi qu'il « reste du chemin à parcourir » pour parvenir à un règlement, mais a indiqué que « les dégâts sont si considérables qu'un effort des deux parties est nécessaire ». Solon le ministre « le Chili a proposé un plan pour garantir la qualité » de ses fruits. Des tonnes de fruits en provenance de Santiago sont toujours bloquées dans les ports américains en attendant le résultat des analyses. Le Canada maintient pour se part l'embargo sur les fruits et

CHILI: l'affaire des « fruits au cyanure »

« Au total, dit un observateur, la situation n'est dramatique que par l'incertitude qu'elle provoque pour l'avenir. Mais le présent n'a rien de désastreux. » « Il y a mieux, insiste

un expert, les profits ont certes augmenté de façon notable, mais surtout les entreprises en ont profité pour se réorganiser et rationaliser leur travail. Baisse des salaires. icenciement. réduction d'horaire... » D'où une compétitivité accrue grâce à la crise. Et quand les liquidités manquaient, nombre d'entreprises out fait du troc. Michel Puech, qui dirige une tennerie, a ainsi ouvert un compte pour ses employés dans un supermarché qui lui devait 30 000 dollars. Les classes pauvres n'ont guère vu de changement de leur situation, pas plus que les riches. Ce sont les classes movennes qui ont été les plus touchées et ont dû réduire leur train de vie. Elles sont aussi affectées par le taux de chômage qui avoisinerait 25 % anjourd'hui, encore qu'il faille prendre ce chiffre avec prudence.

Le nouveau président de la chambre de commerce pananéenne, qui a été dans le passé à la pointe du combat contre le général Noriega, explique la bonne résistance de l'éconopanaméenne mic légumes chiliens. - (AFP, Reuter.) - l'extraordinaire effort des sala-

Le retard des politiques crise de l'énergie sans précédent qui,

Jamais l'avenir de la planète n'a fait l'objet d'autant de sollicitude de la part des dirigeants du monde, comme s'ils découvraient tout à coup que l'humanité vit dans un espace aux reasources naturelles limitées. Maintenant que la guerre froide est oubliée, que certains conflits locaux sont en voie de règlement, la peur du lendemain se fixe sur d'autres menaces, plus insidieuses : désertification, réchauffement de la planète, pollution des mers, surabondance des déchets, etc.

cois Mitterrand.

En juin prochain (à une date qui sera bientôt

précisée), se tiendra à Paris, pendant un jour ou

deux, une réunion internationale d'une cinquan-

taine de spécialistes sur le sujet « planète Terre ».

Cette réunion se fera sur l'invitation de M. Fran-

Curien, ministre de la recherche et de la technolo-

En l'annonçant, jeudi 16 mars, M. Hubert

Les trois conférences qui viennent de se succéder en une semaine à Paris, Londres et La Haye, en un téléscopage qui serait risible si le thème abordé n'était si important, illustrent de manière caricaturale cet empressement à rattraper le temps perdu.

Car ce n'est pas la première fois que la communauté internationale se mobilise pour la défense de l'environnement. Sur une proposition de la Suède, formulée dès 1968, les Nations unies avaient déjà réuni une conférence planétaire à Stockholm, en 1972. Mais l'appei à une « croissance douce» n'avait suscité que scepticisme on ironie. Et la guerre israélo-arabe d'octobre 1973, en déclenchant la crise du pétrole, allait plonger le monde dans une

tout en donnant raison aux Cassandre de Stockholm, rendait leur appel dériseire : chaque pays ne songerait plus dès lors qu'à sortir de la crisc par tous les moyens, y compris les plus dangereux pour l'environne-

De cette conférence n'allait surgir qu'une décision : créer le Programme des Nations unies pour l'environnement (PNUE), dont le siège est installé à Nairobi, au Kenya. Le PNU devait donc s'attoler aux grands problèmes que les dirigeants politiques du monde sem-blent aujourd'hui redécouvrir. Comme tous les organismes du système des Nations unies, le PNU est victime d'une lourdeur, pour ne pas dire d'une paralysie bureaucratique. D'où sans doute la vokonté des chefs d'Etat et de gouvernoment, réunis le 11 mars à La Haye, de créer une nouvelle autorité internationale qui

pourrait être le bras armé du PNU. A « l'appel de La Haye », cepen-dant il a manqué les voix autorisées des plus grands pays : Etats-Unis, URSS, Chine, — le Brésil n'étant représenté que par un fonctionnaire. Ce n'est sans doute pas cette initiative par trop improvisée qui pourra remobiliser les énergies du monde pour la défense de l'environnement. Pas plus d'ailleurs que la réunion de

Paris organisée à l'initiative d'un ancien premier ministre, M. Laurent Fabius, qui avait dû couvrir la désastreuse affaire Greenpeace, ni non plus celle de Londres, convoquée par un premier ministre britannique Mms Margaret Thatcher, tout juste convertie à l'écologie !

gie, a souligné qu'il était grand temps de rappro-

cher les « sciences écologiques » et les « sciences

économiques ». Les participants à cette réunion

seront invités en fonction de leur compétence, et

non de leur nationalité. Un groupe préparatoire

(français) a été constitué sous la présidence de

M. Claude Allègre, spécialiste de géochimie et

conseiller de M. Lionel Jospin.

Un signe des temps

Mêmes bâciées ces trois confé rences traduisent un signe des temps. Les politiques repreunent aujourd'hui à leur compte les inquiétudes exprimées naguère par les sculs scientifiques ou les militants écologistes. Des catastrophes comme Bhopal, en Inde (1984 et Tchernobyl, en URSS (1986) ont rappelé à tous que le progrès mal maîtrisé peut conduire à la tragédie. Tchernobyl, en particulier, a montré qu'un accident survenant en un point quelconque de la planète peut avoir des retembées à plusieurs milliers de kilomètres. Nous n'avons qu'une seule terre clamaient les qu'une seule terre, clamaient les écologistes. Les politiques commen-cent à l'admettre, sous la pression des citoyens qui, comme en Allemagne fédérale et en France, ont voté, dimanche 12 mars, en nombre pour

les candidats Verts. ROGER CANS.

MARCHE DE LA PAIX A CHYPRE

Les femmes chypriotes grecques souhaitent la réunification de leur pays, la République de Chypre, dont la partie nord est occupée depuis 1974 par l'armée turque. Le 19 mars 1989, elles feront une marche de la paix pour rencontrer dans la zone occupée leurs compatriotes chy-priotes turques. Nous soutenons leur action pour l'abolition de la « ligne ATTILA », l'absurde frontière militaire qui sépare les Chypriotes grecs et les Chypriotes turcs ».

P. Devedjian, M. Jacq, R. Montdargent, C. Papon, J. Proveux, A. Vivien, députés. J. Blanc, S. Bonduel, J. Garcia, H. Martin, R. Pouille,, A. Rouvière, senateurs, ASSOCIATION DES AMIS DE LA RÉPUBLIQUE DE CHYPRE 30, avenue du Général-Leclerc, 75014 Paris.

1 -3

TOSHIBA REMPORTE LE MICRO D'OR 1989

CATEGORIE PORTABLES ET PORTATIFS



En couronnant le plus complet et le plus séduisant des micros portatifs autonomes, le jury du Micro d'Or consacre le leadership de Toshiba sur le marché des portables.

Toshiba est aujourd'hui le Nº 1 mondial des microordinateurs portables.

Leader et initiateur du marché, Toshiba, qui ne fabrique que des micros portables, a toujours professé que "la micro serait portable ou ne serait pas."

Aujourd'hui Toshiba propose une gamme de 8 micros portables - la plus vaste gamme au monde.

Elle va du T 1000, le fameux Papman, le plus petit portatif autonome avec lecteur de disquette intégré, jusqu'au T 5200, le plus puissant portable du monde, plus puissant que la plupart des micros de bureau traditionnels.

En passant par le T 1600 qui vient d'être couronné "Micro d'Or 1989", catégorie portables et portatifs.



LCD CGA

Autonome. 2,9 kg.

· 14.4 22

T 1000 T12
80C88
1 x 720 Ko 2 x 720





T 1800

T 1800

BOC86

80C286

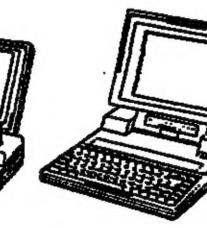
20 Mo

LCD CGA

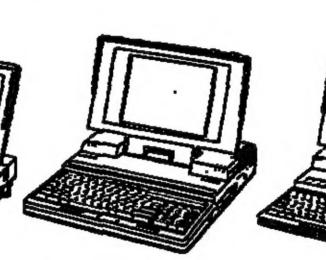
LCD EGA

Autonome. 5,2 kg.

Autonome. 5,2 kg.



T 3100e 80286 20 Mo Plasma CGA.



80286 40 Mo

8,5 kg.

Plasma EGA.

80386 40 Mo Plasma EGA 6,8 kg.



T 5200

40 ou 100 Mo

Plasma VGA

80386.

8,5 kg.

L'Empreinte de Demain
TOSHIBA

7. RUE AMPÈRE - B.P. 131 - 92804 PUTEAUX CEDEX

Kaboul, M. Youri Vorontsov, a aérien vers l'Afghanistan avait repris en vue de contrer l'offensive des moudiahidins contre la ville de Jalalabad, située entre la capitale afghane et la frontière pakistanaise. 76 ont atterri en deux jours sur l'aérodrome de Kaboul, porteurs de matériel militaire « défensif », y compris des fusées à moyenne portée Scud-B. M. Vorontsov a refusé de répondre aux questions sur l'éventuel renvoi de troupes soviétiques en Afghanistan, se contentant de dire : « Nous verrons », mais il a averti que le conflit afghan pourrait affecter la détente avec les Etats-

M. Vorontsov a, d'autre part, demandé une réduction mutuelle de l'aide américaine à la résistance et de l'aide soviétique à Kaboul, ce qui serait « un puissant moyen de stopper la guerre ». « Nous devons cesser le bain de sang et retourner aux négociations (...). Nous considérons que les combats (...) et les fournitures d'armes doivent cesser. M. Najibullah est de cet avis et il le demeurera ». L'ambassadeur sovi6tique a mis en cause le Pakistan. qu'il a accusé de prendre part aux combats aux côtés des moudiahidins : « La présence de forces étrangères – des forces pakistanaises –

L'ambassadeur soviétique à est un sait établi (...) C'est le début d'une guerre entre le Pakistan es annonce, jeudi 16 mars, que le pont l'Afghanistant Il s'agit d'une situation nouveile et très grave », a-t-il ajouté, avant de lancer un appel au secrétaire général des Nations unies pour qu'il organise rapidement des négociations entre toutes les forces mettre fin aux combats.

> Ce nouveau geste de Moscou intervient alors que les combats autour de Jalalabad se poursuivent, causant de lourdes pertes de part et d'autre. Du côté gouvernemental, la résistance est conduite par le chef d'état-major de l'armée en personne. le général Delavar Assef. En dépit de la perte de la garnison voisine de Samarkel et la mort de deux généraux depuis le début du siège le 5 mars, l'armée est prête « non seulement à une seconde offensive, mais à une troisième et une quatrième et d'autres ». Elle a reçu des renforts en hommes et en matériel notamment par hélicoptères. Cependant, en dépit de très lourdes pertes, les moudjahidins, dirigés par Haji Deen Mohammed, ministre de la sécurité nationale du gouvernement provisoire et chef adjoint du Hezb-I-Islami (Khales), poursuivent leur offensive sur l'aéroport de la ville et ont annoucé qu'ils avaient franchi une nouvelle ligne de défense et pris une nouvelle position gouvernementale. - (AFP, Reuter, AP.)

INDE

Un rapport sur l'assassinat d'Indira Gandhi provoque une crise au Parlement

NEW-DELHI

de notre correspondant

Indira Gandhi, assassinée le 31 octobre 1984 par trois sikhs de son service de sécurité (dont deux ont été pendus le 6 janvier dernier), a-t-elle été victime, en outre, de la négligence, voire de la malveillance de l'un de ses conseillers personnels, M. R.K. Dhawan, que son fils Rajiv Gandhi vient de reprendre à son service en tant ou'assistant spécial? Pourquoi, surtout, les bonnes feuilles d'un rapport, prétendument ultrasecret, de la commission judiciaire Thakkar (du nom de son auteur) ont-elles été publiées par l'Indian Express, journal connu pour son opposition virulente au premier ministre. Le synopsis du rapport, tel qu'il est publié dans toute la presse indienne, implique M. Dhawan, ce qui a provoqué, mercredi 15 mars au Parlement, un charivari sans précédent. Soixante-trois membres de l'opposition, soit presque la totalité, ont été expulsés puis suspendus jusqu'à la fin de la somaine, et il s'en est fallu de peu qu'une bataille rangée ait lieu dans les travées de l'hémicycle du Lok Sabha (l'Assemblée nationale).

Le prétexte? Le refus catégorique du gouvernement de discuter du rapport Thakkar, à plus forte raison de le déposer devant le Parlement, et l'insistance, tout aussi catégorique, de l'opposition pour obtenir la · vérité » sur l'affaire. Aussi longtemps que « les conspirateurs seront libres . hurla dans le tohu-bohu M. Aris Mohammed Khan, l'opposition ne cédera pas. M. Khan, l'un des principaux lieutenants de M. V.P. Singh, chef de file de l'opposition et du parti Janata Dal se précipita - même sur Mª Shiela

Dixit, ministre des affaires parlementaires, pour tenter de lui arracher des mains la liste des députés expulsés... Les membre du Congrès se ruèrent alors dans les travées, et i fallut toute la diplomatie des chefs

de groupe pour éviter la mêlée. M. Khan fut condamné par la Chambre pour avoir tenté de se livrer à « des voies de fait sur une femme ministre ». Pour sa part M. Tiwary, secrétaire d'Etat aux affaires étrangères, accusa M. V.P. Singh d'être « le chef des conspirateurs et un agent des puissances étrangères ». L'impasse risque de durer : M. Buta Singh, ministre de l'intérieur, a en effet déclaré « Une enquête détaillée a été menée par un groupe spécial d'enquêteurs. Elle révèle que M. Dhawan est totalement innocent et qu'il n'est impliqué dans aucun crime ou conspiration en llaison avec l'assassinat d'Indira Gandhi. » Ces assurances ne règlent évidemment rien.

Selon le rapport, il y aurait eu, le 31 octobre 1984, beaucoup de « négligences » dans le service de sécurité de l'ancien premier ministre, et M. Dhawan, qui avait notamment pour mission de veiller au bon fonctionnement de ce service, en serait donc en partie responsable.

En l'état actuel de la publication du rapport, rien ne permet, cependant, de conclure à une quelconque responsabilité de l'actuel assistant spécial de M. Rajiv Gandhi. M. Dhawan, en raison de son passé, a la réputation d'être un excellent intermédiaire entre le parti du Congrès et le gouvernement, ce qui, en année électorale, est un atout majeur. M. Gandhi devait-il pour autant lui offrir une promotion?

LAURENT ZECCHINI.

LES 100 PORTES DU PROCHE-ORIENT

Une analyse claire, dépassionnée, géo-stratégique d'une région opaque, où l'histoire s'accélère: Iran, Irak, Palestiniens, Liban, Kurdes...

Un dictionnaire intelligent et critique, conçu par Alain Gresh et Dominique Vidal.

"Un remarquable outil de travail." L'Express.

EN LIBRAIRIE. 330 pages, 149F. audientent EDITIONS:

A lire d'urgence pour comprendre l'affaire Rushdie", les deux numéros exceptionnels de la Revue Autrement :

 "ISLAM", dirigé par Olivier Mongin et Olivier Roy. 216 pages, 89 F.

"TEHERAN", dirigé par Yann Richard et Bernard Hourcade. 224 pages, 85 F.

CHINE: la visite du premier ministre thailandais

Pékin et Bangkok s'efforcent de réduire leurs divergences sur le Cambodge

de notre correspondant

Les creilles du premier ministre tha landais, M. Chatichai Choonhavan, n'ont peut-être pas sifflé parce qu'il s'attendait à de telles remarques insistantes de la part de ses hôtes chinois, au cours de sa visite de trois jours à Pékin. Toujours est-il que les dirigeants de la République populaire ont exprimé leur préoccupation devant son initiative en direction du régime de Phnom-Penh le mois dernier : la Chine n'est pas contente du tout et juge cette ouverture pour le moins prématurée. Elle compte bien que la Thallande continuera de soutenir, comme par le passé, la coalition anti-vietnamienne menée par le prince Sihanouk, afin d'amener Hanoi à accepter les termes de Pékin, ou certains d'entre eux en tout cas, pour un règlement du conflit. C'est ce qu'ont dit à M. Chatichai, sur un ton modulé entre l'extrêmement diplomatique et le très explicite, M. Deng Xiaoping et tous les hauts responsables chinois, rappelant pour l'occasion les liens que le premier ministre thallandais a de longue date entretenus avec Pékin, bien avant de parvenir au pouvoir.

M. Chatichai avait préparé son discours de réponse dans un esprit de conciliation. Pas un mot sur l'invitation de M.Hun Sen à Bangkok fin janvier, ce premier ministre de Phnom-Penh que Pékin ne veut nullement voir au centre d'une administation intérimaire. Le chef du gouvernement thallandais a assuré que Bangkok continuerait à exiger un retrait complet des troupes vietnamiennes du Cambodge et la formation d'un gouvernement quadripartite dirigé par le prince Sihanouk

Si la Chine n'a pas cru bon de faire dans la nuance pour servir ces avertissements, c'est qu'elle sait M. Chatichai objet de controverses chez lui depuis qu'il est passé par dessus la tête de son ministre des affaires étrangères, M.Siddhi Savet-

sila. L'agence Chine nouvelle s'est offert le tuxe de citer les propos de ce dernier, plus proche que M.Chatichai de Pékin, selon lesquels son patron avait « énormément appris » au cours de sa visite à Pékin...

Le séjour du chef du gouvernement de Bangkok a été l'occasion pour lui d'effectuer un acte contrition supplémentaire en assistant à un déjeuner offert par le prince Sihanouk, qui n'avait pas caché son amertume devant l'initiative thatlandaise. L'ancien monarque avait assuré, dans une de ses rares conférences de presse qu'il ne ferait pas d'esclandre à ce sujet, même si, derrière les sourires subsiste une profonde méfiance mutuelle. Dans ce contexte, les gesticulations diplomatiques chinoises ne peuvent dissimuler le fait que l'initiative de M.Chatichai était dictée par la certitude qu'en cas de tan-

dem Sihanouk-Hun Sen à Phnom-Penh, Bangkok serait bien de se faire un ami du second, faute de pouvoir s'entendre durablement avec le premier.

Une concession

de rendre des comptes, par ce canal, an prince si de nouveaux incidents éclataient entre leurs hommes et les

des Khmers rouges

Le prince Sihanouk en avait auparavant tiré les conclusions, en décidant de se rapprocher à nouveau des Khmers rouges. Les trois factions khmères ont ainsi tenu, le 12 mars, une réunion au sommet dans la capitale chinoise pour mettre sur pied un Conseil supérieur de la défense nationale, présidé par le prince. Cette instance constitue, dans l'esprit du chef de la résistance, une première étape vers une intégration des diverses forces armées cambodgiennes. Dans l'immédiat, elle représente une minime concession des Khmers rouges, qui seraient temus

troupes sihanoukistes. Ce sont de tels incidents qui avaient conduit l'ancien monarque à démissionner de la résistance pour ouvrir le dialo-gue avec Phnom-Penh l'an dernier. An moins le prince Sibanouk

peut-il aujourd'hui se féliciter d'avoir conquis Washington (le Monde du 17 mars) à sa thèse selon laquelle, au départ probable des troupes vietnamiennes d'ici quelques mois, tout arrangement politique devra inclure les Khmers rouges, moins dangereux à ses yeux s'ils prennent part au pouvoir que s'ils en sont écartés. Mais l'ancien monarque reste pessimiste sur les chances d'un règiement préalable au retrait vietnamien. Tandis que la Chine campe sur ses positions - la deuxième visite à Pékin du viceministre vietnamien des affaires étrangères, M. Dinh Nho Liem, ne devrait pas avoir lieu avant la fin du mois, - le chef de la résistance khmère semble persuadé qu'une guerre civile entre ses forces et celles de Phnom-Penh est pratiquement inévitable au départ des troupes vietnamiennes.

FRANCIS DERON.

• BIRMANE : l'armée interrompt une manifestation étudiante. - Des militaires en armes ont bioqué une marche organisée par plusieurs milliers d'étudiants à Rangoun jeudi 16 mars pour commémorer le massacre de dizaines d'étudiants par les forces de sécurité il v a un an. Il s'agissait de la manifestation la plus bruyante contre le régime militaire instauré après le coup de force de septembre demier. Lundi, des milliers d'étudiants et de bonzes, ainsi que des dirigeants de l'opposition comme l'ex-général Tin U et Mr Aung San Suu Kyi, avaient participé au premier grand rassemblement autorisé par le régime. - (UPI,

Le Parlement européen « condamne fermement la répression » au Tibet européen, Sir Henry Plumb, contre

Le Parlement européen a voté, ieudi 16 mars, une résolution condamnant fermement la violence des actions de répression » des forces chinoises au Tibet. Adopté à main levée et sans donner lieu à la moindre empoignade, nous indique notre correspondant à Strasbourg. ce texte demande à Pékin de lever la loi martiale imposée à Lhassa et d'engager à présent avec le dalaIlama des négociations « qui ont été ajournées concernant l'avenir du Tibet ». La résolution n'a cependant nas évoqué une éventuelle remise en cause de la coopération entre les Douze et la Chine.

Ce vote a entraîné une réaction immédiate de Pékin. Le même jour. l'ambassadeur chinois auprès de la CEE, M. Liu Shan, a protesté auprès du président du Parlement cette « ingérence grossière dans les affaires intérieures de la Chine (...). Le Tibet est une partie de la Chine. Le gouvernement chinois a pris des mesures au Tibet pour faire cesser les émeutes provoquées par quelques séparatistes, restaurer l'ordre social et défendre l'unité du pays », a déclaré M. Liu, cité par l'agence Chine nouvelle.

Par ailleurs, les Douze envisagent d'effectuer une démarche commune auprès de la Chine pour exprimer leur préoccupation à propos de la situation au Tibet (le Monde du 15 mars). Cette initiative, à l'origine de laquelle se trouve notamment la Grande-Bretagne, devrait être discutée, hundi prochain à Bruxelles, lors de la réunion des ministres des affaires étrangères de la CEE.

Afrique

MADAGASCAR: un troisième mandat pour M. Ratsiraka

L'élection présidentielle devrait ouvrir la voie à une démocratisation du régime

leur pays.

TANANARIVE Correspondance

« Coup de semonce », « Grand chambardement > ... Les titres parus cette semaine dans la presse malgache, récemment débarrassée de la censure, ne traduisent qu'imparfaitement l'ampleur du séisme politique qui secoue actuellement Mada-gascar. M. Didier Ratsiraka, cinquante-deux ans, est certes réélu, pour la troisième fois, président de la République. Mais avec « seulement » 62 % des suffrages exprimés. Les Malgaches - ils ont été plus de 4 675 000 à voter sur environ 5 760 000 inscrits, soit environ 19 % d'abstentions - assoupis par près de quinze ans de monolithisme idéologique, ne réalisent pas encore ce bouleversement politique vécu par

M. Didier Ratsiraka est ébranlé. Surtout dans les grandes villes du pays où, comme à Tananarive, la capitale, Toamasina, Mahajanga, Toliary et Antsiranana, autant de chefs-lieux de province, il n'obtient pas la majorité face à l'opposition.

M. Monja Jaona, porte-voix traditionnel de l'opposition à tous les
régimes, est éliminé avec 3 % des voix. M. Manandafy Rakotonirina, cinquante-deux ans, l'instigateur gauchiste du « Mai malgache » de 1972, récemment converti au libéralisme, sort des urnes avec près de 20 % des suffrages exprimés, et son parti MFM-MFT s'installe dans le rôle de nouveau chef de file de l'opposition. Quant à M. Jérôme Razanabahiny, résurgence socialdémocrate de l'ancien régime, il affirme la présence nationale de son parti Vonjy iray tsy mivaky, avec plus de 15 % des voix, là où l'on s'y

attendait le moins. Enfin, cette élection présidentielle paraît avoir marqué le suicide politique du pasteur Richard Andriamanjato, président du parti pro-soviétique AKFM-KDRSM et figure historique, depuis plus de trente ans, du nationalisme bourgeois des hauts piateaux mâtiné de zénophobie occidentale. Le célèbre tribun, en effet, s'est imposé silence, et sa voix, jadis très écoutée, ne s'est pas mélée, pour la première fois, à la campagne electorale. Son parti se

remettra-t-il du soutien apporté, du bout des lèvres, aux - idées plus

au'au candidat > Ratsiraka? Que des frandes, des trafics, des magouilles aient en lien, comme l'affirment déjà les leaders battus de l'opposition, n'est pas l'essentiel. Les Malgaches n'ont-ils pas appris à voter avec les Français? Et le régime postcolonial du président Tsiranana n'a jamais été cité en exemple d'intégrité civique. Dans l'ensemble, les chefs de l'opposition, interloqués eux-mêmes par cette « déferlante » démocratique, ne paraissent élever la voix sur les irrégularités du scrutin que pour le principe. Des organismes, laïcs ou confessionnels, comme le Comité national d'observation des élections ou l'Alliance démocratique de Madagascar, rendront prochainement leur verdict à ce sujet.

Le Livre rouge L'événement, c'est la démocratie naissante dans un pays qui ne l'a jamais connue. Ce ne sont pas ces inévitables irrégularités dont elle mettra longtemps à se défaire L'événement, c'est aussi, grâce à l'électorat jeune, l'agonie du triba-lisme et du vote systématique en faveur du candidat issu de l'ethnie dominante d'une région. M. Monja Jaona est battu dans son fief du Sud et M. Ratsiraka à Toamasina, « sa »

Aucun des candidats n'obtient majorité absolue chez ini. Les Malgaches ont eu pour la première fois de leur histoire politique le choix des hommes et des programmes. Avec Ratsiraka, ils ont choisi l'homme plus que le programme. Avec < Manandafy >, le programme plus

Y aura-t-il des émeutes, des troubles, comme le prédit l'opposition malgache installée en France? Les Malgaches, insulaires imbus d'enxmêmes et de ce qui les différencie des Africains, prendront-ils le risque d'un retour en arrière? On peut en douter, même si Madagascar, d'évidence, n'entre pas dans une ère de stabilité, après le calme, la sérénité et la maturité avec lesquels les électeurs ont participé à ce scrutin historique. Il n'y a jamais en violence, mal de chien à discréditer l'adver-

Les perspectives concrètes qu'offre cette soudaine ouverture demeurent encore floues. M. Ratsiraka reste attaché à certains principes du Livre rouge, le Boky Mena. Il ne renie pas ses options socialistes, même si la conjoncture économique lui impose, avec le soutien du Fonds monétaire international, des concessions pragmatiques au libéralisme. Sur le multipartisme, sur la fin de cette « démocratie dirigée », pour reprendre la formule d'un journaliste malgache, il ne s'est pas encore prononcé. Quant à M. Manandafy Rakotonirina, qui refuse « le fait du prince - et toutes nouvelles compromissions avec l'idéologie du Boky Mena, que ses militants ont un peu hativement enterré, il attend avec impatience, comme les deux autres adversaires du « père de la révolution socialiste malgache », les pro-

e NAMBIE : un plan pour le retour des réfugiés. — Des contributions d'un montant total de plus de 25 millions de dollars ont été promises au Haut-Commissariat de l'ONU pour les réfugiés (HCR) au cours d'une réunion, jeudi 16 mars, à New-York sur le financement des opérations de rapatriement des réfugiés namibiens. Le hautcommissaire, M. Jean-Pierre Hocke, qui a été chargé de coordonner l'opération, s'est déclaré « satisfait et encouragé » par ce premier résultat. Les besoins initiaux du HCR pour mener cette opération inscrite dans le processus d'indépendance namibien devant démarrer le 1" avril prochain s'élevaient à 38,5 millions de dollars. Le nombre des réfugiés i rapatrier serait d'environ 58 000 personnes. La SWAPO, l'organisation indépendantiste namibienne, avance,

6 SEYCHELLES : prochaine retraite politique pour le président René. – Le président des Seychelles, -. France-Albert René, a affirmé, marci 14 mars, qu'il entendait se retirer de la scène politique en

pour sa part, le chiffre de 85 000

réfugiés. - (AFP.)

même si certains se sont donné un chaines élections législatives pour asseoir définitivement son audience sur les bancs de l'Assemblée nationale populaire. Prévu pour le dimanche 28 mai, ce scrutin fixera les

EDV

vraies limites de l'ouverture. En revanche, les 40 % de votants qui se sont prononcés pour le changement, sans pour autant se risquer dans une nouvelle aventure, alors que la libéralisation progressive et prudente de l'économie produit ses premiers bienfaits, attendent de M. Ratsiraka qu'il nomme, après le 20 avril, à l'expiration de son mandat actuel, une équipe gouvernementale véritablement nouvelle. Ce serait une façon de leur faire comprendre qu'il les a entendus. Mais dans ce vaste Mikado politique qu'est la Grande Ile, quelle est la marge de manœuvre dont dispose le pouvoir s'il ne veut pas entraîner l'effondrement de tout l'édifice?

CHRISTIAN CHADEFAUX

juin, à l'expiration de son troisième mandat de cinq ans. « J'avais droit à trois mendats. La loi ne me permet rien d'autre », a déclaré M. René, lors d'une conférence de presse, au terme d'une visite d'Etat de cinq jours à l'ile Maurice. M. René s'était emparé du pouvoir en 1977 à le faveur d'un putsch. - (Reuter.) • ZAMBIE : nomination d'un nouveau premier ministre. - Le président Kenneth Kaunda a remplace mercredi 15 mars son premier ministre, M. Kebby Musckotwene, par un militaire, le général Malimba Masheke, jusqu'ici ministre de l'intérieur. M. Musokotwane, premier ministre de l'éducation générale, de

la jeunesse et des sports. - (AFP.)

SÉLECTION IMMOBILIÈRE

chaque mercredi (éditions datées jeudi)

Renseignements: 45-55-91-82. Poste 4138



Proche-Orient

cent de réduire Le Cambodge

e devrait ouvrir sation du regime

La fin de la conférence islamique de Ryad

Le compromis sur l'affaire Rushdie pourrait faciliter une normalisation irano-saoudienne

RYAD De notre envoyée spéciale

« C'est une résolution historique qui prouve que notre position est islamique - souriant derrière sa barbe blanche, l'hodjatoleslam Mohamed Ali Taskhiri, directeur adjoint des affaires islamiques an ministère iranien de l'information, avait, jeudi 16 mars, des raisons d'être satisfait des résultats de la dix-huitième session ministérielle de l'OCI (Organisation de la confé-rence islamique).

Si les quarante-cinq pays n'ont pas suivi l'appel au meurtre de l'imam Khomeiny contre Salman Rushdie, la fermeté de leur condamnation de l'ouvrage, jugé « blasphématoire », et surtout la qualification d'apostat donné à son auteur, sont de nature à convaincre Téhéran que c'est grâce à l'Iran que l'islam a prisune position aussi ferme.

Le terme d'apostat, qui ne fign-rait pas dans le communiqué publié le 22 février par le conseil des juristes de la Ligue du monde musulman réuni à La Mecque, constitue sans aucun donte un « cadeau » à l'Iran, qui a, en revanche, accepté une résolution ne répondant pas à l'exhortation expresse de l'imam à la condamnation à mort,

Les autres pays islamiques ont refusé de cautionner cette exhortation, même si de nombreux délégués reconnaissent l'ambiguité des conséquences d'une accusation qui, dans

e Le cardinal Decourtray souhaite « une réflexion sereine ». -Au cours du Conseil permanent de l'épiscopat qui s'est tenu du 13 au 15 mars à Paris, le président de la Conférence des évêques de France s'est plaint d'avoir été mai compris dans ses premières interventions sur l'affaire Rushdie. « Nous avons été horrifiés per l'appel au meurtre » lancé par l'imam Khomeiny, a souligné Mgr Decourtray, mais il est vrai aussi que e nous partageons la souffrance des musulmens » provoquée par le livre de l'écrivain britannique. c Les commentaires mériteralent une réflacion sereine 3, a-t-il conclu.

un pays islamique, pour un musulman, cutraîne généralement la mort. Le chef de la diplomatie saoudienne, président et porte-parole de

la conférence, le prince Saoud Al Fayçal, a nié cette dernière conclusion, déclarant, dans une conférence de presse, que l'- OCI n'est pas compétente dans ce domaine .. . Nous avons condamné le livre, pas son auteur », déclarait pour sa part un ministre, qui tenait à souligner : « Personne n'a dit en séance que l'apostasie entraînait la peine de mort et personne n'a suivi l'Iran qui voulait voir confirmer cette condamnation à mort. » Scule, dit-on, la Libye a appuyé l'exposé du délégué iranien, sans toutefois demander explicitement, comme lui, la mort,

L'ambiguité savanment entrete nue par l'emploi du terme apostasie risque toutefois de donner raison à l'interprétation iranienne dans l'esprit de nombreux musulmans, qui, nous disait jeudi soir un délé-gué, « sont au fond de leur cœur d'accord avec l'imam ».

L'admission de la résistance afghane

L'ambiguîté a marqué aussi la deuxième résolution d'importance de cette dix-huitième session de l'OCI, l'admission au siège de l'Afghanistan, suspendu depuis 1980 à la suite de l'invasion soviétique, des « représentants des moudjahidins afghans ». Trente-cinq pays sur les quarante-cinq appelés à se prononcer ont, en effet, « invité les représentants des moudjahidins afghans à occuper le siège de l'Afghanistan au sein de l'OCI ». Ceux-ci siégeront-ils en tant que représentants de la résistance ou du gouvernement intérimaire afghan? Les pays islamiques répondent dans le désordre à cette question, suivant la crédibilité qu'ils accordent à ce

gouvernement. L'Iran, signataire du texte, aurait bataillé, en particulier, pour ne pas voir figurer dans celui-ci le terme de gouvernement intérimaire, une structure où ne figurent pas les moudjahidins basés à Téhéran. Quoi

cachaient pas leur satisfaction, soulignant que cette admission au sein de l'OCI ouvrait la voie à la reconnaissance du gouvernement intéri-

Au-delà des décisions commes de cette dix-huitième session de l'OCI le plus important pour l'avenir politique de la région s'est sans doute déroulé en coulisse, au cours des contacts saoudo-iraniens, qui pour-raient entraîner, dans un avenir proche, à moins d'un revirement tonjours possible de la diplomatie iranienne, une reprise des relations diplomatiques entre les deux pays, rompues à l'initiative de Ryad en avril 1988. Les compromis obtenus à la fois sur l'affaire Rushdie et l'Afghanistan seraient, à cet égard une conséquence de la volonté commune et partagée de Ryad et de l'éhéran, chacune pour leurs intérêts

propres, de reprendre le dialogue. Arrivé, dans une certaine mesure. isolé à Ryad, l'Iran en repart conforté, et il n'est sans doute pas indifférent aux Iraniens de constater que cette victoire a été obtenue en Arabie saoudite, pays à qui il dis-pute la direction du monde musul-

FRANÇOISE CHIPAUX.

ISRAËL

Jérusalem s'inquiète de plus en plus de l'attitude américaine vis-à-vis de l'OLP

parti du premier ministre, le

Likoud (droite nationaliste), où le

refus de négocier avec l'OLP tient

En visite officielle aux Etats-Unis, le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens, a appelé, jeudi 16 mars, la communanté juive américaine, à « montrer sa solidarité avec les juifs d'Israël » en une période qu'il a qualifiée de « critique », et au moment où le gouvernement israélien marque une inquiétude croissante face à l'attitude de Washington vis-àvis de l'OLP.

JÉRUSALEM

de notre correspondant

Tout en s'efforcant de les minimiser, l'entourage du premier ministre. M. Itzhak Shamir, a accueilli avec reau secrétaire d'Etat américain

laissant entendre qu'Israel pourrait

finalement n'avoir d'autre choix que de négocier avec l'OLP. Cette suggestion, que M. James Baker a répétée deux fois devant des parlementaires à Washington (le Monde du 17 mars), barrait la une de la presse israélienne, vendredi 17 mars, et a fait l'effet d'une dou-che froide – du moins dans les rangs

lieu de dogme. On y voit un nouveau coup de barre de la politique américaine en faveur de l'organisation de M. Yasser Arafat. Il est ressenti d'autant plus durement qu'il inter-vient après que le gouvernement américain out refusé de céder à la requête expresse des autorités israéliennes qui lui demandaient de mettre terme au dialogue que les Etats-Unis ont engage avec l'OLP. Vice-ministre des affaires étran-

gères, et « espoir » du Likoud, M. Binyamin Netsnyahu a déclaré à la radio que les propos de M. Baker étaient de nature à « décourager tous les Palestiniens modérés » : «Si les modérés sont conduits à penser que le processus politique apportera finalement la victoire aux radicaux, a-t-il dit, alors ils n'entreprendront jamais de négocier. . Le porte-parole du premier ministre, M. Avi Pazner, a emis la même opinion, soulignant que le secrétaire d'Etat avait quasiment « garanti à l'OLP qu'Israël ne trouverait pas d'interlocuteurs palestiniens en

Un vrai différend

dehors de l'organisation ».

Une autre personnalité du Likoud, M. Eliahu Ben Elissar, président de la commission des affaires étrangères et de la défense de la Knesset, était plus pessimiste encore. « Nous assistons à un bouleversement fondamental de la politique américaine, a-t-il déclaré au Jerusalem Post : les déclarations de Baker ne peuvent être une bourde, il les a faites à deux reprises. » Elles signifient que les Etats-Unis n'excluent plus la possibilité d'un Etat palestinien indépendant, a poursuivi M. Ben Elissar, - et c'est là l'évolution la plus grave que nous ayons eue à considérer ».

Devant deux sous-commissions du Congrès, M. Baker a expliqué cette semaine que l'Etat hébreu pourrait bien être amené un jour à négocier avec l'OLP faute de trouver d'autres interlocuteurs représentatifs des Palestiniens. Le secrétaire d'Etat a fait ces déclarations peu après avoir reçu le ministre israélien des affaires étrangères, M. Moshe Arens.

A quelques semaines du voyage officiel qu'il entreprend à Washington début avril, le premier ministre sait donc à quoi s'attendre : les proclamations d'amitié israéloaméricaine, pour sincères et réelles qu'elles soient, ne masquent plus un vrai différend politique. Le bureau du premier ministre a manifesté son inquiétude - voire un pen de panique - en éprouvant dès jeudi soir le besoin de répondre à M. Baker. Il a indique que M. Shamir s'était récemment entretenu « avec des gens influents » parmi les Palesti-niens des territoires occupés, mais que ces rencontres avaient été tennes secrètes pour protéger la sécurité des personnalités palesti-niennes concernées. Il s'agissait de faire savoir publiquement qu'Israël recherchait des interlocuteurs palesiniens - précognitation assez nottvelle de la part du premier ministre tout en refusant toujours de parler

De leur côté, les Israéliens qui paraissent promouvoir le dialogue avec l'OLP sont de plus en plus iré-quemment victimes de tentatives d'attentats et d'actes de malveillance. Dans la nuit de jeudi à ven-dredi, des engins incendiaires ont été lancés contre l'appartement d'un journaliste de la télévision et celui d'un parent d'un député de la gauche. Le premier avait invité à une émission une personnalité palestinienne de Jérusalem proche de l'OLP, M. Faiçal Husseini; le second avait le tort, aux yeux des auteurs de l'attentat, d'être le neveu du député Yaïr Tsaban (Mapam, gauche), qui a participé à des recontres israélo-palestiniennes à l'étran-

Les attentats, revendiqués par un mystérieux groupe d'extrême droite, n'ont fait que des dégâts matériels. Il en a été de même lors de deux précédentes attaques à la bombe incendiaire commises ces derniers jours. L'une a visé - et détruit - la voiture d'un dirigeant du mouvement La Paix maintenant, l'autre le domicile de la directrice d'un institut de sondage venant de publier une étude selon laquelle plus de la moitié des Israéliens seraient favorables, à certaines conditions, à un dialogue avec

ALAIN FRACHON.

LIBAN

Nouveaux bombardements à Beyrouth

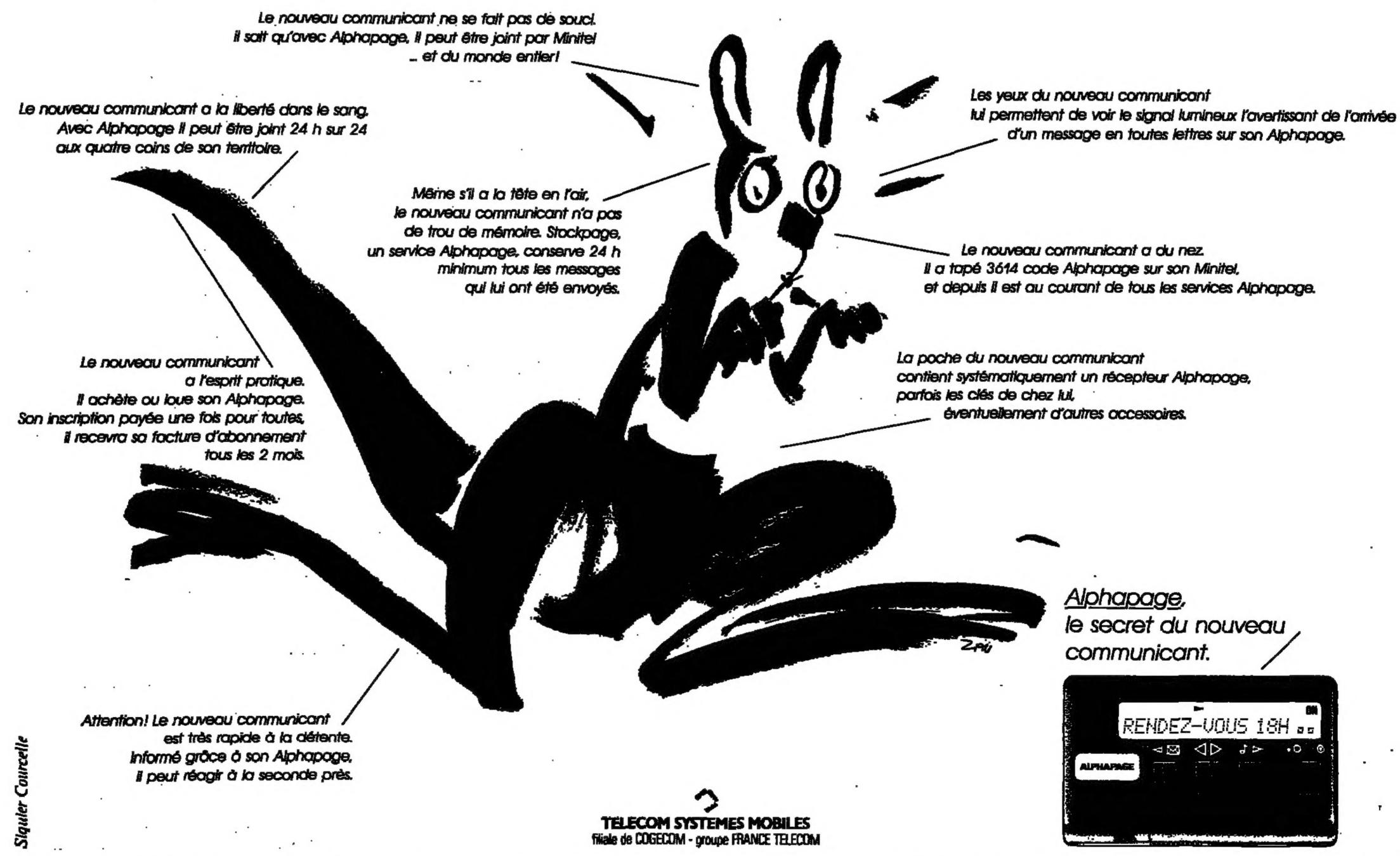
Beyrouth. – Le port de Beyrouth été bombardé jeudi 16 mars, à deux reprises, ce qui témoigne de la fragilité de la trêve tacite instaurée depuis quarante-huit heures entre les camps pro-syrien et anti-syrien an Liban. Les Beyrouthins, inquiets, ont commencé à quitter la capitale. Dans une atmosphère de prépara-

tifs militaires, les deux gouvernements rivaux du Liban campent toujours sur leurs positions. Mardi, de violents duels d'artillerie entre Beyrouth-Est (chrétien) et Beyrouth-Ouest (musulman) ont fait plus de deux cents victimes, dont quarante tués. Le cabinet de militaires chrétiens du général Michel Aoun maintient son exigence de retrait des trente-cinq mille solqu'il en soit, les délégués afghans ne dats syriens du Liban. Celui présidé

par le musulman Selim El Hoss, soutenu par Damas, a de nouveau demandé jeudi la levée du . blocus . maritime. - (AFP.)

· Voiture piégée à Beyrouth-Est : au moins dix morts. -L'explosion d'une voiture piégée a fait au moins dix morts et cinquante blessés, vendredi 17 mars à Beyrouth-Est, le secteur chrétien de la capitale libanaise, a indiqué la police. Selon celle-ci, la voiture avait été garée devant une boulangerie bondée de clients sur la principale route côtière, dans le quartier commercial de Dial-el-Dib. à 50 mètres des bureaux du consulat de Grande-Bretagne. - (Reuter.)

INSTANTANÉ D'UN NOUVEAU COMMUNICANT.



ALPHAPAGE, LA RADIOMESSAGERIE EN TOUTES LETTRES **管**ECOM @



Le 12 mars, les listes Union pour Paris de M. Chirac obtansient 53,59 % des suffrages exprimés, soit une baisse de près de 9 points par rapport au premier tour de 1983. Celles du Parti socialiste, dont M. Pierre Joxe était le chef de file, recueillaient 22.62% des voix, mais la gauche atteignait 27.69% avec les 5,07 % de suffrages communistes, soit presque autant que les 27,75 % obtenus par les listes Union de la gauche dirigées par M. Paul Quilès il v a six ans. Les Verts n'avaient alors que 4,40 % de voix contre 8,24 % aujourd'hui, et le Front national (absent

Paris: sept combats pour un « grand chelem »

de dix arrondissements) seulement 3,6% contre 8,50% le 12 mars.

En 1983, M. Le Pen, déjà candidat dans le vingtième arrondissement, avait pu se maintenir car il avait été le seul avec 11,26 % des suffrages à avoir décassé la barre des 10 %. Il en sera de même dimanche, puisque la président du Front national y a obtenu 15.58 % des voix au premier tour. Dans une triangulaire il affrontera donc les mêmes concurrents, M. Bariani, maire sortant (UDF-rad.) et Charzat (PS). Mais le score du Front national lui permet cette année de provoquer des triangulairees dans trois autres arrondissements : le dixième, face à M. Marcus, maire sortant RPR, et M. Dreyfus (PS) secrétaire d'Etat auprès de M. Rocard : le dix-huitième, face à M. Alain Juppé, conseiller sortant, secrétaire général du RPR, et M. Vaillant, député socialiste; le dix-neuvième, cù s'affrontent M. Féron maire sortant (CNI) et M. Madec (PS). Dans ces trois arrondissements, les voix d'extrême droite du premier tour décassent de justesse la barre des 10 %.

Les écologistes, eux, ne l'ont franchie que dans un seul arrondissement, le quatorzième, où ils se maintiennent face au maire sortant RPR, M. de La Malène, et au candidat socialiste, M. Castagnou, conseiller sortant, chargé de mission auprès de M. Fabius après l'avoir été à l'Elysée.

Dans les deux autres arrondissements en ballottage, un simple duel opposera les antagonistes d'il y a six ans : M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat contre M. Devaquet, maire sortant RPR dans le onzième, et M. Paul Quilès, ministre, contre le maire sortant du treizième. M. Toubon (RPR).

La campagne électorale du deuxième tour a été plus cloisonnée encore que celle du premier. Elle s'est dérquiée sans aucun incident et n'a donné lieu à aucune réunion contradictoire. M. Pierre Joxe, élu

conseiller de Paris du douzième arrondissement dès le 12 mars, n'a plus guère fait de déclarations, chaque candidat resté en piste semblant préférer mener seul sa propre campagne. M. Chirac a consecré la semaine à aller soutenir chacune des listes Union pour Paris sur le terrain. Mais, à la différence de l'avant-premier tour, le maire de la capitale a évité toute manifestation médiatique et même refusé d'être accompagné par la presse dans ses voyages arrondissementiers.

il a continué capandant à faire savoir que son objectif demeure la répétition du succès total de 1983, slors que le maintien dans la majorité municipale du vingtième arrondissement - et peut-être aussi du orizième - semblait moins cette année un pari gagné d'avance. L'une des caractéristiques du premier tour ayant été le taux exceptionnellement élevé des abstentions, avec le record de 43,47 % de la capitale (contre 31,31 % en 1983), l'effort des candidats pour le second tour est plus particulièrement porté sur cet

A.P.

Vingtième: M. Le Pen en sous-sol

métro était presque désert. Jean-Marie Le Pen y descendit quand même. Il ne serait pas dit qu'il avait occupé le terrain - ce vingtième arrondissement de Paris, enjeu de toutes les convoitises municipales et de quelques rancœurs, et négligé les souterrains.

Comme la séquence commencait Porte-des-Lilas pour s'achever à Belleville, tous les symboles correspondants avaient été préparés, comme il convient dans une campagne bien conçue, ainsi que les tickets de métro : petits bouquets de lilas blanc que le président du Front national distribuait sans barguigner aux dames, sauf les effarouchées, quelques poignées de main à des personnes de couleur, sans présentation de la carte d'identité ou de titre de séjour.

Pourtant, entre les stations Jourdain et Pyrénées, pendant qu'une dame s'autorise d'une commune bretonnitude pour deviser avec l'angle dur de la triangulaire du vingtième, une autre, tenant sur ses genoux,

LA CROIX DU SUD 5, rue d'Amboise, 75002 PARIS Tél : (1) 42-61-82-70. - Licence A 681

RIO-SANTIAGO ILE DE PAQUES TAHITI et SES ILES SAN-FRANCISCO

DÉPART DE PARIS Le 28-04-1989 RETOUR Le 22-05-1989 PRIX: 31 900 F

comme un sac de charbons ardents, la branche de lilas trouve que la petite jeune fille à côté, dont les parents sont nés très loin de Perros-Guirec, aurait pu faire l'objet de plus d'atten-

Ainsi, presque vide, le métro, que Jean-Marie Le Pen rêve plus propre et plus sûr pour ceux qui en usent ordinairement, apporte sa petite pierre à l'édifice èphémère d'une vraie campagne : on discute. Tant mieux, parce que plus tard, au cours du rituel des visites de commercants, le niveau baisse un peu. Chez le fromager, il y a un instant de flottement : nne cliente a oublié un manche à balai neuf qui ressemble à s'y méprendre à un instrument de travail de troupier du service d'ordre.

Phus tard le marchand de sandwiches broie dans ses bras puissants, en poussant des petits cris de joie, le candidat Le Pen. Les journalistes aimeraient bien connaître le pourquoi de ce paroxysme mais le marchand de sandwiches est muet. Dans l'entourage lepéniste, on trouve que le patron est malencontreusement flanqué d'un grand baraqué; une minette conviendrait micux.

A quoi bon la énième représentation de tous ces petits sketches de campagne? « Il faut que nous fassions entrer un ou deux FN au conseil pour faire enten-dre notre voix », répond évasivement le président du Front à une dame qui s'inquiète.

D'une arrière-pensée que les circonstances autorisent à lui prêter : de stabiliser par son main-

Bariani, le maire UDF sortant et le faire devancer par le socialiste Michel Charzat, Jean-Marie Le Pen ne dit rien. Cette ambition négative, déjà émise par le même en 1983, mais sans succès, a pris cette fois un peu plus de

La méthode Coné

Didier Bariani est bien conscient de la fragilité de sa situation, dans un contexte bien différent de celui de 1983 : « Je pense quand même que je m'en sortirai, pour être franc, mais sans plus. »

Tout donne crédit à ce propos une base électorale de premier tour fragilisée: 38,24 % des suffrages au lieu de 44.65 % il v a six ans; les effets marginaux d'un lourd pilonnage d'artillerie socialiste avant le premier tour sur les inscriptions électorales abusives et la volonté de politique sélective d'attribution de logements prêtée au maire du vingtième arrondissement.

En outre, Didier Bariani subit l'incontrôblable volonté de «vengeance » d'un Front national. représenté par son chef, le plus souvent ignoré par la droite malgré appels et menaces. Ainsi les contours d'une triangulaire en apparence identique à celle de 1983 se trouvent-ils en réalité durcis, au grand dam de l'ancien président du Parti radical

L'incertitude des temps niers scrutins. conduit ce dernier à tirer nerveu-

du pronostic. Alain Devaquet

retrouve l'attitude qu'il affectionne, celle du scientifique prudent : « Comment prévoir l'issue d'un phé-

nomène qui dépend de douze causes

propos de l'écologiste Pierre-

François Divier, qui avait vu venir la

montée en paissance des Verts à

Paris avant le premier tour, mais qui, lui, n'est plus en lice dans le onzième : « Devaquet-Sarre, ça se

jouera à quelques voix. » D'autant que cet arrondissement aime réunir tradition et révolution. Il répugne à

écraser l'un des plateaux de la

balance electorale. En mai 1988, il

donnait 55,10 % de ses voix à

M. Mitterrand, Mais le mois sui-

vant, regroupé en partie avec le dou-

zième, il choisissait un député de droite, Alain Devaquet, et regroupé

pour l'autre partie avec le ving-

tième, il élisait un député de gauche,

Georges Sarre. Les deux mêmes

rences vacillent. La Bastille est l'un

des archipels parisiens les plus saisis

par le changement. Une nouvelle population est arrivée aux abords du

futur Opéra, plus «branchée», plus

imprévisible. Cet électorat laisse encore mal deviner ses choix. Avant

de reprendre leur bâton de candidat,

les deux hommes ont fait leurs comptes. L'écart entre Alain Deva-

quet (44,71 % des voix) et Georges

Sarre (31,87%) n'est pas mince. Le

Pour tout compliquer, les réfé-

déjà. Alors, les prédictions...

Aucun des deux ne renierait le

différentes. >

tien au second tour Didier sement sur des cigarettes bientôt consumées dont la cendre vient s'écraser sur sa veste. Aucun désordre comparable chez l'impeccable tête de liste socialiste qui part sur les marchés comme d'autres se rendent aux réunions du Fonds monétaire international et savoure déjà les curiosités « politologiques » du scrutin dont il est l'acteur.

> Ce membre du secrétariat national du PS a toutefois un point commun (unique probablement) avec son adversaire de l'UDF: l'obsédant souci de puiser dans un réservoir aussi ample qu'hypothétique de voix les 1% ou 8 % de suffrages qui le porterait dimanche à 44 % ou 45 % pour emporter (ou garder) la

Les ressources conjuguées de la «politologie» et de la divination n'épuisent cependant pas les mystères de ce réservoir. D'un déclin électoral socialiste certain depuis la présidentielle, Michel Charzat voudrait tirer la certitude de l'existence de ce «différentiel » dormant, en sa possible faveur, pour le 19 mars.

C'est dire que les ressources de la méthode Coué ont aussi leur part dans l'incertain combat final du vingtième arrondissement. Surtout lorsqu'on constate la régression qui prend parfois l'allure d'un effondrement du PS dans les bureaux de vote de Belleville pourtant ancrés à gauche, du moins à la lumière des der-

MICHEL KAJMAN.

Treizième: l'énarque et le polytechnicien

Ce pourrait être la parabole de l'énarque qui croyait aux chiffres et du polytechnicien qui n'y croyait pas. Car le paradoxe de la campagne du deuxième tour dans le treizième arrondissement se trouve dans le fait que l'ancien élève de l'Ecole nationale d'administration, maire sortant RPR, M. Jacques Toubon, s'attache à l'arithmétique résultant du premier tour tandis que l'ancien élève de l'Ecole polytechnique, ministre socialiste des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, n'attache pas valeur de dogme aux résultats comptables de dimanche dernier. Et pour cause : le dimanche 12 mars la liste socialiste du ministre enregistrait un retard de 13,5 points sur celle de l'ancien secrétaire général da RPR. Si à ses 32,30 % de voix personnelles, le ministre ajoute deux fois 7,53 % des suffrages, c'est-à-dire les deux paquets de voix de même poids recueillies par les communistes et par les écologistes, il n'aboutit encore qu'à une addition de 47.36 % des voix. Donc au diable les mathématiques, surtout lorsqu'elles vous donnent battu « sur le papier » !

M. Quilès étaye sa confiance sur d'autres paramètres. Il se félicite d'avoir obtenu le meilleur score de tous les candidats socialistes parisiens du premier tour. Il ne doute pas que cette position avantageuse aura un effet entraînant pour le second auprès des abstentionnistes. Déjà en 1983, se souvient-il, la mobilisation entre les deux tours avait d'union de la gauche qu'il conduisait alors. Le candidat d'union qu'il

redevient dimanche prochain ne doute pas non plus de l'apport des voix communistes puisque Mª Gisèle Moreau, membre du secrétariat du comité central du PCF, figurera en troisième place auprès de lui, donc en position éligible. M. Quilès est également confignt dans les bons reports des electeurs « verts ». Il estime que dans le treizième arrondissement les écologistes sont « plus à gauche qu'ailleurs » en raison notamment de l'urbanisme - par exemple les tours de certains quartiers. Le ministre intensifie d'ailleurs sa campagne sur ce thème en affirmant : « Si les électeurs ne donnent pas à cet arrondissement une municipalité de gauche, la prochaine fois ils ne pourront pas voter. > Il explique ainsi cette menace : « Ils auront en effet été obligés de quitter Paris pour la banlieue en raison de la crise du logement et des loyers trop élevés. » Le polytechnicien qui est tous les jours sur le terrain visite les marchés, les commerçants, les immeubles pour convaincre les hésitants d'aller voter. Ces déplacements sont inême ciblés avec une telle précision que certains, dans le quartier, se demandent comment le candidat a bien pu savoir qu'ils s'étaient abstenus dimanche der-

« Sans faire de cinéma »

Le tenant du titre, M. Toubon, se retrouve dans la même situation qu'en 1983 puisque, avec le ving-tième arrondissement, le treizième avait alors été le seul à n'avoir pas été pourvu des le premier tour. Bien que l'écart se soit creusé depuis lors entre les deux concurrents et bien qu'il ait recueilli dimanche dernier 3,5 points de moins qu'il y a six ans, le maire sortant affiche une « sérénité extrême ». L'«énarque » se réfère à l'arithmétique pour soutenir sa confiance. Il calcule qu'il faudrait à M. Quilès des reports sans déchet de la part des communistes, des éco-logistes et une bonne part des voix d'abstentionnistes pour l'emporter. Or, il ne voit pas pour quelles raisons M. Quiles attirerait subitement tout ce monde-là », alors qu'il n'est le leader de la gauche que pour ce dimanche-là et que dans Paris - ca n'a pas marché fort pour les socialistes . M. Toubon affirme que M. Quilès et M= Moreau « ne s'entendent pas > et doute que les communistes se reportent entièrement sur « le ministre d'une gouvernement contre lequel ils tirent à boulets... rouges ». Quant aux écologistes, il note qu'ils ont réalisé un score moyen et que beaucoup « savent ce que nous avons fait pour eux dans l'arrondissement . Il ajoute même : « Personne n'a planté autant d'arbres que moi dans cet arrondissement .

Et puis M. Toubon est convaincu que la « tendance est favorable » à sa liste, que le climat parisien après le premier tour est * porteur * pour les sortants, que les socialistes et surtout les ministres-candidats ont décu « malgré leurs énormes moyens ». Ses multiples contacts sur le terrain lui auraient révélé - assure-t-il que les abstentionnistes de gauche ne se mobilisent pas. Malgré ces éléments de confiance le maire s'acharne à faire campagne et à mobiliser * ses > abstentionnistes. Lui aussi multiplie les visites dans tions. Il parcourt marchés et rues Mercredi il était accompagné de M. Jacques Chirac sans escerte visible de journalistes pour mieux montrer que les deux maires s'intéressaient aux problèmes des gens « sans faire de cinéma ».

ANDRÉ PASSERON.

Onzième: MM. Devaquet et Sarre dans une bataille civilisée

DERNIÈRE « Quoi qu'il arrive, lundi matin je m'attellerai à mon prochain bouquin sur les rapports entre les sciences modernes et la pensée politique. » M. Alain Devaquet affiche une sérénité qui n'a d'égale que celle MINUTE de M. Georges Sarre, son challen-ger. Le maire sortant RPR et celui qui tente de redonner à la gauche ce onzième arrondissement qu'elle détenait jusqu'en 1983. Celui qui a TAPIS D'ORIENT tout à perdre et celui qui a tout à gagner. L'ancien ministre de la recherche et de l'enseignement supérieur et l'actuel secrétaire d'Etat aux transports routiers se rejoignent au moins sur un point : la difficulté



VENTE SPECIALE EXTRAORDINAIRE

A DES PRIX JAMAIS VUS



LA VENTE AURA LIEU: 32 RUE DU FAUB. ST-ANTOINE PARIS 12° - Tél.: (1) 43 43 78 00 M°: BASTILLE (2 100 m de la Bastille) Ouvert memorimanche 14h - 19h30 - MARDI21h

CHOIX EXCEPTIONNEL EN FRANCE CONDITIONS DE PAIEMENT TRES AVANTAGEUSES

conseil de Paris note cependant que ses camarades-candidats dans les dix-huitième, dix-neuvième, ving-tième arrondissements ont fait nettement moins bien. Voilà qui console, mais ne fait pas élire. Georges Sarre se rassure davantage à observer la tendance : s'il ajoute les 5,44 % du candidat communiste pour compa-rer avec le scrutin de 1983, il progresse d'un point et demi, tandis que son adversaire a perdu plus de neuf points et demi depuis six ans.

Le candidat socialiste puise surtout sa confiance dans sa réserve. D'abord, pour capter les voix communistes, il a ouvert sa liste à cinq candidats du PC, dont la mieux placée, M. Aline Delpature, au cinquième rang, est en position d'être elue. M. Christiane Schwartzbard, conseillère de Paris sortante, s'est

Les Verts, comme ailleurs dans Paris, se sont tus. Ni négociation ni consigne. Pierre-François Divier, avocat de profession et défenseur des écologistes parisiens, a souffert de la concurrence d'une liste qu'il qualifie de sous-marin : le parti Vert, sur lequel se sont portées 522 voix. Lui-même en a compté 3 203. Il évalue à la moitié la part qui pourrait aller à Georges Sarre, le quart à Alain Devaquet, le dernier quart s'abstenant.

Restent les 7,79 % (3 454 voix) de M. Jean-François Touzé, candidat lepéniste. Il attribue le relative modestie de son score dans l'arrondissement où Jean-Marie Le Pen avait recueilli 14,71 % au scrutin présidentiel l'an dernier, an choix d'un «vote utile» dès le premier tour, de la part des électeurs de

Lui aussi a renoncé à tout désistement. « Devaquet nous a méprisés pendant toute la campagne. D'ailleurs, lui et Sarre, c'est bonnet rose pale et bonnet rose vif ». Aussi recommande-t-il, non l'abstention -· c'est anticivique », - mais le vote

An premier tour, les bulletins blancs et nuis ont dépassé le demimillier. - Plusieurs d'entre eux, fait remarquer Georges Sarre, étaient des bulletins de notre liste revêtus d'inscriptions du genre « Enselgnants en colère. Ces électeurs nous reviendront dimanche. »

« Mon métier à l'ancienne »

Il n'en faut pas moins pour aider l'arithmétique. Le candidat socialiste multiplie les contacts. Il en l'habitude. - J'aime faire mon métier à l'ancienne », sourit-il. La plaque de sa permanence porte deux indications : ses nom et qualité élective, et au-dessous « Amicale des vieux travailleurs ». Tous les vendredis et le jeudi parfois, il reçoit les habitants de ces quartiers qu'il représente depuis près de vingt ans, et rencontre des associations de commerçants ou retraités.

Alain Devaquet a choisi, lui aussi ia marche à pied. Avec ou sans Jacques Chirac, venu l'épauler au milieu de la semaine, il affirme s'abriter derrière son bilan de maire sortant. « J'ai construit six résidences pour personnes agées, et ouvert une crèche par an. Il m'en faut encore quatre. >

L'affrontement demeure civilisé. A Mass Beate Klarsfeld, présidente du comité de soutien à Georges Sarre, « fusur maire du onzième », Alain Devaquet a écrit une lettre publique dans laquelle il rappelle avoir fait annuler en 1986, en tant que ministre des universités, la thèse révisionniste » de M. Henri Roques, à Nantes, niant l'existence des chambres à gaz pendant la seconde guerre mondiale. Les éleceurs juits, manifestement vises. devront trouver d'autres critères pour départager les deux concurrents. Décidément les abstentionnistes repentis feront la différence, et les deux candidats auraient pu signer la formule lancée par le challenger : « Tous aux urnes, citoyens ».

CHARLES VIAL,

Politique

des élections municipales

Ces écolos bretons qui dérangent

LORIENT

The state of the state of the state of

10 de 900000 de de . . .

British Heart herte:

men Denthell, v grad en

Mary St. / Barrier and ...

the same of the same of

Marie Sales 1 1 1 1 1 141

Com. to setun mare.

The Second

with the printers of

Marie Land in the sample

F The Species American E.F.

-

Millio 2 times -- -

de notre envoyé spécial

Ah, que les élections étaient belles en Bretagne du Sud lorsque, régulièrement, la droite triomphait an premier tour, à Vannes et à Quimper, et que la gauche l'emportait à Lorient. Droite contre gauche, le jeu était aussi limpide que l'eau minérale de Katell-Roc (Morbihan). En 1983 encore, l'intrusion de quelques écolos téméraires n'avait guère troublé la partie, avec des scores oscillant de 5 % à 7 % : il

A Vannes, le maire UDF Pierre Pavec et son rival socialiste Michel Olivier perdent chacun dix points par rapport à 1983. Le candidat « alternatif » n'en est pas le seul responsable, mais il y contribue puissamment en passant de 7,7 à 13,6 %.

A Lorient, le maire socialiste Jean-Yves Le Drian recule de six points, et le candidat RPR Lorc Dufilhol en perd dix par rapport à 1983, à cause d'une nouvelle venue dans la compétition, Renée Conan, qui porte le score alternatif de 5.6 % à plus de 15 %! Mais qu'ont donc fait les maires à n'y avait pas de quoi s'inquiéter. l'environnement pour être ainsi On notait là des candidatures de sanctionnés ? « Plus écolo que

mais il a retourné sa veste sur le

nucléaire. Ses positions

d'aujourd'hui sont inadmissi-

A l'adresse des militants du

PS qui ont essayé de la récupérer

pour ces élections, elle lance cet

avertissement : « Je n'ai jamais

áté socialiste, et je ne le serai

iamais. > Libertaire, autogestion-

naire, elle préfère la compagnie

des alternatifs, tiers-mondistes,

et régionalistes, qui garnissent sa

liste verte. « Lorsqu'on a vu

qu'on dépassait 15 % l'autre

dimanche, ce fut le délire, dit-elle

la larme à l'œil. On n'aurait

PSU qui avait mené seule le com-

bat alternatif pendant six ans au

sein du conseil municipal, elle

attend avec gourmandise

d'entrer avec ses amis dans le

temple municipal. Et alors, gare à

R. C.

nessieurs les ronde-de-cuir l

Succédant à une militante du

iamais cru atteindre 10 %. >

Cette constance dans la critique écologique a fini per payer électoralement. La liste Kemper-Ecologie, quel que soit le maire, est assurée d'avoir plusieurs élus. Marc Bécam, pour se consoler, interprète le phénomène de haut : « Le regain des Verts, c'est le phénomène allemand survenant avec quelques années de retard, amplifié par les nitrates et l'ozone. »

« Il a bétonné à tour de bras... »

Le maire de Vannes, lui, n'a pas peur de perdre sa mairie, somptueuse réplique de l'Hôtel de Ville de Paris. Mais il faudra attendre le second tour et accueillir aussi plusieurs écologistes autour du tapis vert de la salle du conseil. « Je suis aussi écolo qu'eux, mais pas de la même manière -, se défend Pierre Pavec, ingénieur des eaux et forêts à la retraite. « Ecolo, lui ? Mais il a bétonné et remembré à tour de bras, lorsqu'il travaillait à la direction départementale de l'agriculture », s'indigne Jean-Pierre Mousset, employé de banque, qui milite depuis vingt ans à la Société d'études et de protection de la nature en Bretagne (SEPNB) et a quitté le parti des Verts en 1987.

« Je connais Mousset depuis qu'il est gosse », dit paternellement Pierre Pavec, comme pour conjurer le mauvais sort. « Mousset, c'est un copain », reprend Michel Olivier, le candidat socialiste (rocardien) qui se bat depuis des années, pour faire exister la gauche en Vannetais.

A Lorient, le maire socialiste n'a pas non plus de souci à se faire pour sa réélection. Les communistes ont fait liste commune dès le premier tour, et la tête de liste des Verts est une amie qu'il tutoie depuis toujours. Mais il n'a pas réussi à obtenir la fusion.

Faute d'organiser d'inutiles meetings, les trois candidats se sont affrontés jeudi 16 mars en un débat radiophonique proposé par Radio-Bleu-Marine, dans les locanz du quotidien la Liberté du Morbihan. Pendant une heure, le débat à porté sur le chômage, l'avenir du port, de l'arsenal, mais on a soigneusement oublié l'environnement, qui ne pose pas de problème particulier à Lorient.

Les problèmes d'environnement sont bretons, pas lorientais.

ROGER CANS.

M. Lalonde aime les « Verts ouverts » d'Avignon

AVIGNON de notre envoyé spécial

Candide? Strement. Maladroit? Peut-être, Partisan ? Sûrement pas De ces trois qualificatifs, M. Brice Lalonde, secrétaire d'Etat à l'environnement, accepte les deux premiers, mais il ne tolère pas le troisième. Sa démonstration est simple : il ne peut pas être « partisan » puisqu'il est justement contre les partis, et pour ceux qui en secouent les structures. Il cite volontiers MM. Michel Noir et Alain Carignon mais on ima-

gine que son admiration pourrait bien descendre un peu plus au sud encore. C'est au sud, justement, en Avignon, où les maires, en place ou à venir, ne sont pas des papes, que le ministre « ami de la Terre » est venu dire, jeudi 16 mars, qu'il « aime les Verts ouverts > tout autant que - les socialistes ouverts ». Ccux-là mêmes qui penvent travailler ensemble, comme c'est le cas dans cette ville dont le maire sortant, M. Jean-Pierre Roux (RPR), est en ballottage difficile face au «socialiste ouvert », M. Guy Ravier (le Monde du 16 mars).

A l'université, devant trois cents étudiants et professeurs, puis dans une magnifique salle du Palais des papes devant cinq cents personnes, M. Lalonde a réaffirmé que - l'écologie n'est pas une force politique », et il a conseillé aux Verts de ne pas en devenir une sous peine de se prétendre, à tort, les seuls dépositaires du label en considérant les autres comme des « nuls ». Décidément, le candidat de l'écologie présidentielle en 1981 n'en démord pas : oui à l'autonomie verte, non au parti vert. Et d'affirmer que le meilleur moyen d'assumer son autonomie, c'est encore de s'engager aux côtés de cenx qui veulent travailler pour l'écologie. En guise de réponse à M. Antoine Waechter, candidat des Verts à la dernière élection présidentielle, qui l'accusait d'être « un rabatteur de voix pour le PS », M. Lalonde clame qu'il est avant tont « un rabatieur de voix écologistes - pour l'écologie.

Ce message a été entendu, avant Theure, par M. René Pelisson, chef de file de la liste des Verts (6,83 % an premier), qui a obtenu six places dont quatre éligibles (avec un poste d'adjoint au maire) sur la liste Ravier. C'est indicible, mais M. Pelisson fait un peu peine à voir. Il est comme apeuré, paralysé par sa décision. Laissez-nous vivre et surtout vivre M. Waechter, a-t-il demandé, en substance, à M. Lalonde. Eh bien, vivez M. Pélisson, mais de grâce vivez bien, aurait pu lui répondre M. Lalonde.

tour de scrutin. Cette solution résout voter pour la liste de Peretti. Le maire d'Aix-en-Provence, en revanl'imbroglio créé, le mardi 14 mars. par un contretemos qui avait empêche, exultait. . Je félicite chaleureuché le dépôt de la liste d'union sement le docteur Bouvet pour son constituée par les deux candidats attitude courageuse. Ce qu'il a fait. (Le Monde du 16 mars). Trois ajoutait-il, lyrique, est grand et

Aix-en-Provence:

raccommodage à droite

qui ont opposé, dans la campagne, MM. de Peretti et Bouvet.

même gigantesque. Il s'est attiré toute l'estime et la reconnaissance de la ville d'Aix-en-Provence. » Cet heureux autant qu'étonnant épilogue n'effacera certainement pas les traces laissées par les affrontements

Avec ses 37,44 % du premier tour,

M. Lejeune a un lourd handicap à

GUY PORTE.

M. Juppé avait annoncé, unilaté-

ralement, de Paris, jeudi en fin de matinée, le retrait du RPR de la

course à la mairie d'Aix-en-Provence

en appelant les électeurs « à faire

échec au candidat socialiste ».

« Rien n'est décidé », répondait aus-

sitôt M. Bouvet qui se retranchait

derrière l'avis de ses co-listiers.

Réunis en début d'après-midi, ceux-

ci se prononçaient d'abord, en majo-

rité, pour le maintien de la liste

avant de se ranger aux arguments de

M. Hervé Fabre-Aubrespy

« tuteur » politique du RPR aixois.

A 15 h 30, M. Bouvet faisait, enfin.

connaître sa position, entouré de militants visiblement très déçus, en

s'abstenant, surtout, d'appeler à

Abbeville: M. Max Lejeune en danger

de notre correspondant

AIX-EN-PROVENCE

de notre correspondant régional

Sur injonction de M. Alain Juppé, secrétaire général du RPR, le candi-

dat de ce parti à Aix-en-Provence,

M. Jean-Pierre Bouvet, a finalement

accepté de s'effacer devant le maire

(UDF) sortant de la ville, M. Jean-

Pierre de Peretti della Rocca, Bien

que la liste de M. Bouvet, devancée,

seulement de 17 voix par celle de M.

de Peretti au premier tour (19,79%

des suffrages exprimés), ait été régulièrement enregistrée, ses bulle-

tins ne seront pas déposés dans les

bureaux de vote pour le deuxième

listes, au lieu de quatre, seront donc

en présence, dimanche 19 mars

celles de MM. de Peretti (19.83%

des voix au premier tour), désor-

mais seul représentant de la droite.

Philippe Milliau, candidat du FN

(15.04%) et Jean-François Picheral.

candidat socialiste allié aux Verts

M. Max Lejeune (UDF-PSD). quatre-vingts ans, sénateur, ancien ministre, risque de perdre la mairie d'Abbeville, qu'il détient depuis 1947. Ancien militant SFIO, il avait été exclu du Parti socialiste parce qu'il n'acceptait pas le programme commun avec le Parti communiste signé en 1972. Il avait ensuite fondé le parti social-démocrate.

M. Lejeune se trouve aujourd'hui en situation délicate. L'autre candidat de droite, M. Patrick Mignot, jeune fonctionnaire de trente-trois ans, barriste, qui présentait une liste indépendante, a obtenu 17.96 % des voix au premier tour, et a décidé de se maintenir au second. La gauche s'en réjouit. Socialistes et communistes, qui avaient recueilli respectivement 27,60 % et 17 % des suffrages exprimés, iront à la bataille ensemble sons la direction de M. Jacques Becq, député socialiste.

remonter. Ce vieux grognard de la politique, qui fut en 1936 le plus jeune député de France, doit aniourd'hui se demander s'il a bien fait, dans le cadre de la loi sur le cumul des mandats, de ne pas se représenter aux dernières élections cantonales - il était président du conseil général de la Somme depuis 1945 - et de choisir de rester le premier magistrat de sa ville. Quant aux Abbevillois, ils sont de plus en plus nombreux à dire onvertement que celui que partisans et adversaires appellent « Max » aurait dû savoir dételer au lieu de prendre le risque de quitter sa mairie sur un

Malgré son équation personnelle, qui reste forte, il avait tout de même un chiffre à méditer : à la dernière élection présidentielle, M. Mitterrand avait obtenu à Abbeville, au second tour, 64 % des suffrages (55,71 % en 1981).

MICHEL CURIE.

RECTIFICATIFS

Haute-Provence), M. José Escanez a 3 div. d. obtenu 59,16 % des voix et non 50,91 % comme nous l'indiquions dans le commentaire général du département publié dans nos éditions du 14 mars.

● A Combs-la-Vîlle (Seine-et-Marne), la composition politique du

A Château-Arnoux (Alpes-de- 4 PC, 12 PS, 9 div. g., 4 RPR et

 A Caen (Calvados), nous avons inversé les scores obtenus respectivement par une liste écologiste conduite par M. Bénard qui a obtenu 2 391 voix (soit 6,14 %) et une liste divers menée par M. Delaunay qui a rassemblé 1 627 voix (soit 4,18 %).

Madame 15 %

A cinquante et un ans, Renée Conan a mené tous les combats de l'extrême gauche. D'abord, contre la guerre d'Algérie, lorsqu'elle militait à l'UEC, puis au PC. Elle s'est ensuite concentrée sur la lutte antinucléaire

commencée au Bugey en 1971. Elle a mené campagne pour René Dumont en 1974, puis pour Brice Lalonde en 1981. La seule année où elle ait jamais voté François Mitterrand (au second tour), car c il y a eu ensuite l'affaire du Rainbow-Warrior.

que je n'ai jamais pu avaier ». Professeur de français pendant vingt ans, adepte de la « bouffe bio » depuis toujours, Renée Conan s'est déclarée ∢ acupunctrice > sur sa liste, presque par provocation. Pourtant, cette femme joviale et vive semble incapable de hair ses adversaires. Brice Lalonde, que les Verts considèrent aujourd'hui comme le pire des traîtres, trouve encore grâce à ses yeux. « La dernière fois que je l'ai vu, c'était à l'enterrement du général

.

. . . .

1. . . . 2

11/20/2012

bien gardée. double ou triple sa mise. C'est la 1971, que Quimper a été sacrée de gauche. Marc Bécam, maire anjourd'hui de treme-huit ans, RPR de Quimper, ancien minis- Alain Uguen. tre, se retrouve avec un petit 37,36 % talonné par son rival socialiste, Bernard Poignant. auquel les communistes n'ont laissé que 36,31 %. Et tout ça parce qu'un certain Alain Uguen, qui n'avait recueilli que 5,63 % des voix écologistes en 1983, en obtient 14,45 % aujourd'hui.

témoignage qui fleuraient bon la moi, tu meurs », lance par boumarginalité. La démocratie était tade Marc Bécam! En rappelant qu'il a été le premier rapporteur Patatras en 1989! Le vote vert du budget de l'environnement en stupeur dans les états-majors et « ville fleurie » et qu'elle dispose les mairies. On s'attendait à un d'une station d'épuration qui vote sanction contre les municipa- fonctionne - ce qui est rare - « à lités de gauche, complices du pou- plus de 90 % ». Mais il a trouvé voir, et bien non : les Verts bre- sur sa route un grand escogriffe à tons déstabilisent tous les maires moustaches et fines lunettes en place, qu'ils soient de droite ou métreur de son état, et âgé

> « J'étais prêt à lui confler une délégation en 1983 », affirme Marc Bécam. Mais le ton est vite monté, et Alain Uguen a voté contre tous les budgets pendant dix ans, avec une « constance » que doit reconnaître l'ancien ministre.

PROPOS ET DÉBATS

M. Rocard le PC tend à devenir

L'histoire électorale de la Réunion regorge de coalitions étranges. L'anomalie vient cette fois de la commune de Saint-Paul, où le secrétaire général du Parti communiste réunionnais M. Paul Vergès, et le responsable de la section ouest du RPR, M. Christian Kichenin, out décidé de fusionner leurs listes pour tenter de prendre la mairie au maire sortant, un centriste, M. Cassam Monssa, M. Monssa n'est pas en reste puisque, ancien gaulliste exclu du RPR en 1987 pour indiscipline, il conclut une alliance avec un député non inscrit, M. Alexis Pota, dissident du PCR.

A Saint-Paul (la Réunion)

le PC et le RPR

font alliance

La décision de M. Vergès de s'allier à un élu sortant du RPR n'est évidemment pas innocente. Le secrétaire général du PCR joue anjourd'hui une grosse partie, après sa tentative manquée de se faire élire député de la circonscription est de l'île en juin dernier. En cas défaite, il ne resterait plus M. Verges qu'un seul mandat local : celui de conseiller régional. Le secrétaire général du PCR veut aussi par son election à Saint-Paul faire oublier la perte de Saint-Leu et celle, probable, de Saint-Pierre par son parti. Ces deux communes font partie du syndicat intercommunal du SIVOM que préside M. Verges. Alors que l'ensemble des élus de la droite locale manifestent leur M. Marchais (PCF) inquiérnde vis-à-vis du poids pris par cet organisme, le co-listier RPR de M. Vergès a déclaré mardi qu'il ne voyait pas d'un manvais ceil que la commune de Saint-Paul fasse partie de ce SIVOM. - (Corresp.)

un parti régional

Dans un entretien accordé vendredi 17 mers au quotidien l'Est Républicain, M. Michal Rocard estime que le Parti communiste « tend à devenir un parti régional, puissant dans quelques bestions et en voie de marginalisation eilleurs ». Evoquant la maintien « injustifiable » de la liste communiste au deuxième tour des élections municipales à Sarcelles et à Noisy-le-Grand, le premier ministre ajoute que le PC a montré qu'il préférait « la réélection d'un maire de droite à la victoire d'un socialiste ». « J'imagine que les électeurs communistes doivent se sentir en plein désarroi, ce qui nuit à l'ensemble de la gauche», a observé

> M. Rocard. A propos de la percée électorale des écologistes, M. Rocard estime qu'elle s'explique par « nauf doses de crainte pour l'environnement et une dose de désaveu à l'égard des appereils.». Le gouvernement et les maires socialistes n'ont e pas attendu les élections municipales pour se préoccuper de l'environnements, affirme le premier ministre, qui espère bien qu'« il [leur] an sera donné acte » au second tour.

pas de dramatisation M. Georges Marchais s'est élevé,

jeudi 16 mars, contre la « dramatisa-

tion à laquelle se livrent les dirigeents du PS » à propos du refus des communistes de se retirer au profit de la liste socialiste au second tour à Sarcelles et à Noisy-le-Grand. Pour le secrétaire général du Parti communiste, « ces quelques cas sont sans doute regrettables mais restent très limités ».

M. Carl Lang (FN) une déclaration de guerre aux électeurs du FN

M. Cari Lang, secrétaire général du Front national, considère que les prises de position de M. Jacques Chirac refusant toute négociation avec la Front national « constituent une véritable déclaration de guerre aux électeurs du FN (...). On ne peut pas à la fois insulter des électeurs et espérer leurs voix », a observé M. Lang dans un communiqué.

M. Chirac l'union de l'opposition permettra l'alternance politique

M. Jacques Chirac, qui s'exprimait jeudi 16 mars dans le 18º arrondissement de Paris où il était venu soutenir la candidature de M. Alain Juppé (RPR), tête de la liste « Union pour Paris », a estimé que l'union de l'opposition devra « donner demain la force d'assumer l'alternance politique indispensable à l'avenir de notre pays, le socialisme étant une voie sans issue ».



Sarcelles: le PCF oppose une fin de non-recevoir au PS et le FN choisit l'abstention

 Pour battre Raymond Lamontagne, il aurait fallu une autre dynamique que celle proposée par les socialistes, il aurait fallu donner la même importance aux deux courants de gauche qui existent à Sarcelles. > C'est en ces termes que Mª Marie-Claude Beaudeau, sénaliste communiste, justifie le main-tien de sa liste au second tour des élections municipales de Sarcelles (Val-d'Oise) face à celle des socialistes. Une décision qui, à coup sûr, favorisera le candidat d'union de la droite, M. Raymond Lamontague, maire RPR sortant. La gauche, dans son ensemble, totalise au premier tour, avec les voix du candidat PSU. M. Gérard Pringot, 52,89 % des voix - 26,78 % pour le PS et 20,64 % pour le PC - tandis que M. Lamontagne en obtient 34,67 % et le candi-

e Un colistier socialiste de M. Viens blessé à Oriv. - M. Francois Philippon, premier socialiste ficurant en quatrième position sur la liste de M. Gaston Viens. le maire reconstructeur communiste d'Orly (Val-de-Marne), exclu du PCF, affirme avoir été agressé, jeudi 16 mars dans l'après-midi, per des militants communistes alors qu'il faisait du porte-à-porte dans une cité. accompagné d'un camarade. Pris à partie « par trois hommes que je ne connais pas, a dit M. Philippon à l'AFP, mais que mon camerade a reconnus comme étant des communistes de Villejuif et de Vitry », il a été victime d'une fracture du nez et d'un traumatisme crânien. A sa sortie de l'hôpitel où il avait été soigné, il a déposé plainte contre X pour coups et blessures volontaires. Lors d'un meeting, le soir, M. Viens a dit avoir été « traité de traitre par un homme qui m'a menacé. »

dat du Front national, M. Roger Lapetonille, 10,67 %.

Pour M^{me} Beaudeau, inutile d'aller chercher bien loin les raisons de son choix : les communistes veulent la parité avec les socialistes au conseil municipal et la place de premier adjoint pour leur tête de liste.

« Pas question, répond le candidat socialiste, M. Dominique Strauss-Kahn, la composition du conseil que nous leur avons présentée est arithmétique à partir des résultats du premier tour : 19 PS et 15 PC, et un bureau municipal comptant 7 PS et 6 PC. Quant au premier adjoint, il est toujours de la couleur politique du maire dans n'importe quelle ville

Une base pas tout à fait d'accord

M^m Beandeau refuse d'appliquer Sarcelles cette règle générale, arguant du fait que le score du député PS, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale, est loin d'être significatif et que les deux courants politiques sont en fait à égalité dans la population. . Nous n'avons, ajoute par ailleurs M™ Beaudeau, aucune garantie pour la défense de notre programme, notamment sur le problème du logement. La convention signée en 1985 entre M. Fabius et la Compagnie immobilière de la région de Sarcelles aboutit à un doublement des loyers. » « La démagogie, ce n'est pas une garantie. A partir d'un moment on ne peut plus entrainer les gens à combattre la droite sans programme

Bizarre cette soudaine moralisation du combat politique qui voit une liste communiste permettre la réélection d'un maire RPR et bouder le candidat socialiste qui avait, lui, toutes ses chances de passer au second tour. M. Strauss-Kahn évoque d'ailleurs les appels étonnés d'électeurs communistes décidés à le

D'autant que, si le comité de section s'est prononcé à l'unanimité en faveur du maintien de la liste, il semble que la base ne soit pas tout à fait d'accord avec cette position.

« En fait, répond le candidat socialiste, dès le départ ils ne vou-laient pas l'union, car ils ont mal accepté d'arriver derrière nous. Ils ont tenu la mairie pendant dix-huit ans et ils espéraient y revenir. Marie-Claude Beaudeau était sûre d'arriver en tête. »

Jeudi, M. Georges Marchais s'est étonné, dans un communiqué, de la « dramatisation » des socialistes « Pourquoi dramatiser à partir de quelques cas, sans doute regrettables, mais qui restent très limités ? Ce n'est pas raisonnable. D'autant que, s'il y a un parti qui serait en droit d'élever fortement la voix, c'est bien le Parti communiste. » En réponse, M. Gérard Le Gali, membre adjoint du secrétariat national du PS, chargé des élections, nous a déclaré au nom de la direction du PS: - Dans tous les cas de grave indiscipline (...) le PS a exclu ses candidats ou dissous ses sections. Nous exigeons la réciprocité à Sarcelles et à Noisy-le-Grand. >

Le PC n'est pas, aujourd'hui, le seul allié objectif du maire sortant. Il y a aussi le candidat du Front national, qui malgré le mot d'ordre de maintien au second tour de ses instances nationales, a choisi de se retirer sans, semble-t-il, en avoir avisé son responsable départemental, M° Yves de Coatgoureden. Mercredi 15 mars, le conseiller régional FN du Val-d'Oise, M. Gilbert Cottinet, se déclarait « scandalisé et catastrophé ». « Il s'agit d'une décision personnelle, unilatérale. Si nous nous étions maintenus, nous aurions pu compter sur trois élus. Maintenant plus rien. M. Lapetouille ne gagne rien à cette déci-

Le Front national a annoncé jeudi
16 mars l'exclusion du mouvement
de M. Roger Lapetonille et appelle
ses électeurs à s'abstenir dimanche.
Dans un communiqué, le FN estime
que le maire sortant « en refusant
d'accepter l'union n'a pas manifesté
la volonté de battre la gauche
socialo-communiste et a pris la responsabilité de l'échec des forces
nationales ». Le FN « dément tout
désistement » en faveur de
M. Lamontagne.

M. Lamontagne, lui, en revanche reprend du poil de la bête. Il se défend de toute tractation avec le candidat du mouvement de M. Jean-Marie Le Pen: « Ma liste a été composée avant le premier tour, elle est restée intacte. » Avec certains candidats sympathisants du Front national. Pour le maire sortant, c'est simple: « Le candidat du FN a eu du mal à recomposer sa liste pour le deuxième tour, car plusieurs personnes avaient décidé d'en partir pour ne pas gêner la droite. »

Quant à M. Strauss-Kahn, il ne peut plus guère compter que sur un nouveau coup de théâtre pour espérer l'emporter : le retrait de la liste communiste.

JACQUELINE MELLON.

Après la nouvelle journée de grèves

M. Michel Rocard recevra lundi des parlementaires corses

M. Michel Rocard, qui a reçu M. Pierre Joxe vendredi matin 17 mars, avant de s'entretenir avec le président de la République, recevra landi une délégation de parlementaires corses. M. José Rossi, député UDF de Corse-du-Sud, avait reproché, mercredi, au gouvernement de refuser la concertation avec les élus corses, tandis que M. Pierre Pasquini, député RPR de Hante-Corse, avait demandé, vendredi sur Europe 1, que M. Michel Rocard intervienne dans le conflit qui oppose depuis plusieurs semaines les fonctionnaires de l'île au gouvernement. Les fonctionnaires demandent une « prime d'Insularité » destinée à compenser le niveau des prix qui est supérieur, dans l'île, à celui du continent.

En recevant les parlementaires, le gouvernement veut rouvrir le dialogue pour trouver une issue au conflit. Néanmoins, sur le fond, le gouvernement n'entend toujours pas céder aux revendications syndicales sur la prime d'insularité.

La délégation sera composée de MM. Jean-Paul de Rocca-Serra (député RPR de Corse du Sud, président de l'assemblée régionale de Corse), José Rossi (député UDF et président du conseil général de Corse du Sud), François Giscobbi (sénateur MRG, président du conseil général de Haute-Corse), Pierre Pasquini (député RPR de Haute-Corse), Emile Zuccareili (député MRG de Haute-Corse) et Charles Ornano (sénateur non inscrit de Corse du Sud).

La Corse a comu, jendi 16 mars, une neuvelle journée de grèves et de manifestations mrquées, à Bastia, par quelques incidents. Un CRS a été blessé.

Les limites de la « méthode Joxe »

RONIE des mouvements sociaux : le premier gros problème que rencontre le gouvernement dans le dossier corse, depuis que M. Pierre Joxe en est chargé, est un problème de pouvoir d'achat at de justice sociale, qui met les nationalistes presque autant en porte-à-faux que le pouvoir central. M. Joxe a déjà gagné plusieurs mois dans sa course contre la montre avec les nationalistes pour leur ôter tout ∢ prétexte » à un nouveau recours à la violence. Mais il n'a pas pu empêcher le décienchement, sinon de la violence, en tout cas de l'agitation sociale et des germes de violence qu'elle contient.

Comme si, ne pouvent être au four et au moulin, le ministre de l'intérieur avait, en se consacrant à un jeu subtil avec les nationalistes, décienché dans la population, un réflexe du genre : « Et nous ? ». Comme si la période des attentats était déjà assez lointaine pour qu'elle soit oubliée et que les Corses se tournent vers le continent pour y observer les mouvements sociaux et se rappeler qu'eux aussi ont des revendications à présenter. Comme si, en fait, le gouvernement s'était trouvé, schématiquement face à une le à deux visages : un visage politique particulier que M. Joxe a su et pu aborder (même si les nationalistes lui reprochent sa timidité en matière économique) un visage social, comparable à celui d'autres régions françaises, que le gouvernement n'a pas pris en compte assez vite.

Mutisme

C'est, d'ailleurs, le reproche qu'adressait déjà l'opposition au gouvernement, notamment par la voix de M. José Rossi, député UDF de Corse-du-Sud : tout en rendant hommage, dans l'ensemble, à la « méthode Joxe ». M. Rossi avait. bien avant le début du mouvement social, demandé au ministre de ne pas se cantonner à un dialogue avec les seuls nationalistes et souhaité que le gouvernement soit plus hardi et plus rapide dans son action économique. Même si M. Rossi. comme beaucoup, pensait alors plus au chômage dans l'île qu'à une protestation des fonctionnaires contre la vie chère.

Là aussi, la grève a fait des dégâts. Le consensus politique naissant, qui était l'un des succès de M. Joxe, est rompu. Tandis que M. Pierre Pasquini, député RPR de Haute-Corse, critiquait M. Joxe, M. Rossi reprochait au gouvernement un « refus de concertation », d'où la décision de M. Rocard de recevoir les perfementaires corses.

il est vrai que l'on touche aussi aux limites du traitement du dossier corse par un ministre de l'intérieur qui ne tient pas les cordons de la bourse et ne peut pas grand-chose face à un « axe » Matignon-Rivoli décidé à ne pas céder aux revendications. Le mutisme de M. Joxe paraît d'ailleurs éloquent.

Il est vrai aussi que la préparation des élections municipales a ralenti l'action du gouvernement en Corse, alors que les premiers mois de 1989 devaient voir, par exemple, une visite du ministre des transports pour réétudier le problème de la continuité territoriale. Initialement prévu au début de l'année, le colloque sur les îles européennes organisé par M. Joxe aura finalement Fieu les 12, 13 et 14 avril... après que les manifestants auront déjà soulevé la question de la spécificité insulaire dans un colloque sauvage en forme de mouvement de rue.

il est vrai encore que les distorsions dans la formation des prix en Corse sont un phénomène ancien auquel les gouvernements successifs ont eu tort de ne pas s'attaquer avant que le mécontentement n'explose. Il est vrai enfin que le mouvement actuel est d'une rare complexité.

Ainsi le Syndicat des travailleurs corses (STC) proche des nationalistes réclamait-il des mesures structurelles et refusait-il une prime d'insularité aux fonctionnaires considérée comme une « aumône ». La STC n'a pas, le 7 mars, appelé à la grève. Les nationalistes ont maintenant, sans se mettre en avant, rejoint un mouvement qui, de toute façon, est vécu comme une revendication de justice qui dépasse la cuestion de le prime.

question de la prime. Bien que personne ne mette en avant une telle motivation, il est, en outre, probable que les enquêtes lancées par M. Joxe dans de nombreux services publics de l'île ont contribué à alimenter le mécontentement des fonctionnaires, alors même que ces enquêtes s'inscrivent dans le cadre d'une « moralisation de la vie publique » qui devrait contribuer à assainir la situation. Certains Corses jugent même que la méthode choisie par le ministre de l'intérieur pour lutter contre la fraude électorale a, elle aussi, nourri un mouvement de protestation multiforme, dont nul ne sait où il s'arrêtera. C'est, enfin ~ ultime paradoxe M. Joxe kui-même qui a tiré la sonnette d'alarme à plusieurs reprises en demandant à l'assemblés régionale corsa d'adopter le schéma de développement régional

toujours pas vu le jour. JEAN-LOUIS ANDRÉANL

auquel elle était censée s'atteler

depuis plusieurs années et qui n'a

JOURNAL D'UN AMATEUR, par Philippe Boucher

fondeur de notre sottise, que nous étions

ARTIR? Alors que vont se jouer des événements aussi incertains que les municipales de Lyon et de Marseille? Comment va-t-il être possible de vivre durant près de quinze jours en ne sachant pas, la distance l'empêchant, si Mª Trautmann l'a emporté sur M. Rudloff à Strasbourg? En ignorant si M. Waechter a écrabouillé M. Klifa et ratatiné M. Bockel? Si M. Le Pen a triomphé de M. Charzat et de M. Bariani? Cela ne se peut. Le cœur hésite. La raison renâcle.

Eh bien, si ! Entre le pot-au-feu municipal et des paysages de légende, le cœur ne balance plus. La raison s'incline. Le civisme s'esbigne sous les coups du grand large.

Voter par procuration, afin de pourvoir le demier siège non attribué au village, pour cause de timidité électorale de la candidate, il n'y faut pas songer. Les Corses et les communistes sont très gentils, grâce à qui M. Joxe a fait voter une loi antifraude en décembre demier. Mais pour celui qui n'est ni corse — comme son nom l'indique — ni communiste — cette confession dût-elle passer pour un manquement au devoir de réserve qu'à bon droit on s'impose dans cette maison — et cherche comment faire établir une procuration, bernique!

Ce n'est pas si facilement que cela qu'on calme sa conscience, tant il faut de documents pour établir sa sincérité. Il n'est pas exigé de fournir le certificat de naissance de ses quatre arrière-grands-mères, mais il doit s'agir d'un oubli du législateur. Il feudra donc, le rouge au front, s'avouer abstentionniste. Encore heureux que le vote ne soit pas obligatoire, sinon c'était la retenue aux frontières.

Pourtant, aussi ridicule que cela paraisse aux esprits forts, c'est une petite blessure que de ne pas participer au scrutin; la conviction d'être fautif, l'impression d'être banni, exclu, récusé; pour on ne sait quelle cause qui rendrait indigne de dire son mot dans la démocratie du pays.

D'autant que ce n'est pas si fréquent. Certes, ces temps-ci, les consultations succèdent aux consultations mais, pour chacune d'elles, pas si souvent. Cinq ans entre deux législatives (sauf victoire de M. Mitterrand); six ans entre les municipales; sept d'une présidentielle à l'autre. Ce ne sont pas des mandats à l'américaine que reçoivent les élus français, le record revenant aux sénateurs qui, élus par une poignée d'électeurs, sont tranquilles pour neuf ans.

Point n'est besoin cependant de cinq ou six années pour porter un jugement sur une équipe ou sur un homme. Il faut faire avec, comme on dit, que cela plaise ou non. Heureux, finalement, ceux qui ont voté pour le perdant. Ils ne risquent pas de s'en mordre les doigts, leur champion n'ayant pas l'occasion de décevoir.

pales, il y en a deux : M. Barre et M. Pezet. M. Barre s'en remettra, il en a l'habitude. Il ne lui a d'ailleurs jamais été demandé de gagner, mais de nous permettre de croire, en nous faisant comprendre la pro-

intelligents. Il n'y a pas de raison qu'une péripétie démocratique le prive de ce rôle — et de notre plaisir. S'il a, quant à lui, démontré qu'il n'était pas doué pour la politique, cela ne signifie en rien qu'il soit inapte à la vie publique. S'il venait à se taire, il y manquerait — cela dit sérieusement — quelque chose de nécessaire que lui seul apporte. Voilà pour les perdants immédiats, sortes

Voilà pour les perdants immédiats, sortes d'iphigénie consenties au vent démocratique. N'en voit-on pas se profiler d'autres, aujourd'hui triomphants, mais par une manière de trompe-l'œil?

La gauche a peu de divines surprises à espérer du côté de la capitale (dangereuse prophétie quand on s'apprête à lever le pied et qu'il faudra attendre quinze jours pour en demander pardon si elle se révèle sans fondement).

Perdants

La gauche gagnerait-elle le vingtième arrondissement, qui porte à présent tous ses espoirs refroidis, qu'il serait absurde d'aller clamant que M. Chirac est défait. Par définition, si M. Bariani, l'hospitalier M. Bariani qui voulait loger dix-sept personnes dans deux pièces, était battu, ce serait évidemment M. Le Pen qui aurait gagné et non pas M. Charzat. Même si M. Chirac n'emporte « que » dix-neuf arrondissements, cela restera un triomphe.

D'autant qu'un assaut a au moins été lancé contre lui, et par une personnalité socialiste qui, elle, avait plus à y pâtir qu'à en profiter. Il ne s'est en revanche trouvé personne de même rang pour aller défier M. Baudis à Toulouse ou pour tenter de prendre pied dans cette ville ouverte qu'était Lyon. Que les caciques socialistes qui se réjouiront sous cape du revers de M. Joxe mesurent leur courage à l'aune de leur audace.

Mais ce triomphe chiraquien, dont les loyers parisiens ont été l'opportun levier, que représente-t-il au-delà de Paris ? M. Chiraç n'y serait-il entré, un jour de 1977, que pour s'y enliser, pour y trouver ses limites ? Si bien « marié » à la capitale qu'on ne l'imagine pas « épousant » le pays ? Qui ne songerait alors à dénicher un meilleur... parti ?

Tout en France étant lié à l'élection présidentielle (qui gèle la vie publique autant que la Quatrième la rendait instable), la première fonction d'un parti est de se donner un présidentiable, et de préférence de n'avoir jamais à le chercher.

A partir de quel moment un parti peut-il astimer que son numéro un ne fait plus l'affaire ? Quand ses compagnons se sentent en mesure de ne pas faire plus mal. Après

tout, M. Chirac a été deux fois candidat à l'élection présidentielle pour la perdre (1), et deux fois premier ministre pour ne pas le rester. Il ne doit pas être impossible de faire aussi bien.

Quand on voit M. Noir, M. Carignon ou M. Séguin s'être, chacun selon son style, si bien « démarqués » du RPR, et que le dernier d'entre eux a osé sussurer naguère que M. Chirac se grandirait en quittant la présidence du mouvement, on se doute bien que p'est pour mieux s'en emparer. Les « quasi apolitiques » d'aujourd'hui seront les archipolitiques » d'aujourd'hui seront les archipolitiques de demain. Le coup du grand homme qui va son chemin tout seul, M. Barre est là pour rappeler que cela mène à l'estime générale, mais pas à l'élection.

tiques verts, si prompts à dénoncer ce qui est politicien, Mine Buchmann à Strasbourg en têta, mais pas moins désireux de partager les jeux qui méritent ce qualificatif. Ils se disent au-dessus des partis pour mieux en récupérer les règles et les bénéfices. Ils sont vêtus de probité candide et de lin blanc, mais comme le loup s'affuble de la dépouille de l'agneau. Ils sont sincères pour ce que paie aussi la sincérité.

Ils ont d'abord été politiques sans le

se creuser l'aveuglement des partis. Si ces demiers avaient moins méconnu la vie, qu'ils sont chargés de comprendre et de traduire, ils ne seraient pas en train de courir après les fruits de leur ignorance et de leur présomption.

Ce n'est pas que les partis font trop de politique, c'est qu'ils n'en font pas assez. Il

ne s'agit pas de gommer la politique, mais

d'en étendre la fonction ; de faire entrer plus

de réalité dans le champ qui doit être le sien.

savoir. Ils ont comblé un vide qu'avait laissé

Tout est politique, rarement l'adage fut plus vrai.

A commencer (aujourd'hui) par l'écologie. Son objet est aussi vieux que le monde et cette science, ou plutôt cette morale, ne cesse pas d'être neuve. Il faut que les partis la reçoivent en pleine figure pour qu'ils voient qu'elle était un de leurs devoirs premiers. Non pas pour satisfaire à la mode (la mode, c'est les Verts), mais pour montrer l'ardente

ES angelots rasés de la veille doivent quand même bien rire des courbettes que leur adressent ceux dont ils guignent la place. Car ils n'en veulent pas moins que les autres, les « politiquement neutres » de l'ancien candidat à l'Elysée. Mais comme leurs discours sont bien peignés, ils peuvent faire croire à leur virginité. La virginité, c'est fait pour être perdu. Ça aussi, c'est de l'environnement. Les Verts sauront mûrir, agacer moins les dents, montrer les leurs, se couler dans le moule.

nécessité des partis.

(1) Oui, M. Mitterrand l'a été trois fois. Et

Toute l'année 88 en 240 pages

Les principaux événements, une chronique détaillée, deux index thématiques.

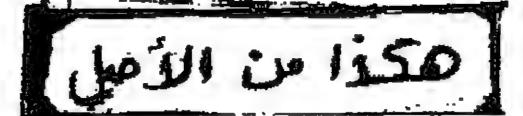
To Monde bio Jacuel

EN VENTE EN LIBRAIRIE





هكذا من الأصل



Echel Rocard receira lundi 292703 entrinementaires corses

The state of the s THE RESIDENCE OF THE RESIDENCE OF THE PARTY the faction is the state of the I de service de la company de The Property Separate 11 19 de Company 1. And Later 1. And Lat Pin & weether On a west interes.

Company of the state of the sta THE PARTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH Decimal was the second

Mmites e a méthode Joxe»

wee Fannée 88 240 pages

Politique

et de manifestations du jeudi 16 mars

La colère de l'île chère

AJACCIO de notre envoyée spéciale

La situation sociale en Corse jendi 16 mars a été faite de hants et de bas et de brie et de broc, avec une évolution «de demi-heure en demi-heure» seion la préfecture. Les commerçants ont fermé puis rouvert. Les poubelles se sont entassées. La panse déjeuner a été respectée mais Bastia a connu un accès de fièvre dans l'après-midi.

Tôt le matin, le port d'Ajaccio est bloqué par la CGT et FO mais le cargo a cu le temps de décharger ses marchandises, et le ferry ne compte pas repartir avant 21 houres. Banderoles contre la vie chère accrochées entre les haubans, le bateau ravitailleur des phares et des balises se range à quai sous les applaudisse-ments. Le gros des manifestants est arrivé trop tard pour empêcher les bateaux d'accoster. Manque d'habitude. Comme dit le député UDF José Rossi, la grève a au moins un aspect novateur : « La revendication corse s'inscrit dans un cadre légal et classique en sortant de la violence. » A part les lunettes de soleil, les 4 X 4 en tête des manifestations et les horaires d'été, le mouvement est d'un classicisme parfaitement conti-

> On réclame za médiateur

Service minimum à la mairie : l'état civil enregistre les naissances et les décès. Les employés municipanx sont en grève, encouragés dit-on par le maire bonapartiste, M. Charles Ornano, d'autant plus favorable à la prime d'insularité que le gouvernement socialiste ne l'est pas et qu'il ne peut l'accorder sans son aval. Les agents occupent les marches de la mairie, le tribunal est fermé. Il n'est pas un bâtiment public qui n'ait sa pancarte en façade, et à la poste du cours Napoléon, les banderoles montent jusqu'an deuxième étage.

« Tu as. fait le plein? » Dès l'appel à la fermeture des magasins lancé mercredi soir par le président de la chambre de commerce, M. Eduard Cuttoli - deuxième sur la liste de Charles Ornano pour les municipales, — les Ajacciens ont pris d'assant les stations service. Les pompistes, déjà dans la ligne de mire générale pour leurs tarifs supérieurs à ceux du continent alors que la TVA est fixée à un taux réduit, ont montré que l'opinion ne se trompait pas: en une heure, les prix à la pompe ont grimpé de 5 à 10 centimes et la station-service, réputée nationaliste n'a pas fait exception. Mais les commerçants ne s'estiment « en rien responsables de la montée des prix » et ils protestent contre le soupçon injustifié qui pèse sur cux.

Aux terrasses des cafés, après le passage des enseignants SGEN-CFDT qui partent établir un « barrage filtrant » devant le rectorat, on réclame un médiateur. Mais pas n'importe qui. Un interlocuteur à la mesure de la Corse. « Un ministre », suggère M. Rossi, mais dûment mandaté par M. Michel Rocard. On n'aime rien tant que les fortes personnalités envoyées de Paris, comme le fut le préset de police Robert

Concurrence

Le problème est qu'on s'en lasse vite. Les syndicats d'Ajaccio ne viennent même plus voir en délégation le préfet de région Jean-Gilbert Marzin, bien que le responsable de in CGT Noël Zecchina et le directeur de cabinet Jean-Luc Nevache se téléphonent lorsqu'il s'agit d'acheminer dans les pharmacies des médicaments avant le blocage du cours Napoléon. Les lycéens avaient demandé audience à M. Marzin, qui était occupé. Ils ont bondé le préset de police M. Jean Thieblemont, qui s'en étonnait mercredi : « Je suis le préfet de police, quand même. » De cette propension à la lassitude, M. Pierre Joxe, l'artisan de la trêve, semble déjà faire les frais. «Les attentats, cela paratt bien loin », dit un non-gréviste, car il

A 11 h 30, les téléphones sonnent dans l'aéroport désert. Le personnel d'Air France profite du climat pour protester contre les réductions

d'effectifs. Les pompiers sont en grève, ce qui empêche pour des raisons de sécurité tout monvement d'avion de ligne, «L'armée pourrait peut-être

nous transporter», demande une passagère bloquée. Les téléphones sonnent au même rythme à la préfecture. Les médecins et les ambulanciers s'inquiètent d'une éventuelle pénurie d'essence. L'administration pense à mettre en piace une cellule de crise puis se ravise. A Bastia, un avion décolle mais il sera le seul jusqu'au soir.

Toutes les pompes à exsence sont fermées mais Le Corsaire, lui, est ouvert. Le Corsaire est l'hypermarché d'où a démarré, mercredi, la manifestation «historique» de la fonction publique. S'il est devenu le « symbole de la vie chère » comme s'en insurge l'un de ses responsables, cela est di à une manœuvre « dirigée par la concurrence », c'est-à-dire hypermarché voisin, Escale. Contrairement à toutes les analyses des fonctionnaires, la concurrence est sauvage. Dès qu'Escale a ouvert ses portes en ce jour de grève, Le Corsaire en a fait autant. Les petits commerçants out mis une demijournée pour s'en apercevoir et dans l'après-midi chacun avait retrouvé

Midi. Dans Porto-Vecchio en ébulition depuis le matin, le sous-préfet de Sartène, venu héroïquement écouter les doléances des fonctionnaires à qui il n'a rien à répondre, essuie des huées; le président de l'assemblée régionale, M. Jean-Paul de Rocca Serra (RPR) lance un nouvel appel : « Les Corses ne comprendraient pas que le gouverne-ment oppose un plus long silence » à

leurs revendications. Le communiqué de Matignon attendu par les grévistes ne viendra pas. Il faudra se contenter du refus d'augmentation salariale exprimé par M. Pierre Bérégovoy. « Le ministre a donné la réponse avant même que l'enquête de l'expert soit terminée », proteste M. Jean Bruel, de la CGT. Porto-Vecchio sera isolé du reste de l'île pendant plusieurs heures par un bar-

Après le déjeuner, l'action se déronle à Bastia. « Dans le Nord, c'est toujours plus choud. C'est comme la Lorraine », explique un agent de l'équipement d'Ajaccio. A la fin du défilé des enseignants. boulevard Paoli, quelques dizaines de manifestants le poing levé s'attardent à bombarder la préfecture à comps de pierres. Les CRS ripostent à la grenade lacrymogène et l'un d'eux sera légèrement blessé. « La prime on la veut. La prime on

La détermination ne faiblit pas non plus sur le port d'Ajaccio. Echarpe rouge et badge à l'effigie de Nelson Mandela, M. Noël Zecchina fait preuve de modération : « Nous voulons des négociations mais ce n'est pas tout ou rien », tout en lançant une mise en garde. Si rien ne bouge du côté de Paris, les marins CGT se mettront en grève à leur tour lundi et il n'y aura plus de bateau. A côté de lui, on dénonce le « hold-up » commis sur l'enveloppe territoriale par quelques intermédiaires dont les noms ne sont jamais

Dans la rue, la campagne des municipales continue. Tino Rossi fait irruption par les bons soins du haut-parleur d'une voiture de propagande pour le maire sortant. Les nationalistes, qui ont doublé le PS et le PC au premier tour, distribuent des tracts devant la poste, et la décolonisation fait un retour en force dans Ajaccio presque déjà en week-end. Pour M. Pierre Poggioli, élu de la Cuncolta Naziunalista à l'assemblée régionale, « l'image de Pierre Joxe s'est détériorée. Les gens veulent des résultats. Ce n'est pas parce qu'il y aura une trève, qu'on libère quelques prisonniers politiques, et qu'il y a quelques commissions d'enquête que le problème corse est

Le soir tombe et l'asphyxie menace le cours Napoléon. En amont, du côté de la gare, les transporteurs routiers paralysent la circulation pour protester contre le blocage du cargo qu'ils devaient charger. Les manifestants prennent le chemin des cafés après cette épuisante journée. Ils se donnent rendezvous pour l'assemblée générale de vendredi, la sête de la Miséricorde de samedi, les élections de dimanche et la manif de hundi. - Quand Il y a des bombes, le gouvernement se couche. Il ne faut pas oublier que le dialogue est fragile », déclare un gréviste. En une journée, la Corse semble retournée à ses vieux démons. La « prime aux bombes » contre la prime à l'insularité.

l'Organiseur II Tout. Dans votre poche. 🔣 Répertoire électronique M Agenda **Y** Horloge-calendrier Calculatrice Programmable Et si facile d'emploi! Es vente dans les magasins Fnac, Dunez, la Regle à Calcul et dans d'autres points de vente. Un produit Importateur P'S I O N Aware Tél.: 45.23.21.12 a 1174 F TTC (990 HT)* l'Organiseur II est pour vous! * AND EMPROVEMENT TECHNIC PLANT TEL 42278677 * AMERIC TECHNIC TEL 50454619 * BEAUGHS SOCIAL TEL 44458552 * BOUNGS FE

ELECTIONS MUNICIPALES

Brockers Associated A 7-610199 - CAMPES Scribbers Tel. 93990073 - LAVALETTE Scribber 37-1009 - VELLE Micropace Tel. 20309560 - LAGORD Demos Tel. 61096737 - LAGORD Tel. 70608427 - LAGORD Tel. 70718460 - Tel. 9180303344 - MARCHARD Tel. 9180303344 - MARCHARD Tel. 9180303344 - MARCHARD Tel. 918030334 - MARCHARD Tel. 91803034 - Tel. 9180304 -

Dimanche à partir de 20 heures tous les résultats ville par ville

Service télématique du Monde

36.15 LM

PLUS BESOIN D'AVOIR UN PARRAIN POUR FAIRE UNE DESCENTE DANS UN PALACE.



| | | VOLS ALLER RE | TOUR |
|--------------------|---------|----------------|--------|
| STANBUL | 940F* | LOS ANGELES ou | |
| THENES | _1280F* | SAN FRANCISCO | 3180F |
| UNIS | _1200F* | MEXICO | 4380F |
| ARRAKECH | _1450F* | Combiné MEXICO | |
| OAKAR | _2300F* | GUATEMALA | 5555 F |
| OSTON | _1940F* | POINTE-A-PITRE | 2780F |
| MONTREAL | _1890F* | BOGOTA | 4390F |
| IIAMI ou ORLANDO _ | _2580F* | LIMA | 5710F |

| RIO | 4890F* |
|--------------------|---------|
| DELHI ou CALCUTTA. | 4690F* |
| KATMANDU | _5390F* |
| COLOMBO | 4990F* |
| BANGKOK | 4690F* |
| HONG KONG | 5890F* |
| BALI | _6395F* |
| Etc. | |

Code postal:__

A retourner à Forum Voyages: 55, avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8 - 42.89.07.07/11, avenue de l'Opéra, Paris 17-42.61.20.20 / 75, avenue des Ternes, Paris 17-45.74.39.38 / 1, rue Cassette (angle 71, rue de Rennes), Paris 6°-45.44.38.61/76000 Rouen - 72, rue Jesnne-d'Arc-35.98.32.59. - Minitel 36.15 code FV.

Je vous remercie de m'envoyer votre nouvelle brochure Forum Voyages qui me permettra de découvrir la terre moins chère et le luxe moins cher-

☐ Forum-Vols discount

☐ Forum USA, Canada, Mexique.

☐ Forum Asie

*Au départ de Paris, dates fixes, prix à partir de.

☐ Forum Bassin méditerranéen, Afrique.

* Cocher le case de la brochure à vous faire purvetut.

J'ai bien noté que cette brochure gratuite me sera envoyée contre 8,80 F en timbres.

La revalorisation des carrières universitaires

Le plan de revalorisation des carrières des enseignants du supérieur, officiellement annoucé le 16 mars par le ministre de l'éducation, comporte trois types de mesures : la mise en piace d'un système attractif de formation des enseignants chercheurs ; un ensemble de mesures statutaires et indiciaires destinées à sméliorer le découlement des carrières : enfin. l'instauration d'un système de primes.

O UNE AIDE A LA FORMA-TION DES ENSEIGNANTS

Les étudiants vont se voir proposer des incitations lortes a poursulvre leur formation pour entrer dans la carrière universitaire. Ceux qui préparent une thèse de doctorat percoivent déià une allocation de recherche de 7 000 francs brut par mois. Et le gouvernement a annoncé récomment (le Monde du 11 février) le doublement, en cinq ans, du nombre de ces allocataires de recherche.

Par ailleurs, va être mis en place un « monitorat d'initiation à l'enseignement supérieur », qui comportera un tiers de services (soit environ soixante-cinq heures de travaux dirigés dans l'année) dans le premier cycle ou la licence, sous la direction d'un enseignant chercheur. et deux stages de formation pédagogique de dix jours par an. Ce monitorat sera accompagné d'une allocation de 2200 francs par mois, qui s'ajoutera à l'allocation de recher-

Les allocataires-moniteurs verront leurs services d'enseignement pris en compte pour l'intégration dans le corps des maîtres de conférences. Ils pourront done commencer leur carrière directement au deuxième échelon de ce corps, soit à un salaire mensuel de 10000 francs net.

• ACCELÉRATION ET REVA-LORISATION DES CAR-

1) Les professeurs :

Les débuts de carrière des professeurs vont être sensiblement accélérés : la durée de chacun des quatre premiers échelons est ramenée à un an, alors qu'elle est actuellement de un an et demi ou un an et neuf mois.

Le pyramidage budgétaire du corps sera modifié, pour atteindre, en cinq ans, 50 % en deuxième classe, 40 % en première classe et 10 % en classe exceptionnelle. De même l'objectif fixé est d'atteindre. tonjours en cinq ans, 60 % de maîtres de conférences et 40 % de professeurs (contre 72 % et 28 % respectivement anjourd'hui si l'on tient compte des assistants ou assimilés)

2) Les maîtres de conférence :

Le déroulement des carrières est légèrement accéléré en première comme en deuxième classe. Les indices, et par conséquent les salaires de démarrage, sont sérieusement réévaluées :

| Echelon | Situation actuelle | Proposition |
|---------|--------------------|-------------|
| . 3- | 10 900 F set/mois | 11 100 F |
| 2- | 9 560 F - | 10 010 F |
| 1- | 8140F - | 8 900 F |

Par ailleurs, est créée une « hors classe - pour les maîtres de conférences. Elle se situera au niveau de salaire de la deuxième classe du corps de professeurs (13 000 francs net par mois). Cette «hors classe»

sera réservée aux maître de conférences qui ont cinq ans de service effectif dans le corps et sont au moins au quatrième échelon. Elle sera de type fonctionnel, c'est-à-dire qu'elle sera ouverte à des enseiguants chercheurs qui exercent des responsabilités pédagogiques, d'encadrement ou de snivi des étn-

En cinq ans, le gouvernement prévoit d'y accueillir 8 % de l'effectil du corps des maîtres de conférences. Sur la même période, il prévoit de réduire à 28% la proportion des maîtres de conférences de deuxième

3) Les autres catégories d'ensei-

L'objectif est d'intégrer progressiement ces catégories dans le corps des maîtres de conférences, soit en utilisant les postes créés ou vacants chaque année, soit en programmant des transformations spécifiques.

- Les assistants. - Le corps est en voie d'extinction depuis le début des années 80, c'est-à-dire qu'on n'en recrute plus. Mais il reste, tout de même, près de trois mille cinq cents assistants. Le gouvernement souhaite accélérer le mouvement d'extinction : il projette notamment de transformer, en cinq ans, mille emplois d'assistant en emplois de maître de conférences, à condition que ces assistants soient titulaires de leur doctorat.

- Les associés, lecteurs. adjoints d'enseignement et vacataires. - En plus des emplois vacants ou créés utilisables, cent emplois de maître de conférences sont réservés pour ces personnels, à condition qu'ils soient titulaires du doctorat. Par ailleurs, cent emplois d'adjoint d'enseignement sont réservés, afin de permettre leur tituarisation, à ceux qui n'ont pas passé

o DES PRIMES ET INDEM-NITES

L'ensemble du dispositif prévoit l'indexation de ces indemnités sur la valeur du point indiciaire de la fonction publique. Il sera donc régulière-

 Les heures complémentaires. - Elles seront revalorisées de 20 % cette année (après un relèvement de 40 % déjà l'an dernier). A dater d'octobre 1989, l'heure complémentaire de travaux dirigés se situera dont nettement au-dessus de 200 francs.

- Une prime de recherche et d'enseignement supérieur est attribuée à tous les universitaires qui font leur service normal et ne cumule pas leur salaire avec des activités extérieures. Elle remplacera l'actuelle prime de recherche (2 500 francs sur l'année) et sera de l'ordre de 6 200 francs par an.

 Une prime d'enseignement supérieur (de 6 200 francs par an)

est créée. Elle sera notammem attribuée aux personnels du second degré en fonction dans l'enseignement supérieur.

En dehors de ces mesures générales, trois autres primes plus différenciées sont créées et viendront s'ajouter, pour les bénéficiaires, à la prime de recherche et d'enseignement supérieur. Il ne s'agit pas, souligne le ministre, de payer les universitaires au mérite, mais de rémunérer des activités spécifiques.

- Prime d'encadrement doctoral de veckerche D'un montant de 25 000 francs par an, modulée selon le traitement, elle sera attribuée pour quatre ans, par la direction de la recherche, aux enseignants qui en seront la demande et dont l'activité de recherche (direction de laboratoire) ou d'encadrement (direction de thèses), est « vérifiable ». Pour examiner les cas des universitaires qui s'estimeraient lésés dans l'attribution de ces primes, une commission nationale de recours va être créée. Elle sera paritaire et les syndicats y désigneront leurs représentants, suivant les proportions du comité technique paritaire et d CNESER.

 Prime pédagogique de premier et deuxième cycles. – Les enseignants-chercheurs qui acceptent d'assurer, pendant quatre ans, un enseignement complémentaire et, ou des tâches spécifiques d'encadrecevront une indemnité de 9 000 francs par an en moyenne, er plus de la prime de recherche et d'enseignement supérieur et de rémunération des heures complémentaires. L'attribution des primes sera proposée localement par l'université et acceptée par la direction des enseignements supérieurs dans le cadre de la politique contractuelle. Là encore est créée une instance nationale paritaire de recours.

Les tâches d'encadrement et d'animation pédagogique pourron en outre être rémunérées sous forme d'heures complémentaires.

- Prime d'administration - Les enseignants qui exercent des responsabilités administratives particulières percevront à partir de la rentrée prochaine, en plus de la prime de recherche et d'enseignement supérieur, des indemnités amuelles dont les taux moyens seront les sui vants: 48 000 francs pour un président d'université, 30 000 francs pour un directeur d'école ou d'IUT. 15 000 francs pour un vice-président d'université ou un directeur d'UER.

Une table ronde sera organisée dans deux ans pour faire le point sur le système de revalorisation et s mise en œuvre.

L'accord peut débloquer les autres négociations

(Suite de la première page.)

A l'inverse, les syndicats autonomes ont signé le relevé de conclusions ministériel en raison de l'apparition des primes dans le régime de rémunération, même si celles-ci restent, à leurs yeux, encore insuffisantes.

C'est bien, en effet, la grande novation de ce plan de revalorisation: l'apparition de primes différenciées dont les enseignants étaient l'un des rares corps à ne pas bénéficier. En outre, ces primes, correspondant à des tâches ou à des fonctions précises, seront indexées sur l'évolution des rémunérations de la fonction publique. Enfin. on ne cache pas au ministère - et l'on sait bien dans les syndicats, comme au ministère du budget - qu'il sera plus facile à l'avenir de renégocier

un système de primes souple que de revaloriser la grille indiciaire des universitaires.

L'amélioration des débuts de carrière n'est pas moins importante pour faire revenir vers le métier d'universitaire des étudiant de plus en plus attirés par les salaires très concurrentiels du secteur privé.

> Un « signal positif >

Il y avait là un enjeu vital pour l'Université, qui va devoir faire face, dans les deux prochaines décennies, à d'énormes besoins de recrutement pour compenser des départs à la retraite massifs et pour assumer l'augmentation du nombre des étudiants.

particulier pour le ministre de la plus grosse part sera engagée l'éducation, cette signature solennelle est un indéniable pas en avant. Non seulement M. Jospin apporte la preuve qu'il sait négocier un bon accord - qualité que certains hésitaient à lui reconnaître, - mais surtout il fait la démonstration que la négociation avec le gouvernement est payante. Le ministre espère que ce sera un signal positif » pour les syndicats du primaire et du secondaire.

Mais il reste très prudent. Rien n'assure en effet que la revalorisation des universitaires aura un effet directement contagieux sur les instituteurs et les professeurs de collège et de lycée. Les problèmes sont là d'une nature et d'une ampleur bien différentes. Et surtout l'enveloppe budgétaire accordée au supérieur (1,2 mil-

Pour le gouvernement, et en liard de francs sur cinq ans, dont pendant les deux premières années) est proportionnellement beaucoup plus convaincante que celle qui a été fixée pour la revalorisation dans le primaire et le secondaire : 1,2 milliard de francs pour 35 000 universitaires, d'un côté; une dizaine de milliards pour quelque 600 000 enseignants de l'autre.

> Il reste que cet accord pent aider à débloquer les négociations sur la revalorisation et créer une dynamique nouvelle, au moment où le gouvernement semble désireux de déboucher rapidement sur l'ensemble du dossier éducation: la revalorisation, mais aussi la loi d'orientation dont il souhaite accélérer la mise en œuvre.

> > GÉRARD COURTOIS.

Les grèves dans les hôpitaux publics

M. Evin va ouvrir des discussions

avec les médecins des CHU

L'accord intervenu, jeudi 16 mars, entre M. Lionel Jospin et les syndicats de l'enseignement supériour devrait permettre de débloquer le conflit qui oppose les chefs de clinique assistants et les maîtres de conférences des CHI aux ministères de la santé et de l'éducation nationale. Cet accord implique, en effet, une revalorisament et d'accueil des étudiants, de tion de la partie universitaire du mise en place de nouvelles filières ou salaire des médecins hospitaloconflit qui s'enlisait depuis plusieurs jours - les deux ministères de tutelle se renvoyant mutuellement le dossier en une curieuse partie de ping-pong - pourrait peut-être trouver une issue.

Au cabinet de M. Claude Evin, le ministre de la santé, on indique qu'un « arbitrage global » pourrait intervenir des le 22 mars. En tout état de cause, précisait-on, « nous ferons en sorte que les maîtres de conférences ne soient pas défavorisés par rapport aux praticiens hospitaliers >. En revanche, on indique qu'il n'est pas question d'accéder à l'une des revendications des chefs de clinique qui réclament une revalorisation de leur salaire de 10 %. On ne savait pas, vendredi 17 mars, si cet « appel du pied» du souvernement serait suffisant pour apaiser les médecins hospitalouniversitaires qui, devant le « silence » des pouvoirs publics à leurs revendications, menacaient « de déposer pour la semaine prochaine un nouveau préavis de

A propos du suivi des mouvements de grève observés cette semaine, tant par les chefs de clinique et les maîtres de conférences que par les infirmières anesthésistes une polémique oppose les syndicats à la direction de l'Assistance publique. Cette dernière estimant en effet que le pourcentage de grévistes a été faible – de 10 % à 20 % – les organisations syndicales répondent qu'à aucun moment elles n'ont vouln « prendre les malades en otage ». De ce fait, expliquent-elles, « bien qu'étant grévistes, nous avons continué à exercer notre activité ». « Faudra-t-il en arriver à ne plus traiter nos patients pour nous faire entendre? - demande en particulier le docteur Alain Garcia, président du Syndicat national des maître de conférences.

Après neuf jours de conflit, les infirmières-ancethésistes, qui réclament une hausse de salaire de 600 francs, étaient toujours en grève vendredi 17 mars. En outre, la semaine prochaine, de nombreuses professions qui avaient fait grève l'automne dernier (infirmières, kinésithérapeutes...) devraient à nouveau reprendre l'action, suivie d'autres (cadres, infirmiers, sagesfemmes) jusque-là peu impliquées. Les 21 et 23 mars, plus d'une dizzine de catégories professionnelles devraient suivre les appels à la grève des coordinations, de la CGT de la CFDT, de FO, de la CFTC, du Syndicat national des cadres hospitaliers et de la CFE-CGC.

F. N.

En Italie

Effondrement de la tour de Pavie: quatre morts

Quatre personnes ont été tuées vendredi 17 mars dans l'effondrement de la Tour civique de Pavie. selon un bilan provisoire établi par les pompiers. Une dizaine de blessés ont été hospitalisés.

« On a vu les murs ondoyer, puis la tour s'est effondrée », a raconté un témoin de l'accident, survenu vers 9 heures locales. Dans un énorme grondement qui a seconé la ville. la Torre Civica, 70 mètres de haut, attenante à la cathédrale, s'est affaissée sur elle-même.

Un amas de décombres

Du monument médiéval et de ses onze siècles d'histoire: il ne reste aujourd'hui qu'un amas de décombres d'une dizaine de mètres de hauteur, qui a enseveli une partie de la place, des magasins, un kiosque à JOUTHAUX.

La tour avait déjà donné des signes de fatigue : elle était entourée d'échafaudages depuis juillet dernier, en raison de fissures apparues dans ses murs. C'était une puissante bâtisse romane en briques, érigée au onzième siècle, ornée d'incrustations de précieuses céramiques orientales. - (AFP.)

RELIGIONS

Face à une « nouvelle agression » du « Figaro-Magazine »

L'épiscopat français renouvelle son soutien au Comité catholique contre la faim

Au cours de la réunion du Conseil permanent de l'épiscopat, du 13 au 15 mars, le cardinal Decourtray a critiqué « le silence de l'Occident » devant « la violence et la cruouté sans précédent » qui secouent la Roumanie, et devant la « situation effroyable - régnant au Sondan et en Birmanie. Il a, par ailleurs, - renouvelé sa confiance au Comité catholique contre la faim et pour le développement », victime d'une nouvelle agression ».

L'archevêque de Lyon faisait ainsi allusion à la nouvelle série d'attaques lancées par le Figaro-Magazine du 11 mars contre le CCFD, organisme officiel de l'Eglise de France, accusé dans l'éditorial de Louis Panwels de « détourner la charité » des catholiques au profit d'organisations marxistes du tiers-monde.

Le Figaro-Magazine se dit encouragé par la baisse de la collecte annuelle de carême contre la faim menée par le CCFD. Celle-ci n'aurait rapporté que 70 millions de francs en 1988, contre 118 millions en 1985. « Des chiffres faux », réplique M. Bernard Holzer, secrétaire général du CCFD, pour qui le Figaro-Magazine ne compte que les dons recueillis dans les diocèses, omettant les sommes qui arrivent directement au siège parisien de l'organisation. La collecte de carême de 1988 a rapporté plus de 103 millions de francs.

Dans son offensive contre « le christo-marxisme », le Figaro-Magazine a traité par ailleurs le cardinal Arns, archevêque de Sac-Paulo, dont le nom est officiellement prononcé pour le prochain prix Nobel de la paix, d'a évêque communiste .. en raison d'une lettre écrite à Fidel Castro pour le trentième anniversaire de la révolution cubaine. « J'entretiens depuis 1982 une correspondance normale avec Fidel Castro, comme avec d'autres chefs d'Etat -, a expliqué le cardinal Arns au Bréail.

Le Figuro-Magazine s'en est pris enfin au Vicariat de la solidarité. organisme de l'archevêché de Santiago-du-Chili, à qui l'épiscopat français vient d'envoyer un télégramme de soutien dans la lutte qui l'oppose à la police chilienne, désireuse de perquisitionner les locaux du Vicariat de la solidarité pour consulter ses dossiers médicaux (le Monde du 8 février).

Le Vatican découpe l'archidiocèse de Sao-Paulo

Le Vatican a annoncé, mercredi 15 mars, le découpage de l'archidiocèse de Sao-Paulo, le plus grand au monde avec plus de neuf millions de catholiques. Cette décision est interprétée au Brésil comme un désaveu partiel du cardinal Arns, archevêque de Sao-Paulo, personnalité progressiste de l'épiscopat du pays.

Il n'était pas opposé à une cer-taine décentralisation, mais voulait maintenir l'unité de son diocèse l'intérieur de l'agglomération. Il n'obtient qu'en partie satisfaction. Trois nouveaux diocèses sont créés dans la banlieue (Campo-Limpo, Osasco et Santo-Amaro), mais l'un d'eux (Sao-Miguel-Paulista) a été découpé dans la ville de Sac-Paulo. Par ailleurs, le cardinal Arns avait sonhaité que ses évêques auxiliaires deviennent évêques de ces nouveaux diocèses. Or un seul a été promu Mgr Vicra, à Osasco. - (APP, AP.)

• PRÉCISION. - Le collegue sur la sexualité dans l'islam au centre Beaubourg (le Monde du 17 mars) était organisé par les Cahiers de l'Orient, mais aussi par M. Malek Chebal, anthropologue, universitaire, président du Carcia des intellectuels maghrébins à Paris, auteur de l'Esprit de sérail : perversion et marginalité sexuelles au Maghreb, édité en 1988 à Lieu commun.

DÉFENSE

Le général Navereau reçoit sa cinquième étoile

Le conseil des ministres du 5 mars a approuvé les promotions et nominations suivantes dans les

Terre. - Est élevé au rang et à 'appellation de général d'armée, le général de corps d'armée Hervé Navereau, commandant la In région militaire et gouverneur militaire de

[Né le 9 juin 1929 à Poitiers (Vienne) et ancien saint-cyrien, Hervé Navereau a servi en Indochine, au Maroc et en Algérie, avant de rejoindre l'aviation légère de l'armée de terre (composée d'escadrilles d'hélicontères de manœuvre, de liaison et de combat) dont il est un grand spécialiste. Après plusieurs affectations en état-major, il dirige en 1979 la mission militaire francaise d'assistance en Arabie saoudite. De 1981 à 1984, il commande l'aviation légère de l'armée de terre. Il est ensuite ches de la mission militaire française auprès du comité militaire du conseil de l'Atlantique nord et, depuis mars 1987, il est commandant de la I- région mili-

ranc et gouverneur militaire de Paris.] Sont élevés au rang et à l'appellation de général de corps d'armée, les généraux de division Robert Gastaldi, Bernard Gillis et Jacques Codet (nommé gouverneur militaire de Lille, commandant le 3° corps d'armée et la He région militaire).

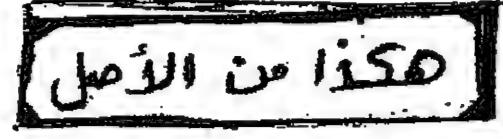
o Gendarmerie nationale. -Sont promus : général de division, le général de brigade Reynaud Sibaud; général de brigade, les colonels Michel Cribier, Philippe

Rutler et Michel Jeanjean. Sont nommés : commandant la VI région de gendarmerie, le général de brigade Michel Drouard; commandant la II région de gendarmerie, le général de brigade Robert Besson; commandant le centre d'enseignement supérieur de la gendarmerie, le général de brigade Jean-Claude Marion; adjoint au général inspecteur de la défense opérationnelle du territoire, le général de brigade Jean Léger.

O Service de santé. - Sont promus: médecin général inspecteur, le médecin général Christian Pasquier; médecin général, les médecins chefs Guy Chichignoud et Jacques Videlaine.

Sont nommés: inspecteur technique des services médicaux, de l'hygiène et de l'épidémiologie dans les armées, le médecin général inspecteur Jean Kermarec; médecin chef de l'hôpital d'instruction des armées du Val-de-Grâce, le médecin général Pierre Cristau ; directeur de l'Ecole d'application du service de santé pour la marine et du centre d'études et de recherches biophysiologiques appliquées à la marine, le médecin général Claude Le Mouel.





Société

Le dévoiement du procès Jobic

(Suite de la première page.) En théorie, l'affaire Jobic est pourtant simple. A l'origine, un juge d'instruction compétent et obstiné travaille au démantèlement d'un réseau de revendeurs d'héroine dans la banlieue parisienne. Sous sa responsabilité, la police arrête, à la fin de l'année 1986, une poignée de petits trafiquants à Gennevilliers puis à Noisy-le-Grand. Un dossier comme des centaines d'autres, à cette différence près, sans doute, que les enquêteurs remonient rapi-

grossistes présumés de ce trafic. L'un d'eux, Jean-Claude Moustafa, est placé en prison et provoque la première irruption dans ce dossier d'Yves Jobic, un jeune commissaire de trente et un ans, brillant, l'un des meilleurs de sa génération. Le commissaire s'inquiète du sort de Mousrafa, l'un de ses plus précieux informateurs. Il ne croit pas, dit-il, aux charges qui pesent contre lui. Cela s'appelle une intervention. Rien qui sorte de l'usage. A cette heure, il n'y a pas d'« affaire Jobie » mais simplement une procédure classique visant les membres d'un réseau de

dement la filière qui les conduit

cette fois, dans Paris, chez les demi-

La meilleure preuve en est que le juge Jean-Michel Hayat continue méthodiquement son instruction. Des écoutes téléphoniques sont placées sur différents bars et cafés soupçonnés d'appartenir à d'autres trafiquants du réseau. Et c'est ainsi, progressivement, que le juge débou-che sur un second dossier. Car les écoutes, si fascinantes, introduisent Jean-Michel Hayat dans l'univers plus trouble des proxénètes et des gros dealers, des gérants de bars peu recommandables et des truands notoires. On s'éloigne à grands pas de la médiocre affaire qui a permis l'ouverture de l'instruction...

Or voilà que le commissaire Jobic resurgit tel un ludion dans cet aquarium, apparemment très à l'aise. habile à manier le verian, à tu et à toi avec les membres du clan Moustafa et quelques autres. Cette connivence linguistique d'un officier de la police judiciaire avec de dignes représentants de la voyoucratie intrigue le juge, puis l'émeut. L'affaire Jobic – troisième dossier dans le dossier - se noue tout doucement.

> Les effets pervers des écoutes téléphoniques

Embarrassé et inquiet, Jean-Michel Hayat confie ses interrogations et scrupules à un magistrat du parquet de Nanterre. Ce dernier lui conseille de prendre rendez-vous avec le contrôleur général Olivier Foll, sous-directeur de la police judiciaire parisienne. Le 27 août 1987, à 11 heures du matin, le juge racontre donc le haut fonctionnaire au 36, quai des Orfèvres.

Qu'importe, anjourd'hui, si les deux hommes donnent de cet entretien des versions passablement différentes! Ce qui compte, à ce moment-là, c'est que le juge expose - loyalement > son étonnement à propos de la conduite du commis-saire devant M. Olivier Foll et que celui-ci le rassure sur la qualité d'Yves Jobic, « un policier hors classe », selon hui, promis à devenir chef de la prestigieuse brigade de répression du banditisme « dans quelques années ». Ce qui compte encore plus, et fera basculer tout le dossier, c'est que trois jours plus tard – toujours par la grâce des écoutes » décidement bavardes – Jean-Michel Hayat apprend que le contrôleur général a aussitôt informé le commissaire Jobic de sa démarche et que ce dernier en informe à son tour le gérant d'un cabaret oriental condamné en 1983 pour proxénétisme_

De ce jour, le corps des commis-saires et la justice ne vont plus cesser de diverger quant à l'appréciation d'un dossier, vide selon les premiers, sulfureux selon les auto-rités judiciaires. La polémique reste encore officieuse et confinée dans un cercle très restreint de policiers et de magistrats mais chacun arme déjà son fusil à tirer dans les coins. Jean-Michel Hayat confie, pour sa part, l'enquête à la section de recherches de la gendarmerie de

recoil sa cilliant

Qui ne le sait ? Les gendarmes ne sont pas les policiers et réciproque-

o M. Pierre Joxe fait l'éloge de la police judiciaire. - « La police judiciaire, ses offices at ses services régionaux, peut être fière de son action dans la lutte qu'elle mène contre la grande criminalité », a déclare, mercradi 15 mars, le ministre de l'intérieur en recevant trente et un fonctionnaires du SRPJ de Marseille et de son antenne niçoise, du SRPJ d'Oriéans et de l'Office central de répression contre le trafic illicite de stupétiants. Ces services ont réelisé récemment la saisie dans la Nièvre de 471 kilogrammes de cocaine et l'interpellation de neuf des auteurs présumés d'un attentat perpétré contre le foyer Sonacotra de Cagnessur-Mer (Alpes-Maritimes).

ment. Les premiers travaillent avec des informateurs « pris dans la couche saine de la population », comme l'a rappelé à la barre des témoins le lieutenant-colonel de gendarmerie Morel. Les seconds traitent avec des « indics » barbotant dans le milieu dont ils sont souvent membres à part entière. En procédant à de nouvelles arrestations, la gendarmerie met au jour certaines - relations professionnelles » du commissaire Jobic et pénètre ce monde incomu, parcouru

> Naissance d'une « affaire »

de rumeurs, débordant de rancœurs.

La rue de Budapest, une ruelle sordide du quartier Saint-Lazare où une prostitution à l'abattage s'exerce pratiquement au rythme des 3 x 8, n'attendait qu'eux. Le petit personnel des prostimées algé-riennes sans papiers, la noria des « tireuses » (voleuses) et les proxénètes en souffrance d'une vengeance se font les guides tortueux de cette « cour des miracles » misérable et bouillonnante. Plusieurs prostituées « balancent » le commissaire Jobic en indiquant que ce dernier recoit des « enveloppes ». L'enquête, sous la direction du juge, révète que le commissaire se serait rendu coupable de corruption passive. Bref, le 28 novembre 1987, Jean-Michel Hayat inculpe le commissaire. Une

affaire est née. Le dossier d'instruction prolifère sur cet humus boneux au point d'atteindre, un an plus tard, 9 800 cotes. L'affaire Mecili, du nom de cet avocat opposant algérien de nationalité française assassiné à Paris, en avril 1987, est même évoquée au passage. On ne résume pas, on mal, nne instruction. C'est l'évi-

dence. Dans le cas présent, retenons sculement, après avoir assisté à l'ensemble des débats, que le commissaire Jobic est accusé par trois prostituées de la rue de Budapest, constituées parties civiles, de les avoir contraintes à lui verser, pour l'une d'elles 6000 F et pour une autre plus de 500 000 F en quinze mois et que l'analyse fouillée de ses comptes ne laisse pas apparaître de revenus autres que son salaire.

Dans une atmosphère poisseuse alourdie à l'évidence par des menaces et des pressions de toutes sortes, les dépositions des parties civiles ont para fragiles et souvent imprécises. Le défilé de leurs amies ou ennemies à la barre des témoins n'a, du reste, pas permis de clarifier un débat où l'émotivité le disputait à l'agressivité. « Malika 36 », une prostituée en bons termes avec le Quai des Orfèvres, a résumé brutalement la situation qui prévaut rue de Budapest : « Cette rue, ça parle, ça parle... C'est des langues de pute! Les filles, c'est comme les journalistes, elles disent n'importe

La seconde charge retenue contre le commissaire est celle de corruption passive de fonctionnaire. Selon le juge d'instruction et le ministère public, Yves Jobic aurait obtenu l'extraction de la prison de Fresnes de Jean-Claude Moustafa, le 11 mai 1987, non pas dans le dessein de l'entendre dans les locaux de la police mais pour lui octroyer - contre la somme de 25 000 F une « permission » au domicile de sa mère afin qu'il retrouve quelques heures sa concubine. Le dénoncia-teur, Rachid Mécheri, qui compa-raît en même temps que Jobic pour proxenétisme, s'est rétracté à l'audience expliquant qu'il avait voulu se venger de Jean-Claude

Moustafa. Le tribunal a longuement entendu le commissaire s'expliquer sur la mention, dans son agenda et à la date concernée, de l'adresse de Louise Monstafa, l'une de ses informatrices. D'autres indices ont été discutés...

Reste enfin une somme de 10000 francs que Jean Moustafa. co-propriétaire d'un cabaret, aurait versé à Yves Jobic pour obtenir l'autorisation d'ouvrir son établissement après deux heures du matin. La somme est, en effet, citée dans une conversation téléphonique entre Moustafa et sa maîtresse. Yves Jobic s'est entremis pour présenter son informateur à l'un des inspecteurs chargésde diligenter le dossier d'enquête et les trois hommes ont dîné ensemble. Et l'on n'en a guère

> Les mains dans la tourbe

Pour antant, le tribunal, qui a entendu des dizaines de témoins, lu attentivement les procès-verbaux et les documents de synthèse, se forge, à coup sûr, une opinion sur ces charges au fil des audiences même si le climat ne le favorise guère. Et lui seul sera juge d'un procès dont on finit par oublier qu'il compte vingtsix prévenus qui ne demandaient pas tant de « sollicitude » de la part des médias... Il y a là, par exemple, deux jeunes femmes toxicomanes, dealers à l'occasion, et un jeune comptable prévenu pour avoir rédigé six faux bulletins de salaire, qui doivent sérieusement s'inquiêter de se retrouver sur une galère aspirée par un typhon politico-judiciaire.

Le procès n'aurait-il pas gagné en dre son inculpé, qualifié par un pair charté et en sérénité s'il avait été. de - croisé - et par le secrétaire

comme l'on dit parfois dans le jargon des tribunaux. « saucissonné » ? N'aurait-on pu juger le premier dossier (trafic de stupéliants à Gennevilliers) séparément du deuxième (les demi-grossistes parisiens présumés), et le deuxième séparément du troisième (proxénétisme)? Et qu'a-t-on voulu montrer en présentant dans une même fournée vingtsix prévenus dont la plupart ne se

connaissaient pas avant l'audience? Les amis du commissaire Jobie v décèlent la volonté de lui nuire en le mêlant, d'entrée de jeu, à des voyous. Une manière de souligner deux fois qu'il utilisa comme indicateurs des personnages louches dont le ministère public considère qu'ils furent ses amis. Si tout cela n'explique pas le formidable dérapage du proces, mercredi 15 mars, l'empoignade venimense entre certains chefs de la police judiciaire pari-sienne, d'un côté, et, de l'autre, le juge Hayat, au moins cela donne-t-il l'une des clés de l'ambiance des

La dureté des dernières audiences puise aussi, à l'évidence, sa dynamique dans l'opposition de deux hommes durant toute l'instruction : le juge et le commissaire. Tous deux obstinés, intraitables. Qu'importent les options syndicales de Jean-Michel Hayat, affilié au Syndicat de la magistrature (classé à gauche). Sa vision du monde, sa conception de la déontologie ont été heurtées par les comportements professionnels d'Yves Jobic. Sans doute rêve-til d'une société «clean», comme l'on dit maintenant, pure et juste où les policiers ne sauraient fréquenter les voyous ni parler leur langage.

Dans ce cas, pouvait-il compren-

général du Syndicat des commissaires de « Petit Prince du 36 auni des Orsevres -? Lui aussi a revêtu en entrant dans la police par « vocation ». l'armure des justiciers. Sa hiérarchie, à l'heure où l'opinion publique s'inquiétait d'insécurité, l'a bombarde à vingt-six ans chef des unités de recherche de la première division de police judiciaire à Paris. Il hri a fallu oublier sa thèse sur l'action caritative de l'ordre de Malte et plonger les mains dans la tourbe. Recruter et secouer des indicateurs pour parvenir à l'efficacité Un travail . d'initiative », a déclaré l'un de ses amis affectés à la direction d'une autre division.

Un travail que le Syndicat des commissaires s'est mis en devoir de soutenir contre vents et marée avec l'appui du contrôleur général Olivier Foll, oubliant peut-être qu'en derjuger et non au juge d'instruction. C'est ainsi que d'incompréhensions en suspicions - Yves Jobic et ses soutiens persuadés d'être l'objet d'une cabale politique et d'une vengeance du milieu, Jean-Miche Hayat menacé de mort et harcelé comme rarement le fut un juge - on en est arrivé à cette « véritable fracture» entre la justice et la police čvoquée, aujourd'hui, par Daniel Dugléry, le responsable du Syndicat des commissaires.

Pour que cette fracture soit réduite, il convient d'abord que la passion sorte du prétoire comme cette - catin -, en l'occurrence l'opinion publique, que Me Moro-Giafferi invitait, avant guerre, à fuir des enceintes judiciaires. Les com-missaires et les juges pourraient Eventuellement donner l'exemple.

LAURENT GREELSAMER.





NEW YORK: Séjour au Waldorf Astoria 8 jours (luxe)_

6380F*** A LA DÉCOUVERTE DE L'OUEST DES USA: 15 jours

Hôtel de luxe 1/2 pension. Accompagnateur français __ 13985F A LA DÉCOUVERTE DE L'EST DES USA-CANADA:

Hôtel de hixe 1/2 pension. Accompagnateur français __ 12075F

USA COTE OUEST: Expédition Rafting 4790F** Colorado - 6 jours_

"Séjours circuits su départ de Paris, à dates fixes, prix à partir de. Circuit an départ des USA, prix à partir de.

A retourner à Forum Voyages: 55. avenue Franklin-Roosevelt, Paris 8° - 42.89.07.07/11, avenue de l'Opéra, Paris 1º - 42.61.20.20 / 75, avenue des Ternes, Paris 17 - 45.74.39.38 / 1, rue Cassette (angle 71, rue de Rennes), Paris 6"-45.44.38.61/76000 Rouen-72, rue Jeanne-d'Arc-35.98.32.59. - Minitel 36.15 code FV.

Je vous remercie de m'envoyer votre nouvelle brochure Forum Voyages qui me permettra de découvrir la terre moins chère et le luxe moins cher.

☐ Forum-Vols discount

☐ Forum USA, Canada, Mexique.

☐ Forum Bassin méditerranéen, Afrique. ☐ Forum Asie

* Cocher is case de la brochure à vous four parvenir.

| LOCATION DE MOTORHOMES: 3 personnes - 7 Kilométrage illimité. A partir de | jours. 2800 ^F |
|---|-----------------------------|
| MEXIQUE: Circuit groupe Grand Tour - 16 jours | 9460F |
| THAILANDE: Circuit groupe Nord Thailande et séjour à Phuket - 17 jours (1 ^{re} classe) | 9200F* |
| TURQUIE: Circuit l'Essentiel de la Turquie 8 jours | 3390F* |

BALI: Séjours hôtel Ida Beach Inn - 18 jours_ Prix au départ de Puris, à dates fixes, à partir de. Séjours 8 jours/6 nuits à l'hôtel.

| J'ai bien noté que cette bro | chure gratuite me sera envoyée contre 8,80 F en timbres. |
|------------------------------|--|
| Nom: | |
| Adresse: | |
| Ville: | Code postal : |

2

Avis favorable à l'extradition vers la Belgique d'un malfaiteur yougoslave

La chambre d'accusation de la cour d'appel de Metz a émis, jeudi 16 mars, un avis favorable à l'extradition vers la Belgique de Basri Bajramine, trente-quatre ans, de natio-nalité yougoslave, soupçonné d'être impliqué dans l'ensèvement de l'ancien premier ministre belge, M. Paul Vanden Boevnants. La décision d'extradition dépend désormais du gouvernement français.

Basri Bajramine avait été arrêté le 14 février en gare de Metz, alors on'il attendait un train pour Paris le Monde du 17 mars). Il avait été trouvé porteur de 198 000 francs suisses (environ 300 000 F) et de 14 500 F, ainsi que de plusieurs faux papiers. N'ayant pu expliquer la

provenance de l'argent, il devra répondre en France de « recel de vol », ainsi que d'« usage de faux documents administratifs ».

EN BREF

2 Fausses factures du Sud-Est : incuipation du directeur général adjoint de la SAE. -M. Marcel Guiraud, directeur général adjoint de la Société auxiliaire d'entreprises (SAE), numéro un du bătiment en France, a été inculpé, mercredi 15 mars, de faux et usage de faux, complicité d'abus de biens sociaux et corruption par le président de la section financière de la chambre d'accusation de la cour d'appel de Paris, M. Pierre Culié, chargé du dosaier des pots-de-vin et fausses facturas du Sud-Est. M. Guiraud a été laissé en liberté. Dans cette affaire, le directeur général de la SAE, M. Pierre Bentata, et le président du directoire. M. Jean-Claude Jammes, ont déjà été inculpés, le premier étant incarcéré et le second laissé en liberté (le Monde du 4 mars).

inculpée après le meurtre d'un Maghrébin est réincarcérée. - La chambre d'accusation de Reims a infirmé jeudi 16 mars l'ordonnance du juge d'instruction oui avait fait droit à une demande de liberté de Mm Marie-Joëlle Garnier, boulangère à Reims - inculpée d'homicide volontaire après la mort du jeune Ali une carabine 22 long rifle le menaces ni appels anonymes ».

Le malfaiteur yougeslave a été condamné en juin 1988 par la justice belge à dix ans de prison pour association de malfaiteurs et vol avec violences, il est, en outre, suspecté de l'attaque d'un fourgon postal et de celle d'un fourgon cellulaire su cours de laquelle un gendarme belge et le chauffeur du véhicule avaient été grièvement blessés. Cette opération avait permis l'évasion, en août 1987, de Patrick Haemers, I'un des gangsters les plus recherchés de Bei-

12 février dernier. C'est le parquet du tribunal cui avait interieté appel de l'ordonnance du magistrat instructeur rendu le 28 février.

« La décision de la cour d'appel va permettre aux proches d'Ali Rafa de reprendre confiance en la justice et de considérer le suite de le procédure d'une facon plus sereine », a déclaré We Emmanuel Ludot, avocat de la famille de la victime. L'affaire avait suscité à Reims des tensions entre la communauté d'origine maghrébine et les partisans de la boulangère, qui soutengient la thèse d'une légitime défense commandée par la peur lie Monde du 25 février).

 Mosures de protection pour le film « l'Union sacrés ». - Des mesures de protection perticulières ont été prises pour la sortie en salles du film d'Alexandre Arcady, l'Union O La boulangère de Reims sacrée, qui raconte l'histoire de deux policiers, l'un juif, l'autre arabe en lutte contre des terroristes fanatiques. Les cent quarante salies qui projettent le film depuis le mercredi 15 mars - dont ouinze à Paris bénéficient d'une protection accrue, vingt-quatre houres our vingt-quatre. La Fédération nationale des cinémas français, qui regroupe les exploitants, Rafa sur lequel elle avait tiré avec assure cependant n'avoir reçu « ni

Morting et Eric MULLER-BORLE ont la joie d'annoncer la naissance de

Alexis. à Boulogne-Billancourt, le 5 décembre

86, avenue Gambetta. 75020 Paris.

Nicole SPODEK, Marc LEFEVRE et Rachel,

> ont la joie d'annoncer que Emmerzel David

la mardi 14 mars 1989. 28 bis, rue des Pommerets, 92310 Sevres

- Pascale et Pierre-Autoine ULLMO

cet le joie d'annoncer le missance de

le 10 mars 1989.

3, rue Sainte-Bouve, 75006 Paris.

le 15 mars 1989.

- M. et M. Jacques BAPHAEL-LEYGUES ont la joie d'annoncer la naissance de

lour sixième petit-enfant Violaine.

au foyer de Bernard et Luche Burk,

Fiançailles

- M. et M- Heart PHILIPPE, M. et M- Raymond d'ARCO,

ont la joie d'annoncer les fiançailles de leurs enfants

Marie-Amélie et Dominique

 Martha Argorich,
 Juan-Manuel Argerich et leurs enfants.

ont la tristesse de faire part du décès de Junnita Heller de ARGERICH.

survenu le 13 mars 1989.

La cérémonie religieuse, suivie de l'inhumation, aura lieu le lundi 20 mars. à 8 h 30, en la chapelle du cimetière du Pèro-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

M=Rachel Cohez,

M= Mady Cohen. Les familles Lang, Glaubert, Binder

et leurs enfants, M. et M= Victor Cohen et leurs enfants. Les familles Boukobza, Uzan,

et lours enfants. ont l'extrême douleur d'anzoncer le décès de leur fils, mari, père, grandpère, frère et oncie.

Joseph COHEN.

Mateur (Tunisie), survens le 15 mars 1989.

75018 Paris.

Chaquat, Atlan

Les funérailles auront lieu en Israel. 34, avenue Junot,

- On nous prie d'annoncer le décèt, à Paris, le 11 mars 1989, de

M. Guillousse GUINDEY. ancien élève

de l'Ecole normale sunérioure. inspectour général honoraire des finances. encien directeur des finances extérieures ancien directeur général de la Banque des règiements

internationaux, ancien président de la Compagnie internationale des wagons-lits et du tourisme, grand officier de la Légion d'honneur, membre de l'Institut

(Académie des sciences morales et politiques). De la part de ses cousins, M. at Ma Antoine Parmentier

ct leurs cufants,
M. et M. Michel Parmentier, leurs enfants et petits-enfants, M[®] Yvonze Goldschmidt, Mª Henri Follot,

ses enfants, petits-enfants et arrières petits-enfants. M. et M Philippe Thibaud, curs enfants et petits-enfants.

Les obsèques out eu lieu dans la pins stricte intimité, le mercredi 15 mars, cu l'église Saint-Pierre du Gros-Caillou.

(Lire page 29.)

- On nous prie de faire part du décès de

M. Jean-Marie PARANT. architecte DPLG.

survenu subitement, le 15 mars 1989. dans sa quarante-civième année.

Les obsèques seront célébrées le lundi 20 mars, à 11 heures, en l'église Saint-Jean-Baptiste de Nexilly, 158, avenue Charles-de-Gaulle, à Nexilly-sur-Seine.

30, rec de l'Egliss, 92200 Neailly-sur-Seine.

- Ado, Roger, Bernard Predinand, Ses enfants et leur famille. Ainsi que le doctour Emile Le Tellier ont la douleur de faire part du décès de

> Appen PRADINAUD, nee Herrstheys.

survenz le 7 mars 1989.

Les obsèques ont en lieu dans l'intimité, à Lyon, le samedi 11 mars.

8. res Franklin. 75116 Paris.

- Ma Francis Seznec, née Anno-Mario Meriet, 202 épouse,

Michel Seznec, Anno et Pascal Pomier et leurs filles Agathe et Florence,

Jean-François et Christine Seznec et lour fils Benjamin Catherine et Ali Maiid et leur fils Nicolas.

Marie Seznec. Ses enfants et petits-enfants, Ses beaux-frères, belles-sœurs.

dispuru le 19 mars 1986, neveux et nièces. Les familles Ameilhand, Meriet. Dorval, Fabre, Gales, Ponnier, Cloitre, ont la doulour de faire part du rappel à

Francis SEZNEC,

pieusement décédé dans sa soixantescizième année, muni des sacrements de

Les obsèques religiouses ont été célébrées le samedi 11 mars, en la cathédrale Saint-Corentin de Ouimper, suivies de l'inhamation dans l'intimité familiale.

1 et 3, rue Keréon, 29000 Quimper. 37, avenue de l'Odet, 29118 Benodet.

Dieu, le 9 mars 1989, de

- Le personnel des magasins Sezneca la tristesse de faire part du décès de

M. Francis SEZNEC.

survenu le 9 mars 1989, à l'âce de scixanto-scizo ans.

Anniversaires

- Ilyacinqans,

Maurice DAUMAS

nous quittait. Sa familie, ses proches et ses amis se souviennent de lui.

- Il ya doux ans.

Theo LIBESKIND

disparaissait.

Pour se souvenir, on se réenira le dimenche 19 mars 1989, au cimetière do Bagneux, entrée principale, à

- Le 15 mars 1979,

Alexandre PARODI

quittuit les siens.

Dix ans après, tous ceux qui l'ont aimé se souviennent.

- Sa famillo et ses amis pensent avec denotion à

Francois-Frédérie SOURDIVE,

ainsi qu'à son père,

Change SOURDIVE,

décédé le 1= janvier 1988.

Communications diverses - La galorie Katia Gracoff, piace Beanvau, 92, fanbourg Scint-Honoré. Paris-8°, expose les pointures de Mosique Bellanger, jusqu'au 25 mars 1989. Dimanche et mardi matin

Soutenances de thèses

- Université Paris-IV, le mercredi 22 mars, à 10 h 30, salle 122, escalier H. rez-de-chaussée, M. Hidehiko Yuzawa ; « Souvenir du rêve et leçon de regard : étude génétique sur les jeunes filles à la plage d'après les manuscrits de Marcel

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Mondo », sont priés de ioindre à leur envoi de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.



EQUIPEMENTS

Regrise Arges + 5000 F" de votre véhicule, si vous le possédez depuis au moins 6 mois, pour tout achat d'une Renault Supercing, 19, 21 ou 21 Nevada. Conditions générales Argus. Diminuée des charges et frais professionnels et des éventuels frais de remise à l'état

Crast total 6 à 36

mois sur tous les

véhicules d'occasion.

Ex.: montant financé

30000 F sur 36 mois - 1"

mensualité de 1322,31 F

(dont 240 F de per-

ceptions forfaitaires) et

35 mensualités de

1082,31 F-TEG 17,85% -

Cout total 39203,16 F.

Crédit total 6 à 48 mois sur

tous les véhicules neufs et

d'occasion Garantie OR

ou OR Privilège de moins

Économisez 90% sur le prix des équipements

en option** dans la li-

mite de 3000 F pour

une Supercing, 4000 F

pour une Renault 19,

21 ou 21 Nevada,

5000 F pour une

* Sous réserve d'acceptation du dossier par la DIAC-SA au capital de F. 321490 700-27-33 Quai

Le Gallo - 92512 Boulogne Cedex - RCS Nanterre

Renault 25.

B 702002221

de 3 ans.

standard.

DU 14 AU 20 MARS

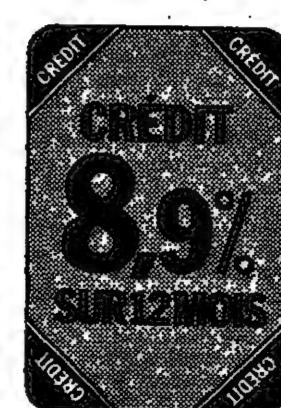
QUICOMPTENT





@ F sur 12 mals' sur toute la gamme VP neuve. LOA sur 60 mois. Versement initial de 30% (dont 15% de 1 ª loyer majoré et 15% de dépôt de garantie égal à l'option d'achat finale), 12 loyers à 0 F, 47 loyers à 2,409%. Coût total en cas d'acquisition: 143,233% du prix TTC du véhicule.





Reprise 5000 F TTC mis de votre ancien véhicule quel que soit son état, si vous le possédez depuis au moins 6 mols, pour tout achat d'une voiture d'occasion marquée d'un point



** Ces deux offres, non cumulables, concernent

les VP neufs et sont réservées aux particuliers





innaire

THE PROPERTY OF STREET

CONTRACT OF SHAPE

AND THE WAY

mant 1905

MANAGER COOK !

\$15000 \$000 S

** ** ** ** * *

SARO ON TO Major !

comb Chair to

PROFESSION PROFESSION

W 11 96 40 14

A la Venise encombrée et des festivals succède une Venise de début de printemps, de temps morts, de fictions. Pour accéder à ces autres Venises, voici des débuts de pistes, comme Altana jusqu'à Z comme Zattere.



Dictionnaire vénitien

par Alain Hervé

ALTANA: plates-formes de bois érigées par-dessus les toits, sur lesquelles les Vénitiens montent en été prendre le frais. Une vie de barons perchés, d'intrigues amoureuses. Les femmes y prenaient le soleil, à l'abri de chapeaux de paille à large bord mais sans fond. Leurs cheveux ainsi exposés se décoloraient avec l'aide d'onguents venus d'Orient jusqu'à devenir blond vénitien.

AMOUR : - L'amour n'est pas une sinécure à Venise », Byron, dans une lettre à Murray datée du 25 povembre 1816.

ANGUILLE: petits poissons de la # lagune préparés en friture. Autrefois # le plat des pauvres, aujourd'hui e celui des riches, à cause de leur \$ raréfaction. Giono s'en régale dans son Voyage en Italie.

ARCHIVIO CARLO NAYA : de 1860 à 1918, un photographe regarde vivre ses compatriotes et les : pêchant les coquillages, puisant l'eau aux puits des campielli, au marché au poisson, aux bains de mer. Un peuple misérable et des petits-bourgeois endimanchés. La vie à Venise, il y a un siècle, intacte. Un album photo qui se trouve dans les librairies de Venise

(O. Bohm Editore). BRENTA: canal côtier, le long duquel les Vénitiens nobles construisaient des villas de plaisance. Un grand nombre ont été dessinées par Palladio. Joseph Losey a joué avec la géographie des lieux dans son film Don Glovanni en placant au bord du canal la villa La Rotonda, qui se trouve en pleine terre, aux environs de Vicence.

BORA: le vent du nord-est, sec, violent, qui glace Venise en hiver et arrête la marée dans les bouches de Malamocco. Lorsqu'il souffle, les Triestins tendent des cordes en travers de leurs rues pour ne pas être emportés.

BOTTES DE CAOUTCHOUC : indispensables lors de l'alta marea, l'inondation, un des plus beaux spectacles de Venise en hiver. Je les ai trouvées exposées dans une vitrine de mon hôtel entre les colliers de perles et les foulards de soie. BAINS: Byron et le baron Corvo prenaient leur bain dans les canaux

de la lagune qui émergent des des nuines de cabanes de pêcheurs...



chemises, des rideaux brodés, pour

emporter dans ses rêves. Le point de

Venise aurait été inventé par une

jeune fille qui essayait de reproduire

une seur exotique que lui avait

FORTUNY : le musée où les collec-

tions de tissus Fortuny sont mises à

l'écart pour présenter de tristes

expositions, récemment de la vais-

selle soviétique. La bontique sur le

campo San-Maurizio, où l'on

Montello, près de Bassano-del-

querre pur les 1 300 mifs du chetto 202: furent déportés. Depuis juin

1986, le Musée hébraïque a été

GONDOLES : seraient noires de

envoyée son marin de fiancé.

retrouve les fameux plissés.

Grappa (Vénétie).

chaude).

réorganisé.

attendent le Robinson qui viendra y

CHEVAUX DE SAINT-MARC : adorés, convoités. Ceux qui caracoleat sur la façade de la basilique sont des faux en matière plastique assez bien imités, je les ai regardés de très près. Les vrais se trouvent à l'intérieur. Œuvre d'un sculpteur gréco-alexandrin du quatrième ou troisième siècle avant J.-C., ornaient les tours de l'hippodrome

de Byzance, jusqu'à ce que les Vénitiens les volent, au cours de la quatrième croisade. Napoléon les emprunte pour les placer sur l'arc de triomphe du Carrousel. Canova les ramène à Venise à la chute de l'Empire. Strabon cite déjà les Vénètes comme éleveurs de chevaux. Jusqu'au dix-huitième siècle on circulait à chevai dans Venise, et l'on y trouvait de grandes écuries.

CANOVA: son tombeau pyramidal, en marbre blanc, avec sphinx, pleureuses, anges affligés et une porte ouverte sur le royanme des ombres ; à l'intérieur des Frari.

CREN: spécialité vénitienne, radis noir et vinaigre.

CARNAVAL : n'est plus ce qu'il était: Les Vénitiens n'apprécient pas la formule contemporaine. Autrefois, les sestiers (quartiers) s'affrontaient dans des compétitions sauvages, par exemple le jeu du chat : deux hommes, torse nn. les mains liées derrière le dos, devaient tuer un chat avec leurs dents.

DENTELLES : dans un entrepôt élégant, qui date du dix-huitième siècle, Jesurum, derrière le palais des Doges, Des draps, des nappes, des 70 000 personnes. GROTTESCHE: peintures ornementales abondamment utilisées dans la

décoration des palais, après qu'on les eut découvertes à Rome, au dixseptième siècle, dans des grottes situées sous l'église San-Pietroin-Vincoli. INDUILGENCES PLÉMÈRES : accor-

dées spécialement par le pape Jean-Paul II aux fidèles qui fréquentent la basilique Saint-Marc et pratiquent les sacrements selon les indications affichées sur les portes. JUMELLES: plus utiles à Venise

qu'un appareil photo pour examiner les fresques perdues dans la pénombre des voûtes, les tableaux, les croix byzantines au sommet des coupoles, l'horizon, les paquebots, la LION DE SAINT-MARC: absent de

la colonne de la Piazzetta, parti pour être restauré. Le restauro: une des plaies de Venise. A la place du tableau, de la statue que l'on est venu voir, une étiquette : Restauro. LIBRARIE FRANÇAISE DOMENI-QUE: dans une petite rue, derrière le Colleone, en allant vers l'arsenal. Tous les livres en français sur

LODEN VERT : l'uniforme des Vénitiens en hiver. Ils ont gardé un souvenir plutôt bon de la tutelle discrète qu'exercèrent les Autrichiens sur leur République, après l'humiliation imposée par Napoléon et les

de la vie quotidienne. MARÉES: les horaires sont affichés dans les salles d'attente flottantes des vaporetti. Leur amplitude excède rarement 50 centimètres. La conjonction de la haute mer, de la pression atmosphérique et du vent peut faire monter l'eau dans la ville. Le point le plus bas, le premier

Français. Cette complicité se

retrouve dans de nombreux détails

inondé, se trouve à l'intérieur de San-Marco. Les écrivains ont médité sur cette flache noire, cette cau immobile, annonciatrice de plus grands désastres qui sourd des profondeurs chthoniennes, Les Vénitiens disent : « Les trois ennemis de la lagune sont la mer, la terre et

MOISE : projet de fermeture, en cas de danger, des pertuis faisant communiquer la lagune avec la haute mer. A l'imitation des échuses que les Anglais ont disposées sur la Tamise en aval de Londres. On en parle depuis dix ans. Les difficultés sont plus d'ordre politique que technique. Se souvenir que la municipalité de Venise est communiste.

MOSTARDA : en Vénétie, on la fabrique avec des fruits confits, de la confiture de coing, des graines de moutarde. Variantes à Padoue. Vicence et Crémone.

NAPOLÉON: mit fin à mille ans d'histoire indépendante de la République de Venise, puis la vendit aux Autrichiens. Fit terminer les façades de la place Saint-Marc, vola les che-vaux de la basilique et les archives de l'Arsenal et fit combler des canaux qui devinrent ainsi rio terra. NOCES DE CANA, DE VÉRONÈSE : à l'origine dans le réfectoire des moines de San-Giorgio, aujourd'hui

Te Monde

PADOVA, PADOUE: une Venise dans les terres, une voisine immédiate par l'autoroute, une rivale. A Padoue on dit des Vénitiens : • Ce sont des pisse-dans-l'eau. . A Padoue, on est intellectuel, à Venise commerçant. A Padoue: Saint-Antoine, Giotto dans la chapelle des Scrovegni (perpétuellement en restauration), et le plus vieux jardin botanique du monde (1545) avec un ginkgo biloba mâle avec une branche femelle, planté trente ans avant la Révolution française, et un palmier chamaerops humilis vieux de quatre cents ans, devant lequel Goethe médita sur sa Théorie des

PALLADIO: (1508-1580) architecte inspiré par le Romain Vitruve. il déploya ses talents à Vicence, où se trouve le Centre des études palladiennes; il est intervenu à plusieurs reprises à Venise, où il souhaitait détruire la basilique Saint-Marc et le palais des Doges, pour les remplacer par des édifices néoclassi-

(Lire la suite page 17.)



Plages de sable fin sous un ciel toujours clément - 340 jours de soleil par an. Grances de leure accrochées aux monastères, aux vasques. aux colonnes, ou perçant la poussière d'or des mosaïques. Trèsors d'hier et d'aujourd'hui à dé-couvrir dans la chaleur de l'eccueil chypriote et le confort de très beaux hôtels dont le prix et le que-

lité du service vous surprendront agréablement. Venez respirer Chypre, c'est tout près avec les vois directs de Paria et Toulouse. OFFICE DU TOUFISME

DE CHYPRE LEPARADES A 41-ELITES DE PARIS AVECLES APERUS DECYPRUS ARMAYS 3 と、神色を存む・不証である。現の心を

GAGNEZ 4 SEJOURS D'UNE SEMAINE POUR 2 A CHYPRE

dix-septième siècle, qui emporta

GRANDS VINS DE JURANÇON CHATEAU DE ROUSSE Direct, du producteur au consommateur. Qualité et millésime en sec et moelieux. L LABAT-LAHONDETTE, 64110 JURANCON Tarif sur demande.



Rive droite

SANTAMARIA

Couscous - Tagines Postika - Posto Palisseries Orientales

15, run Léan Jost Mª Councilist- 4247 27 99

francium dimensing soir- land soir

Environs de Paris

LE CHALET des ILES ~~~ ~ AU BOIS DE BOULOGNE Traversée en bateau

Table de qualité Cadre de charme ...et prix seges DEJEUNERS TOUS LES JOURS - Disservations 42.88.04.69...

Vacances-voyages

HÔTELS

Côte d'Azur

NICE

HOTEL LA MALMAISON Best Western ***NN Hôtel de charme près mer,

calme, grand confort.

50 CH INSONORISEES ET CLIMATISÉES
TV COULEUR PAR SATELLITES Restaurant de qualité. 48, benierard Victor-Hage, 96000 NICE Tel. 93-87-62-56 — Telex 470416. Telfcopie 93-16-17-59.

HOTEL VICTORIA*** 33, boulevard Victor-Hugo, 06000 NICE Tel. 93-88-39-60

Plein centre-ville, calme. Petit parking, grand jardin, chambres TV couleur. tel direct minibar.

Montagne

05350 SAINT-VÉRAN (Hautes-Alpes, Queyras)

Parc rég. Site classé. Stat. village. Piste, fond. Plus hie comm. d'Europe, 2040 m. LE VILLARD, tél. 92-45-82-08 **GRILL ET CHAMBRES-STUDIO** Appart. Depais 650 F pers./semaine. REAUREGARD, 161, 92-45-82-62 1/2 pens. 1029 Fà 1680 Fla sem. Pension compl. 1316 Fà 1925 F la sem.

Paris

SORBONNE

HOTEL DIANA** 73, rne Saint-Jacques Chambres avec bein, w.-c., TV conleur. Tél direct. De 250 à 350 F. - Tél. 43-54-92-55.

Provence

83240 CAVALAIRE

HOTEL-RESTAURANT LA CALANQUE *** - Les pieds dans l'eau ». Site exceptionnel. Piscine, tennis, télévision. 1/2 pens, de 440 à 470 F/jour et par personne. Tél. 94-64-04-27. TEEx 460293 F CALANC

Spécialités : POISSONS. LANGUEDOC

Vacances printemps, été, automne Vallée de la CEZE. M. Maurica COSTE (3º génération) et l'HOTEL DU COMMERCE **

20630 GOUDARGUES. Vous proposent leurs séjours au soleil et leurs prix de pension (via compris).

10/3 az 31/5. De 155 à 180 F. (suppl. ch. ind.) 1" juin an 5 juillet 1989. 25/8 m 20/10. De 165 à 190 F. (Suppl. ch. ind.) 6/7 m 24/8. De 185 à 215 F. (Suppl. ch. ind.) Réduction de 5 % pour 15 jours pleius. (Sauf du 6 juillet au 24 noût.)

Excursions en car dans toute la région, randonnées pédestres, pêche, baignade nombreux loisirs, location de vélos. canoé-knyak, tennis, soleil, calme, repos, régimes assurés. Doc, rapide sur dem. au tél. 66-82-20-68.

26110 NYONS

4 heures PARIS TGV. Site except.
Randomées. Sanna, pisc., etc. Cuis. à
votre goût. On ne fume pas à table.
Biblio. Chamb. gd conf. TV. Tél.
Dir. Mirelle COLOMBE.
AUBERGE DU VIEUX VILLAGE D'AUBRES. Tal. 75-26-12-89.

Sud-Ouest

PÉRIGORD

AUBERGE LA CLÉ DES CHAMPS**NN PROMOTION PAQUES 1/2 pension à partir de 150 F. Piscine, 24550 VILLEFRANCHE-DU-PERIGORD Tél. 53-29-95-94.

EN PÉRIGORD 24570 LE LARDIN HOTEL SAUTET** Piscine chanffée. Grand parc.
Pension ou 1/2 peas. de 180 F à 305 F.
Tél. 53-51-27-22.
Week-end. Prix hors saison.

Halie

VENISE HOTEL LA FENICE ET DES ARTISTES*** Saint Marc 1936

Réservation: 193941/52-32-333 Fax: 193941/52-03-721. Télex: 41150 FENICE 1. VÉROKE **NOVO HOTEL ROSSI** Via Delle Coste, 2
Près de la gare de PORTA NUOVA
Réservation: 193945/56-90-22
Fax: 193945/57-82-79.

Grande-Bretagne

Atmosphère intime, tout confort.

68 - QUEENSGATE EDEN PLAZA HOTEL 68 QUEENSGATE, SOUTH KENSINGTON, LONDRES SW7 TEL 19-44-1-370-6111. Telex 916228, Telecopless 19-44-1-378-6570.

Hôtel moderne et accueillant Près de Knightsbridge, Harrods Hyde Park, musées. TOURISME

Home d'enfants à la montagne (Haut-Doubs, 900 m, proximité frontière

PAQUES Yves et Liliane accueillent vos enfants dans ancienne ferme XVIII siècle, confortable, rénovée, chambres 2 ou 4 avec 2 de bains. Située au milieu des paturages et forêts. Accueil volont, limité à 15 enfants, idéal en cas première séparation. Ambiance familiale et chalcureuse. Activités : tennis, ski de fond, jeux collectifs,

fabrication pain, peinture sur bois, 1690 F Pâques (ski de fond).
Tel (16) 81-38-12-51. TOURISME FLUVIAL

Le plaisir de découvrir la nature sur le canal de NANTES à BREST. Dans le confort et l'agrément d'un véritable appartement flottant pour 7 à 9 pers. Renseignements et documentation CLAUDEM, 16 (1) 48-55-98-66. Heures bureau.

Tout pour la tripe!

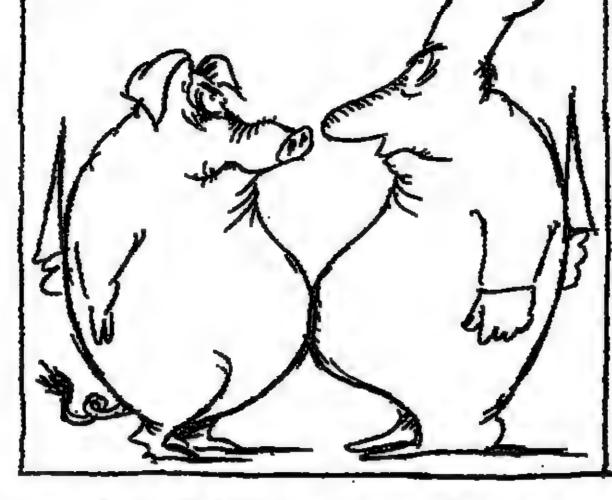
Dépêche, servante accorte, Vite, apporte Le plat de tous souhaité. Il vient. Salut ! Ma narine Vous devine. O tripes de La Ferté. Les tripes ailleurs connues Sout menues.

On les aime à La Ferté En gentils paquets roulés, Affublés D'une billette au côté...

La Ferté-Macé, bourg de l'Orne de quelque sept mille habitants, une rue Wilfrid-Challamel nous apprend que cet homme de lettres vécut de 1846 à 1916. Et qu'il n'eut point tort de vanter ces tripes, rivales de celles de Caen encore que mal connues, même à l'entour. En dehors du musée municipal et des journées mycologiques (mi-octobre), il existe ici pourtant une Confrérie de la tripière fertoise, dont le grand maître est un ancien « chair-cuitier » du pays, M. Hébert.

Aujourd'hui, c'est dans l'échoppe de Gérard Chatel (31, rue Saint-Denis à La Ferté-Macé), préparateur de ces tripes « à l'ancienne », que, dès tôt le matin, les amateurs viennent se régaler d'un (eux ne disent pas brunch, ils sont civilisés!) petitdéjeuner de tripes aux billettes.

Ces tripes locales, on les trouve, j'imagine, à la carte de l'Auberge



de Clouet (tél.: 33-37-18-22), un hôtel tranquille en ce lieu-dit où les produits de la ferme, du jardin et de la mer sont bien traités. On les trouve aussi à 6 km de là, au Manoir du Lys (route de Juvigny, à Bagnoles-de-l'Orne. Tél.: 33-37-80-69), une familiale « hostelle-

Mais si ce plat, « de tous souhaité », nous le trouvions à Paris? A ma connaissance, ce ne sera que chez Jacques Hébert, fils du

rie », petit manoir normand tenu

par Paul et Marie-France Quin-

« grand-maître » de la confrérie, cuisinier de talent et qui s'est installé l'autre année (j'ai eu plaisir à le signaler) dans le quinzième arrondissement

Un peu à l'écart, sans doute, et c'est dommage. Il est ignoré de MM. Gault et Millau (il paraît qu'ils se sont réconciliés!), mais étoilé au Bottin Gourmand et remarqué par le guide Lebey, et sa carte est diablement distinguée (tout comme la charmante hôtesse, son épouse) lorsqu'il s'agit d'une admirable gelée de tourteau à la crême de moule, de

la lotte rôtie à la badiane, de la limande « bon Normand »; mais la hure de tête de porc, le foie de veau aux échalotes confites, le travers de porc en chartreuse et ses tripes de La Ferté au chou farci devraient régaler les plus difficiles: 38, rue Sébastien-Mercier (18). Tel.: 45-57-77-88. Fermé dimanche et lundi. Menus 150 et 220 F et carte (1).

Une question à poser: que boire sur ces tripes? Du cidre? Je ne sais si Jacques Hébert (ou son papa!) le conseillerait. Plus finement mitonnées mais moins évocatrices du jus de la pomme que celles de la mode de Caen. ces tripes « en paquets » supportent bien le vin rouge (ou blanc pour les amateurs, et je pense ici à un jasnières, par exemple). Et si. les dégustant sans boire, on se régalait, en fin, d'un verre de vieux calvados comme Hébert sait nous en proposer?

Pourquoi pas? Et, comme disait Rabelais: tout pour la tripe!

LA REYNIÈRE.

(1) Et une étoile au nouveau Michelin, ce qui, pour un restaurant ouvert il y a une dizaine de mois, est rare. Et

SEMAINE GOURMANDE-

gnes en sa carte des grands classiques d'hiver : soufflé de

gibiers essence de truffes (90 F),

terrine de daim aux noisettes et

cèpes frais (60 F), carré de daim

en venaison poires confites

(280 F pour deux), tarte vervi-

noise (50 F). Mais aussi un menu

suggestion intéressant (150 F),

un menu « Au gré des marées »

(600 F pour deux convives) que

l'on peut s'offrir (arrosé d'une

bouteille de champagne et avec

une chambre de grand confort et

le petit déjeuner complet), à

deux pour 650 F par personne.

LA TOUR DU ROY,

Tél.: 23-98-00-11.

02140 Vervins.

L'Auberge

du Bousquet

CB- AE-DC

45, rue du Général-Leclerc,

Fermé dimanche soir et lundi.

La Côte d'or à Saulieu

Ce n'est jamais sans émotion que l'on écrit ces mots. Du moins lorsque l'on a connu et aimé le cher Alexandre Dumaine. grand cuisinier s'il en fut. Mais c'est avec joie, aussi, que l'on peut reconnaître en Bernard Loiseau un digne successeur. Sans doute la maison est-elle métatrop épurée à mon goût (ce bougre de Bernard s'avoue végéta-

rien at apôtre d'une cuisine sans beurre et sans reproche). Alors il y a là un menu « Légumes en fête » (295 F) de quatre plats de légumes, fromages et desserts que j'abandonnerais vite pour le poulet truffé Alexandre Dumaine, cuit à la vapeur (700 F pour deux).

Il y a aussi des carottes caramélisées, des jus de persil, de poivrons doux, une côte de veau de lait sous la mère avec les fameux « crapiauds » du Morvan. Des desserts éblouissants, des vins de Bourgogne remarquables. Un menu dégustation à 540 F, et la carte qui risque de chiffrer plus haut encore pour cette démonstration de haute voitige culinaire.

 LA COTE D'OR. 2, rue d'Argentine, 21210 Saulieu. Tél.: 80-64-07-66. Tous les jours. CB-AE-DC.

La Tour du roy

à Vervins Ville et vieille maison historiques, et la cuisine d'Annie Desvi-

Labatut Bernard Lacarreu, jeune chefpatron, vient de faire un stage chez Ducassé, à Monte-Carlo, Il avait été chef du Bourdonnais, à

Paris. C'est dire que ses qualités sont réelles et qu'il mériterait chez Michelin l'étoile qu'il a gagnée au Bottin gourmand, par Il y a la carte mélant les pro-

duits du terroir (foie gras, garbure, magret rôti dans sa peau, tourtière landaise, etc.) à d'autres plats intéressants comme les filets d'anguille au vert, la tarte fine de fromage de chèvre soufflé, la mousse de noix purés de marrons. Il y a de nombreux menus, de 80 F à

140 F, et un menu du terroir (190 F) proposant, après le jurançon accompagnant les amuse bouche, le foie gras en salade d'automne, l'escalope de saumon sauce paloise, le magret rôti au coufis de cèpes. Pas de fromage, hélas ! mais l'assiette des trois desserts.

L'AUBERGE DU BOUSQUET, 40300 Labatut. Tél.: 58-98-18-24. Fermé lundi soir. AE-CB-DC.

L'Hôtel du Rhône à Genève

Nouvelle direction pour cette halte internationale du Genève des affaires, et où naquirent les Rencontres gastronomiques internationales. Le restaurant Le Neptune yous proposers une carte étendue, mêlant la cuisine internationale (escalope viennoise, risotto aux funghi et parmesan, apple pie), les plats gentiment canailles (flageciets en salade aux lardons et pied de porc, soupe de pois verts) ainsi que des mets du terroir (mais, à exception des attriaux, pas des terroirs helvétiques, hélas I). Belle carte des vins. Service très distingué. Compter 100 FS au minimum.

 HOTEL DU RHONE. 1, quai Turrettini, Tél.: 22-31-98-31. Fermé samedi et dimanche. AE-DC-Visa.

250 ans de grands VIITS

92 hectares ciont 71 hectares de premiers et grands crus. BOUCHARD PERE & FILS **Documentation LM**



1980

TONE DE L'EN FANT JEST

« A consommer avec modération »



pour l'été, provision

d'escargots. Au congélateur, plusieurs mois, nos escargots, les meilleurs de Paris, gardent intacte leur seveur de 9 à 13 h, 79, rue Fondary-15" - 575.31.09.

MAISON DE L'ESCARGOT

INDEX DES RESTAURANTS

Spécialités françaises et étrangères

AUVERGNATES

ARTOIS ISIDORE 42-25-01-10 13, r. d'Artois, 8, F. sam. midi, dim. BOURGUIGNONNES

CHEZ PIERROT, 18, rue E.-Marcel, 45-08-05-48/17-64. F. sam., dirp. Chinine boergroise. BRETONNES TY COZ 35, r. St-Georges, 48-78-42-95.
Fermé dim., hadi soir.
POISSONS, COQUILLAGES, CRUSTACES.

L-S

FRANÇAISES TRADITIONNELLES RELAIS BELLMAN, 37, r. François-Iv. 47-23-54-42. Jusqu'à 22 h 30. Cadre élégant. Fermé samedi, dimanche.

FRUITS DE MER ET POISSONS A LA BONNE TABLE 45-39-74-91

42, r. Friant. PARKING. Spéc. POISSONS.

LA FOUX, 2, rue Clément (6). F. dim, 43-25-77-66. Alex aux fourneaux. SARLADAISES

LYONNAISES

LE SARLADAIS, 2, r. de Vienne, 8°, 45-22-23-62. Diner périgourdin 130 F s.c. SUDFOUEST

LE REPARE DE CARTOUCHE, 47-08-25-86, 8, bouleund des Filles-du-Calmire (LP). F. sun. midi, din.

DANOISES ET SCANDINAVES 142, av. des Change-Elysées, 43-59-20-41. COPENHAGUE, 1º étage. FLORA DANICA et son agréable jardin. ETHIOPIENNES

ENTOTTO 45-87-08-51, F/dim. 13*
Dorowott, Beynyeneton av. l'Indjera. INDIENNES Prem. spec. MUGLAL-INDIENNE à Paris. An TAGORE, 25, av. du Maine, 15 T.L.J. 45-44-94-41. Carte 140 F.

(TALIENNES? L'APPENNINO, 61, rue Amiral-Mouchez, 13. 45-89-08-15. F/dim. lundi. ÉMILIE-ROMAGNE

PORTUGAISES

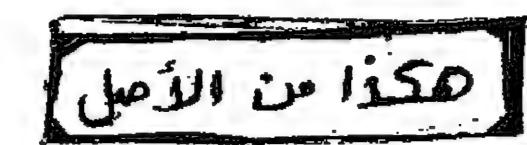
SAUDADE, 34, rue des Bourdoontie, 1er (Châtelet), 42-36-30-71. Serv. j. 22 h 30. F. dim. Spec. portugaises. PERENNITE. PRIX MARCO POLO CASANOVA 88. SUD-AMERICAINES

INCARI, 19, r. Pierre-Lescot, i.e. F/dim. 42-33-19-98. Pr. Forum des Halles.

VIETNAMIENNES

NEM 66, 66, rue Lauriston (164), 47-27-74-52. F. sam. soir et dim. Cuisine légère. Grand choix de grillades.





la tripe!



Experienced from the physicist i 1 : 1 . 1 Estado de consessa - a - 5 - - -

ANDE

ver vialon

RANTS



Malaga, Palma, Tunis. Pres-

que aux mêmes dates (du 10

au 20 mai), croisière de l'art

contemporain, à bord de

l'Odysseus (flotta Epirotiki).

A bord, exposition d'œuvres

contemporaines et présence

de César, Garouste, ainsi

que de conservateurs et criti-

ques d'art ; à terre, specta-

cles dans des sites archéolo-

giques. De 10 560 à

17 370 F. de Venise à

Venise, préacheminement,

excursions et manifestations

intéressantes pour la

beauté du paysage, la croi-

sière de la mer Noire (du

3.1 mai au 11 juin, à partir de

6 270 F) avec escales à Del-

phes, Istanbul, Yalta et

Odessa notamment, et la

croisière byzantine (du

29 mars au 8 avril, à partir

de 5 420 F, accueil gratuit

d'un enfant de moins de

seize ans partageant la

cabine de ses parents ou de

deux adultes) avec huit

escales dont Delphes,

Mykonos, Istanbul et Izmir.

culturelles inclus.

départs le 20 iuillet et la 28 décembre, dix jours, 10790 F. L'« approche », éloignée - des gorilles, est limitée à une journée.

durée.

Il n'est pas nécessaire d'être milliardaire, septuagénaire et oisif pour partir en croisière. Mondo Cruises (catalogue et réservations dans les agences de voyages) l'affirme, qui suggère quatre façons de se jeter à l'eau : d'après le prix. le thème, la destination ou la

Prenant pour critère le thème, nous retenons, à bord de The Azur, un bateau de la flotte Chandris, la croisière du jazz avec ses « jam sessions » de blues, gospel New Orleans, Dixieland. Huit iours, du 13 au 20 mai, de 4 200 à 11 650 F, de Nice à Nice. Escales à Barcelone.

d'Irlande

Brochets

La «République du brochet > attend les pêcheurs. L'Office national du tourisme irlandais invite les connaisseurs à jouer les « pêcheurspachas a à bord d'une petite péniche concue et équipée pour cela : six cabines de deux personnes, chacune avec un cabinet de toilette. et, pour l'après-pêche, un salle à manger, un salon et steward assurent l'intendance ; un capitaine conduit l'embarcation dans les meilsurs coins.

Il faut savoir que le Shannon n'est pas un fleuve ordinaire. «Il s'enfle en larges lacs émaillés d'ilots. > On naviguera dans les endroits les plus poissonneux, que l'on atteindra, une fois ietée 'ancre, en montant à bord de petits dinghys. Une semaina en pension complète coûte 2 200 F environ par personne. Idéal pour un groupe d'amis.

Plus rustique, le séjour au Centre d'aventure», dans le Connemara, à l'ouest du pays. Un Irlandais passionné de sport y organise des stages de toute sorte : marche à la boussole, voile, surf, canoë, escalade, tir à l'arc. La région est superbe. Forfait avion, logement, pension et cours : 4 000 F environ. Du 10 au 17 juin, ce centre s'ouvre aux handicapés mêmes activités avec un rythme et un encadrement adaptés. Renseignements sur ces sélours comma aur



les liaisons aériennes et maritimes avec l'Irlande auprès de l'Office national du tourisme irlandais (9, bo de la Madeleine, 75001 Paris, tél.: 42-61-84-26).

Routes de France

Quatre départements pour une région qui s'affirme le plus ensoleillée de l'Ouest atlantique : Charente Charente-Maritime, Deux-Sèvres et Vienne. Au menu art roman, chāteaux, huitres fromages, cognac et pineau Pour le déguster, la Maisor Poitou-Charentes (68-70, rue du Cherche-Midi, 75006 Paris, tél.: 42-22-83-74) propose huit circuits à bicyciette, accessibles à tous les mollets. Une France peu fréquentée mais extrêmement fréquentable, conviviale et hospitalière. Loge-

ment en hôtels modestes ou

en auberges, mais surtout en

chambres d'hôte. Les prix,

H. GYSSELS/DIAF calculés sur la base de deux personnes par chambre, comprennent la demipension (petit déjeuner et diner) et la location d'une bicyclette avec carte et itinéraire. Cela va du week-end dans le Marais poitevin (350 F par personne) aux circuits de sept jours, de ferme en ferme, en Charente-Maritime (1 390 F), en Haute Saintonge (1 390 F) ou autour de Rochefort et des bastions de la côte charantaise (1 682 F), en passant par sept jours de vélo

tout terrain à Brossac

(1 180 F) ou quatre jours au

pays du cognac (535 F).

Paris érudit

L'hôtel George-V prête son cadre à de courts séjours historico-culturels dans la capitale. Séjours « accompagnés » par une conférencière diplômée de l'Ecole du Lou-

vre qui permettra de découvrir les lieux et les hommes avec leur histoire et leurs anecdotes.

Le visiteur a le choix entre deux balades. La première va de l'Hôtel de Ville à la Concorde par le Palais-Royal, la place du Carrousel et les Tuileries. La seconde part des jardins du Luxembourg et se termine à la Conciergerie avec déjeuner obligé au Procope. Deux itinéraires courts mais chargés d'histoire.

Du 1" avril au 31 octobre 1989, 3 543 F par personne pour deux nuits en chambre double avec petit déjeuner. Ces promenades peuvent être faites avec commentaires en italien. anglais, allemand, espagnol, portugais et japonais.

Autre possibilité : les flaneries parisiennes ou le Paris d'un Parisien. Quatre itinéraires : le Paris des dixseptième et dix-huitième siècie, une promenade dans le Marais avec ses hôtels particuliers devenus musées, ses antiquaires et les nouveaux créateurs de mode ; le Paris du dix-neuvième siècle ou « comment traverser Paris sans se mouiller », à travers les passages couverts toujours très animés jusqu'au Musée d'Orsay ; le Paris contemporain (Opéra-Bastille, Institut du monde arabe, pyramide du Louvre, Arche de la Défense) ; le Louvre et ses aménagements. Mêmes conditions que précédemment pour un prix de 3 765 F. Réservations à l'hôtel George-V (tél. : 47-23-54-00) ou au bureau Trusthouse Fortes à Paris (tél.: 42-61-10-65).

----VOYAGE----

Dictionnaire vénitien

VACANCES

FABULEUSES

Fais moi Voir l'amérique!

Le specialiste du voyage accompagne aux U.S.A. vous propose

L'OUEST DES ÉTATS-UNIS

LE NORD-EST

FLORIDE

A Laur l'Atlantique

PANAM

I. rue Scribe 75009 PARIS - Tel.: (1) 42.66.41.76

ET LE CANADA

LOUISIANE

qui vous remettra nos brochures.

Pour tout savoir demandez des

details à votre agent de voyage

(Suite de la page 15.)

de Dian

l'actualité.

les fait réapparaître dans

ser en paix, Mais, paradoxa-

lement, leur survie passe

peut-être par les visites -

discrètes - qu'on peut leur

faire. Aujourd'hui, l'Office

rwandals du tourisme et des

parcs nationaux (ORTPN)

distille les autorisations : il

faut, en effet, protéger ces

animaux en voie de dispari-

tion, actuellement au nom-

bre de quelques centaines

seulement, et éviter de

modifier leur comportement

par des contacts trop fré-

de voyages ont les autorisa-

tions nécessaires. FNAC

Voyages (6, boulevard de

Sébastopol 75004 Paris,

tél. : 42-71-31-25) pour un

circuit « Volcans et gorilles

des Virungas», chaîne de

montagnes composée de

huit grands volcans. Départs

le 12 août et le 23 décem-

bre, seize jours, 19850 F.

Voyage similaire, plus court,

avec Nouvelles Frontières

(87, boulevard de Grenelle,

75015 Paris, tél.: 42-73-

10-64) : « Zaîre, gorilles,

volcans et réserves ».

En France, deux agences

quents avec l'homme.

Il vaudrait mieux les lais-

Il dut se contenter de dessiner San-Giorgio, le Redentore, et San-Francesco-della-Vigna. Lorsque l'on circule en bateau dans le bassin de San-Marco, on peut voir de quelle manière l'architecture cession de perspectives qui semblent étrangères les unes aux autres, comme s'il s'agissait d'une addition de bâtiments différents. PAQUEBOTS: et soudain, ils sont là au milieu de la ville, blancs.

gigantesques, le meuglement de -leurs sirènes soufflant sur les âmes nostalgiques, ils entrent dans l'architecture, ils partent vers l'Orient.

****C

QUERINI STAMPALIA : original, noble, célibataire, il n'a jamais laissé personne pénétrer dans son palais. A sa mort, en 1869, il en fait don au public pour y installer une bibliothèque et une pinacothèque, à condition qu'elles res-

CIRCUITS ACCOMPAGNÉS

PARIS/PARIS

Partir de

des nombreuses Madonna col il Vecchio. Les jardins ont été Scarpa, qui a également redistri-bué et décoré les espaces inté-

tent ouvertes lorsque les établissements similaires seraient fermés. La bibliothèque fait les délices des écrivains français au début du siècle. Paul Morand vient y lire les journaux de France. On peut encore les consulter aujourd'hui. de San-Giorgio propose une suc-. On y trouve aussi des lettres de Voltaire, obséquieux avec les princes : - Je baise vos mains sacrées... »; au cardinal Angelo Maria Querini; des lettres de Casanova; un Libro del sarto, un des premiers albums de mode connu. Dans la pinacothèque, une bambino de Giovanni Bellini, une châsse de Pietro Longhi, et un portrait très tendre de Paola Priuli Querini par Jacopo Palma redessinés en 1963-1965 par l'architecte vénitien Carlo

REMORQUEURS DE HAUTE MER: assis sur l'eau dans une odeur de graisse chaude, devant le Londra Palace, quai des Esclavons. Ils s'appellent : Geminus. Ausus, Sirius, Validus, Pardus, Stremus. Qui baptise les remorqueurs? Puissants, disponibles, ils attendent des naufrages on des cargos à mettre à quai. RADICCHIO: salade rouge amère de la région de Trévise, connue en France sous ce nom. Les Véni-

> tiens la font griller au feu de bois. SAINT GEORGES: apparaît deux fois à Venise dans l'œuvre de Carpaccio. Je vais de l'un à l'autre depuis des années, de la Scuola de San-Giorgio-degli-Schiavoni à la salle conciliaire de la basilique de San-Giorgio. Entre les deux tableaux, Carpaccio a pris de la fermeté dans le trait, de l'audace dans la représentation. Tout est plus convaincant à San-Giorgiodegli-Schiavoni : le saint, sa chevelure, le cheval, sa crinière, la pourpre du harnachement, les dents du dragon, les débris de cadavres. Le meilleur guide de ce spectacle est Ruskin : - ... Aucun dragon jamais représenté parmi tous les reptiles mortels et jamais chevalier de l'immortelle chevalerie ne furent si parfaits que ces deux-là, chacun dans son

espèce. » (Le Repos de Saint Marc. SORPRESSA: le gros saucisson de Vicence a un goût différent selon l'endroit où on le consomme, à Venise ou à Padoue, à Bassano-

del-Grappa ou à Asolo. SCIOPERO: la grève. Elle sévit ici ou là, de manière endémique. Ici elle ferme un musée, là raientit un train, ferme un jardin, arrête la poste...

SAN-BARTOLOMEO ET SAN-LUCA : les campi où les Vénitiens pratiquent la passeggiata de 18 heures à 19 heures, qu'il vente ou qu'il pleuve. A 19 h 30, tout le monde est à la maison. Les rues vides. Et encore pour les horaires : à 11 heures le casse-crostte se prend an bar à vin (il n'y a que peu de cafés à Venise et ils sont fréquentés par les touristes). Les administrations sont ouvertes de 8 heures à 14 heures tous les jours, sauf le dimanche.

TRATTORIA DA RINO : le patron ressemble à Jean Renoir dans la

Règle du jeu. Le voir couper le jambon, avec son regard de scaphandrier, sur sa machine infernale, rassure les cœurs les plus ébréchés. Je le fréquente pour son bollito di manzo (bouilli de bæuf) et les tortellini al ragu. Le patron, par simple entêtement, refuse de faire le bollito misto (bouilli de viandes mélangées) et par paresse refuse de servir la salsa verde (menthe, persil, huile d'olive...). Il y a des chambres à l'étage, je n'ai jamais été voir. Adresse: Ponte Santi-Apostoli

CARLO SCARPA: architecte vénitien contemporain, mort en 1979, fils d'une conturière. Œuvres : la fondation Querini-Stampalia, l'aménagement de la Ca Foscari et le cimetière Brion-Vega à San-Vito d'Altivole. Devient à la mode depuis sa mort. Une architecte iranienne. Nasrine Faghi, son élève, travaille en France dans son esprit. Elle est l'auteur du Restaurant de l'Horloge au Musée d'Orsay.

TIRAMISU : littéralement, relèvemoi, un gâteau, une curiosité à mon avis, mais pas une gâterie. On y additionnerait du chocolat et du mascarpone. Fut inventé il y a dix ans dans le nord de l'Italie.

VENEZIA FORMA URBIS : UI portefeuille de cent quatre-vingtsix photos aériennes à l'échelle de 1/8000° pour étudier Venise à la loupe. (Marsillio Editore.)

VOLPI: le comte Volpi, inventeur de Porto-Marghera, le port pêtrolier de Venise, après la première guerre mondiale.

VENITIEN : langue qui ressemble au catalan avec beaucoup de X, qui n'existent pas en italien.

ZATTERE: quais exposés au sud face à la Giudecca, pour prendre son repas de midi, au soleil et manger les meilleures glaces de la

ALAIN HERVÉ.

 Selon nous, les forfaits proposés par la CIT, l'agence de voyages officielle italienne, sont de loin la meilleure formule : voyage et notel compris, ou separement, CH 3, boulevard des Capucines, 75002 Paris, tel.: 42-66-00-90. ENIT (office du tourisme Italien) 23, rue de la Paix, 75002 Paris,

RESIDENCES MER MONTAGNE

VENISE A LOUER Luxueux mini-appartements entièrement aménagés. Quartier Saint-Marc centre. 3/5 personnes. Séjour minimum : une semaine. Appartement huxueusement aménagé. Vue sur le Grand Canal. Séjour minimum : une semaine.

T&. 193941/5228933.

Téléfax: 193941/5203721.

BOURGOIN-JALLIEU 20' de LYON

VILLA TS jumelice Dans lotissement - VERT VILLAGE -. 3 ch., salon, séjour, s. de bs, 2 w.-c., garage. 89 m² habitables sur 480 m² de terrain. A 5' commerces, école et bus, 420 000 F TEL 74-93-68-13.

MOIS DE MAI : JOUEZ L'ÉVASION!

Le calendrier 1989 offre l'occasion rêvée de s'échapper quelques jours, et de goûter au dépaysement que procure une croisière en mer ; Ainsi FRANTOUR VOYAGES a tout spécialement affrété l'ENRICO COSTA, et vous propose une croisière en Méditerranée du 5 au 11 mai. Escales à MONASTIR, MALTE, CAPRI, ELBE (Porto Ferraio). De 4 180 F à 7 830 F, départ et arrivée à VILLEFRANCHE. Conditions tarifaires spéciales pour rejoindre le port, au départ de

toutes les gares SNCF.

RENSEIGNEMENTS ET INSCRIPTIONS:

- o Toutes les agences de voyages. dont les 46 agences FRANTOUR TOURISME.
- Par téléphone, Sophie: 45-63-03-14.
- Par correspondance:
- FRANTOUR VOYAGES: BP 62-08, 75362 PARIS CEDEX 08

SÉNÉGAL/GAMBIE

Prix à partir de : 2 180 F

1 semaine en BUNGALOW/PLAGE

Prix à partir de : 3.680 F

uniclam voyages

63, rue Monsieur-le-Prince, 75006 Paris. - Tél.: 43-29-12-36 Grenoble, Tél.: 76-46-00-08 Lilla, Tél.: 20-30-98-20 Lyon. Tél.: 78-42-75-85 Toulouse, Tél. : 61-22-88-80 Strasbourg, Tél.: 88-35-30-67 Bordeaux, Tél.: 56-44-44-91 Mulhouse. Tél.: 89-56-10-21.

UNE DAME DÉVASTATRICE

(Tournoi international de Lineres, février 1989)

Blanes: A. Beliavsky Noirs : Ivantchouk

| Partie espagnole. Défense Cordel. | | | | | |
|-----------------------------------|---------|---------------|-----------------|--|--|
| 1. 64 | 5 | 14. TEI | D661(k) | | |
| 2 CB | Ce6 | 15. Tx44 (1) | Date5 | | |
| 3. Fb5 | | 16. c4 (m) | De6! | | |
| 4. e3 (b) | | 17. Dah7 (n) | 45 <u>E</u> (0) | | |
| 5. 84 (d) | Fb6 (6) | 18. ázzás (p) | Dudó+ | | |
| 6. Cx65 | | 19. Tdf (q) | D46! | | |
| 7. 4:45 | | 28. D64(r) | Tg8!(e) | | |
| 8. Dg4 | | 21. FE3(0) | Dxb2 | | |
| 9. RÉZ (8) | | 22. Tbi | Drg2(n) | | |
| 10. Dag7 | | 23. To5(v) | Fd7! | | |
| 11. CA2(b) | | 24 T15(w) | | | |
| 12.030 | | 25. Rc2(x) | D62+ | | |
| 13. Ret (i) | Fe? | 26. abandos. | W | | |

NOTES a) La plus vieille défense des Noirs dans la Partie espagnole, déjà notée dans le Mamiscrit de Gottingen de 1490 sons le nom de « défense classique ». A partir des analyses de Ponziani et surtout de Jaenisch, elle fut souvent jouée des 1843 par Morphy, Anderssen, Max Lange, mais disparut du répertoire des grands joueurs modernes, à l'exception d'Alekhine, de Spassky et de Fischer. D'où un effet de surprise

certain. b) Une autre continuation importante consiste en 4. 0-0, Cf6 (on 4... Cd4; 5. Cxd4, Fxd4; 6. c3, Fb6; 7. d4, c6; 8. Fa4 ou 8. Fc4); 5. Cx65, Cx64 : 6. D62, Cx65 ; 7. Dx64, D67 : 8. d4, Cc6 (et non 8..., Cg6 à cause de 9. F×d7+!) avec une position compliquée. Ou 4. F×c6, d×c6; 5. C×é5, f×f2+8; 6. R×f2, Dd4+ suivi de 7..., Dx65 avec égalité. Si 4. Cx65, Dg5

avec égalité. Si 4. Cc3, Cd4; 5. Cxé5. Dg5 ! Un gambit intéressant est 4. b4 !. c) Après 4..., Df6; 4..., Fb6 les Blancs répondent au mieux par 5. d4. A noter que 4_, d6 perd un pion : 5. d4. 6xd4; 6. cxd4, Fb4+; 7. Rf1, d5; Da4, dx64; 9. Fxc6+, bxc6;

10. Dxc6+.

d) 5. 0-0 donne lieu à un combat positionnel alors que le coup du texte fait la part belle à la tactique. Par xemple, 5. 0-0, 0-0; 6. d4, Fb6 (et non 6_ Exd4?; 7.65, C64; 8. cxd4, Fb6; 9. d5, C67; 10. Fd3, f5; 11. Cb-d2, Cc5; 12. d6, Cg6; 13. Fc4+ et les Noirs sont dans de grandes difficultés (Smyslov-Ranedviir, Pärmu, 1947) 7. Fg5 ou 7. Tel ou 7. dx65 ou 7. Fxc6. e) Après 5., exd4; 6. 65, C64;

7. 0.0, d5; 8. Cxd4, 0.0; 9. Fxc6, bxc6; 10. Fe3, De8; 11. f3, Cd6; 12. Ff2 avec avantage aux Blancs. Intéressant est 6. Dé2! éxd4; 7. é5, 0-0; 8. cxd4, Té8; 9. Fé3, Cd5; 10. Cc3, Cxé3: 11. fxé3 et les Blancs sont mieux (Talvan Geet, Beverwijk,

1) La suite 6..., Dé7; 7. Fxc6, bxc6: 8. 0-0, Cx64; 9. Tel, d5; 10. Cd2 est bonne pour les Blancs. g) 9. Rdl passe pour être plus précis. Par exemple, 9.... Dh4; 10. D×g7, Tf8; 11. b4 (si 11. Fh6, Fc5; 12. Tf1, Cf2+; 13. Txf2, Dxf2;

Cd2, Df5!), Dh5+! (et non 13. Rg2!); 12. Rg2, Fh4 (ou Dg6+; 13. Dxg6, fxg6; 14. Cd2, Cxd2; 15. Fxd2 et les Blancs sont mieux); 13. Fh6, F67; 14. Tf1, b6!; 15.66, Cd6!; 16.6xd7+, Fxd7; 17. Tel, 0-0-0; 18. Fa6+, Rb8 19. T×67, Tg8 et les Noirs ont une forte attaque, le camp adverse étant sous-développé.

h) Maintenant si 11. b4, f6!; 12. é6 ?, Dh5+ suivi de 13..., Dxb5. Si 11. Fh6, Fc5; 12. Tf1, c6; 13. Tf4, Dh5+; 14. Rel, cxb5; 15. Tx64, b6 et les Noirs sont mieux (Florian-Forintos, Budapest, 1961).

i) Sur 12. Tf1, la réponse 12..., Cg5 j) Menaçant 14. Tfl avec gain de la

k) Et non 14.... Cc5 ? 15. Tf1. i) Si 15, Ff1, Cf2+; 16, Rc2, d5! menacant 17. Ff5+.

m) Si 16. Dxh7, Df1+; 17. Té1, Dxg2 (ou 17. Cal, b6). n) Les Blancs out-ils le temps de gagner un pion? En principe, non. Mais, comme la T, attaquée, doit défendre également le pion c6, la prise du pion h7 ne peut être considérée

comme une perte de temps. o) Ce dégagement brutal ouvre la diagonale du F-D mais aussi la colonne de la Té4 et devait être bien çakulé. p) 18. cxd5, Dxd5; 19. Dd4, Db5 ! n'est pas meilleur pour les Blancs.

q) on 19. Fd2, F66 suivi du grand roque. Il fant se rappeler que si les deux R sont au centre, le R noir a, lui conservé la possibilité du grand roque. si 20. Rc2, Dc5. Si 20. b3, Fé6;
 F63, Fc5! Les Blanes ont du mai à

développer leur Fç1. 3) Un renforcement considérable de

la position des Noirs. t) Si 21. C65, Txg2! et si 21. Td2, Fé6 menagant 22..., Tg4. Attaqués sur les deux ailes, les Blancs commencent à paniquer. 21. Fg5 semble meilleur mais, après 21..., Fé6; 22. F×67, R×67 les pions b2 et g2 sont en prise : si 23. Td2, Tg4.

u) Une D dévastatrice, qui se déplacera onze fois. v) Avec un pion de moins et R en plein vent, les Blancs tentent l'impossi-

w) Si 24. Txb7, Df1+; 25. C61, Tg2; 26. Ff4, Txa2f ou 25. Rd2, Tg2+ on 25. Rc2, Tg2+ etc.

x) Si 25. Cé1, Dxf5. y/ Si 26. Td2, Fxf5; 27. Dxf5. Dxc4+ etc. Si 26. Rb3, Fa4+!; 27. Rc3 (Si 27. Rxa4, Dxa2 mat),

> SCLUTION DEL'ÉTUDE nº 1323 ML GLINKA

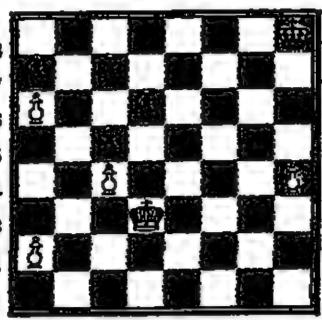
(Blancs: Rb1, T67, C65, Pf3, Noiss: Rg1, Tg2, Fd8, Pa3, o4. Nullc.)

Fg5;4.142, Fx14;5. CB+, Rf1;6. Cd2+ Fxd2 (02 6..., Txd2; 7. TT3+); 7. Rxc2 Fh4+ 8 RdU, Fxa3. Pat. On 5..., Rh1 6. Cd2, Txd2 (ci 6..., Fxd2; 7. Th3+. Rg1; 8. Rxc2, mile); 7. Tc3, Fe5;

CLAUDE LEMOINE

ÉTUDE № 1324

V. TCHEKOVER (1956)



BLANCS (5): Rd3, Pa2, a6, ç4, h4.

NOIRS (5): Rh8, Pa7, c7,

Les Blancs jouent et font nulle.

bridge

Nº 1322

DONNES EXTRAORDINAIRES

Dans le chapitre V de son nouveau livre - Donnes Extraordinaires » (1), José Le Dentu analyse des donnes un peu difficiles à deux jeux et même parfois à quatre jeux comme celle qui avait été l'objet d'un pari entre deux champions français et qui est intitulée « Le Pari de Mari ». Mais un « troisième larron », l'expert Bénétrix, « avait mis les plaideurs d'accord » en trouvant la véritable solution.

| ♦ V972 ♥84 ♦ 93 • ¥ ¥8743 | 0 | E \$ 8 8 4 8 6 4 R 9 5 2 ARD V 7 | 1053 V 103 65 |
|------------------------------------|------------------|--|---------------------|
| | S. donn. | Pers. vuit | |
| Sud | Ouest Jelloul | Nord Moreno | Est Mari |
| Coppolani | DOCCO | 24 | |
| 20 | passe passe | 24 | passe |
| 3 SA | passe | 40 | passe |
| 50 | passe | 60 | passe |

levée! 2**♣** 2**♠** 4♦ passe passe passe... passe passe passe passe

Ouest ayant entamé le 3 de Carreau, comment gagner le PETIT CHELEM A CARREAU contre toute défense?

Réponse

« Voici cette solution qui est toute simple à condition d'y penser! Le déclarant prend avec le Valet de Carreau, tire l'As de Trèfle, coupe un Trèfle, joue As Roi de Pique, coupe une seconde fois Trèfle (avec la Dame de Carreau). Ensuite il monte au mort en coupant son dernier Pique (avec le 4 de Carreau), il coupe une troisième fois Trèfle (avec le Roi de Carreau). Enfin il tire le Roi de Cœur, puis l'As de Cœnt et coupe une quatrième fois Trèfle avec son dernier atout (l'As de Carreau). Il reste encore au mort le 10 d'atout maître, la douzième

 Sud a réalisé ainsi cinq atouts de sa main (dont quatre coupes à Trèfle), deux atouts du mort (dont une coupe à Pique), As Roi de

Trèfle... La seule difficulté pour ce finalement indiqué où se trouvait le mort inversé (coupe de la main longue) est de ne pas se faire couper à

« Il reste à savoir si Mari a remboursé son pari... Conseil à retenir. « Contrairement aux apparences, il est sonvent difficile de compter toutes les levées que l'on peut faire en coupe, surtout quand il s'agit de coupes de la main longue. C'est pourtant ce qui peut réussir quand les lignes de jeu les plus classiques (comme l'affranchissement) sont vouées à l'échec. »

« Est-il possible, demande un lec-

teur, de réussir un très bean coup sans prévoir ce qui va arriver? Oni, à condition de ne pas joner cmme un automate et de bien raisonner au moment décisif. Un des exemples les plus typiques est un chelem fameux réussi il y a déjà...un quart de siècle par la championne américaine Betty Kapian qui ne voyait que deux jeux. Il est vrai que Pique. As Roi de Cœur et l'As de Est, en contrant le chelem, avait

De fil en aiguille

| Roi d'atout. | | |
|------------------------------------|---|--|
| | ♦ A ♥ A D 1054 ♥ V | |
| ♦ 10865 ♥ 7 ♦ R973 ♣ RV42 | A 108753 D V 43 V R 83 ◇ A 1082 A D 6 | |
| | ♦ R972 ♥V962 | |

Ann.: E. donn. E-O. vuln.

Nord passe contre 18: Ouest entama le 2 de Trèfle avec la conviction légitime que Est cou-

♦D654

pait Trèfle conformément à la convention Lightner (d'après laquelle le contre d'un chelem demande en principe d'attaquer la conleur déclarée par le mort). Comment Betty Kaplan, en Sud, a-t-elle gagné le PETIT CHELEM A CŒUR contre toute défense?

Nord a été bien optimiste en bondissant à « 6 cœurs » sans contrôler la force du Sud: Il aurait dû se contenter de « 5 cœurs » (pour demander à Sud d'aller à « 6 Cœurs » avec une bonne couleur d'atout) ou dire « 4 SA » et renoncer au chelem sur la réponse de < 5 Trèfles ». La meilleure enchère aurait été de faire un «splinter». une convention très utile et qui ne peut prêter à confusion. Ici, par exemple, un sant anormal à - 4 Carreaux > sur « 1 Cœar » aurait garanti un singleton dans la couleur du saut, un fort soutien à Cœur et un désir d'aller au chelem. Avec le Roi de Cœur qui semble être imutile, Sud aurait freiné les enchères en déclarant = 4 Cœurs >...

PHILIPPE BRUGNON.

(1) Donnes extraordinaires (édit, Le Bridgeur, 28, rue de Richelien, Paris-10). Prix: 140 F.

scrabble •

Nº 315

LES MOI SONT HAISSABLES

Cannes, disputé du 19 au 26 février par 400 joueurs, un quarteron de provocateurs a joné « JES », arguant que le PLI 1989 rentre JE comme nom dans le sens philosophique de sujet qui parle, qui pense.

Ce coup de bluff n'a pas totalement échoué puisque ces joueurs, bien que n'ayant pas recu les points correspondant à leur trouvaille, ont été crédités du top. Pourtant, nul scrabbleur n'est censé ignorer la loi (grammaticale), que nous rappelons ici par le truchement du Bon usage de Grévisse : les noms accidentels, c'est-à-dire les mots employés occasionnellement comme noms (pronoms personnels, adverbes, prépositions, conjonctions, interjections, ainsi que les chiffres et

ON, AUTRUI, CHACUN, HIER, DEMAIN, NON.

Dans beaucoup de cas limites, cependant, la variabilité est tolérée : TOUTS, AUCUNS, AUCUNES, DOMS, DONAS, AHANS, les noms de jour et de mois (y compris FLORÉALS),

Sur deux points, Grévisse est plus laxiste que le Règlement du Scrabble: il préconise « anas », suffixe qui s'ajoute au nom d'un auteur pour désigner un recueil de ses bons mots (le « voltairiana ». par exemple) et « extras ». On peut espérer que l'Officiel du Scrabble, qui remplacera le PLI l'an prochain, se montrera aussi tolérant sur ce point.

MICHEL CHARLEMAGNE.

Festival de Cames, 25 février 1989 Première manche

Utilisez un cache afin de ne voir que le premier tirage. En baissant le cache d'un cran, vous découvrirez la solution et le tirage suivant. Sur la grille, les rangées horizontales sont désignées par une lettre de A à O : les colonnes, par un numéro de 1

Lorsque la référence d'un mot commence par une lettre. il est horizontal ; par un chiffre, il est vertical. Le tiret qui précède parfois un tirage signifie que le reliquat du tirage précédent a été rejeté, faute de voyelles ou de consonnes. Le dictionnaire en vigueur est le Petit Larousse illustré (PLI) de l'année.

| Nº | TTRAGE | SOLUTION | JITON REF. PTS | | |
|----|----------|--------------|----------------|-----|--|
| 1 | AGTIBUO | | | | |
| 2 | I+BEENNC | BAGUIO (a) | H4 | 24 | |
| 3 | AAKUTVE | ENCEIGNE | 6C | 65 | |
| 4 | YEU+HNOU | TANKA | D4 | 39 | |
| 5 | HUU+ZIRA | NOVAE (b) | 8 A | 24 | |
| 6 | HUI+MLNR | AZUR | E5 | 47 | |
| .7 | LR+TESDA | INHUME | C1 | 25 | |
| 8 | SHDLIAY | TOLARDES | B7 | 72 | |
| 9 | HD+EEIRF | INLAYS | 2B | 70 | |
| 10 | F+JISSEL | HEROIDE | 9E | 32 | |
| 11 | JIFLS+OW | AZUREES | K5 | 32 | |
| 12 | FW+EEESN | JOLIS | Li | 42 | |
| 13 | FEE+TPIE | NEWS | L 16 | .30 | |
| 14 | FEIT+GNC | JEEP | 1L | 39 | |
| 15 | GTN+AMRE | RECIF | 8 K | 33 | |
| 16 | TTAIXUO | FRAGMENT (c) | 08 | 95 | |
| 17 | TOI+LV?A | TAUX | 1E | 54 | |
| 18 | TOLDFBO | VOL(E)TAIT | 15 H | 83 | |
| 19 | -EEBRUMT | LOF | A 13 | 22 | |
| 20 | ER+PDRTS | EMBOUT | 21 | 32 | |
| 21 | OQU- | D(I)SPERSER | II E | 72 | |
| 22 | | QUI | N6 | 26 | |
| | | Total | | 949 | |

(a) typhon des Philippines; (b) pturiet de NOVA, étoile qui par que son éclat s'accroît temporairement; (c) EMARGENT, 13, B, 74. 1. F. Piaven, 948; 2. P. Vigroux, 946; 3. P. Bellosta, 932.

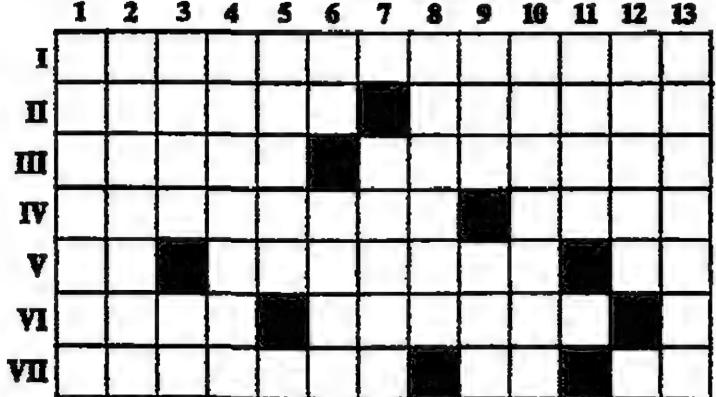
* Résultats ficals : 1. Bellosta ; 2. Bioch B. ; 3. Vigroux ; 4. Pinven ; 5. Duguet ; 6. Lahmi : 7. Cohon-Bacrio : 8. Marczack : 9. Treiber : 10. Del.

Mots croises

nº 552

Horizontalement I. Ancien président de la République. - II. Sa province fut longtemps disputée. Fut surintendant. - III. II peignit à la fresque. Bavardât tranquillement. - IV. Ile. Rendît plus fort. A bout de verbe. - V. Immobilisés. Tient le harnais. - VI. Tapa des pieds. Vieille famille. -VII. Pour cà ils se seront étripés. Demande un choix. - VIII. Pour l'exercice. On peut y suivre le fil. -IX. Dans certains états, un rien suf-

les notes de musique) ne prennent



Verticalement 1. On y va avec une certaine

gaieté. - 2. Particulièrement indigestes. - 3. Mettaient le paquet. -Embellie. A sa place. - 5. Petit trait. Ville du Nord. - 6. Elle est souvent à la une. Ferrailles de bas en haut. - 7. Enrôla. - 8. Si parfois ce sont les bons qui restent, les autres sont parfois des victimes. - 9. Se mênent en bateau. Fleuve. - 10. A pu relever de la justice. Bien tranquille. - 11. Ont leur fête. Jouée à Saint-Cyr. - 12. Bramait pour sa fit à la faire monter. Pour lui chaque femelle, de bas en haut. Utile, elle mot compte. - X. Font de l'épate. ne ralentit pas la course. - 13. Intermédiaires.

SOLUTION DU Nº 551

Horizontalement

Capitulations. - II. Orages. Bannit. - III. Maint. Ennecte. -IV. Ebrouent. Pera. - V. De. Rendent. Or. - VI. Issa. Forain. -VII. Equidés. Ré. Cq. - VIII. Nue. Arsiv. Mou. - IX. Nenni. Alanine. - X. Estampillages.

Verticalement

 Comédienne. - 2. Arabesques. 3. Pair. Suent. - 4. Ignorai. Na. - 5. Teme. Daim. - 6. Us. Enfer. -Endossai. - 8. Abuter. Ill. -9. Tan. Narval. - 10. Ineptie. Na. -11. Once. Mig. - 12. Nitro. Cône. -13. Steariques.

FRANÇOIS DORLET.

anacroises

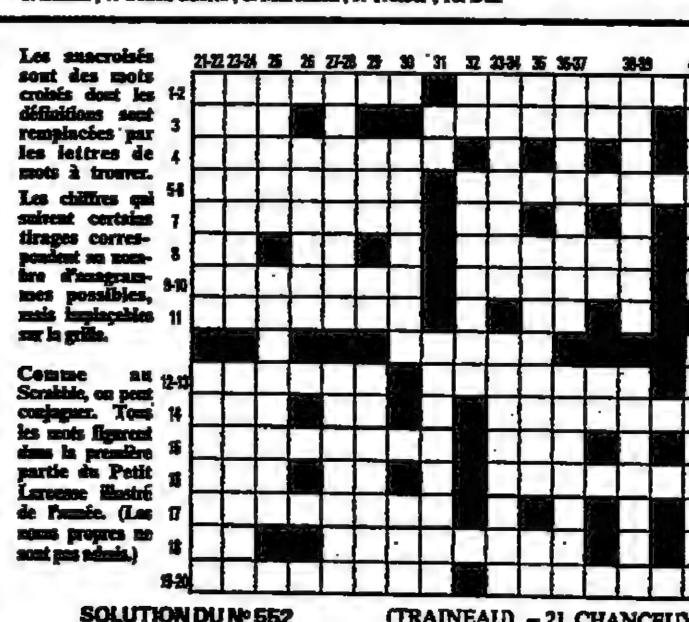
Nº 553

Horizontalement

 DEINOTY. – 2. AC INORRT. 3. DEEIPRU (+1). - 4. AAILOPSU. - 5. EEILLOR. - 6. AEFFIQTU. - 7 EIILRSS (+1). - 8. AAGIIT. - 9. ACELNRT (+ 1). - 10. AEIMNS (+ 4). – 11. AAEISST (+ 1). – 12. AADENP (+ 1). - 13. EEINPST (+ 2). - 14. ACEGLNO (+ 1). - 15. EFILNORU (+ 1). – 16. AFEILLR (+4). - 17. EEENRSS (+4). - 18. EEINRTTT. - 19. EEEEGRRS. -20. EEENRRS.

Verticalement

21. ADEELORS. - 22. ELMPRUU. - 23. AACINORS. - 24. AEEINSS (+ 1). - 25. ACEEINRT (+ 6). -26. AEILOS. - 27. EEILMPST. - 28. DEILOOR. - 29. CEEENOR. - 30. AAEERST. - 31. EEIRSSTU (+2). -32 AAEEMNR (+ 2). - 33. AEF-GIPU. - 34. ACEEHMNT (+ 1). -35. EIILMNOP. - 36. AEINORTV (+ 2). - 37. EORSTTU (+2). - 38. BEEILNSU. - 39. ABEILRS (+6). -40. EIMOTTU. - 41. CCDEEENR



SOLUTION DU Nº 552

1. CHANCARD. - 2. HIBERNE. -3. DECREUSA (CADREUSE, CAR-DEUSE, DECAUSER). - 4. API-FUGES. - 5. HOUIEZ. - 6. ASSAUTS. - 7. SIEGEANT (ANGEITES). - 8. EPINETTE. - 9. SAGOUS, fécules de palmier. - 10. SORORAT. - 11. OSMONDE. - 12. FLUETTE. - 13. SISMIQUE. - 14. LOURDEE (DEROULE, URO-DELE). - 15. RITUELS (RUTILES, . TREUILS). - 16. RIVERAIN (VER-NIRAI). - 17. NUMERO. - 18. INS-PECTE (PECTINES). - 19. SEN-SEES. - 20. AURAIENT

(TRAINEAU). - 21. CHANCEUX. -22. FOURNIR. - 23. ILLUSION. - 24. ABIETIN, adj. du sapin. – 25. NOU-VELLE. – 26. CRUSSENT. – 27. TOURNER (RUERONT). - 28. ANGITTE, inflammation des vaisseaux.

– 29. SAGESSE. – 30. DENUEE. – 31. RONIER. - 32. ECHANSON. -33. BROUTARD. - 34. METRONS (MENTORS, MONSTRE, MON-TRES). - 35. GAELIQUE. -36. CUISTOT. - 37. OUILLEES (SOUILLEE). - 38. GAZEUSE. -39. CENSEES (ESSENCE).

> MICHEL CHARLEMAGNE et MICHEL DUGUET.



VIII

K

Loisirs

Le deuxième Salon international du cycle

Quand la «petite reine» donne un rendez-vous

Le deuxième Salon international du cycle se tient à Paris, au Parc des expositions de la porte de Versailles (hall 5), du 17 au 22 mars. Après le franc succès rencontré lors du Salon 1987 qui s'était tenu au Parc floral de Vincennes, cette manifestation, qui reflète un engouement de plus en plus affirmé pour la « petite reine », se devait d'envisager un lieu de rassemblement plus vaste. C'est donc chose faite, et les professionnels de l'industrie

du cycle autant que les amateurs pourront ainsi se retrouver.

Quelque deux cents entreprises représentant dix-huit nations seront là, qui permettront de voir à quel point, sans grand bruit, le vélo évolue. Matériaux (alu, magnésium, titane, carbone...), pneumatiques (Hutchinson notamment, avec une sous-couche sous la bande de roulement qui évite bien des crevaisons), accessoires (les famenses pédales de Time, dont la configuration élimine un maxi-mum d'efforts inutiles), vêtements et autres chaussures... autant de progrès qui font, si l'on peut dire, avancer la bicyclette, cette déjà vieille dame toujours jeune.

Le marché mondial, s'il reste stable, obéit néanmoins à toutes ces nouveautés, et il ne fait plus guère de doute que, passée l'heure de la simple mode, les amateurs eux-mêmes sont de plus en plus sensibles aux améliorations que les industriels du cycle metteut au point.

Les « grands » du vélo (Peugeot, Motobécane, Raleigh), mais anssi les petites entreprises qui se consacrent aux cycles, donnent donc pendant cinq jours l'occasion à chacun de constater à quel point la bicyclette reste vivante. Un beau rendez-vous.

Le vélo tout terrain à l'assaut des cimes

EPUIS plus d'un an, une mode venue d'Amérique a redonné un sérieux coup de jeune à la bicyclette. Le le vélo tout terrain (VTT), fait un véritable boum en France. Il est vrai qu'une fois de plus les Américains ont réuni, avec ce qu'ils appellent le « mountain bike ». tous les atouts de la séduction dans le domaine des sports-loisirs modernes : nature, «look » et plaisir. Avec un VTT on peut aller partout : emprunter les sentiers forestiers, les chemins de grande randonnée, les pentes de montagne, rouler dans les dunes, sur l'herbe, au fond des ruisseaux...

Malgré les fortes démultiplications, c'est souvent un effort physique intense, même si une randonnée d'amateurs se parcourt sculement à 10 kilomètres à l'heure de moyenne. En VIT, la récompense pour les ascensions difficiles sur les plus petits rapports, ce sont les pentes herbeuses et les chemins forestiers dévalés debout sur les pédales, les jambes et les bras comme des ressorts pour amortir les inégalités du ter-

4 (mag 3

er in an engage.

THE WAR STREET

and the state of

MARKET TO THE

Un nouveau mode de vie

Le VIII est un sport-plaisir, c'est un nouveau mode de vie et peut-être une façon de paraître. On ne ressemble pas à un randonneur en vulgaire jogging et en baskets. Au contraire, on met un collant aux rayures fluo, un blouson en Goretex, « la nouvelle matière qui respire », avec un sac à dos en nylon aux couleurs acidulées. Sur la tête, un casque en plastique. Un look finalement plus proche du celui des princes de l'escalade que de celui des rois du vélo.

C'est peut-être pourquoi il y a si pen de cyclistes traditionnels parmi les nouveaux venus au VTT. Ce sont plutôt des cadres de



des nouveautés. Ce sont aussi des femmes qui, pour une fois, trouvent plaisir à accompagner leur mari. Même les enfants, allergiques jusqu'à présent aux promenades du dimanche, se laissent

Tous ont été séduits par l'aspect avantageux du VTT,

même s'appuyer sur la très offi- n'importe quelle nature de cielle garantie de la Chambre syndicale du cycle pour s'assurer de la qualité de sa fabrication. Le cadre et la fourche sont renforcés Les soudures entre les tubes sont réalisées avec un soin tout particulier. Le freinage devant être très efficace, il a fallu inventer de nouveaux procédés. Les pneus à

vingt-cinq à quarante ans à l'affût C'est un bel objet. Et on peut crampons permettent d'affronter

L'apparition des « city bikes »

Mais, ce qui fait la qualité d'un VTT, ce qui permet à son utilisateur de franchir presque tous les obstacles naturels, c'est son dérailleur. Avec deux commandes indexées placées sur le guidon (comment n'y avait-on pensé plus tôt pour les autres bicyclettes?), on peut en jouant sur les trois plateaux et sur les six vitesses choisir instantanément l'un des dix-huit rapports.

Des confortables poignées sur le guidon droit à la selle rembourrée, jusqu'au moyeux étanches pour rouler dans l'eau, le VII apporte quelque chose de nouveau au plaisir de la bicyclette. C'est si vrai que l'on voit maintenant dans les villes des « city bikes ». Ce sont des VTT adaptés à la circulation urbaine. Véritable succès quand on se souvient qu'an début

lisé que pour dévaler les pentes de

CHRISTOPHE DE CHENAY.

* Les prix des vélos tout terrain varient entre 1 500 et 10 000 F. Des différences justifiées par la qualité des matériaux (et des accessoires). Dès les premiers prix, on trouve du matériel fiable. Mais attention ; en cas d'usage intense (montagne en particulier) les risques de casse sont plus importants at le matériel doit être robuste, donc

* La Commission nationale du vélo tout terrain (née du mariage entre l'Association française de Mountain Bike et la Fédération française de cyclisme). CNYTT: 3. Villa des Sablons - 92200 Neuilly-sur-Seine. du phénomène l'engin n'était uti- Tél: 46-24-48-53.

Le marché par segment et son évolution

| Type de pratique | Motivation principale | Part du marché | Evolution en volume |
|------------------|-----------------------|----------------|---------------------|
| Compétition | Performance | 19 % | Stable |
| Cycle-sportif | Dépassement de soi | 45 % | Légère progression |
| Randonnée | Confort | 35 % | Stable |
| VII | Nature | 10 % | Forte progression |

Les principaux marchés de cycles dans le monde

| PAYS | Ventes annuelles de vélos | Parc |
|---------------------|------------------------------|----------------------------|
| USA | 8 900 000 | 70 000 000 |
| JAPON | 7 542 893 | |
| ALLEMAGNE | 2 731 893 | |
| FRANCE | 2 800 900 | 19 08 0 08 0 |
| GRANDE-BRETAGNE | 1 824 263 | |
| ITALIE | 1 045 540 | |
| PAYS-BAS | 859 008 | |
| CORÉE | 480 429 | |
| SUÈDE | 457 546 | |
| DANEMARK | 443 616 | |
| AUSTRALIE | 400 000 | |
| AUTRICHE | 375 201 | |
| SUISSE | 369 319 | |
| BELCHOUE-LUXEMBOURG | 308 751 | |
| FINLANDE | 289 326 | |
| PORTUGAL | 122 557 | |

(Sans compter la Chine, soit un parc d'environ 300 millions de vélos.)

SACHS INDUSTRIES AU SALON DU CYCLE

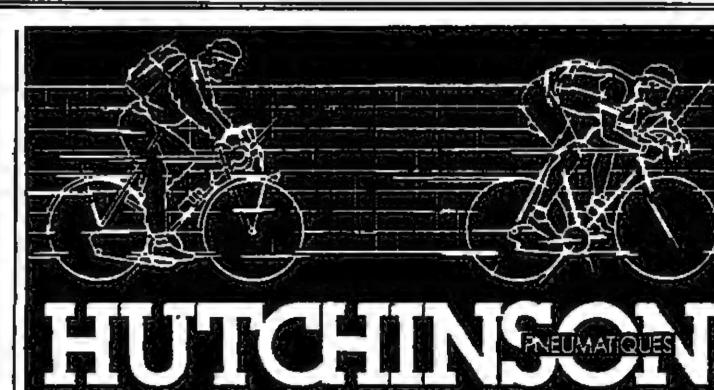
Du 17 au 22 mars, au Parc des expositions, porte de Versailles, SACHS INDUSTRIES, leader européen de la transmission de cycle et des compteurs de vitesse, invite amateurs et professionnels à découvrir et essayer sur place ses tout nouveaux groupes de transmission ARIS (100 % indexés, version course, tourisme, VTT, etc.). Egalement à voir : le ROAD MONITOR, le dernierné des compteurs électroniques SACHS-HURET.

17-22 MARS - STAND J18/K17



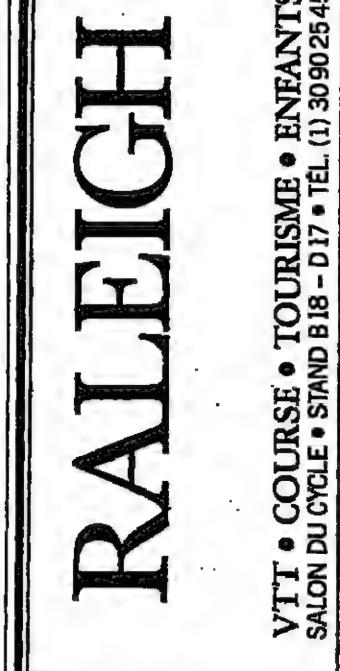


TOUS LES JOURS : 10 H - 19 H. VENDREDI 17 ET LUNDI 20 : 12 H - 19 H MATRIÉES OIP, 62, RUE DE MIROMESNIL, 75008 PARIS. TÉL. (1) 45-62-84-58. INFORMATIONS MINITEL 36-16 Code SALONS.





Pour tout renseignement s'adresser à AEIH LE CONFORTABLE Puymiclan 47350 SEYCHES Tél.: 53-83-65-39.



Ring barbare

Grisé par le succès ?

Trois semaines après la conquête du titre mondial par Thierry Jacquot, et quatre jours après celle de Fabrice Bénichou, la boxe professionnelle a comu avec la mort de David Thio an drame qui remet en question ce sport. Le pesuis d'inhamer ayant été refusé par les médecias, le parquet de Lyon a demandé l'ouverture d'une information judiciaire pour « rechercher les causes de la mort » da jeune Ivoiries.

ERTAINES morts comptent plus que d'autres. Celle de David Thio en est le parfait exemple. Le décès du boxeur ivoirien après dix jours de coma n'est pas comparable à la disparition en mer d'un navigateur solitaire, à l'ensevelissement d'un skieur par une avalanche, à la chute d'un libériste en deitaplane, à la dislocation d'une formule 1...

Il y a en moins de décès sur les rings depuis qu'au siècle dernier le marquis de Queensberry a codifié les règles de « l'escrime du poing » ; il y en a moins que chaque année en montagne, sur les océans ou sur les circuits automobiles. Mais la mort d'un boxeur interpellera toujours plus que celle de tout autre sportif.

Car s'il y a une fatalité dans ce drame, ce n'est pas celle invoquée par l'entourage de l'ancien carrossier d'Abidjan. La boxe est un sport mortifère dont l'essence est aussi barbare que celle de la corrida. Il ne s'agit pas de battre un adversaire mais de l'abattre. Bref, il n'y a rien de naturel dans les risques que le -noble art - fait courir à ceux qui le pratiquent professionnellement.

Entre les cordes du ring, le pugiliste est comme le prisonnier entre les murs d'une cellule; au cours de cet enfermement, il purge une peine

lui laissera des traumatismes irréversibles. A force d'être martelés par les boules de cuir chères à qu'ils out « du potage » dans le crâne. Concrètement, leur élocution est difficile, leurs sens de l'équilibre précaire, leur ouïe ou leur vue brouillées. Et ce ne sont que moindres maux puisque plus de trois cents boxeurs ne se sont jamais réveillés du KO qui les avait plongés dans le coma.

Jusqu'à présent, peu de gouvernements ont tiré, comme en Suède, les conclusions logiques d'une telle situation. La boxe professionnelle n'est interdite que dans une poignée de pays pour des raisons médicales. Dans les pays de l'Est, c'est plus le professionnalisme qui est interdit que la hoxe. Les responsables volitiques veulent-ils éviter un débat public sur un sport qui suscite trop de phantasmes? La boxe est-elle un mal nécessaire, une soupape de sécurité à certaines pulsions sociales

Il y a chez certains intellectuels, comme chez des hommes d'affaires et des vedettes, une véritable fascination pour ces combats. Pour beaucoup de défavorisés, comme l'était Thio en Afrique, comme le sont des centaines de « chicanos » en Amérique latine ou les gamins du Bronx, qui grouillent dans les salles de New-York, la boxe est la seule chance d'ascension sociale.

Faut-il laisser faire pour autant? S'il n'est pas possible d'interdire la boxe, il serait pour le moiss urgent d'y mettre de l'ordre. Il y a trop d'amateurisme dans ce sport qui se veut professionnel. A Lyon, le médecin qui est intervenn auprès de Thio n'avait jamais assisté auparavant à un combat. L'arbitre était trop peu expérimenté pour apprécier l'état de fatigue du jeune Ivoirien et mettre un terme au combat. Quant au manager, il ne s'en est même pas aperçu et n'a pas jeté l'éponge... Il ne serait pas acceptable que les mêmes hommes puissent revenir au bord d'un ring en risquant de commettre les mêmes

La Fédération française de boxe a des responsabilités dans ce domaine. Elle ne doit pas se contenter de percevoir des royalties sur les réunions. Elle doit prendre toutes les garanties pour que les conditions de tels drames ne soient plus réunies. Et si cette tâche est au-dessus de ses forces ou de ses compétences, il est orgent que les pouvoirs publics interviennent autrement que par le biais de la fiscalité. Le suivi médical des boxeurs, la moralité de certains organisateurs, sont trop souvent douteux pour qu'il n'y ait pas fatalement des accidents. Cette fatalitélà n'est que laxisme.

ALAIN GIRAUDO.

du Grand Prix du Brésil

Philippe Streiff paralysé à la suite d'une sortie de piste

AUTOMOBILISME : les essais

Victime d'une très violente sortie de piste, mercredi 15 mars sur le circuit de Rio-de-Janeiro meus avant le Grand Prix de Brésil de formule 1 automobile, le pilote français Philippe Streiff se trouve totalement paralysé des membres inférieurs et smérieurs.

rest dans une courbe que le pilote de l'écurie AGS a perdu le contrôle de sa monoplace et a heurté le rail de protection à près de 200 km h. La voiture a alors effectué un vol plané à l'envers avant de s'écraser à 80 mètres du premier impact.

Philippe Streiff, dont le casque s'était brisé en deux, avait été transporté par hélicoptère à la clinique Sao-Vicente où les médecins avaient diagnostiqué des fractures de la clavicule droite et de l'omoplate gauche, une luxation de deux vertèbres cervicales et un tassement d'une vertèbre dorsale. Quelques heures plus

tard, il était opéré pour réduire la luxation cervicale des 4º et 5º vertèbres à l'origine d'une lésion médullaire par la pose d'une broche d'acier de 5 cm. C'est jeudi matin que le professeur Carlos Giesta a annoncé la tétraplégie et a qualifié l'état de santé du pilote « d'imprévisible et réservé ».

Agé de trente-trois ans, le pilote grenoblois avait effectué ses débuts en formule 1 avec Renault au Grand Prix du Portugal en 1984. Il avait ensuite conduit pour Ligier avec qui il avait obtenu son meilleur résultat en prenant la troisième place du Grand Prix d'Australie en 1985. Après deux saisons chez Tyrrell, il était revenu en France chez AGS en 1988. En plus de son programme en formule 1, Philippe Streiff espérait disputer cette année les 24 Heures du Mans où il avait déjà terminé deuxième en 1981 (Rondeau) et troisième en 1984 (Porsche).

30 décembre 1966 à Katiola, une bourgade du centre de la Côted'ivoire. Le petit « Kouadio » (sur-

ABIDJAN Correspondance

AVID THIO est devenu un symbole dans les faubourgs d'Abidjan, celui d'un « petit gars » transformé en martyr. La presse ivoirienne s'est contre l'entraîneur de David Thio, Jean-Marc Perono. Celui qui se présente comme le directeur d'une agence de travail temporaire, avait été recruté en 1983 par Roger Abi-

nader, confiseur ivoirien d'origine Roanaise, comme directeur sportif de son club. Le retour en France de M. Perono en 1986 serait consécutif à une brouille avec son employeur. M. Abinader qui reprochait è M. Perono d'avoir profité de la crédulité d'un autre boxeur, l'Ivoiro-Malien Mary Konate, analphabète, pour lui soutirer de

Au-delà des polémiques, la mort de David Thio a profondément touché sa famille, qui porteit tout ses espoire sur lui. Issu d'un milieu très pauvre, David Thio est né le

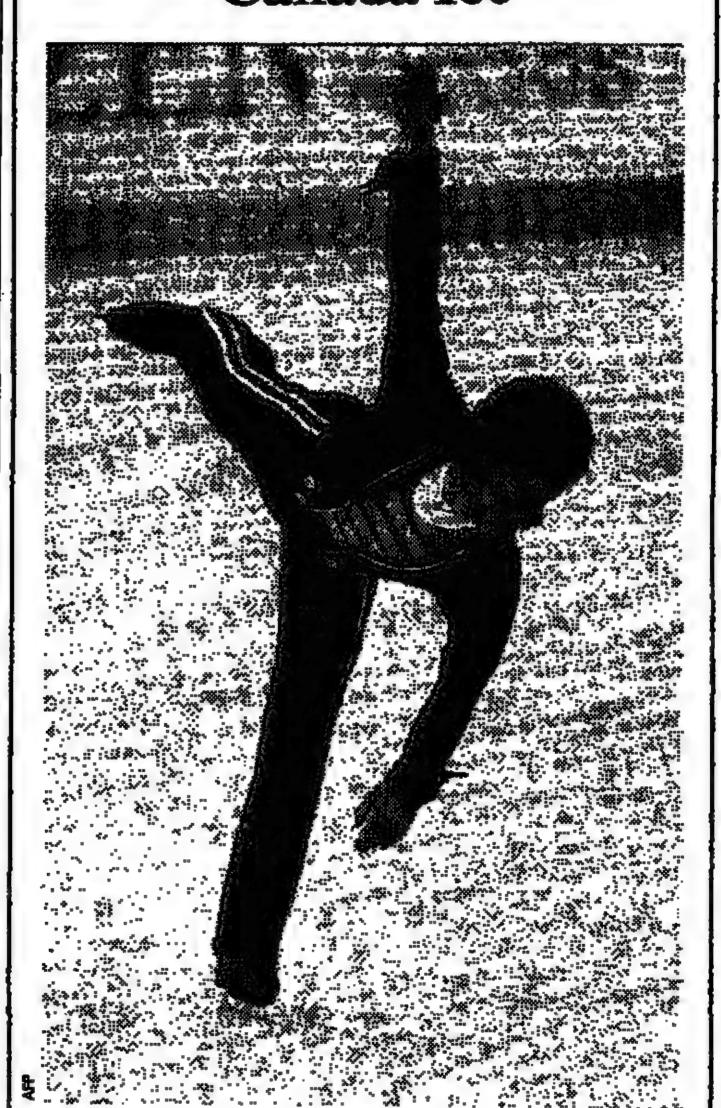
jour un mercredi) devient apprenti mécanicien puis tôlier. Au début des années 80, la famille de David s'était installée à Koumassi, un quartier populaire d'Abidjan. Sa mère, remariée pour la troisième fois, vend des bananes frites sur le trottoir devant la maison. La rue grouille d'enfants qui jouent le plus souvent dans les caniveaux. Comme de nombreux jeunes de son âge, David Thio apportait sa contribution pour faire vivre ses nombreux frères et sœurs. Il a commencé sa cambre de boxeur à Abidian en 1984. Jean-Marc Perono, alors entraîneur sportif du club Abinader, remarque très vite les talents prometteurs du jeune Thio. Après dix-huit victoires en dix-huit combats s'est-il laissé griser par la considération qu'on lui accordait ? Pour ses amis à Abidjan, le drame de David est « qu'on a trop vite preseé le citron ».

nom donné à David, car il a vu le

ROBERT MENANGOY.

PATINAGE ARTISTIQUE

Canada Ice



ils étaient trois à rivaliser d'adresse sur la glace du Palais omnisport de Paris-Bercy, jeudi 16 mars, pour s'emperer du trophée de Brian Boitano. Le Soviétique Alexandre Fadeev a perdu toutes ses chances en chutant au terme d'une triple boucle. Il ne restait plus en lice que deux enfants du Nouveau Continent, Christopher Bowman, l'Américain de vingt et un ans, et Kurt Browning, le Canadien, de quelques mois plus âgé. La chaleur n'était pas au rendez-vous, dans une salle à moitié plaine, et seul quelques patits points supplémentaires ont permis de sacrer Kurt Browning, le premier compétiteur à avoir réussi une quadruple boucle piquée.

Un entretien avec Hein Verbruggen

Le cyclisme s'offre une Coupe du monde

ment la première « classique » cycliste de la saison, mais ansai la première manche de la Coupe du monde individuelle. Ce nouveau trophée est, pour son inspirateur, le président de la Fédération internationale du cyclisme professionnel (FICP), le Nécriandais Hein Verbruggen, l'instrument d'une modernisation du sport cycliste.

poursuivez-vous en créant la Coupe du monde individuelle de cyclisme?

- D'une part, founir une certaine protection aux «monuments» du cyclisme, aux cinq ou six grandes Coupe du monde individuelle qui courses du calendrier, comme Milan-San-Remo, Paris-Roubaix, ou des courses d'un jour. Mais au fond, le Tour des Flandres. D'autre part le plus important et le plus significaaccélérer la mondialisation de notre sport en offrant à des pays «neufs» en matière de cyclisme des courses d'un haut niveau. Notre modèle en la matière a été le championnat du monde de formule 1, dont des épreuves ont été disputées aussi bien en Hongrie qu'an Japon et au Brésil. Le problème du cyclisme professionnel, c'est que 60% des épreuves se disputent dans les trois grands pays qui sont ses bases : la France, la Belgique et l'Italie.

» Les coureurs, les équipes ne ressentent pas le besoin de sortir de ce cadre: ils y trouvent suffisamment de compétitions. La Coupe du monde est pour nous un outil pour les forcer à aller dans d'autres pays. Cela semble fonctionner puisque les meilleures équipes actuelles expriment le désir de participer aux épreuves de la Coupe du monde, ce qui va permettre dès cette année d'offrir des courses d'un niveau intéressant au Canada et à la Grande-Bretagne, par exemple.

- Pensez-vous que cette initiative pent sauver le cyclisme d'un lent déclin?

 Il y a actuellement une évolution générale du sport que nous, dirigeants, devons observer avec des yeux de gestionnaires. Le cyclisme ne vit que par ses sponsors, il ne tire ancun revenu de son public, à la différence de la plupart des autres disciplines. Pour intéresser nos sponsors, pour leur garantir certaines retornbées, il nous faut absolument maintenir, voire accroître notre audience.

» Dans certains pays, le cyclisme perd du terrain. Nous voulons donc ini redonner plus d'attrait. Il se trouve par hasard que je suis moi-

nous avons développé un raisonnement de marketing : les spectateurs attirent les sponsors, ceux-ci amènent de l'argent, les moyens permettent d'intéresser les pratiquants et favorisent l'émergence de vedettes, les vedettes attirent les spectateurs.

- Doit-on vous considérer comme l'inspirateur ou l'inventeur de cette Compe da monde.?

- Mais je n'ai rien inventé! Tout existait, ou presque : un classement FICP des coureurs, du même modèle que le classement ATP en tennis, fonctionne depuis quelques années. Une Coupe du monde par équipes également. Tout ce que nous avons fait, c'est de mettre en relation tous ces éléments, de créer une désignera le « roi » des classiques tif, c'est le classement FICP que je viens d'évoquer et qui représente la vraie hiérarchie : Sean Kelly, Charly Mottet et Steven Rooks en sont actuellement les leaders.

Les Soriétiques

- Il est curieux de noter que les Soviétiques, qui ont créé l'événement cette aunée en montant une équipe professionnelle, ne sont pas conviés à participer à cette Coupe du monde.

- Nous n'allons pas bouleverser notre système pour quelques coureurs soviétiques! Qu'ils prouvent qu'ils ont le niveau requis, qu'ils mar-

regiement et nous devons le respecter. Pourquoi faire une exception en sélectionnant l'équipe soviétique ? Il y a 175 épreuves au calendrier international, et les Soviétiques peuvent participer à 163 d'entre elles, dont les Tours de France, d'Italie et d'Espa-

- Avec le refus d'intégrer la nouvelle épreuve Paris-Moscou au caleudrier professionnel, refus qui a conduit à l'annulation de Paris-Moscoz, ou a néanmoins l'impression que le secteur professionnel ne tient pas à répondre à la démarche des

 L'idée de Paris-Moscou est quelque chose de formidable car en prezant la place de la Course de la paix, la plus grande épreuve du calendrier amateur, elle garantiscait la présence des meilleurs coureurs amateurs des pays de l'Est. Mais elle nécessitait également la participation des meilleurs coureurs professionnels.

 A notre demande, les organisateurs français nous avaient donc assuré, en août 1988, qu'ils obtiendraient l'accord des meilleures équipes professionnelles. Quand ils sont revenus nous voir en novembre dernier, ils n'avaient rien à nous soumettre : nous leur avons donné un nouveau délai jusqu'en janvier, mais ils n'ont pu alors nous présenter qu'un accord sous condition de Système U, ia formation de Laurent Fignon, et quelques lettres d'intention d'équipes mineures. Or nous ne voulions pas laisser ridiculiser le secteur professionnel et nous avons été

Mode d'emploi

OUZE épreuves permettent de marquer des points pour la nouvelle Coupe du monde individuelle : Milan-San-Remo et le Tour de Lombardie en Italie, Paris-Roubaix et Paris-Tours en France, le Tour des Flandres et Lièga-Bastogne-Liège en Belgique, l'Amstel Gold Race at le Grand Prix de la libération contre la montre par équipes aux Pays-Bas, la Classique de San-Sebastien en Espagne, le cham-pionnat de Zurich en Suisse, la Summer International Classic en Grande-Bretagne et le Grand Prix des Amériques au Canada. Dans chaque épreuve, les dix premiers

classés marquent des points. Sont autorisées à perticiper aux manches de Coupe du mondo : les vingt premières

équipes du classement FICF (classement établi d'après la place dans la hiérarchie mondiale des cinq medieurs coureurs de chaque formation), les équipas du pays où se déroule la compétition situées entre le vingt et unième et le trente-cinquième rang mondial, les autres équipes pouvant êtra sélectionnées en cas de forfait d'une équipe mieux classée, dans la limite de deux cents participants.

C'est ainsi que la formation Fagor de Stephen Roche, le vainqueur du Tour de France 1987, vingt et unième du classement FICP, au 1e janvier 1989, n'est pas automatiquement sélectionnée pour les épreuves de Coupe du monde. L'Irlandais ne pourra donc pas s'aligner au départ de Milan-San-Remo.

Milan-San-Remo, qui a lieu même consultant en marketing et quent des points! Nous avons un conduits à refuser à cette épreuve le

 Mais ce n'est pas nous qui avons tué cette splendide initiative! Ce sont les organisateurs qui ont commis la bêtise de la placer au beau milieu des Tours d'Espagne et d'Italie, se privant d'entrée de la participation des meilleures équipes du monde. Je me suis d'ailleurs laissé dire que les fédérations des pays de l'Est n'ent pas été mécontentes de récupérer leur Course de la paix. »

Propos recueilis par GILLES VAN KOTE.

PUBLICATION JUDICIAIRE

CONTREFAÇON DE LA MARQUE ALCOTEST La cour d'appel de Paris a, par arrêt du 8 décembre 1988, condamné la société CONTRALCO et l'ASSOCIA-TION FRANÇAISE DES AUTOMO-BILES CLUBS pour contrefaçon de la marque ALCOTEST appartenant à la

société DRAGERWERK (RFA). Disant la société DRAGERWERK bien fondée en son appel...
Infirme le jugement. En conséquence,

dit que l'usage par la société CONTRALCO et par l'ASSOCIA-TION FRANÇAISE DES AUTOMO-BILES CLUBS de la dénomination ALCOOTEST et sa reproduction sur des éthylotests... constituent la contrefa-con de la marque ALCOTEST dont la société DRAGERWERK est proprié-

Leur interdit de faire usage à quelque titre et sous quelque forme que ce soit de la dénomination ALCOTEST ou ALCOOTEST, sons astreinte de 1 000 F par infraction constatée à comp-Ordonne la destruction de tous les

éthylotests en possession de CONTRALCO ou de l'ASSOCIA-TION FRANÇAISE DES AUTOMO-BILES CLUBS et de ceux détenus par des tiers mais non encore payés... com-portant la dénomination ALCOOTEST aux frais in solidum des condamnées et sous astreinte de 1 000 F par jour de

Les condamne à payer à DRAGER-WERK, à titre de provision à valoir sur la réparation de son préjudice... la somme de 400 000 F et désigne M. P... à l'effet de procéder à une expertise comptable avec mission de déterminer le nombre d'éthylotests comportant la dénomination ALCOOTEST, commercialisés par les condamnées dans les trois ans précédant le date de l'assignation et jusqu'à la clôture des opérations d'expertise ainsi que le chiffre d'affaires réalisé et les marges bénéficiaires prati-

Ordonne la publication de l'arrêt dans six journaux on revues... au choix de DRAGERWERK et aux frais in solidum des condamnées... Les condamne in solidum à payer à DRAGERWERK la somme de 30 000 F (art. 700) et aux dépens de première instance et d'appel.

Pour extrait.

LES HEURES DU STADE

Athlétisme Championnata du monde de cross-country. - Dimanche 19 mars à Stavanger (Norvège).

Basket-ball Championnat de France. -Samedi 18 mars, quatorzierne oumée retour.

Milan-San-Remo. Samedi 18 mars. Football Championnat de France. -

Cyclisme

Samadi 18 mars, trentième ioumée. Lutte

Championnats de France de lutte gréco-romaine. -Jusqu'au dimanche 19 mars à Lyon.

Natation Championnats de France «hiver». - Jusqu'au dimanche 19 mars à Forbach

(Moselle), FR 3, dimanche à partir de 13 h 30.

Patinage artistique Championnats du monds. - Jusqu'au dimanche 19 mars au Palais omnisports de Paris-Bercy. TF 1, samedi 18 mars à 23 h 30; A 2, dimanche 19 mars à 16 h 35.

Tournoi des Cinq Nations. princes : France-Ecosse, A 2, à 15 haures et à partir de

Cardiff. Ski alpin Championnat de France. -

16 h 25 : Gailes-Angleterre, ?

Du vendredi 17 au samedi 25 mars, à la Foux-d'Allos (Alpes du Sud).

Tennis Tournoi de Key Biscayne (Etats-Unis). - Du lundi 20 mars au dimanche 2 avril.



Culture

« L'Imposture », de Georges Bernanos au Théâtre de la Ville

Les cloîtres de l'enfer

Il n'est pas nécessaire d'être croyant pour se sentir atteint par l'énergie spirituelle de Bernanos dès qu'au Théâtre de la Ville on entend

saite d'une sorte de piste

Cumada ice

les premières répliques de l'adaptation de son roman l'Imposture. · Vous croyez-vous donc

enfant, porte le signe moins... Votre médiocrité tend vers le néant !... Allez-vous en !... Allez-vous en !... > Livide de rage, l'abbé Cénabre chasse le jeune écrivain qui est venu se faire entendre en confession :

c'est l'ouverture du roman de Georges Bernaros, l'Imposture. Puis l'abbé Cénabre, qui est un prêire de renom, auteur d'excellents livres, appelle au téléphone un curé de village, l'abbé Chevance, qu'il connaît, qui se trouve à Paris, en « disgrace ». Il est 2 heures du matin. Cénabre ment, parle d'un

mourant qui a besoin de secours. Chevance arrive. Cénabre lui dit : < Je me suis débattu cette nuit dans dez ténèbres exceptionnelles. J'ai perdu la foi. J'ai songé sérieusement à me tuer cette nuit. »

La dernière page de l'Imposture, ce sera la mort de l'abbé Chevance. Il délire, il croit voir apparaître Cénabre, qui lui dit : « Ecoutez-moi bien, Chevance, je vous défends de mourir chez moi », mais Cénabre n'est pas là, Chevance agonise dans les bras d'une jeune fille, Chantal de Clergerie. «Je ne voudrais pas mourir », dit Chevance, et Chantal bui repond : « Est-ce donc si difficile? Je ne le croyais pas. Il ne faut qu'un peu de patience... >

Bernanos a toujours dit que l'Imposture n'est pas un livre, mais la première moitié d'un livre, dont la suite est la Joie. Dans la Joie, nous retrouvons Cénabre, et Chantal de Clergerie. Ils s'affrontent. Ils men-

Bernanos disait aussi que ce livre, qu'il avait appelé d'abord les Ténèbres, est la rencontre d'« un saint qui prodigue à tous une paix dont il est vide » (Cénabre) et d'« une âme faite pour la solitude éternelle » (Chantal). Il ajoutait : « L'enfer a ses cloîtres ». « l'Ange obscur est rarement pris sur le fait », et il définissait ce livre par une phrase de d'avoir dépassé toute fraude humaine pour s'enfoncer dans l'hypocrisie des anges. >

Il n'est pas nécessaire d'être catholique, ni non plus d'être croyant, pour se sentir atteint par l'énergie spirituelle de Georges Bernanos, par l'intelligence et la beauté de sa parole, dès qu'au Théâtre de la Ville nous entendons les premières répliques de l'adaptation de l'Imposture. C'est une grande voix qui s'élève. Ca ne trompe pas.

Cela est d'autant plus étrange que Georges Bernanos, lorsqu'il écrit, en 1926 et 1927, la lutte à mort de l'abbé Cénabre et de Chantal de Clergerie, se trouve habité de pensées, d'opinions, tout de même parti-

Il écrit alors dans l'Action française. Il est monarchiste. Il est antisémite. En même temps que la Joie, il a commencé un gros livre à la gloire d'Edouard Drumont, l'auteur de l'énorme pamphlet (mille deux cents pages) la France juive. Bernanos, avec délectation, cite les phrases de Drumont, et il faut donner le ton de ces citations, par exemple : « Des Juifs d'Autriche viennent glorifier en France la Révolution de 1789, alors que, chez nous, tous les êtres libres, qu'ils appartiennent à l'élite intellectuelle ou au proiétariat, sont unanimes à maudire cette révolution manquée, qui ne nous a apporté que le paupérisme, le

déshouneur et la ruine. » L'attachement de Bernanos à Drumont et à ses « idées » date de

l'enfance : le père de Bernanos lisait à haute voix, le soir, le journal de Drumont, la Libre Parole. En mai 1892, avant même l'arrestation de Dreyfus, ce journal publiait une enquête : « Les officiers juifs dans l'armée »

En 1930, alors qu'il vient juste de publier la Joie, qui lui a valu le prix Femina, Bernanos se bat avec son éditeur, Grasset, pour que son livre sur Drumont porte le titre : Démission de la France, avec, en soustitre : « Un prophète : Edouard Drumont » Dans ce livre, Bernanos ocrit : « L'antisémitisme apparaîtra ce qu'il est réellement : non pas une marotte, une vue de l'esprit, mais une grande pensée politique. » Finalement, ce livre s'est appelé : la Grande Peur des bien-pensants.

En 1913 et 1914, Bernanos avait dirigé, à Rouen, un journal de droite : l'Avant-Garde de Normandie. Sa haine de la République s'y exprimait librement. Il écrivait : < La tradition parlementaire, c'est l'impuissance au-dehors, l'anarchie au-dedans, les coûteuses flatteries de la surenchère, le pouvoir grandissant des capitaux anonymes, l'incompétence et la trahison, c'est l'imbécillité ou le sang... >

Puis Bernanos fait la guerre de 1914. Il dit que les soldats ont converti « une aventure colossale en une sorte de drame intérieur ». Et Bernanos n'accepte pas la « démission », la médiocrité de l'aprèsguerre, de la victoire. Il cesse d'écrire pendant huit ans.

Un ton de combat

Dans les tranchées, Bernancs ne s'était senti proche que des prolétaires, des ouvriers. « Ce n'est pas la misère ou l'Ignorance du peuple qui m'attire, écrivait-il, c'est sa noblesse. L'élite ouvrière française est la seule aristocratie que la bourgeoisie du dix-neuvlème et du vingtième siècles n'ait pas encore réussi

Aussi bien dans ses moments de crise polémique, ses embardées politiques, ses délires, que dans ses plus sublimes pages de description pure ou de méditations sur la condition humaine. Bernanos nous en impose par une intensité de charge spirituelle, par un ton de combat et de fermeté. Mais nous ne devons pas oublier que ce grand écrivain cache son jeu, ses dontes, ses angoisses. Léon Bloy: « L'abominable gloire Par exemple, en 1914, à son ami Yves de Colleville, il écrit : « Je m'achemine vers la folie... C'est horrible de souffrir ainsi à vingt ans. Je n'en puis plus... Je suis un type fini. Je me tuerai ou je mourrai four » Et, en 1930, lorsqu'il écrit son livre sur Drumont, il est obligé de se faire soigner, tant il a perdu courage: à son ami Cosmao Dumanoir, il écrit : - Une horrible dépression nerveuse m'a retardé de six ou huit mois l'achèvement de mon Drumont. » Il est curienx de noter que, juste avant cette crise de dépression. Bernanos avait, dans la Joie, donné le portrait très fouillé d'un psychiatre, - portrait sans charité.

Au Théâtre de la Ville, l'Imposture est adaptée par Pascal Bonitzer et mise en scène par Brigitte Jaques. Le livre, découpé par Bernanos en grandes scènes dialoguées, se prête à la théâtralisation. Tout cela est de grande tenue. Philippe Clévenot est admirable en abbé Cénabre, de même que Michel Robin en abbé Chevance, et Muriel Piquart dans le rôle de Chantal de Clergerie. Francis Frappat, Raymond Jourdan, Jacques Destoop, dans des rôles d'écrivains et journalistes magouil-leurs que Bernanos n'aime pas, et Jean Martin dans le rôle d'un évêque mondain, sont excellents aussi. Une soirée d'une rare grandeur, mais pas rose : « Il faudrait des siècles et des siècles, il faudra le temps dont Dieu dispose, pour vous apprendre à être heureux », dit Chantal de Clergerie.

MICHEL COURNOT.



THÉATRE

Rencontre avec Antoine Vitez

« Le Mariage de Figaro » est une pièce sur l'égalité »

Le 18 mars aura lieu la première du Mariage de Figaro, de Beaumarchais, première mise en scène d'Antoine Vitez à la Comédie-Française depuis qu'il est

'administrateur général.

Au cours de sa conférence de presse (le Monde du 8 mars 1989). Antoine Vitez notait le risque que prenait le ministre de la culture en nommant un metteur en scène à la tête de la Comédie-Française. Un isque surtout pour le metteur en scène. Diriger simultanément une institution et des acteurs, c'est ce que faisait Jean-Pierre Vincent à Strasbourg avant de venir salle Richelieu et Antoine Vitez lui-même Chaillot. Mais la Comédie-Française, c'est autre chose. L'insitution, ce sont les acteurs euxmêmes et cela depuis trois cents ans.

Administrer les comédiens français et répondre à la masse de questions que pose un théâtre de répertoire, où se donnent en alternance plus de représentations qu'il n'y a de jours dans l'année, tout en faisant répéter ses propres spectacles peut paraître complètement fou.

A Sceaux

« Des Françaises »

de Michèle Fabien

Le théâtre

comme livre d'histoire

Une révolutionnaire.

Michèle Fabien raconte.

révolutionnaire ... aimant . beau-

coup le vin, la table et les.

hommes »: ainsi, en 1794, saluait-

on la citoyenne Claire Lacombe

(Rose pour certains historiens),

comédienne et présidente de la

Société des républicaines révolu-

tionnaires. Elle fut arrêtée, puis

relâchée, faute de preuves anti-

patriotiques, un an plus tard. De sa

vie ensuite, l'Histoire ignore tout...

Michèle Fabien raconte le désarroi

de Claire Lacombe, au sortir de sa

Henri Frenzy du groupe « Com-

bat », exécutée à Fresnes en 1943,

Berty Albrecht fut aussi une mili-

tante féministe : dans les

années 30, en Angleterre, cette

riche bourgeoise intellectuelle

fonda une revue, le Problème

sexuel, qui militait pour le contrôle

des naissances et le droit à l'avor-

tement. Elle endossa encore le cos-

tume des ouvrières, pour connaître,

et améliorer, leurs conditions de

travail. A Paris, une rue porte son

nom, et un monument est dédié à

sa mémoire, dans le douzième

Ce qui réunit ces deux femmes.

c'est le peu de cas que les histo-

riens et les dictionnaires ont fait de

leurs destins pourtant passionnants.

Sceaux ne relève pas de la biogra-

phie. Michèle Fabien, côté écri-

ture. Laurence Février, côté mise

en scène, multiplient avec intelli-

gence et sinesse les ruses dont dis-

pose le théâtre pour redonner vie à

ces deux héroines que rien ne justi-

fie de réunir. La pièce de Michèle

Fabien a, en tout cas, l'honnêteté

de ne pas tisser de liens artificiels.

Elle a parfois une vraie force évo-

catrice, et introduit aux côtés des

héroines (Anne Benoit puis Claire Vauthion, qui interprètent alterna-

tivement les deux rôles) des per-

sonnages secondaires forts. La

logeuse aux petits appétits (Claire Lacombe), la «donneuse» aux

petits horizons de Berty Albrecht

(Monique Couturier, usée et terri-

ble), et encore ces deux jeunes

filles auxquelles Judith Henry

prête son charme, ou Gabrielle,

comédienne que délaisse une mère

trop accaparée par le militan-

Laurence Février situe Des

Françaises dans le décor intime

d'un café, avec un pianiste en fond

de salle. Les actrices jouent parmi

le public et parfois l'apostrophent.

Mais à force de refuser à ces

femmes toute vie privée, elles se

★ CAC les Gémeaux à Sceaux.

20 h 30, jusqu'au 19 mars (46-60-05-64), puis Angoulème, du 12 au 15 avril Carcassonne les 18 et 19,

Oriy le 23, Montargis le 25, Chartres du 27 au 29 avril.

ODRE QUIROT.

tisme...

désincement.

Mais le spectacle présenté à

arrondissement.

Résistante, fondatrice avec

Claire Lacombe,

une résistante.

Berty Albrecht:

Laurence Février

met en scène.

Drison.

< Bacchante

« Il y a un temps pout tout, explique Antoine Vitez, et cependant tout est mêlé. J'exerce un métier d'administrateur essentiellement le matin. L'après-midi et le soir, nous répétons, et encore pas chaque jour. Certains jours, une pièce est donnée l'après-midi et une autre le soir, on doit laisser le plateau libre à

17 heures pour les techniciens. » Paradoxalement, ce qui retire du temps en redonne. Je veux dire que les après-midi où nous ne pouvons pas répéter, je prépare ce qui va venir. Il ne s'agit pas de tronçonner le temps mais au contraire de trouver le point central où se rejoignent les différentes activités.

- Le théâtre travaille sur le rapport non différé acteurs-spectateurs. Il accomplit des actions. Dans le domaine artistique, bien entendu. Et à l'intérieur d'une durée limitée, précise, dans un temps historique donné, qui est le nôtre. Le théatre n'est pas un art refuge, il ne peut pas ignorer le temps. En revanche, quand j'écris de la poésie - je l'ai toujours fait et je continue, - en quelque sorte, je me venge du

- Administrer la Comédie-Française et diriger Chaillot n'a rien de commun. Ici, je suis heureux d'avoir enfin un théatre de répertoire, avec une troupe, ce qui permet de prolonger l'existence des spectacles et c'est important. On dépense une énergie énorme pour trente ou quarante représentations. C'est un vice lié à la société de consommation. On consomme les œuvres et zout de suite on les jette...

» Un répertoire et une troupe permanente savorisent la continuité. Pas seulement d'un spectacle mais d'un travail. Ainsi, le Mariage de Figaro, que je monte, s'inscrit dans la continuité de la trilogie de Beaumarchais: le Barbier de Séville, mis en scène par Jean-Luc Boutté, la Mère coupable, par Jean-Pierre Vincent.

 Le Mariage de Figaro convient à la célébration du Bicentenaire. La pièce annonce la Révolution de 1789. Je dis bien 89 : elle ne parle pas encore de liberté et de frater-nité, mais d'égalité. Ell est égali-taire. Beaumarchais exprime de saçon nette le désir de renverser le pouvoir existant. En fait je m'inté-resse plus à la défaite du comte Almaviva qu'à la victoire de Figaro. La défaite des privilèges est clairement montrée. La pièce raconte la descente aux enfers du comte.

- Il est tragique, un peu à la manière d'Arnolphe dans l'Ecole des semmes. Oui, il est tragique, humilié devant sa femme et le petit

peuple de ses domestiques. Sa vie privée est étalée, mise à nu, et elle n'est pas brillante. La difficulté est que cet aspect tragique s'exprime de façon légère, désinvolte, avec une galté impossible à ignorer. Une autre idée se dégage, obsessionnelle : on ne peut pas être « bien n6 ». Ca ne veut rien dire.

» Figaro s'est fait tout seul. Il ne connaît pas ses parents. Il manque d'épouser sa mère et, quand tous deux se reconnaissent pour ce qu'ils sont, ce n'est pas forcément le bon-heur. Le Mariage dit aussi, comme dans Poil de Carotte que « tout le monde n'a pas la chance d'être orphelin » et comme chez Gide

Familles je vous hais! ». - A part ça, nous commençons à travailler sur le Vieux-Colombier, qui ne va pas servir à une école comme il en avait été question mais qui va devenir notre seconde salle, forcément différente de la salle Richelieu. Nous aurons à imaginer quelles formes de théâtre vont lui convenir. Nous aurons à leur donner vie. à ressusciter le Vieux-

Propos recueillis par COLETTE GODARD. * Le Mariage de Figaro, Comédie-Française, à partir du 18. Tél. : 40-15-

Sami Frey retrouve Perec



Nouvelle reprise à l'Opéra-Comique du spectacle mis en scène et joué par Sami Frey, Je me souviens, créé l'an passé et avec succès au Festival d'Avignon. Seul en scène, au guidon d'un vélo qui évolue miraculeusement - entre plateau et cintres, un homme se souvient, de minuscules anecdotes, de grands moments de l'histoire, de signes esquissés, d'impressions tremblées, d'autres plus nettes,: qui ont accompagné sa vie de chaque jour. Mille mots cocasses, glacées, drôles, émouvants... Le génie de Perec servi, avec une extrême simplicité et une grande maestris, par un acteur en pleine forme.

* Opéra-Comique. Les mardi et mercredi, vendredi et samedi, à 20 h 30. Matinée dimanche, à 15 heures. Tél.: 48-78-75-00. Durée: 1 h 20. De 100 Fà 180 F.

CINÉMA

« Mr. North » de Danny Huston

Le cœur fait des miracles

Une fable à la Capra venue du paradis des cinéastes. Humour, amour, générosité. Un vrai bonheur.

En 1926, un jeune universitaire, Theophilus North, arrive à Newport, où sont installés les nouveanx riches de la côte est. Il se veut libre. Il fait la lecture, donne des cours dans les familles huppées. On l'accepte plus ou moins, et il se lie avec les domestiques et les pêcheurs. On lui découvre des dons de guérisseur. Mr. North accumule, en lui, de l'électricité, d'une façon somme toute naturelle. Quand il touche les gens, cela fait des étincelles. Les manx de tête de la jeune Elspeth disparaissent. Le vieux et richissime Bosworth retrouve la santé. Le médecin mondain du coin porte plainte.

Le charme d'un James Stewart

Le film de Danny Huston est tiré d'un roman de Thornton Wilder et c'est un cadeau posthume de John Huston. Il avait écrit le scénario (avec Janet Roach) et produit le film, Anjelies Huston passe, souverainement séduisante. Elle est, à la fin, la récompense de Mr. North dans une jolie scène romantique. Les amis de la famille sont là : Lauren Bacall. auréolée de souvenirs et toujours fascinante, Robert Mitchum, œil et sourire en coin dans le rôle de Bosworth, que devait tenir John Huston. Ce n'est pas triste, an contraire. L'humour hustonien est au rendez-vous, on s'attendrit doucement.

La comédic américaine d'antan revit, ces temps-ci. Mr. North est, par la grâce des Huston, père, fils, fille, amis, une fable à la Capra où l'on brocarde la morgue et le pouvoir des riches, où l'on exalte l'amour du prochain, l'amour de la vie (avec une façon simple d'accepter la vieillesse et la mort), l'amour tout court. L'électricité de Mr. North n'a rien de magique. C'est le cœur qui fait des miracles. Anthony Edwards, le démiurge de Newport, possède la candeur, la sagesse et le charme qu'avait autrefois James Stewart. L'esprit des années 30. idéalisme et générosité, traverse cette fable aux couleurs pimpantes, fort habilement tournée... JACQUES SICLIER.

@ Arc de triomphe. - L'Arc de triomphe, qui était fermé pour travaux depuis le 15 décembre, sera à nouveau ouvert au public à partir du 18 mars.

* Tous les jours, de 10 heures à 17 heures jusqu'au 31 mars; et de 10 houres à 18 houres, du le avril au 30 septembre. (Entrée : 22 francs ; tarif réduit : 12 francs.)

Le Monde

LUNDI 20 MARS (NUMÉRO DATÉ MARDI 21)

SUPPLÉMENT SPÉCIAL EMPLOI

30 pages d'annonces des centaines d'offres d'emploi pour les cadres

ATTENTION : ce numéro est publié avec le Monde Economie en cahier séparé. N'oubliez pas de le demander à votre marchand de journaux



POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE

ABDEL AZIZ **EL MUBARAK**

ET SON ENSEMBLE LES SOUDANAIS CHANTENT

ET DANSENT EN MARCHANT

PRIX 55 F - LOC. 42.74.22.77 2 PL DU CHATELET 4°

MUSIQUE

Xenakis à Bruxelles

Les espaces indéfinis de l'avenir

Ars Musica a superbement fêté Iannis Xenakis, pivot de ce nouveau festival de musique moderne.

Les montagnes poussent autour en apercevions ; qui ne scrait stupéfait, par exemple, de constater qu'en treute-cinq ans, de *Metastasis* à Waarg, Xenakis a érigé une œuvre colossale, quatre-vingt-neuf parti-tions, dont soixante ces quinze dernières années, comme l'a fait remarquer Harry Halbreich?

On ne semble guère s'en préoccuper à Paris depuis le beau cycle de 1977, tandis que Turin en septembre 1988 et Bruxelles ces jours-ci ont fait du compositeur le pivot de leurs festivals de musique contemporaine.
Mieux, un groupe d'instrumentistes
néerlandais l'a choisi comme patron,
et l'Ensemble Xenakis, donc, dirigé par Arturo Tamayo de manière aussi vigoureuse que lumineuse, a magistralement illustré dans la capitale belge la trajectoire de cette œuvre rectiligne qui, à la manière de

espaces indéfinis de l'avenir ». Cette musique, en effet, jaillit en permanence d'une sorte d'univers en fusion qui crache de rudes matériaux, mais elle paraît modelée par son démiurge avec une maîtrise tou-

Liszt, « lance son javelot dans les

jours plus flagrante. Dans Anaktoria (1968) pour octuor, dont le titre signifie « belle comme un palais », c'est encore un être farouche, même si déjà des timbres d'une étrange douceur, des

murmures, de longues vibrations se mélent aux épisodes ascétiques.

Quel chemin parcouru avec Palimpsest (1979), une sorte de

Khal Perr (1983) pour quintette de cuivres et percussions apparaît au contraire comme une confrontation de monstres froids qui se heurtent avec violence. Je présère les jeux éblouissants de Thallein (1984) pour dix instruments, d'une vie four-miliante à l'intérieur d'une logique rigoureuse, où le langage serré n'exclut pas une vitalité dionysis-

On retrouvait cette plénitude musicale et humaine, pendant une table ronde autour de Xenakis, dans l'enregistrement de Kegrops (1986), le troisième concerto pour piano, interprété par Roger Woodward, une œuvre véritablement cosmique (comme Terretektorh ou Nomos Gamma), un océan avec ses vagues, ses rumeurs, ses tempêtes, dominée par un piano gigantesque.

Au soir de cette longue journée (de 10 heures à 23 heures!), l'excellent Ensemble Musiques nouvelles, dirigé par Georges-Elie Octors, jouait encore Waarg (1988) pour treize instruments, une œuvre massive, aux idées et aux développements assez « barbares », mais d'une grande plénitude.

An même programme, on remar-

celse de Claude Ledoux, composi-teur liégeois. Etrange idée que d'avoir accompagné ce très beau texte d'un grand humaniste avec un commentaire musical dout on ne voit guère la nécessité en l'espèce; mais cette partition, qui réunit harpe, violoncelle, percussions et synthétiseur, a beaucoup de charme

Ars Musica court à grandes enjambées vers sa fin (le 23 mars), avalant avec appétit quantité d'œuvres des célébrités d'anjourd'hui et de demain. Les dernières journées mettront les bou-chées doubles, en particulier pendant le week-end, avec le Quatuor Arditti et Claude Heiffer dans des pages de Scelsi, Boesmans, Harvey, Ferneyhough et encore Xenakis, annonçant une copieuse « Nuit de la musique contemporaine » où voisine-ront Bartholomée, Dutilleux (concerto pour violon par Pierre Amoyal), Messiaen, Berio, Bedford, Phil Glass, etc.

Une vraie réusaite que ce festival, animé par des jeunes, bénévoles et d'autant plus dynamiques, avec des moyens pourtant réduits : pas plus de 3 millions de francs belges (480 000 FF) de subventions directes pour un budget total de 35 millions FB (5,6 millions FF). Le succès incitera peut-être l'Etat et les mécènes à se montrer plus généreux l'an prochain.

JACQUES LONCHAMPT.

Ars Musica, Musiques présentes, 18, place Eugène-Flagey, 1050-Bruxelles: tel: (19/322) 647-10-49.

LETTRES

La mort de Georges Blond

Un historien pour sujets « chauds »

Mort à Paris jeudi 16 mars, à l'âge de quatre-vingt-deux ans (nos dernières éditions).

Georges Blond était de ceux qui,

dans les années 30, rêvaient de « viriliser le monde ».

Né à Marseille en 1906 d'un père journaliste, Georges Blond est à vingt ans lieutenant au long cours dans la navigation de commerce. Mais il ne tarde pas à suivre son père à la trace. En 1930, et jusqu'à la guerre, le voilà secrétaire de rédaction à l'hebdomadaire Candide où il «apprend le métier ». Brûlant d'écrire, avide de grand large, il est de ces jeunes dissidents de l'Action française qui révent bientôt de « viriliser le monde», et qui s'émouvront aux grandes messes nazies de Nuremberg. L'amitié de Robert Brasillach, dont il est devenu un des intimes dès 1923, parachève son évolution. Blond fut très actif dans les petites équipes incisives qui font, au temps du Front populaire, le Combat de Maulnier, l'Assaut de Fabre-Luce et le Je

suis partout de Fayard et

Mobilisé dans la marine en 1939, piégé à Dunkerque en 1940 et retenu six mois en Angleterre, il public l'année suivante son premier succès, fort exploité politiquement, un reportage peu tendre, l'Angleterre en guerre. Critique littéraire, donnant des papiers sur les variétés mais aussi sur la politique, et sans se dispenser du voyage en Allemagne des écrivains français ou du reportage enthonsiaste sur les exploits de la Légion des volontaires français sur le front de l'Est, il se multiplie jusqu'au bout à Je suis partout,

an Petit Parisien ou à la Gerbe. Inquiété à la Libération, il refait surface en 1951 avec le premier récit coloré du débarquement. Dès lors, il se partage entre une activité de romancier souvent primé, d'écrivain de l'exotisme maritime et d'historien pour sujets «chauds». L'Agonie de l'Allemagne, Verdin (1), la Marne, puis Pétain (1) ou Napoléon furent ses meilleurs sujets. Il avait de la patte et le sens de la situation dramatique. Il ne sut pas imiter à temps cette précision documentaire qui devait, sur des sujets voisins, faire le succès d'un Paillat ou d'un Amouroux.

J.-P. R.

(1) Publiés aux Presses de la Cité ca



GALERIE KATIA GRANOFF

JEAN COUTY - LES CATHÉDRALES

15 MARS - 15 AVRIL 1989

Vernissage le 15 mars à 18 h

. 92, faubourg Saint-Honoré, Paris 8°. 42 65 24 41



Un spectacie d'une extraordinaire poésie 7A PARIS. Le bonheur du jeu de la comédienne éclate à tous moments LE MONDE. Aurore Priéto nous laisse tout frémissant d'émotion TELERAMA.

7 NOMINATIONS AUX OSCARS 89 DONT MEILLEUR FILM

"UNE MISE EN SCÈNE VIRTUOSE. DES ACTEURS ABSOLUMENT EXTRAORDINAIRES. UN FILM VERTIGINEUX".

"C'EST LA VÉRITÉ SOUS LE MASQUE DE LA PERFECTION. RÉUSSITE COMPLÈTE".



"LES LIAISONS DANGEREUSES ...TRANCHANTES COMME UNE LAME ET IRRÉSISTIBLES COMME LA PASSION. ... FILM BRILLANT".

"DU GRAND ART. MAGNIFIQUE".

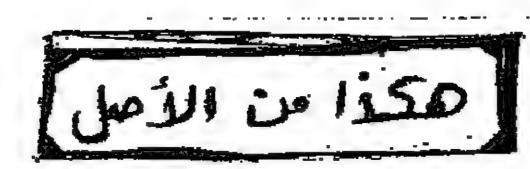
"C'EST UN RÉGAL. C'EST UN CHEF-D'ŒUVRE".

ISONS NO BILL DE STEPHEN FREAKS

WARNER BROS. FREEDER BIFLE LORDIAR FILM ENTERTAINMENT GERMOLOGIA NEH LIMITED GLENN CLOSE - JOHN MALKOVICH - MICHELLE PFEIFFER - "LES LIAISONS DANGEREUSES" (DANGEROUS LIAISONS) SWOOSIE KURTZ - REANU REEVES MILDRED NATWACK IN UMA THURMAN HAMES ACHESON - MICK AUDSLEY THE STUART CRAIG HERER PHILIPPE ROUSSELOT " GEORGE FENTON HER CHRISTOPHER HAMPTON AND "LES LIAISONS DANGEREISES"

PAR CHODERLOS DE LACLOS "EN CHRISTOPHER HAMPTON" "EN NORMA HEYMAN E HANK MOONJEAN "E STEPHEN FREARS

SORTIE NATIONALE LE 22 MARS



Spectacles

théâtre

AMANDIERS DE PARIS (43-66-42-17). O Aristophane vivant : 14 h. Le Moine :

de Georges Blond

And the second

Contract Con

14 TA 16 22

* × 275

The Contract

ಬಾ ಎಎ ಒಕ್ಕ

多种的 11 等于 对于

the state of the s

TO THE THE PROPERTY OF MICH. I SEE STATE OF

W Witnesday TELSERS & TOTAL

DO DAMA

DATT MA

TLANT

MILAI.

ATTO

MINUS CONTRACTOR

Morters provide the second sec

四直 南森 子東ナル・4

ANTOINE - SIMONE-BERRIAU (42-08-76-58). La Ritournelle : 20 h 45. ARCANE (43-38-19-70). O Les Bonnes : 20 h 30.

ARLEQUIN (45-89-43-22). Les Déchirés : ARTISTIC-ATHEVAINS (48-06-36-02). Made in Britain : 20 h 30.

ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). O La Fête de l'amour : 20 h 30.

'ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27). Saile C. Bérard. Calles: 20 h 30. Salle Louis Jouvet. O Les Amants magnifiques: 20 h 30.

AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folic électrique: 21 h. BERRY (43-57-51-55). ♦ La Goûter de La Courtille: 20 h 30.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). 4 Le Bal de N'Dinga : 21 h. BOUFFES PARISIENS (42-96-60-24). Ma vie n'est plus un roman : 21 h BOUFFONS-THÉATRE DU XIXE (42-

38-35-53). ♦ La Comédie sans fil : 20 b 30. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénie : 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DE

L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dont le chat : 20 h 30. CARTOUCHERIE THEATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir :

CARTOUCHERIE THÉATRE DE LA · TEMPÉTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des soumissions: 20 h 30. CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-

44-45). Ab ! Cz rira, ça rira, ça rira L : CENTRE CULTUREL SUISSE (42-71-38-38). O Une main: 20 h 30. CENTRE GEORGES POMPIDOU (42-

74-42-19). O Les Voyageurs de la Grande Ourse : 21 h. CINQ DIAMANTS (45-80-51-31). 0 Nous passerons tous la dernière audition : 20 h 30.

CITÉ INTERNATIONALE UNIVERSI-TAIRE (45-89-38-69). Grand Théâtre. La Fansse Suivante ou le Fourbe puni : 20 h 30. La Gaierie. Zafre ou le Fanastisme religioux : 20 h 30. La Resserre. La Chevelure: 20 h 30. COMEDIE CAUMARTIN (47-42-

43-41). Brassens, Brel: 20 h 30. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11). La Première Tête: 21 h.

SAMEDI 18 MARS

«La chapelle du Val-de-Grâce et le

couvent des Bénédictins anglais »,

11 heures, 1, place A.-Laveran (D. Bou-

France, 11 houres, 23, quai Conti

d'Orsay», 13 h 30, 1, rue de Belle-

chasse, sous l'éléphant (M.-C. Lasnier).

14 houres, 158, boulevard Haussmann

(Paris Livre d'histoire).

(La France et son passé).

5, rue de Thorigny (C. Merle).

«Sous la coupole de l'Institut de

«Les impressionnistes au Musée

«Exposition : les costumes russes».

«Picasso et l'hôtel Salé», 14 h 10,

«Le Val-de-Grâce, souvenirs d'Anne

«L'Ile de la Cité», 14 h 30, Pont-

«Le vieux village de Montmartre»,

«Le plus grand ossueire de Paris dans

Le Grand-Orient de France, His-

«Les salons de l'hôtel de Soubise»,

«L'étrange quartier Saint-Sulpice», 15 heures, sortie métro Saint-Sulpice

«Le Palais de justice. Histoire et

fonctionnement », 15 heures, métro

Cité sortie Marché aux fleurs (Con-

«Exposition : Quand Paris dansait avec Marianne», 15 h 30, Petit Palais,

avenue Winston-Churchill, entrée de

DIMANCHE 19 MARS

tions du quartier-, 10 h 30 et 14 h 30,

sortie metro Rambuteau (Art et his-

martre >, 10 h 30, métro Abbosses

taine de Grenelle», 11 houres, 37, ruo

banc d'épreuve au potager du roi». 10 h 30, 10, rue du Maréchal-Joffre

(M. Banassat).

(Office de tourisme).

garde du Paris historique):

(Monuments historiques).

63, rue de Monceau (I. Hauller).

de Bellechasse (D. Bouchard).

«Le Centre Pompidou et les rénova-

«Ateliers et cités d'artistes à Mont-

«De l'abbaye de Pentement à la fon-

« Versailles : l'école de botanique et le

«Circuit insolite dans le Marais», 14 h 30, 44, rue François-Miron (Sauve-

«Du Palais-Royal à la Pyramide du

«L'hôtel de Camondo», 15 heures,

«Le pins parisien des eimetières de

banheue: Neuilly-ancien», 15 houres,

angle rue Jacques-Dulud/avenue Général de Gaulle (V. de Langlade).

Louvre», 15 houres, entrée du Louvre

des antiquaires, 2, place du Palais-Royal

Pexposition (Paris et son histoire).

14 h 30, métro Abbesses (Approche de

les carrières de la Tombe-Issoire ».

14 h 45, métro Denfert-Rochereau, sor-

toire et symbolique de la franc-

tie principale (M. Banassat).

(I. Hauller)

(Ars conférences).

Haussmann (Arcus).

(Résurrection du passé).

naissance d'ici et d'ailleurs).

historiques).

toire).

d'Autriche», 14 h 30, 277 bis, rue

Neuf, statue d'Henri IV (E. Romann).

Saint-Jacques (Tourisme culturel).

PARIS EN VISITES

chard).

COMEDIE DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-37-21). Une femme sens histoire:

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22). Les Délices du baiser : 20 h 30. CONFLUENCES (42-46-58-67). O Palais brûles : 21 h.

DEUX ANES (46-06-10-26). Le Coêt du perc François: 21 h. EDGAR (43-20-85-11). Les Babas-Cadres: 20 h 25. Nous on fait où on nous dit de faire : 22 h. EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mois à la campagne : 20 h 30. ESPACE ACTEUR (42-62-35-00). Audelà du jardin : 20 h 30. ESSAION DE PARIS (42-78-46-42). La Madre que te pario : 20 h 30.

FONDATION DEUTSCH DE LA MEURTHE (43-27-22-09). O Las Benux Jours, Jones, la reine de Sabu, Darius en aiternance : 20 h. FONTAINE (48-74-74-40). Quelle famille ! : 21 h.

GATTÉ-MONTPARNASSE 16-18). Frédéric Chopin on le Malhour de l'idéal : 21 h. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Diming Room: 20 h 30. **GUICHET MONTPARNASSE (43-27-**

88-61). O Histoire d'un fou : 18 h 45. Adieu Agatha : 20 h 30. Jangieries ou Histoire du tigre et autres histoire : GYMNASE MARIE-BELL (42-46-

79-79). L'Ex-femme de ma vis: 20 h 30. HOTEL DE GALLIFET (INSTITUT CULTUREL ITALIEN) (42-22-12-78). O Tables rondes-Débats: 18 h. HOTEL LUTETIA (SALON BOR-GHESE) (45-44-05-05). Le Dernier Quart de lune : 20 h 45,

HUCHETTE (43-26-38-99). La Cantatrice chanve : 19 h 30. La Lecon : 20 h 30. Les Mystères de la révolution : LA BASTILLE (43-57-42-14). O Alice :

19 h 30. LA BRUYÈRE (48-74-76-99). Entre nous soit dit : 21 h. LE BOURVIL (43-73-47-84). Cc soir, on eniève tout : 20 h 30. LE GRAND EDGAR (43-20-90-09). Existe en trois tailles: 20 h 15. LE PROLOGUE (45-75-33-15). Mona

chérie: 21 h. LES DÉCHARGEURS (42-36-00-02). Co jour-là : 20 à 30. Connaissez-vous la voic actée 7:22 h. LIERRE-THEATRE (45-86-55-83). 0 Le Procès d'Oreste : 20 h 30. LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34).

 Le crypte archéologique ». 15 heures, entrée, parvis de Notre-Dame (E. Romann).

Montmartre, quartier d'artistes».

Quant au diable, n'en parlons pas :

15 heures, métro Abbesses (C. Merle). «Vieux village de Saint-Germaindes-Prés » 15 houres, sortie métro Saint-Germain-des-Prés (Résurrection du passé).

« L'abbaye Sainte-Geneviève ». 15 heures, 23, ruc Clovis (Paris et son « Rencontre avec les artistes de la cité Fleurie». 15 heures, devant l'entrée; 63, bonlevard Arago (Connaissance

d'ici et d'ailleurs). Musée municipal d'art et d'histoire, ancien carmel », 16 henres, Saint-Denis, 22 bis, rue Gabriel-Péri (Office de ton-

CONFÉRENCES

SAMEDI 18 MARS

6, place d'Iéns, 15 heures : «Les arts de la route de la soic», par L Gies; 17 houres : « Musique du Vietnam : tradition et renouveau», par M. Tran Van Kho. Entrée gratuite (Musée Guimet). maconnerie», 15 heures, 16, rue Cadet Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, 15 heures : «Les miroirs à conjugaison de phase : prin-15 houres, 60, rue des Francs-Bourgeois cipe, applications et perspectives», par G. Grynberg.

«Exposition : costumes historiques russes . 15 houres, 158, boulevard Bibliothèque Buffon, 15 bis, rue Buffon, 15 heures : «George Sand, à Nohant et silleurs», par G. Poisson «Le quartier de la Défense et son (Nos amis les écrivains). Arche», 15 heures, ball du RER, station la Défense (sertie L) (Monuments

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «Si Versailles m'était conté... », par Mas Meyniel (Monuments historiques). 107, rue de Reuilly, 18 heures : «Nature et fondements de cette science mal comme qu'est l'astrologie», par D. Ollivier (Université libre de Paris et de l'He-de-France).

10-12, rue des Possés-Saint-Jacques, 14 h 30 : «Europe et lascité», avec R. Labrusse, Entrée libre (La libre pen-

DIMANCHE 19 MARS

60. boulevard Latour-Manbourg. 14 h 30 : «L'Inde an quotidien»; 16 h 30 : «L'Inde et sa religion»; 18 h 30 : « Venise et son carnaval», par M. Brumfeld (Rencontre des peuples). 9 bis, avenue d'Iéna; 14 h 30 : «Chine, de Pékin à l'ancienne Tartarie =: 17 h 15 : «Norvège. Island. Groenland », films présentés par

J.-C. Stevens (Les grands voyages). .18, rue de Varenne, 14 h 30 : «Mexique > : 16 heures : « Venise au-delà desmiroirs»; 17. h 30 : «Brégil de tous les rèves », films présentés par C. Cousin. 6, place d'Iéna, 15 heures : «Faussaires ou visionnaires : les découvreurs

de «textes-trésors» au Tibet», par A.-M. Blondeau. Entrée gratuite (Musée Guimet).

1, rue des Prouvaires, 15 heures : «La divinisation du corps », par M. Jodin; «Le discernement des esprits», per Natya.

62, rue Saint-Antoine, 16 h 30 : «La «fureur de construire» des princes de l'Allemenne au siècle des Lumières». par Ma Meyniel (Momments histori-

rium: 18 h 45. Contes érotiques arabes du XIVe siècle : 20 h. Après la pluie, le beau temps: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). O Les Sept

21 h 30. Théstre noir. Le Petit Prince

18 h 45. O Le Jardin d'Al Muetafa le

prophète : 20 h. Théatre rouge. L'Aqua-

Miracles de Jésus : 18 h. La Foire d'empoigne: 21 h. MARAIS (42-78-03-53). O Une vie bouleversec: 18 h 30. L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Rovizor : 18 h 30. Les Hérordes : 20 h 30.

Lettres de la marquise de M. au comte de R.: 22 h. MARIGNY (45-08-85-97). • Starmania MARIGNY (PETIT) (42-25-20-74). 0 Lz

Face cachée d'Orion: 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théatre: 21 h. MATHURENS (PETTTS) (42-65-90-00). O Pour l'amour de Marie Salat : 19 h. MICHEL (42-65-35-02). La Bonne Adresse: 21 h 15.

MICHODIÈRE (47-42-95-23). Pâquerette: 20 h 45. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan 20 h 30. MONTPARNASSE (43-22-77-74). 0 Voyage au bout de la muit : 19 h. O La

Vraic Vic: 21 h. MUSÉE D'ART MODERNE (47-23-61-27). O Semaine de poésie et de littérature: 18 h 30. NOUVEAU THEATRE MOUFFETARD (43-31-11-99). Le Dépôt des locomotives : 20 h 30.

NOUVEAUTÉS (47-70-52-76). Le Grand Standing: 20 h 30. ODÉON (PETTT) (43-25-70-32). Aurélia Steiner: 18 h 30.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne suis pas Rappaport: 20 h 45. **OPERA-COMIQUE - SALLE FAVART** (48-78-75-00). Je me souviens : 20 h 30. PALAIS DES CONGRÈS (48-28-40-90). La Liberté on la Mort d'après Danton et

Robespierre: 20 h 30. PALAIS DES GLACES (GRANDE SALLE) (46-07-49-93). Les Vamps : PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90). 0 Holiday on Ice : le Tour du monde en 80

ours: 20 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le speciacle continue! Raymond Devos: 20 h 30. PARIS-VILLETTE (42-02-02-68). O Les Rideaux: 21 h.

PENICHE-OPERA (42-45-18-20). ♦ Nina et les comédiens ambulants : 21 h. POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle L Le Plus Heureux des erois: 20 h 45. Salle IL Journal d'une petite fille: 21 h.

PORTE SAINT-MARTIN (46-07-37-53). Ténor : 20 h 30. POTINIÈRE (42-61-44-16). La Frousse : 20 h 45.

Vendredi 17 mars

ROSEAU-THEATRE (42-71-30-20). Comic's opéra: 18 à 30. La Savetière prodigieuse : 20 h 30, SAINT-GEORGES (48-78-63-47). Dröic de couple : 20 h 45.

SENTIER DES HALLES (42-36-37-27). Trop tard pour pleurer: 20 h 30. SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93). On achète bien les veaux :

20 ь 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-23-35-10). Liebeler: 20 h 30. THEATRE 13 (45-88-16-30). Comme il

vous pizira : 20 h 30. THEATRE 14 - JEAN-MARIE SER-REAU (45-45-49-77). Aloise: 20 b 45. THEATRE DE FORTUNE (43-56-76-34). O Simusite et Coryea : 21 h. THÉATRE DE L'EST PARISIEN (43-64-80-80). L'Ankou : 20 h 30.

THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nine c'est autre chose Théatre en appartement : 20 h 30. THËATRE DE LA MAIN D'OR (48-05-67-89). ♦ Marius : 20 h 30. Salie IL ♦ Les Bonnes : 18 h 30. O L'Ecume des

jours : 20 h 30. THÉATRE DE LA PLAINE (40-43-01-82). Le Foyer : 20 b 30. THÉATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture: 20 h 45. THÉATRE DE MÉNILMONTANT (46-36-98-60). O La Passion à Ménilmon-

tant : 20 h 30. THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30). Cats, d'après Old Possum's Book of parctical Cats: 20 h 30. THÉATRE DES CHAMPS ELYSÉES

(47-20-36-37). O Guillaume Tell: 19 h. THÉATRE DU BEL AIR (43-46-91-93). O La Force de l'homme et des choses : 20 h 30. THÉATRE L'OMBRE QUI ROULE (43-

26-29-61). O Au Perroquet vert : 21 h. THEATRE MODERNE (48-74-10-75). Concours de circonstances : 21 h. THEATRE MONTORGUEIL (42-33-80-78). Lettres d'une incomue : 18 h 30.

Sur le fil : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE CHAILLOT (47-27-81-15). Théûtre Gémier. O La Cité sans sommeil Festival de théâtre des grandes écoles de Paris : 20 h 30. THEATRE NATIONAL DE LA COL-

LINE (43-66-43-60). Grand Théiltre. La Veillée : 20 h. Petite salle. Nationalité française: 21 h. THEATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). M.L.T., O Le Fou de Madeleine : 21 h. Petite salle. O A la mit, la

TINTAMARRE (48-87-33-82). Martiny 20 h 15. Hélas, tant mieux!: 21 h 30. Pierrot gardien de l'ordre : 22 h 30. TOURTOUR (48-87-82-48). Povchéri : 20 h 30.

mit: 20 h 30.

TRISTAN-BERNARD (45-22-08-40). 0 Les Cravates léopard : 21 h. VARIÉTÉS (42-33-09-92). La Présidente :

cinema

Les exclusivités

LES ACCUSES (*) (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3^a (42-71-52-36); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6 (45-74-94-94); UGC Blarritz, 8 (45-62-20-40) ; v.f. : Rex. 2 (42-36-83-93) : UGC Montparnasse, 64 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9. (47-42-56-31); UGC Lyon Bastille, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13- (43-36-23-44) : UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Images, 18t (45-22-47-94).

LES AILES DU DÉSIR (Fr.-AIL, v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). L'ANNÉE DU SOLEIL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accatone, 54 (46-33-

MUNCHAUSEN (A., v.o.): Forum Horizon. I* (45-08-57-57): Action Rive Ganche, 5 (43-29-44-40); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); George V. 8 (45-62-41-46); Max Linder Pano-rame, 9 (48-24-88-88); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Bienvenile Montparnasse, 15 (45-44-25-02); Kinopanorama, 15 (43-06-50-50); v.f.: Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Les Nation, 12º (43-43-04-67); Fauvette Bis, 13-(43-31-60-74) ; Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Wepler, 18

(45-22-46-01); Lc Gambetta, 20 (46-36-10-96). BAGDAD CAFÉ (A., v.o.): 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); Le Triomphc, 8 (45-62-45-76); v.f.; Mistral, 14 (45-39-52-43); Truis Socrétan, 19 (42-

06-79-79). LA BANDE DES QUATRE (Fr.): Forum Arc-ep-Ciel, 1" (42-97-53-74): Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77). LE BENTHOS OU LA TERRE SOUS-MARINE (Fr.) : La Géode, 19 (46-42-

13-13). BERLIN BLUES (Esp., v.o.): Vendôme Opéra, 2º (47-42-97-52). LE BONHEUR D'ASSIA (Sov., v.o.): Cosmos, 6 (45-44-28-80); Le Triemphe,

8 (45-62-45-76). CAMILLE CLAUDEL (Fr.) : Gaumoni Les Halles, 1 (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Fauvette, 13º (43-31-56-86) ; Gammont Alésia, 14º (43-27-84-50); Miramer, 14 (43-20-89-52); Gauzaont Convention, 154 (48-28-42-27); Le Gambetta, 20= (46-36-

LES CANNIBALES (Por., v.o.) : Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26). LES CIGOGNES N'EN FONT QU'A LEUR TETE (fr.): George V. 8 (45-62-41-46).

CINQ JOURS EN JUIN (Fr.) : Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6. (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82): Sept Parnassions, 14 (43-20-32-20). COCKTAIL (A., v.c.) : George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : Pathé Montparnasse, 140

(43-20-12-06). LE CŒUR DE LA FORÊT (Esp., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). COP (*) (A., v.a.) : George V, 8 (45-62DANS LES TÉNÈBRES (Esp., v.o.): Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65). DEUX (Fr.): Forum Orient Express, 12 (42-33-42-26); UGC Odéon, 64 (42-25-10-30): UGC Normandie, 8º (45-63-16-16); Sept Parnassiens, 14 (43-20-

DISTANT VOICES (Brit., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). DOMANI, DOMANI (It., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86); Utopia Champollion, 5" (43-26-84-65).

EN DIRECT DE L'ESPACE (A.): La Géode, 19 (46-42-13-13). FAUX-SEMBLANTS (") (Car., v.o.): Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); Gaumont Opéra, 2º (47-42-60-33); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); Bretagne, 6* (42-22-57-97); George V, 8* (45-62-41-46); 14 Juillet Bastille, 11* (43-

FEMMES AU BORD DE LA CRISE DE NERFS (Esp., v.o.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Gaumont Champs-Elysées, 8º (43-59-04-67); Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81) : Gaumont Parnasse, 14r (43-35-

30-40). LE FESTIN DE BABETTE (Dan., v.o.) : Utopia Champollion, 54 (43-26-84-65). LES FRÈRES MOZART (Su., v.o.): Panthéon, 5º (43-54-15-04). GORILLES DANS LA BRUME (A.,

v.o.): UGC Normandie, 8° (45-63-16-16); v.f.: Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Miramar, 14° (43-20-89-52). LE GRAND BLEU (Fr., v.f.) : Rex (Le

Grand Rex), 2 (42-36-83-93); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). HAWKS (A., v.o.): Sept Parnassieus, 14 (43-20-32-20). HELSINKI - NAPOLI (Fig., v.o.):

Forum Orient Express, 1er (42-33-42-26); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76); Sept Parnassiens, 14 (43-20-32-20). HISTOIRES DE FANTOMES CHINOIS (Hoag Kong, v.o.): Utopia Champol-lion, 5° (43-26-84-65).

HYDRO (Fr.): La Géode, 19 (46-42-L'INSOUTENABLE LEGERETE DE L'ETRE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT GATÉ (Fr.): Pathé Impérial, 2º (47-42-72-52); George V, 8 (45-62-41-46); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19).

JE SUIS LE SEIGNEUR DU CHA-TEAU (Fr.): Forum Horizon, 1º (45-08-57-57); Pathé Impérial, 2 (47-42-72-52); Pathé Hautefeuille, 6 (46-33-79-38) : UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94) ; Pathé Marignan-Concorde, 8r (43-59-92-82); Les Nation, 12 (43-43-04-67) ; Fanvette, 13 (43-31-56-86); Convention Saint-Charles, 154 (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18: (45-

KENNY (A., v.o.): George V, 8 (45-62-41-46); v.f.: George V, 8° (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Trois Parnassions, 14-(43-20-30-19). LA LECTRICE (Fr.): Lucernaire, 64 (45-

44-57-34). LUI ET MOI (A., v.f.): UGC Montper-nasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9: (47-42-56-31).

MADAME SOUSATZKA (A. v.o.): George V. 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86). LE MAITRE DE MUSIQUE (Bel):

Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94) UGC Odéon, 6 (42-25-10-30): UGC Normandie. 8º (45-63-16-16): UGC Opéra, 9 (45-74-95-40); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

les maris, les femimies, les AMANTS (Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). MES METLLEURS COPAINS (Fr.):

Forum Horizon, 1º (45-08-57-57) : Rex. 2º (42-36-83-93); UGC Danton, 6º (42-25-10-30) ; Gaumont Ambassade, 8t (43-59-19-08); UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9º (47-42-56-31) : UGC Lyon Bastille, 12s (43-43-01-59) : Fauvette Bis, 13e (43-31-60-74); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14^o (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 184 (45-22-46-01).

MOTTIE-MOTTIE (Fr.): Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Trois Parnassiens, 14 (43-20-30-19). MON CHER SUJET (Fr.-Suis.) : Studio 43, 9- (47-70-63-40).

(45-63-16-16); v.f.: Rex, 2* (42-36-83-93). RADIO CORBEAU (Fr.): Le Triomphe,

8º (45-62-45-76). SALAAM BOMBAY ! (indo-Fr., v.o.) :

Lucernaire, 6 (45-44-57-34). LA SALLE DE BAIN (Fr.) : Ciné Beauboarg, 34 (42-71-52-36); Racine Odéon. 6 (43-26-19-68) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Escurial, 13^e (47-07-28-04); Gaumont Parnasse, 14 (43-35-30-40). SCOOP (A., v.o.): Pathé Marignan-

Concorde, 8" (43-59-92-82); v.f.: Paramount Opera, 9 (47-42-56-31). LE SORGHO ROUGE (Chin. v.o.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Les Trois Balzac, 8 (45-61-

10-60) LA SOULE (Fr.): Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

LE SUD (Arg.-Fr., v.o.): Lucernaire, 6 (45-44-57-34).TABATABA (Fr.-maigache): Les Trois Luxembourg, 6: (46-33-97-77). TUCKER (A., v.o.) : Le Triomphe, 8 (45-

62-45-76); Sept Parnassiens, 14 (43-20-UN POISSON NOMMÉ WANDA (A., v.o.): Gaumont Les Halles, 1º (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2º (47-42-

Convention, 154 (48-28-42-27);

UNE HISTOIRE DE VENT. Film

français de Joris Ivens et Marceline

Loridan, v.o.: Forum Arc-en-Ciel,

I= (42-97-53-74) : 14 Juillet Odéon,

64 (43-25-59-83); 14 Juillet Par-

nasse, 6 (43-26-58-00); Gaumont

Ambassade, 8 (43-59-19-08); 14

Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81).

L'UNION SACRÉE. Film français

d'Alexandre Arcady: Forum Hori-

zon, 1º (45-08-57-57); Rex, 2º (42-

36-83-93); Pathé Hautefenille, 6

(46-33-79-38); UGC Montpar-

nasse, 64 (45-74-94-94); Pathé

Marignan-Concorde, 8º (43-59-

92-82): Saint-Lazare-Pasquier, 8

(43-87-35-43); UGC Biarritz, 8*

(45-62-20-40) : Pathé Français, 9 (47-70-33-88) : UGC Lyon Bastille.

12 (43-43-01-59); UGC Gobelins,

13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (45-

39-52-43) : Pathé Montparnasse, 14º

(43-20-12-06); UGC Convention,

15 (45-74-93-40); Pathé Wepler,

18 (45-22-46-01); Le Gambetta,

20* (46-36-10-96).

Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

LES FILMS NOUVEAUX

EMBRASSE-MOL Film français de Michèle Rosier: Le Saim-Germaindes-Prés, Salle G. de Beauregard, 6 (42-22-87-23) ; Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) : Convention Saint-Charles, 154 (45-79-33-00).

HEAT AND SUNLIGHT. Film américain de Rob Nilsson, v.o. : Epée de Bois, 54 (43-37-57-47); Studio 43, 9 (47-70-63-40). RAIN MAN. Film américain de Barry Levinson, v.o. : Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumoni Opéra, 2^e (47-42-60-33); 14 Juillet

Odéon, 6 (43-25-59-83); Publicis Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); La Pagode, 7º (47-05-12-15); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Publicis Champs-Elysées, 8º (47-20-76-23); La Bastille, 11 (43-54-07-76): Ganmont Parnasse, 144 (43-35-30-40); 14 Juillet Beaugronelle, 154 (45-75-79-79): UGC Maillot, 17 (47-48-06-06); v.f.: Rex. 2 (42-36-83-93); Bretagne, 6 (42-22-57-97); Paramount Opéra,

9 (47-42-56-31); Les Nation, 12 (43-43-04-67); UGC Lyon Bastille, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alé-

sis, 14º (43-27-84-50); Gaumout

MORT D'UN COMMIS VOYAGEUR (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Rolonde, 64 (45-74-94-94) : UGC Biarritz, 8 (45-62-20-40); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00); v.f.:

UGC Opéra, 9 (45-74-95-40). MR NORTH (A., v.c.): Gaumont Les Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Cluny Palace, 5 (43-54-07-76) ; Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Bienvenile Montparmasse, 15 (45-44-25-02).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A., v.o.): Le Triomphe, 8 (45-62-45-76). L'OURS (Fr.-All.): Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Les Montparnos, 14º (43-27-52-37).

PAPA EST PARTI, MAMAN AUSSI (Fr.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). PARRAIN D'UN JOUR (A., v.o.): Forum Horizon, 19 (45-08-57-57); Les Trois Luxembourg, 6- (46-33-97-77); George V, 8º (45-62-41-46); Sept Parmassiens, 14º (43-20-32-20).

PELLE LE CONOUERANT (Dan., v.o.) : Cinoches, 6º (46-33-10-82). LA PETITE VOLEUSE (Fr.): Elysées Lincoln, 8º (43-59-36-14); La Nonvelle Maxéville, 9 (47-70-72-86); Les Montparnos, 14 (43-27-52-37). LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU

ROI DRAGON (Chin., v.f.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-

BIT ? (A., v.o.): UGC Ermitage, &

60-33); Pathé Hautefeuille, 6- (46-33-79-38); La Pagode, 7 (47-05-12-15); Pathé Marignan-Concorde, 8 (43-59-92-82); Publicis Champs-Elysées, 84 (47-20-76-23); Gaumont Parnasse, 14-(43-35-30-40); 14 Juillet Beaugrenelle, 15. (45-75-79-79); UGC Maillot, 17. (47-48-06-06); v.f.: Pathé. Français, 9 (47-70-33-88); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50) : Pathé Montparnasse, 14 (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27): Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-

UNE AUTRE FEMME (A., v.o.) : Gaumont Les Halles, 1" (40-26-12-12); Ciné Beaubourg, 3: (42-71-52-36); Reflet Médicis Logos salle Louis-Jouvet, 5: (43-54-42-34); UGC Odéon, 64 (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6^c (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); La Bastille, 11º (43-54-07-76); Escurial, 13. (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15° (45-75-79-79); UGC Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f.: Saint-Lazare-Pasquier, 8 (43-87-35-43); Pathé Français, 9 (47-70-33-88); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Pathé Montparnasse, 14. (43-20-12-06); Pathe Clichy, 18 (45-

LA VIE EST UN LONG FLEUVE TRANQUILLE (Fr.): Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); 14 Juillet Parnasse, 6 (43-26-58-00); George V, 8 (45-62-41-46); La Nouvelle Maxéville, 9º (47-70-72-86); UGC Gobelins, 13* (43-36-23-44); Mistral, 14 (45-39-52-43); Images, 18- (45-22-47-94).

22-46-01).





LE GROUPE DE RECHERCHE CHOREGRAPHIQUE DE L'OPERA DE PARIS

Centre Georges Pompidou

Chorégraphes, musiciens, plasticiens 1989

Vendredi 17 mars

TF 1

20.40 Variétés : Avis de recherche. Emission présentée par Patrick Sabatier. Invitée : Marthe Villalonga. Variétés: Le grand orchestre du Spiendid, Sheila, Isabelle Aubret, Christine Lidon, Caméléon, Sam Brown, une vidéo d'Elton John. Prix d'excellence : Jean Lefebvre. 22.45 Magazine : Strocco. Sommaire: Manrice Krafft sur le Sakurajima; Le seigneur aux pieds nus; Le polo afghan; Le sang des Pygmées. 23.45 Journal et Métée. 0.10 Feuilietoa : Maria Chapdelaine. De Gilles Carles, d'après l'œuvre de Louis Hémon, avec Carole Laure (dernier épisode). 1.60 Série : Des agents très spéciaux.

A2

20.35 Série : Hôtel de police. La toilette du mort, avec Cécile Magnet, Olivier Granier. Le curieux manège d'un inspecteur nommé Bardon... 21.30 Apostrophes. Magazine littéraire de Bernard Pivot. Sur le thème « Vous n'auriez pas un bon roman?», sont invités: Anthony Burgess (Planistes): Hervé Claude (le Désespoir des singes); Irono Frain (Secret de famille); Bertrand Poirot-Delpech (le Golfe de Gascogne); Serge Rezvani (le Hultième Fléau], et Pietro Citati (Kafka). 22.50 Journal et Météo. 23.10 Patinage artistique. Championnat du monde : Libre danse. 0.15 Magazine : Du côté de chez Fred (rediff.).

FR3

➤ 20.35 Femilieton: Mounthatten. le dernier vice-roi. De Tom Clegg, avec Nicol Williamson, Janet Suzman, DANS SAMEDI SANTÉ SUR FRE A 10 H 45

ES L'ABORATOIRES ames PROPOSEN DIABÈTE ET SEXUALITÉ Nº VERT 05 34 22 38 SUR 36.15 ESP DIABETE

lan Richardson (1er Spisode). 21.30 Magazine : Thalassa. 22.25 Journal et Météo. 22.50 Docamentaire : Jazz français à New-York.

CANAL PLUS

20.30 Football. Championnat de France: Metz-Strasbourg. En direct du stade Saint-Symphorien de Metz. 22.35 Magazine: Exploits. 22.45 Flash Pinformations, 23.00 Cinéma : la Maieen assassinée 🗆 Film français de Georges Lautner (1987). Avec Patrick Bruel, Anne Brochet, Agnès Blanchot. 0.45 Cinéma : le Déclin de l'empire méricain un Film canadien de Denys Arcand (1985). Avec Dominique Michel, Dorothée Berryman, Louise Portal, 2.25 Cinéma: Nuits de cauchemars m Film américain de Kevin Conner (1980), Avec Rory Calhoun, Paul Linke, Nancy Parsons. 4.00 Cinéma (cycle Philippe Neiret) les Avenx les plus doux. Film français d'Edouard Molinaro (1971). Avec Philippe Noiret, Roger Hanin

20.30 Téléfilm : Hongkong connection. 22.25 Téléfilm : Double jeu prortel. 23.40 Capitaine Furillo (rediff.). 0.00 Journal de minuit. 0.05 Capitaine Furifio (suite). 0.50 Les diamants du président (rediff.). 1.50 Bouvard et

compagnie (rediff.). 2.10 Magnaine : Ciné Cinq (rediff.). 2.26 Vive la vie! (rediff.) 2.35 Journal de la mit.

20.35 Téléfilm : Empire de cendre. De Lloyd Simandi, avec Mélanie Kilsour. Thomas Hiolen. Le sanatisme dans toute son horreur. 22.15 Série L'homme de fer. 23.05 Sexy clip. 23.35 Six minutes d'informations. 23.40 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.) 2.25 Magazine : Le glaive et la balance (rediff.) 2.50 Magazine : Destination sauté (rediff.).

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Conférences sur le comique à la radio (TNA 1951): Amédée (INA 1950), 21.30 Missique Black and blue. Chez le libraire: Theolonious Monk, d'Yves Buin. Avec André Hodeir et Henri Renaud. 22.40 Nuits magnétiques. Recluses et vagabondes. Isabelle Eberhardt et Else Lasker-Schuler. 0.05 De jour an lendemain 0.50 Musique : Coda.

FRANCE-MUSIQUE

29.39 Concert (donné le 17 décembre 1988 à Baden-Baden) : A celebration of a 150 × 150 notes, de Carter; Concerto pour piano et orchestre nº 3, de Bartok; Symphonie nº 5 en si bémol majeur, de Bruckner, par l'Orchestre symphonique da Südwestfunk de Baden-Baden, dir. Michael Gielen; sol. Russel Sherman, piano. 22.20 Premières loges. Jean Claverie, basse. Extraits de Philémon et Baucis, de Gounod; de La jolie fille de Perth, de Bizet; de La damnation de Faust, de Berlioz; de Patrie, de Paladilhe: du Credo du paysan, de Goublier; de Mignon, de Thomas. 23.07 Chib de la musique ancienne. 0.30 Poissons d'or. Arturo Annecchino, Sergio Rendine; à 1.30, Les poissons d'or du passé : Willem Frederik Bon

Samedi 18 mars

TF 1

13.00 Journal. 13.15 Magazine: Reportages. De Michèle Cotta et Jean-Claude Paris. Sommaire: Spanish connection; Les longs séjours.13.50 La Une est à vous, 13.55 Femilietne : Salut les homards, 14.35 La une est à vous (suite). 14.40 Telefilm : Manhattan connexion. De Peter Levin, avec Ed O'Neill, Matthew Laurance, Une enquête du célèbre Popeye Doyle. 16.15 Tiercé à Saint-Cloud, 16.25 La Une est à vous (suite). 18.00 Trente millions d'amis Emission de Jean-Pierre Hutin. Sommaire: Bernard Frank: pépère à chats; Les cantinières du Trocadéro; Que sont-ils devenus; Les tigres-chats de Jean-Claude Roy. 18.30 Série : Les professionnels. 19.30 Série : Marc et Sophle. 20.00 Journal et Météo. 20.35 Tapis vert et tirage du Loto. 20.45 Variétés : Sébastien c'est fou! Emission présentée par Patrick Sebastien. 22.20 Magazine : Ushania. Magazine de l'extrême de Nicolas Hulot. Sommaire: Avion. mon ami, mon amour: Sous les pieds des Papons: Autour d'un film de montagne; Montgolfière au Népal; La trilogie d'Alain Ghersen, 23,30 Spécial sports. Championnat du monde de patinage à Bercy: Finale libre dames: Mont-Royal (11º épisode). 1.15 Journal et Météo. 1.35 Série : Mannix.

A2

13.28 Magazine : L'assiette anglaise. Présenté par Bernard Rapp. 14.10 Magazine : Samedi passion. Aventure passion: Raid en mer de Chine (3 partie); Rugby: Tournoi des Cinq Nations (France-Ecosse et Galles-Angleterre). 18.05 Magazine: Les chevaux da week-end. Présenté par Pierrette Bres. 18.15 Série : Le mythomane. 19.00 INC. 19.05 Série : L'homme qui tombe 2 pic. 20.00 Journal. 20.35 Météo. 20.50 Variétés : Champs-Elysées. Emission présentée par Michel Drucker, Avec Isabelle Adjani, Dustin Hoffman, Daniel Auteuil, Patrick Bruel, Josiane Balasko, Richard Berry, Macha Méril, les Inconnus, le ballet de Redha, Michèle Torr, Caroline Legrand, Gilles Dreu, François Feldman, le groupe Midi V, les Chœurs de l'armée française, Toni Childs, et une vidéo de Jean-Jacques Goldman. 22.25 Série : Médecins de mit, Happy birthday, avec Catherine Allégret. 23.25 Journal et Météo. 23.40 Magazine : Lunettes noires pour nuits bianches. De Catherine Barma et Thierry Ardisson, présenté par Thierry Ardisson. Interviews: Hugo Pratt, Françoise Cluzet, Cécilia Nosh, Louis Pauwels, Jeanne Mas, Clothilde de Bayser. Variétés: les Nits. Center. Living in a

FR3

13.00 Magazine : 12-14, 14.00 Jeu : Génies en herbe, 14.30 Magazine : Fastoche. 3... 2... 1... contact : nourriture et aliments; 1789, au jour le jour; Astr3naute; Championnats de France des jeux mathématiques et logiques. 15.30 Magazine : Thalassa (rediff.). 16.00 Magazine : Sports loisirs. Cross:

Championnat de France; La croisière blanche: Golf: match triangulaire. 17.00 Flash d'informations. 17.03 Samdynamite. De Chris Jolivet. Goldie: Les aventures d'une famille ours; Boulevard des Toons (Little Audrey, Les fils de la panthère rose) 18.00 Série : Le vagabond. 18.25 Dessin animé : Maguilla le gorille. 18.35 Série : Le cheval de fen. 19.09 Le 19-20 de l'information. De 19.10 19.30, le journal de la région. 19.58 Dessin animé : Il était une fois la vic. 20.07 Jeu : La classe. 20.30 Samdynamite. Les nouveaux Bisonnours; à 21.00, un épisode de la série L'homme invisible (Pari contre la mort); à 21.25 Harvey cartoons; à 21.30 Betty Boop. 21.50 Journal et Métée. 22.15 Magazhee: Le divan. D'Henry Chapier. Invitée : Catherine Samie. 22.35 Magazine : Musicales, D'Alain Duault, Sonate pour piano et violoncelle en la majeur op. 69 et variations sur La flûte enchantée de Mozart, de Beethoven. 23.35 Magazine : Sports 3. Invité : René Jacquot (champion du monde de

CANAL PLUS

boxe des super-weiters).

13.65 Magazine : Samedi 1 heure. De Jean-Louis Burgat, Erik Gilbert et Jérôme Valcke. 14.00 Téléfilm : Le petit Gengis Khan de la fiscalité. De Steven H. Stern avec George Segal Ron Leibman, 15.49 Documentaire Les allunés du sport. Ricciotti ensemble. Orchestre symphonique de rue. 16.05 Série : Max Headroom. 17.00 Magazine : Le monde du sport-17.55 Cabou cadin. Le ratties; Décode pas. Bunny. En clair lusqu'à 20.30. 19.36 Flash d'informations. 19.35 Top 50. Présenté par Marc Toesca, 20.30 Série : Les jupous de la Révolution. 3. Mirabeau de Claude Faraldo, avec Bernard-Pierre Donnadien. Susanna Hofmann. D'après la Balonnetto de Mirabeau, de Michel Durafour. Le tribun aimait beaucoup les femmes... 22.00 Flash d'informations. > 22.05 La noit la plus « Nois ». Des sketches, Three amigos, le film de John Landis, deux épisodes de la série américaine Squad... L'humour des Nuls, 23.00 Cinéma: Three amigos! Film américain de John Landis (1986). En 1916, trois cow-boys ringards du muet sont pris pour de vrais justiciers par une jeune paysanne mexicaine qui les a vus au cinéma dans une église. Elle les appelle à l'aide par télégramme, mais ils se croient engagés pour un film. Trois comiques de la télévision américaine font les idiots. 0.35 La mult la plus «Nols» (suite). 3.00 Cinema: Eddie and the Cruisers Film américain de Martin Davidson (1983). Avec Tom Berenger, Michael Parc, Joe Pantoliano (v.o.). 4.30 Cinéma : l'Ecole des princesses # Film franco-yougoslave de Bruce Block (1986). Avec Eva Gabor, Nathalie Kowsia, Lar Park Lincoln. 6.10 Série:

13.15 L'hebdo de la Cinq. 13.30 Série: L'homme qui valait 3 milliards.

14.30 Série : K 2000, 15.30 Série : Shé rif. fais-moi peur. De 16.25 à 18.30 dessins animés. 16.25 Les Schtroumpfs. 16.50 Emi magique. 17.15 Karine, l'aventure du Nouveau Monde. 17.40 Les défenseurs de la Terre. 18.05 Jeanne et Serge. 18.30 Bouvard et compagnie. 18.50 Journal images. 19.00 Série Deux flics à Misuri. 20.00 Journal. 20.30 Téléfilm : Mission biorique. De R. Austin, avec Lee Majors, Lindsay Wagner. Contre des terroristes. 22.25 Série : La belle et la bête. Tout c'est tout. 23.15 Magazine : Télématches. 23.25 Série : Arabesque. 0.00 Journal de minuit. 0.05 Arabesque (suite). 0.30 Série : Amicalement sôtre. 1.30 Bonvard et compagnie (rediff.). 1.50 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 2.00 Voisin, voisine (rediff.). 3.00 Journal de la mit. 3.05 Feuilleton: Dominique. 3.55 Voisin, voisine (rediff.). 4.55 Bouvard et compagnie (rediff.). 5.15 Tendresse et passion (rediff.). 6.25 Clip masical.

M 6 12.40 Série : La petite maison dans la

prairie. 13.30 Série : Incrovable Huik. 14.20 Série : Section IV. 15.10 Variétés : Hexagone 60-80. 16.28 Hit, kit, bit, hourrs! 16.30 Variétés : Hit 92. 17.30 Magazine : Adventure. Dix chiens pour un rêve : Dresseur de lions : Dans les sables de Libye. 18.00 Informations : M 6 express. 18.05 Série : Brigade de unit. 19.00 Série : Les envahisseurs. 19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Série : Cosby show. 20.35 Téléfilm : Haute tension dans la ville. De Lamont Johnson, avec Leslie Neilsen, Hari Rhodes. Enquête de police sur fond de haine raciale. 22.15 Téléfilm : Oni maman, j'ai enterré papa (rediff.). De Joseph Mekri, avec Linda Furter, Jim Williams. 23.50 Six minutes d'informations. 0.05 Musique : Boulevard des clips. 2.00 Magazine : Adventure (rediff.). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine : Le giaive et la balance (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plast, montre-moi nos histoires. 4.10 Magazine : Quand la science mène l'enquête (rediff.). 5.05 Documentaire : S'll te plaft, montre-mol nos histoires, 5.30 Magnzine: Adventure (rediff.), 6.00 Musique : Boulevard des clips,

FRANCE CULTURE

20.30 Dramatique, L'ourse blanche, de Daniel Besnehard. 22.35 Munique : Opes, Christine Sèvres, 0.05 Clair de

FRANCE MUSIQUE

20.05 Opéra (domé le 10 mars salle Pleyel): Linda di Chamounix, de Donizetti, par l'Orchestre philharmonique et le Chœur de Radio-France, dir. Arturo Tamayo; 1 violon; Jacques Prat; sol.: Giancarlo Tosi, Elena Zilio, Armando Zriostini, Sumi Jo, Dimitri Kavrakos, Thérèse Keller, Guy Flechter, Luca Canonici. 23.08 Musique de chambre. 10.30 La terrasse des audiences du clair de lune.

Dimanche 19 mars

pulka commence à se répandre en

France, 17.30 Amuse 3. Les trois moes-6.28 Météo. 6.30 Documentaire : Histoires naturelles. 7.90 Boniour la France, boujour l'Europe. Présenté par Jean Offrédo. 7.45 Magazine : Bonjour monsieur le maire. Présenté par Pierre Bonte. 7.55 Jardinez avec Nicolas. 8.19 Club Derethée dimanche. 8.15 Spécial Disney dimanche. Les Gummi; Winnie l'ourson. 8.55 Cheb Dorothée dimanche (suite). Docteur Who. 9.25 Série : Les chevaliers du ciel. 10.25 Magazine : Les animent de monde. De Marlyse de La Grange. La vic privée du renard. 18.55 Magazine : Auto-moto. 11.25 Magazine: Téléfoot, 12.30 Jen : Le juste prix. 12.55 Météo. 13.00 Journal. 13.25 Série : Tomerre de fea. La vengeauce. 14.20 Mondo Dingo. 14.50 Série : Rick Hunter, las-15.45 Série : Douce France. 16.10 Série : Pour l'amour du risque. 17.05 Dessius animés : Disney parade, 18.25 Série : Vivement lundi. 18.50 Spécial élections menicipales. 19.00 Special bebete show, 19.25 Loto sportif. 19.38 Journal. 19.49 Météo et l'apis vert. 19.58 Le bébête show. 19.55 Soirée spéciale élections manicipales. Présentée par Robert Namius. Michèle Cotta, Gérard Carreyrou et can-Marc Lech. 21.00 Cinima: Pinot, simple flie u Film français de Gérard Jugnot (1984). Avec Gérard Jugnot, Famy Bastien, Patrick Fierry, Pierre Mondy. Un gardien de la paix pas très malin, attaché à une brigade de policesecours, se trouve mêlé à une histoire de drogue, à cause d'une délinquante dont il est tombé amoureux. La première réalisation de Gérard Jugnot. Une comédie burlesque aux gags efficaces,

8.30 Magazine : Calin-matin. Présenté par Marie Talon et Biboun. La Pimpa; Bogus; Non, non et non; Mimi Cracra; Alex; Quick et Flupke; Les fables d'Esope. 9.66 Conzaltre l'Islam, 9.15 Emissions israélites. 9.30 Orthodoxie. 10.00 Présence protestante. 10.30 Le jour du Seigneur. 11.00 Messe, célébrée en l'église Notre-Dame à Cluny. 12.05 Dimanche Martia. Comme sur un plateau, présenté par Jacques Martin et Claude Sarrante. 13.00 Journal et Météo. 13.20 Dimenche Martin. Le monde est à vous, avec la Compagnie créole, Viktor Laszlo Mylène Farmer, Hamy, Avalanche, Orchestre des gardiens de la paix, Serge Guirao. 14.55 Série : Magnam. 15.50 L'école des fans. Invitée : Yvette Horner. 16.35 Patinage artistique. Championnat du monde : gala de clôture, 18.15 Magazine : Stade 2. Natation : championnat de France d'hiver à Forbach; Rugby: Tournoi des Ciac Nations (Galles-Angleterre et France-Ecosse); Cyclisme: Milan-San-Remo; Basket : championnat de France (Limoges-Cholet); Patinage artistique: Championnat du monde; Ski pordique l'our des massifs de Lans-en-Vercors à La Clusaz: Athlétisme : Championnat du monde de cross: Les résultats de la semaine. 18.50 Série : Maguy. Polar ménager, 19.20 Journal et Météo. 19.55 Soirée spéciale élections municipales. Avec un premier débat à 20 h animé par Gilles Leclerc, opposant, Lionel Jospin, Alain Juppé, Pierre Méhaignerie; et un second à 22 h 30 entre Dominique Bandis, Alain Carignon, Max Gallo, Antoine Waechter .. 23.00 Magazine : Etoiles. De Frédéric Mitterrand, Vivien Leigh, 0.00 Météo.

chine (rediff.). 3. Le Laos, aujourd'hui.

8.00 Dessin animé : Petit ours braza. 8.02 Dessin animé : Inspecteur Gadget. 8.30 Dessia animé : Lucky Luke, 8.55 Documentaire : Naturimages. 9.00 Magazine : Rescontres. Emission proposée par le FAS et l'ARA. Invité : Alexandre Arcadi, cinéaste. 10.30 Magazine : Latitudes. 11.30 RFO hebdo. 12.09 Musicales (rediff.). 12.57 Flash d'haformations. 13.00 Magazine : D'un selell à l'autre. Magazine agricole de Jean-Claude Widemann. 13.30 Magazine : Sports loisirs. Natation : championnat de France d'hiver à Forbach: Mega free nternational de Bercy; La transjurassienne: Bobsleigh: championnat l'Europe; Golf : le skin games austraien; Hockey-sur-glace; France-Canada, 17.00 Flash d'informations. 17.03 Magazine : Moutagne, De Pierre Ostian et Jean-Pierre Locatelli. Pratiqué surtout en Scandinavie, le ski

7.00 Magazine: Sports 3 (rediff.).

quetaires; Les petits malins; Dan et Dany. 18.50 Série : Les aventures de Sheriock Holmes. Le demier problème. 19.45 Soirée spéciale élections municipales. Diffusions région par région i 19.50, 20.30; Diffusions nationales 19.55 et 21.00, 21.07 Documentaire Au cour du dragon. 10. S'entremettre, de Peter Montagnon. Lorzqu'un couple est désuni, il faut coûte que coûte recoiler les morceaux. 22.00 Soirée spéciale elections municipales (suite). Diffusions région par région à 22.15; Diffusions nationales à 22.00 et 23.00.

Avery (2) nam 1. The isle of Pingo Pongo; 2. Johnny Smith and Poker programme pour soir d'élections. L'insnistes dans les années 1938-1939. Avec. en particulier, Daffy Duck, le canard parodie du Donald de Walt Disney. Des trésors. 3. Daffy duck in Hollywood; 4. Cindarella meets Fella; 5. A day at the 200; 6. Thugs with dirty mugs; . Believe it or else; 8. Dangerous Dan Mc Foo; 9. Detouring America; 10. Land of the midnight fun. 0.30 Masiques, masique. 1= impromptu en ut mineur op. 90 de Schubert, par. Jean-Claude Pennetier, piano. **CANAL PLUS**

7.60 Dessiu spimé. Décode pas Bunzy. 8.25 Série : TNT. De vrais escrocs. 8.45 Cabon cadin. Los rattics. 9.00 Cinéma : Adieu, mea salimei 🗷 Film américain de Peter Yates (1973). Avec Robert Mitchum, Peter Boyle, Richard Jordan. 10.40 Cinéma: la même s'ils ne sont pas très originaux. 22.30 Le bébéte show, 22.35 Seinée Maison assassinée 🗆 Film français de Georges Lautner (1987). Avec Patrick spéciale élections municipales (suite). Bruel, Anne Brochet, Agnès Blanchot. 0.30 Journal et Météo, 0.50 Documen-En cinir jusqu'à 14.08. 12.30 Magataire : Allers-retours. Série en trois zine : Rapido. Présenté par Antoine de volets de Roger Pic consacrée à l'Indo-Cannes. 13.00 Flash d'informations. 13.05 Magazine : Cinémode printemps 89. 14.00 Téléffin : Double trahison. De Richard Colla, avec James Farentino, Daphné Ashbrook, 15.30 Handball. Coupe d'Europe des vainqueurs de coupe : U.S. Créteil - Cryenka (Yougoslavie). 17.00 Basket-ball américain. 17.55 Magazine : Sport flash. 18.00 Cinéma : En route vers le sud u Film américain de Jack Nicholson (1979). Avec Jack Nicholson, Mary Steenburger. Christopher Lloyd. Ea cinir jusqu'à 20.35. 19.45 Flash d'informations : spécial élections. 20.25 Tranches de l'art. 20.30 Soécial élections. 20.35 Cinéma : Yanks muFilm anglais de John Schlessinger (1979). En 1943, des troupes américaines sont envoyées en Angleterre pour établir une tête de pont. La vie d'une petite ville du Lancaskire se trouve perturbée par des liaisons entre les «Yanks» et les femmes exseulées. Passionnante chronique du temps de guerre, dépossant le style rétronostalgie, par des portraits psychologiques et sociaux. Avec Richard Gere, Vancesa Redgrave, William Devane, Lisa Bichorn. 22.55 Flash Finforms tions : spécial élections. 23.05 Cinéma : les Caprices de Marie 🗷 🗷 Film français de Philippe de Broca (1969). Avec Philippe Noiret, Marthe Keller, Valentina Cortese. La fille du maire d'un village de l'Ile-de-France, élue reine de beauté, est demandée en mariage par un milliardaire américain. Elle hésite entre lui et l'instituteur, son amoureux tranzi. C'est Philippe Noiret. Il est très bien, mais on aime cette comédie, opposant douceur de vivre à la française et frénésie à l'américaine surtouz pour les foucades de Marthe Keller, charmante Clair, parfois. 0.30 Cintran : Pour X raisons. Film français classé X de Philippe Byron (1982). Avec Françoise Verdier, Pierre Ravaux. 1.30 Série : Max Headrossa, 2.15 Pochettes surprises. La sauteuse de l'ange, de Pascal Aubier; Les gambadeurs, de Benefit Jacob; Les saisons ou les quatre saisons. de Artavazd Pelechian.

6.38 Le Journal permanent. De 7.30 i 11.00 Dessin animés. 7.30 Les aventures de petit koals. 8.05 Vanceus et la estgie des rêves. 8.30 Sandy Josephilla. 8.55 Charlotte. 9.20 Dans les Alpes avec Assette. 9.45 Princeses Sarah. 19.10 Roboteck. 11.00 Série : La belle et la bête (rediff.). 12.00 Série : Beretta. 13.00 Journal. 13.25 Telffilm : Terreur dans la montagne. De Jerrold Freedman, avec Robert Culp. Eli Wallach. Deux scientifiques en mission spéciale. 15.00 Téléfilm : Le dahila noir. De J. Pevney, avec Lucie Arnaz, Efrem Zimbalist Jr. Une Jeune fille est retrouvée coupée en deux dans un terrain vague de Los Angeles. 16.50 Magazine: Ciné Cinq (rediff.).

17.00 Magazine : Télé-matches. 18.00 Téléfihn : Strip-tensouse malgré elle. De John A. Alonzo, avec Lesley Ann Warren, Edward Herrmann 19.00 Flash spécial élections manieipales. 19.10 Strip-teaseuse malgré elle (suite). 19.45 Soirée spéciale élections municipales. Avec le Journai. 20.45 Cinéma : la Guesle de l'autre un Film français de Pierre Tchernia (1979). Un homme politique menacé de mort se fait remplacer dans ses fonctions officielles par un acteur raté, son cousin et son roste. Savoureuse comédie de caractères sur une idée à la Sacha Guitry. La complicité de Poiret et Ser-rault ajoute au plaisir du style satirique. Avec Michel Serrault, Jean Poiret. 22.15 Soirée spéciale élections municipales (suite). 0.00 Journal de misuit. 0.05 Magazine : Reporters (rediff.). 1.05 Série : L'inspecteur Derrick. 2.10 Magazine : Ciné Cinq (rediff.). 2.20 Bouvard et compagnie (rediff.). 2.40 Série : Volsia, volsiae. 3.40 Tesdresse et passion (rediff.). 4.05 Voisin. voisine. 5.45 Musique : Aria de rêve.

6.00 La lucarne d'Amilear. 6.20 Missiene : Boulevard des clips. 9.00 Jeu : Clip dédicace. 11.00 Revenez quand veus voulez. 11.55 infocousomenstion. 12.08 Informations : M 6 express. 12.05 Magazine : Ciné 6. 12.30 La petite maison dans la prairie. 13.20 Téléfilm : Les prémozitions de Shella, 14.25 Téléfilm : Ma femme a dispara (rediff.). 15.55 Poigne de fer et séduction. 16.30 Hit, bit, bit, hours! 16.35 Magazine : M 6 sime le chima. Thème : «Histoires de grands films». ▶ 17.30 Magazine : Le glaive et la balance. De Charles Villeneuve. L'affaire Pierre Laval. 18.00 Informations : M 6 express, 18.05 Série : Brigade de mit. 19.00 Série : Les envahissears. 19.54 Spécial élections spenicipales. 20.05 Série: Cosby show. 20.35 Spécial élections municipales.

20.40 Cinéma : Le monstre qui vient de Pespace to Au retour d'un voyage sur Saturne, un officier s'est transformé en monstre qui sond et doit constamment se nourrir de chaîr humaine. Evadé d'un hôpital. il fait des ravages. Ambiance désuète des films fantastiques des années 50. Effets spéciaux mpressionnants. Film américain de William Sachs (1977). Avec Alex Rebar. 22.10 Special elections municipales. 22.25 Capital (rediff.). 22.30 Cinéma : le Temps des louss. Film français de Sergio Gobbi (1969). Avec Robert Hossein. Un truand français qui se fait appeler «Dillinger» nargue, par ses exploits criminels, un policier, son camarade d'enfance chargé de l'arrêter. Vois à main armée, tuerles, extravagances formelles. Une drôle de salade, 0.15 Soècial élections municipales. 0.20 Revenez guand vous voulez (rediff.). 1.15 Musique : Boulevard des clins. 2.00 Le giaire et la balance (rediff.). 2.25 Ondes de choc (rediff.) 3.15 Magazine : Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il te plaît. montre-moi nos kisteires, 4.10 M6 aime le cinéma (rediff.). 5.05 Documentaire : S'il te plaît, montre-mei pos histoires. 5.25 Anne, jour après jour. (45° et 46° épisode). 5.55 Minsique : Boulevard des clius.

FRANCE CULTURE

20.30 Atelier de création radiophozique. John Cage music. 23.00 Musique: Le concert. 0.05 Chair de mit.

FRANCE MUSIQUE

29.30 Concert (douné le 28 février en l'église Saint-Germain-PAuxerois) : œuvres de Da Victoria par l'ensemble vocal et instrumental la Chapelle royale et l'Ensemble vocal européen, dir. Philippe Herreweghe. 23.05 Climats. Musiques traditionnelles. Les réveillez : chants de quête de la période de Pâques. 0.30 Archives dans la milt. Les grandes heures du Festival de Montreux : Egmont, ouverture, op. 84; Concerto pour piano et orchestre nº 4 en sol majeur, op. 58; Symphonie nº7 en la majeur, op. 92, de Beethoven, par l'Orchestre du Concertgebouw d'Amsterdam, dir. Karl Bochm; Wilhelm Backhaus, pinno.

Audience TV du 16 mars 1989 (BAROMÈTRE LE MONDE/SOFRES-NIELSEN) Audience instantanée, France entière 1 point = 183 000 foyers

| HORAIRE | POYERS AYANT REGARDÉ LA TY (ex %) | TF1 | A2 | FRa | CANAL + | LA 5 | Me |
|---------|---|----------------------------|-------------------------|--------------------------------|--------------------|------------------------|----------------------|
| 19 h 22 | 50.2 | Semi-Berbera 19,2 | Actual région, 9.3 | Actoni. région. 10,4 | Top 50 | 2 files à Mismi 5.8 | Errephinesses 1,4 |
| 19 h 45 | 69.8 | Ross fortune 34,8 | Left Story 7.4 | 19-20 into 8-3 | Football 3.7 | 2 files à Mismi 4-1 | Enveliments 1,4 |
| 20 h 18 | -68-1 | Journal 29,6 | Journel 14.9 | La classe 11 _a O | Note part 2.6 | Journal 6-2 | Cosby show |
| 20 h 55 | 71.9 | Filic dates Media 18,-2 | Un pepilion 24,4 | Cousin, cousing 13.0 | in extremia 2.1 | Mea muscles 11,6 | A noon deax |
| 22 h 8 | 64.0 | File dans Mafis 16.8 | Fleety 22_4 | Couelo, cousine 11.6 | Y =+-i | Miss misseles | A sous does |
| 22 5 44 | 25.3 | La Doulos 7-6 | Edit, spiciele - 4,0 | · Octaniques 3.6 | Yata_ 4.0 | China Skap | Deeths, danger |

Informations « services »

MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du temps en France entre le vendredi 17 mars à 6 houre et le dimanche 19 mars à 24 houres.

Le creusement d'une dépression en tud Méditerranée maintiendra sur le Sud-cir l'é un fort vent d'est. Le reste du pays bénéficiera d'un temps frais et ensoleillé sons l'éffet d'une hausse de pression. Seul le Nord-Ouest du pays subira une aggrava-tion nuageuse à l'approche d'une pertur-bation océanique peu active.

Semedi : phoie et vent sur le Sud-Est, soicil prédominant silleurs. Les Alpes, la Côte d'Azur et la Corse

garderont un temps gris et pluvieux. Les précipitations, particulièrement abondantes en montagne, seront neigenses au dessus de 1 000 mètres sur les Alpes du Nord, 2000 mètres sur les Alpes du Sud et la Corse. La Franche-Comté, le Lyonnais,

Provence et les Pyrénées se réveillerent sous un ciel couvert. Il neigera encore le matin au-dessus de 600 mètres d'altitude en Franche-Comté, mais des éclaircies se développeront dans le courant de

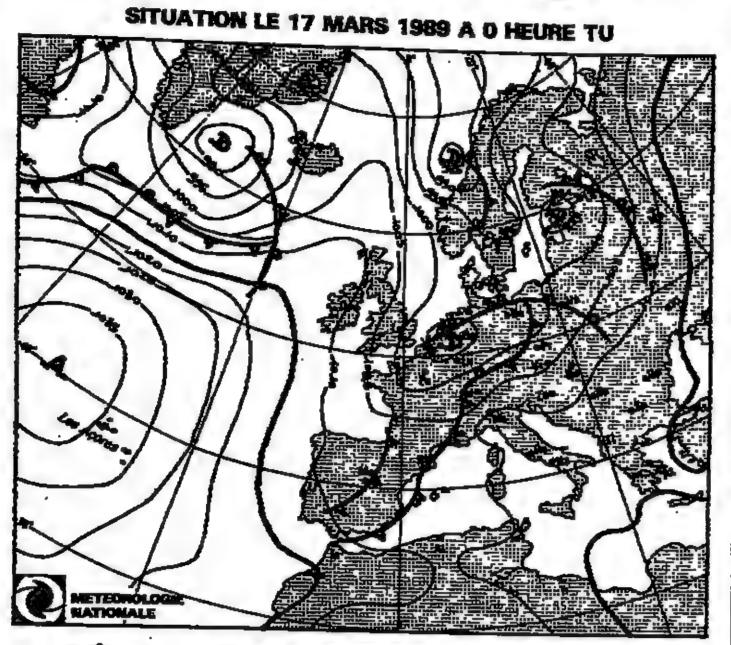
La Bretagne et le Cotentin débute-ront la matinée sous le soleil mais des mages envahiront pen à peu le ciel dans l'après-midi. On pourra même s'attendre à quelques petites phies en soirée.

Le reste du pays bénéficiera d'une journée fraiche mais très largement

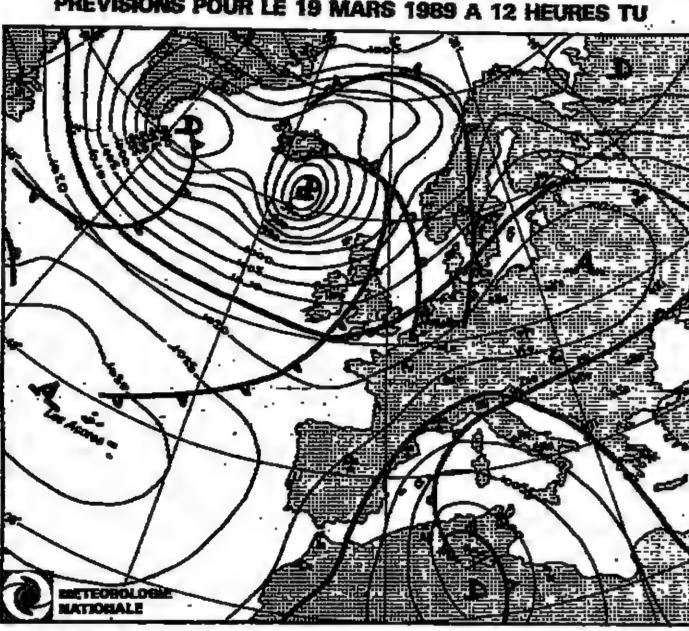
Distanche : mages et plaie sur le Sud-Est et le Nord-Ouest, solell ail-

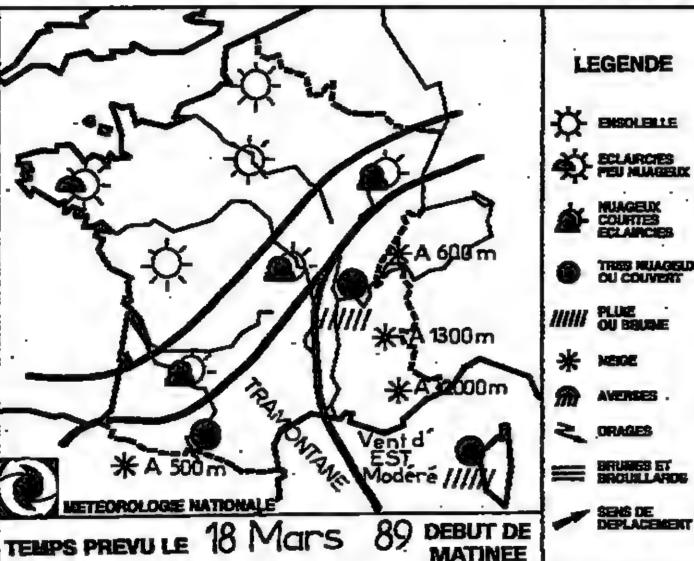
Les gelées matinales (- 2 à - 4 degrés) se généraliserent à la quasi-totalité du pays. Scules exceptions : le Nord-Ouest, avec 5 à 7 degrés, et

l'Anvergne, le Languedoc-Roussillon, la Sud-Est, avec 12 degrés.



PRÉVISIONS POUR LE 19 MARS 1989 A 12 HEURES TU





| TEMPÉRATURES | madica - | 100 | aren. | 8 (| et temps | obs | erv | 5 |
|--|---|-----|--------|-----|-------------|------|-----|---|
| Valeurs extri le 16-3-1989 à 6 heures | kmen rokovéca entre TU et le 17-3-1989 | | haurás | TU | te 17- | 3-19 | 89 | |
| FRANCE | 1 TOURS | 15 | 6 | A I | LOS ANGELES | . 20 | 12 | 7 |

| EVELOC | beur | | Ci | et | ciel cie | 4 | OCA | go . | pluio | tempé | te | nei | gc |
|-------------|--------|------------|-----|----|---------------|-----|-----|------|----------|----------|----|-----|----|
| A | | | - | 2 | D N | | ė | | P | T | | * | ; |
| STRABOUR | G | 13 | 9 | C | LONDARS | 7 | 3 | P | YEARE. | 11111111 | 17 | 9 | Y |
| ST-EILER OC | ****** | 19 | 8 | P | LISTONE | 16 | 9 | 7 | YEARE | | 11 | 7 | B |
| MENTES | | 14 | 5 | ¥ | JERUSALEM | 12 | 5 | Č. | VARSOVE | | 11 | 3 | P |
| PEMERAN | | 16 | 10 | C | STANGUL | 13 | ? | D | | | | | |
| MU | | 19 | | P | BONGKONG | 25 | 19 | P | TUNES | | 23 | 0 | D |
| PARISHORD | | 16 | 6 | C | GREVE | 16 | 10 | Å | TOKYO | | 14 | 6 | Ď |
| NŒ | | 16 | 10 | C | DEPM | | 14 | _ | SYDNEY | | 21 | 19 | C |
| NAMES | | 14 | 5 | D | DELE | 23 | | C | STOCKED | | 2 | -1 | C |
| HANCY | | 13 | 9 | A | TATAL | 28 | 16 | D | SINGARO | | | | - |
| MARKETTE | MAR | 17 | 13 | C | | 21 | 18 | Ň | POME | | 17 | 11 | C |
| LYON | po5500 | 17 | H | r | COPENHAGUE | 1 | 2 | P | RIODBIA | | 29 | 26 | C |
| DOGE | ***** | 12 | 6 | P | LE CARE | 20 | 11 | Ď | PÉKIN | | 15 | 1 | N |
| LELE | | 14 | - 4 | P | REDELES | 13 | 2 | P | PALMAD | | 19 | 14 | C |
| CERCULE | BME | 16 | | C | EERLN | 9 | 5 | Ă | 0000 | | 6 | -4 | D |
| DEJOR! | | 14 | - | C | MELGRADE | 17 | 9 | č | JEW-YUZ | | 17 | 6 | D |
| CLEMBORT | | 17 | 8 | C | BARCELONE | 18 | 12 | č | NAIROBE. | | 23 | 18 | N |
| CHEROLES | 3 | 11 | 4 | 7 | BANGKOK | 34 | 25 | Č | MOSCOU | | 7 | 3 | P |
| CAEN | | 14 | 4 | P | ATHERES | 18 | 3 | Ď | MONTRE | | 12 | -8 | C |
| DEST | | 12 | 3 | Ā | AMSTERDAM | 7 | - | Đ | MEAN | | 11 | 9 | 7 |
| POLDCES | | ĩS | 7 | P | | 21 | 4 | D . | HEXICO | | 28 | 11 | B |
| DONDEAUX | | B | 1 | Ñ | ÉTRA | VGE | R | | HARRAE | | 23 | 10 | N |
| MARRITZ | | 13 | 9 | A | POINTEA-PEIRE | 28 | 19 | D. | HADRED | | 18 | 5 | N |
| ALACCIO | | _ | _ | - | TOULOUSE | 20 | 2. | P. | LUXENEC | | 12 | 7 | A |
| | FRAR | ICE | | • | TOURS | 15 | 6 | ¥ | LOS ANG | | 20 | 12 | N |

moins 2 heures en été : heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document étable avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.

PHILATÉLIE

Les « casques bleus » à l'honneur

Le 10 décembre 1988, le secrétaire général des Nations unies, M. Javier Perez de Cuellar, recevait au nom des forces de maintien de la paix des Nations unies - les « casques bleus - le prix Nobel de la

L'administration postale des Nations unies, qui ne pouvait laisser passer pareil événement, a mis en vente à cette occasion, vendredi 17 mars, une série de trois timbresposte à 0.90 francs suisse (tirage : 1 000 000), 0.25 dollar (tirage : 1 000 000) et 6 schillings autrichiens (tirage: 1125000). En effet, l'organisation des Nations unies, dont le siège est à New-York, dispose de sa propre administration postale et de ses propres timbres depuis 1951. Des offices annexes fonctionnent depuis 1969 à Genève et 1979 à Vienne.

Sculs peuvent être affranchis à l'aide des figurines émises par

l'administration postale des Nations unies les objets de correspondance déposés dans l'enceinte du siège de l'ONU et de ses annexes.

A la même date seront vendus également un timbre de série courante à 0,45 dollar (photo aérienne du siège de l'organisation à New-York, tirage : 2000000), un nouvel aérogramme à 39 cents, deux entiers postaux sur enveloppes à 25 cents et deux séries de cinq entiers postaux sur cartes postales, à 15 cents et 36 cents.

* Administration postale des Nations unies, palais des Nations, CH-1211 Genève 10, Suisse (tél. : 022-34-60-11, poste 3825).

Rairique réalisée par la réduction du Monde des philatélistes, 24, rue Chauchat, 75009 Paris. Tél: (1) 42-47-99-88.



En filigrane

O Philatélie spatiale. — La un timbre destiné à marquer le succès de la mission spatiale franco-soviétique à laquelle participait Jean-Loup Chrétien, qui s'est déroulée du 26 novembre au 21 décembre 1988. Les cosmonautes avaient emporté des souvenirs philatéliques, dix très exactement, que la France et l'URSS se sont partagés, affranchis d'un bloc de quatre timbres émis par chacun des Etats pour cette mission et oblitérés à bord de la station orbitale MIR. Ces souvenirs sont signés par les six membres de l'équipage : A. Volkov, S. Krikalev, J.-L. Chrétien, V. Titov, M. Manarov et V. Polia-

 Vente. — Monaco Collections (2, avenue Henri-Dunant, Monte-Carlo. Tél.: 93-15-05-12) organise une vente sur zon).

offres clôturée le vendredi 31 mars. Beau catalogue de près de 1 500 lots, essentiellement de France, classiques et semimodernes. A noter plus particulièrement un ensemble de marques maritimes toutes époques.

• Allez les jeunes ! - Vierzon (Cher) accueille, du 25 au 27 mars, Philacentre-IV, exposition de plus de sept cents cadres consacrée à la jeunesse philatéliste. Se retrouveront en compétition les cinquante six finalistes académiques du concours de phiatélie scolaire « Autour de la Révolution française » organisé dans deux cent vingt-quatre établissements scolaires de France. Les négociants seront également présents ainsi qu'un bureau de poste temporaire (souvenirs philatéliques : M. Maczulaitys. 18, rue Lavoisier, 18100 Vier-

LE WEEK-END D'UN CHINEUR

Samedi 18 mars Nouveau Drouot, 14 houres : grands vins, mobilier d'architecte.

Dimanche 19 mars Dronot-Montaigne, 14 heures et 20 heures : châles en cachemire.

ILE-DE-FRANCE Samedi 18 mars

Compiègne, 14 heures ; tableaux, moubles, objets d'art ; Enghien, 21 heures : tableaux et sculptures modernes ; Meaux, 14 h 15 ; tapis d'Orient ; Rambouillet, 14 heures : grands vins.

Dimanche 19 mars Argentenii, 15 heures : art moderne ; L'Ile-Adam, 14 h 30 : tableaux, mobilier, argenterie; La Varenne-Saint-Hilaire, 14 h 30 : tableaux, sculptures; Provins, 14 h 30 : timbres; Saint-Germain-en-Laye, 14 heures : livres ; Sentis, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, tableaux ; Verrières, 14 h 30 : arts nouveaux, art déco.

PLUS LOIN

Samedi 18 mars Aix-en-Provence, 9 h 30 et 14 h 30 : tableaux, mobilier, bijoux; Annonay, 14 h 30 : grands crus; Bergerac, 14 heures : mobilier; Brive, 14 heures : objets d'art, mobilier, tableaux :



3 50KF N 2 2 5KF 947

819 565,00 F 116 680,00 F 5 745,00 F 120,00 F

Fécamp, 14 heures: vins; La Rochelle, 14 heures: mobilier, objets d'art; Lyon (rue Professeur-Panque), 14 h 30: Extrême-Orient; Marseille, hôtel du Prado, 14 h 30: objets d'art, mobilier, tableaux; hôtel Cantini, 14 h 30: objets d'art, mobilier, tableaux; Marseille-Castellane, 14 h 30: tableaux et dessins; Montpellier, 14 heures: mobilier, chiet d'art. Orléans, 10 heures et objet d'art Orléans, 10 heures et 14 h 30 : livres, timbres : Pan, 14 h 30 : mobilier, objets d'art, monnaie; Poi-tiers, 14 h 30 : grands vins; Sannar, 14 h 30 : jouots, mobilier; Sens, 15 h 30 : véhicules anciens.

Dimanche 19 mars

Aumonay, 14 h 30 : grands crus; Arles, 15 heures (tauromachie) tableaux modernes; Anhague, 14 h 30; objets d'art, mobilier; Autun,
15 heures: mobilier de Diego Giacometti; Bayonne, 14 h 30: tableaux,
mobilier; Belfort, 14 heures: mobilier,
argenterie, tableaux; Bernay: mobilier,
objet d'art; Boulegne, 14 h 30: mobilier, bijoux; Calais, 10 h 30 et 14 heures : grands vins ; Coutances, 14 heures : mobilier, objets d'art ; Dijon, 14 heures : mobilier ; Issoudun, 14 h 30 : mobilier, objets d'art ; Le Havre, 14 h 30 : bronze, tableaux ; Limoges, 14 h 30: bronze, tableaux;
Limoges, 14 h 30: mobilier, objets
d'art; Louviers, 14 h 30: faïences révohutionnaires; Noyon, 14 heures: mobiier, tapisserie; Parthemy, 14 h 30:
mobilier, objets d'art; Pout-Andemer,
14 h 30: timbres, cartes postales;
Reims, 14 h 30: cartes postales;
Remes, 14 heures: mobilier, tableaux;
Rochefort, 14 h 30: mobilier, objets
d'art; Romans-ser-Isère, 14 h 30:
mobilier, objets d'art; Romes, 14 h 30: mobilier, objets d'art; Rouen, 14 h 30 : tableaux modernes, mobilier.

Trois ventes à Versailles : Rameau. 14 heures : Extrême-Orient ; Chevan-Logers, 11 houres et 14 houres : tableaux modernes; et 14 h 30 : bijoux, orfevrerie.

JOURNAL OFFICIEL

Est publiée au Journal officiel du vendredi 17 mars 1989: UNE CIRCULAIRE

• Du 3 février 1989 relative à l'exonération de charges sociales pour l'embauche d'un premier sala-

Sciences

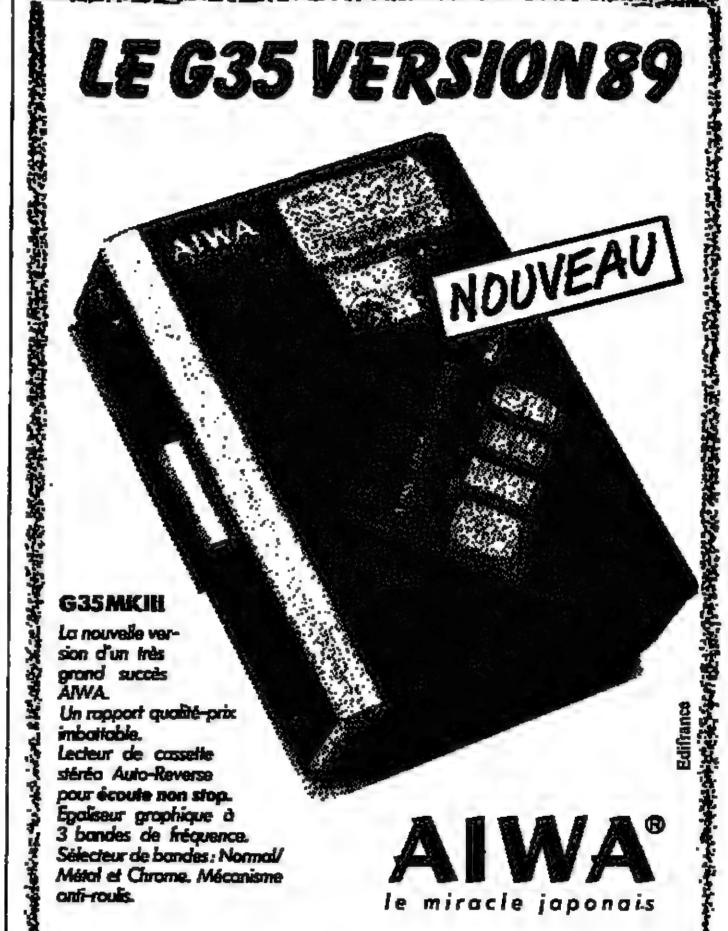
M. Hubert Curien souligne l'importance des programmes de recherche internationaux

Le ministre de la recherche et de la technologie, M. Hubert Curien, a fait le point, jeudi 16 mars, sur les programmes scientifiques internationaux. Ces programmes ont progressivement pris une grande importance culturelle et diplomatique. Autre évolution : alors qu'ils étaient généralement structurés autour de grands appareils, par exemple le CERN (laboratoire enropéen de physique des particules), ils ont maintenant tendance à l'être sur de grands problèmes, comme la déter-mination du génome humain. Le ministre a surtout insisté sur trois de

ces programmes. Physique des particules : alors qu'il y a dix ans deux cents physiciens européens travaillaient sur des machines américaines et seulement cinquante Américains au CERN, ils sont maintenant à égalité: trois cents des deux côtés. Les Etats-Unis souhaiteraient que l'Europe participe à la réalisation du grand collisionneur SSC qu'ils vont construire au Texas. Les Européens pourraient leur proposer en retour de participer à un futur Large Hadron Collider (LHC), qui pourrait un jour succe-der au LEP (collisionneur d'électrons) dans le tunnel creusé sous le pays de Gex et le Jura pour cet appareil. Le LEP entrera en service en juillet prochain.

• Génome lumain : le projet est issu du programme « Frontières humaines », d'origine japonaise, sur lequel des discussions se poursuivent. Le génome humain comporte 3,5 milliards de nucléotides. Actuellement, un chercheur peut en déterminer 50 000 par an, à 1 dollar pièce. Même si un financement convenable était dégagé, les ressources humaines seraient insuffisantes pour mener à bien l'analyse du génome humain. Il faudrait augmenter le rythme et baisser le coût. Il existe déjà un projet Eurêka de séquenceur automatique qui devrait diviser le coût au moins par deux, et peut-être par cing ou dix

• Environnement : trois réunions récentes (Paris, La Haye et Londres) ont mis en évidence la prise de conscience générale de problèmes conche d'ozone ou l'effet de serre. Mais il faudrait une étude globale sur la gestion de la planète Terre, à laquelle une réunion internationale sera consacrée à Paris (lire page 4). M. Curien pense qu'il faut rapprocher ces deux sciences - il insiste sur le mot - que sont l'écologie et



AIWA FRANCE S.A.: 117, rue d'Aguesseau - 92100 BOULOGNE - Tél.: (1) 46.04.81.90 THE BELLEVILLE OF THE STREET STATES OF THE S

GRAND CONCOURS « DISCOURS EN JAPONAIS »

(Association des industries électroniques japo-naises), en collaboration avec l'INALCO, lance un concours auprès des étudiants en langues orientales, afin de promouvoir l'enseignement de la langue japonaise parmi les jeunes Français.

Critères : Concours destiné aux étudiants de nationalité française. inscrits dans un établissement d'enseignement, âgés de moins de trente ans, parlant le japonais et n'ayant pas résidé au Japon plus de six

Thèmes au choix : 1. « Le Japon et l'Europe : rescontres et confronta tions. » 2. « Etat présent et perspectives des relations économiques entre le Japon et les pays de la Communauté européenne. » 3. « Qu'attendez-vous de l'industrie électronique ? »

Forme: Discours écrit en japonais (2 000 caractères environ) ou enregistré sur cassette (six à sept minutes environ). Une présélection choisina les dix meilleurs candidats, qui devront défendre verbalement leur discours en japonais, devant un jury, en audience publique.

Date limite de participation : 15 mai 1989, le cachet de la poste faisant foi. Les documents écrits ou enregistrés devront être adressés à IRM. Europe, 174, boulevard Haussmann, 75006 Paris.

Prix: « Trois voyages au Japon » récompenseront les trois meilleurs discours. Les sept autres candidats gagneront divers produits electroniques.

Le jury sera composé de trois

— M™ Cécile Sakai, maître de conférences au LCAO (Langues et civilisations de l'Asie orientale), université de Paris-VII, Jussieu,

- M. Bunkichi Fujimori, professeur de ianonais à l'INALCO (Institut national des langues et civilisations orientales), - M. Yasuo Oblerbo, directeur de la « Maison du Japon ». Cité universitaire de Paris.

Sélection et remise des prix : Après les discours des dix candidats, le jusy sélectionnera les trois meilleurs discours, puis décernera les prix aux trois lauréais.

Cette cérémonie aura fieu : le mardi 27 juin 1989 de 18 h 30 à 20 h 30 dans l'amphithéâtre 8 de la faculté Dauphine. Place du Maréchal-de-Lattre-de-Tassigny,

75016 Paris. Une loterie gratuite, avec de nombreux lots offerts par l'EIAI, sera organisée

parmi l'assistance, pendant la délibération du jury. Règlement du coucours : À retirer

auprès du secrétariat de votre école.

WEINSBERGER

assure le succès des établissements de bains et de loisirs.

Cette entreprise allemende, apécialisée dans ce domaine, s'apprête à étendre ses succès à la France.

est envisagé de recourir à des systèmes d'autofinancement extrêmement diversifiés, pouvant aller de la conception-exécution et équipement au moyen de produits de l'entreprise à des concepts de marketing individuellement adaptés, de manière à pouvoir permettre la réalisation de mesures d'attractivité, même sans contribution budgétaire des villes et communes.

Les résultats remarquables obtenus jusqu'à aujourd'hui sont dus à une action conséquente et à la poursuite rigoureuse du but fixé : augmentation maximale du nombre de visiteurs et du chiffre d'affaires dans les lieux d'exploitation communaux et industrials.

Nous sommes à la racharche d'une personne qualifiée et ambitieuse, susceptible de développer et de diriger notre filiale en France. Connaissance de la langue

l'adressa suivante WEINSBERGER SOLARGESELLSCHAFT, D-7102 Weinsberg.

Société experts-comptables, commissaires aux comptes herche pour NIORT MEMORIALISTE CHEF DE NUSSION-RÉVISEUR Ecrire avec C.V. et photo à HAVAS NIORT, nº 5840. B.P. 304, 79009 NIORT CEDEX.

IMPORTANT CABINET FORMATION

recherche CONSULTANTS **FORMATEURS EXPÉRIMENTÉS** - Eco-/gestion:

Connaiss. Informatiques indispensables. Poste évolu-tif, à pourvoir de suite à Neully/Mame (93). S'adr. cabinet D.M.P., M. Poinsot. que lité ; — informatique. rue de Metz. Honde Publicité, 5, rue de Montteseuy, 75007 Paris. 42-46-00-64. GRLET, 75004 Montteseuy, 75007 Paris. mm 18/03. de 9 h à 18 h. FA

SOCIÉTÉ D'ÉDITIONS flevus spécialisés En relation avec les collectien electronique Paris, recherche vités locales recherche ATTACHÉ (ES) direction de collaborateur(trica) env. CV + photo + prát. haut niveau pour Région perisionne, Centre et Est de Ecrine sous le 1º 8034 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montressuy 75007 Paris. le France. Nous offroms: situation stable. remboursement de frais.

L'AGENDA

Bijoux COMPTABLE 2º ECH.

BIJOUX ANCIENS Bagues romantiques -20 %

ACHAT OR GRLET, 19, rue d'Arcole, 75004 Paris. 43-54-00-83. FAITES PLAISIR.

USINE PETROCHIMIQUE

DES BOUCHES-DU-RHONE (Consommation annuelle 200 M Watt)



Pour s'occuper du réseau de distribution électrique haute tension 225-63 - 15 K Volt Le titulaire sera chargé de l'exploitation, de l'entretien et des études de rénovation (structure et automatisme) du réseau.

Pour ce poste, merci d'adresser C.V. photo et prétentions à :

> EUROSUD Nº 8741 4, quai Général-Leclerc 13500 MARTIGUES qui transmettra



Recherche pour **DIRECTION RÉGIONALE** MIDI-PYRÉNÉES (TOULOUSE)

DIRECTEUR DU DÉVELOPPEMENT

Chargé de la recherche et de la négociation foncière, du mos et de la mise en place d'opérations de construction Diniômé de l'Enseignement sanérieur.

ANIMATEUR DES VENTES

Chargé de l'animation de l'équipe de vente en relation avec le Directeur des ventes. Diplômé de l'Enseignement supérieur. 30 ans minimum - 5 années d'expérience.

2 375 m²

3 000 m²

Avec piscine privée

RARE

fél. Dom.

Merci d'adresser lettre manuscrite, CV, photo et prétentions à SEERI MIDI-PYRÉNÉES 63, boulevard Carnot - 31000 TOULOUSE.

AGENDA

IMMOBILIER

LES DERNIÈRES TERRES A BATIR

VUE MER - DOMAINE PRIVÉ

et gardienné toute l'année

CAP BENAT - Face aux Iles d'Hyères

Visisite sur rendez-vous / Documentation sur demande

POSIDONIA Ins.: Département vente Domaine privé du Cap Benat / 83230 BORMES-LES-MIMOSAS. Tél.: (33) 94-71-27-28, téléfax: (33) 94-64-85-05.

Avec 8.780 F à la réservation (4%)

Proche de Carnac, votre maison

tout équipée à Erdeven, à proximité

des places et des commerces.

COS 0,10 COS 010

COTE D'AZUR

1.230.000 TTC

1.570.000 TTC

Etsia égalerani

en maisons

2 of 3 pieces.

THE THE

CÉSCATE SE

Gestion include

de 15-15 mars

Le Monde IMMOBILIER

16° arrdt

22, AVENUE & MANDEL

42, AV. AVEHUE KENNED!

Façade p. de t., 3 p. 82 m² env. Sud et Est r.-de-ch., vue tour Elifel. Mise à prix 2.450.000 F. Vis. le 20 mars 14 h à 17 h. Mª LEFEUVRE : (1) 42-86-43-07.

maisons

individuelles

PARC DE SCEAUX

150 m² habit. + od gar. 45-89-49-34.

Ferme de caractère av. tour, gue dépend., s/12 000 m2. Px 550 000. Créd. 100 %. Tél. (16) 86-74-08-12 H.B.

Entrepots

salaire important.

Attrosper C.V. &

Editions officielles.
3, bd Jean-Jaurès.
13 100 ADK-EN-PROVENCE.
Tél.: 42-23-06-68.

appartements ventes

4º arrdt MARAIS, 5 poes 150 m², 3° ét., asc. (poes. 4 ch.), 2 bns, ch. indiv. très bon état appt classique. 42-85-77-88.

5° arrdt

Poteire vend directement bel imm. p. de talle, tout eft, studio, entrée, petite cuis., bns, w.c., refeit neuf. 25, RUE MONGE (4º étage). Sam.-dim., 14 h-17 h. 7º arrdt

M· INVALIDES p., entrée, cuis. équip., ns, w.c. S/rue calme, 3°. 19, rue de l'Université. Sam.-dim., 14 h-17 h.

12° arrdt GARE DE LYON dievé, bains, s. d'eau, park. 2.000.000. 11 h-17 h. sam., 147, RUE DE BERCY.

> 15° arrdt M· CONVENTION

Bon imm., asc., chif. centr., petit studio, entrée, kitche-nette, bns. w.c. Loué jusque fin 90. Bon repport. 180, rue de la Convention. Sam., dim. 14 h-17 h.

Locations

Bon imm. p. de t., duplex, chff. centr. indiv., gd liv. + coin repes, 1 chbre, cuis. équip., 2 bns, 2 w.c., park. 8, RUE GEORGES-CITERINE. Sam.-dim., 14 h-17 h. de Lucema (Suisse centrale) 1.000 à 9.000 m² de surf. d'entrep. avec raccorde OLIVIER DE SERRES 2

- gestion du dépôt (éga-lem marchandises ADR), - distribution par camions dans toute la Suisse. Ecrire sous chiffre 25-XA10 Publicites, Case postale, 6002 LUCERNE/CH, Suisse. 43 m², 3º ét., esc., s/cour, tt cht. Px 830000F. 42-60-65-68. CONVENTION imm. récent, stoing ord stu-dio + beic., perk. possible FRANÇOIS FAURE 45,49.22.70.

> bureaux Locations

SAINT-QUENTIN (78) BUREAUX NEUFS BON STANDING 41 m² A 260 m² GESTRAPIM 34-61-40-90.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS Constitutions de sociétés et tous services 43-55-17-50.

OPÉRA Bureaux prestige équipés saile de réunion, domiciliation, téléphone, télécopie, télex. Tél. : {1} 42-80-01-60.

proprietes

AGENCE Nº 1 SENUS, un vrei petit bijou au cœur même de la vieille ville demeure du XVIII siècle en pierre, bien restaurée, Intérieur raffiné, poutres apperentes et mezzenine sur 2 niveaux, pièce de récep-tion de 50 m², culsine, 3 chbres dt 1 de 45 m², tt cft. PX 1.282.000 F. Contruction pierre ouvragée 7 p., 236 m² env., 3ª étage, 3 services et garage. Mise à prix 8.200.000 F. Visite le 20 mars, 14 h à 17 h. Mª PHILIPPOT (1) 48-74-62-65.

SENLIS CENTRE VILLE, intérieur de très bon goût, terrain clos et paysagé de 800 m² : séjour 40 m², cuis., 4 chbres dt une de 2 s. d'eau, w.c., cour, s/sol, celller, buanderie, cour. PX 2.135.000 F. (16-1) 44-53-28-96.

AGENCE Nº 1 35 km PARIS-NORD, 20 mn ROISSY, dans site boisé magnifique villa de construction récente sur 4.000 m² de terrain clos et paysagé comprenent : entrée, culsine à l'américaine sur séjour de 50 m² avec cheminée, 4 chbres, s.d.b.-douche 20 m², w.c., s/soi

complet, garage 4 voltures, cave. BELLE APFAIRE A 1.470.000 F T.T.C. ENTRE CHANTILLY ET LAMORLAYE superbe villa de 240 m² habitable com-prenant : hali d'entrée avec mezzanine, cuisine, séjour de 50 m² sur chambre avec cheminée cantrale, 4 chibres, 2 s.d.b. dont une à finir,

w.c., s/sol total, garage 3 voltures, terrain 2.800 m², FRAIS REDUITS. 1.700.000 F T.T.C. (16-1) 44-57-15-10.

automobiles

ventes

de 5 à 7 C.V. A VENDRE DATSUR BLUEBIRD Diesel, litres, bon état, année 83, attache. 100 000 km.
Prix : 22 000 F.
Tél. : 43-04-42-41.

Colleborateur Renault, vend R 21 Nevada 89 GTS, 7 CV, 4 800 km, PAC 1, galerie toit., peinture métal, vemie, bleu orage, 80 000 F. 48-89-53-47, soir.

de 12 à 16 C.V.

Vd BMW 3231 85, 47.000 km, kit M-Techn., 6chap. Harton, kit susp. Blis-tein. 88S 7×15, pneus P7 215/50/VR/IS, plat. Cla-rion 980 HX. Alarma Elkron. T. b. état, bleu métai. 94.000 F. 48-54-36-75 h.b. 48-54-83-06 h.r.

L'IMMOBILIER

Sessions et stages

JAPONAIS : îmmeraion totale au Japon, acêt 88 à Ucayasu dant une famille japonaise. Contact : {16} 98-88-61-74, posts 366 à MORLADC.

27 MAJ - 6 JUIN
FESTIVAL de DRESDE
VOYAGE MUSICAL
Circuit cer Leipzig-DresdeBerlin, 3 soirées Festival
Musique Dresde (RDA) (L. Güttler/Staatskapelle Dresde/Semperoper). Hötels 5-k. Prix tout com-pris: 5 000 F. Arrêt car: Saint-Etienne/Lyon Beaune/Aleace, inscription : Chec A. Duroure : France-RDA « Chentilly B ». 43760 VALS.

JAPONAIS: Immersion totale su Japon, solit 89 à Urayasu disse une famille japoneise. Contaut : (16) 98-88-61-74, poste 365 à MORLAIX. עברית

Initiation sérieuse à l'HEBREU en 3 mois chez soi. Suivi pédagogique per professeurs universit. Institut MEGUILA BP 380, 76889 PARIS Ceder 18 Tél. (1) 42-62-25-91.

Conférence

 « La Rose d'Or ... des Gnostiques », ROSE-CROIX D'OR, 2 bis, rue Ebylvir, Paris 3°, 20 h 30.

Prix de la ligne 44 FTTC (26 signes, lettres ou espaçes).

Joindre une photocopie de décleration au J.O.

Chique 90486 à l'ordre de Monde Publicht, et adressé su plus tent le marcredi avent 11 heures pour perution du vendred daté samed su Monde Publicaté, 5, rue de Monttessuy, 75007 Paris. a rubrique Associations peraît tout les vendrades, sous le titre Agenda, dans les pages annonces classées.

Communication

Polémique entre M. Le Lay et M. Rousselet

Le CSA devrait à la mi-avril faire son choix entre les candidats au satellite TDF 1

Le Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) devrait choisir d'ici au milieu du mois d'avril les opérateurs qui exploiteront les canaux du satellite de télédiffusion directe TDF 1. La première phase de ce travail de sélection, l'analyse des dossiers reçus par les services du Conseil et par chacus des neuf membres individuellement, se termine. Dès vendredi 17 mars, le CSA commence à recevoir en audiences privées les promoteurs des quinze dossiers de télévision et des six dossiers de radios déposés le 20 février dernier.

Les audiences du CSA, jusqu'à la fin mars, permettront de préciser les points obscurs des projets et de préparer les conventions qui engageront les opérateurs choisis. La première semaine d'avril sera consacrée aux auditions publiques des candidats restant en lice - le président du CSA, M. Jacques Boutet, n'excluant nullement que certains projets tombent d'euxmêmes. Enfin, les sages prendront leur décision dans les jours suivant le 7 avril, en respectant les critères fixés par la loi, c'est-àdire aussi bien l'expérience des candidats que le financement de leur projet, la sauvegarde du pluralisme, le respect du dispositif anti-concentration, etc.

A l'exception d'Antenne 2 (pour sa duplication) et des projets de radio émanant de Radio-France ou de RFI, pour lesquels le gouvernement peut faire jouer un droit de priorité, tous les candidats seront traités sur le même pied. Pour M. Boutet, en effet, la SEPT n'est pas une société nationale de programmes et doit donc faire ses preuves devant le CSA.

Avant de tenter leur chance devant le CSA, les autres candidats jouent pour l'instant leurs atouts dans la presse. Par journaux interposés, les deux chefs de file de solutions globales (et concurrentes) pour le satellite distillent leurs commentaires. Dans le Figaro, M. Patrick Le Lay, candidat avec ses alliés, MM. Léo Kirch et Silvio Berlusconi, à cinq canaux de TDF 1, estime que « la véritable candidature hégémonique, c'est celle de Canal Plus, parce qu'elle vise à maintenir un monopole sur la télévision cryptée ». Dans la foulée, M. Le Lay admet comme « hypothèse de travail » une recomposition du capital de TF I en fonction de ses nou-

velles alliances européennes. Ce sont justement ces alliés qu'attaque, dans Paris Match, M. André Rousselet, le patron de Canal Plus, lui-même candidat au

satellite pour sa chaîne, pour une chaîne allemande avec son allié Bertelsmann, et comme partenaire minoritaire d'une chaîne pour enfants menée par Antenne 2, la Caisse des dépôts et la CEP.

Attention ces hommes som dangereux », dénonce M. Rousselet, en détaillant les risques d'italianisation ou d'américanisation de l'andiovisuel hexagonal que feraient courir MM. Berlusconi et Kirch. Et M. Rousselet de conseiller aux « Juliettes de l'audiovisuel » de ne pas se laisser séduire par « le joueur de mandoline ... Tout comme il conseille la Cinq et à M6, « deux cafés qui perdent de l'argent », de se regrouper en une seule « superbe brasserie », qui laisserait une

place hertzienne vacante pour une

chaîne musicale. Si la concurrence entraîne MM. Le Lay et Rousselet à de telles amabilités, c'est bien parce que tous deux sont d'accord sur un point : l'exploitation rationnelle de TDF1 ne se conçoit que si tous ses passagers sont d'accord, notamment en matière industrielle, pour la gestion des décodeurs et des abonnements aux futures chaînes cryptées. Or chacun revendique cette cohérence pour le groupe de chaînes qu'il emmène.

Même si M. Rousselet critique l'attentisme des industriels, même si M. Le Lay dénie à Canal Plus le monopole du savoir-faire de gestion des décodeurs, tous deux savent que l'enjeu de la partie, qui conditionnera l'évolution du paysage audiovisuel européen, dépend en grande mesure de la combinaison technique et économique retenue pour faire payer les programmes au consommateur. Les puces (l'électronique du matériel de réception) sont indispensables aux géants (des programmes).

MICHEL COLONNA D'ISTRIA.

Lancement d'une souscription | La SEPT change de statut et prêt financier

« Politis » à nouveau en kiosque

L'hebdomadaire Politis est à nouveau présent dans les kiosques vendredi 17 mars. Un prêt financier de 700 000 francs (gagé sur une future augmentation de capital) et des avances sur recettes publicitaires ont redonné un souffle d'air au titre. Celui-ci en a d'ailleurs profité pour changer de papier et baisser son prix de vente (de 25 à 20 francs). Dans son éditorial, Bernard Langlois, directeur de Politis, demande aux lecteurs et amis de Politis de participer à une souscription publique. Directement utilisable, elle pourra permettre de relancer durablement le iournal. Cette souscription pourrait être suivie d'un appel public l'épargne, en fonction du nouvel agrément que devra fournir la Commission des opérations de Bourse (COB).

Politis, confronté à un déficit de 3 millions de francs, avait di se mettre en cessation de paiement début mars (le Monde du 2 mars). Après avoir déposé son bilan, l'hebdomedaire, dont les dettes peuvent être « gelées » grâce à cette procédure. doit examiner avec le futur administrateur judiciaire les conditions de son redressement tout en poursuivant son activité. Plusieurs solutions se présentent : le redressement propre, l'ouverture du capital à d'éventuels partenaires ou la liquidation pure et simple de Politis en cas d'échec.

6 Ouverture de la clause de conscience à « Challenges ». - La rédaction du mensuel Challenges s'est émue de la récente diffusion d'un journal électoral de M. Tony Drayfus, candidat socialiste dans le dixième arrondissement de Paris, qui reprenait le titre et le nom de son rédacteur en chef (le Monde daté 12-13 mars). A la suite de négociations avec la direction du groupe de presse de M. Claude Perdriel, dont fait partie Challenges, les huit salariés bénéficient de l'ouverture de la clause de conscience.

La SEPT, société d'édition de programmes de télévision vient d'adopter le statut de diffuseur sous le nouveau nom de Société européenne de programmes de télévision. Ce changement de statut était un pas nécessaire pour le future chaîne culturelle européenne, dans la perspective de sa diffusion: par le satellite TDF 1, prévue pour le mois de

En même temps, de société ano-nyme classique, la SEPT devient société à directoire et conseil de surveillance. M. Georges Duby, son ancien président, a été porté à la présidence du conseil de surveillance, et M. Michel Guy à la viceprésidence. De son côté, M. Jérôme Clément, jusqu'alors vice-PDG de la SEPT, est nommé président du directoire. Il est entouré de M. André Harris, directeur général, et de M. Victor Rocaries, secrétaire général.

« Thérèse » sera diffusé aux « Dossiers de l'écran »

La première chambre de la cour d'appel a confirmé, jeudi 16 mars, l'ordonnance rendue mardi dernier en référé par le président du tribunal de Paris, rejetant la demande d'Alain Cavalier. réalisateur du film Thérèse, qui demandait l'interdiction de la diffusion de son film aux « Dossiers de l'écran », sur Antenne 2, le 21 mars.

M. Cavalier estimait que son film ne pouvait pas illustrer un débat sur « la foi ». Le juge des résérés avait rejeté sa requête. estimant que chaque spectateur percevrait le message qui s'imposerait à lui, sans que le créateur puisse légitimement s'en plaindre

La cour d'appel, présidée par M. Gérard Gélineau-Larrivet, a relevé notamment que M. Cavalier « a catégoriquement refusé une offre > d'Antenne 2, « qui lui pernettait de dissiper, s'il en était besoin, tout malentendu dans l'esprit des téléspectateurs ..

LATERIA I LA MII-ALTI

Was candidate att

E Think I'm have been a

A Sint was a series

Maria de la companya della companya della companya de la companya della companya

AND THE PARTY OF THE PARTY OF

Marian C. A.L.

ISTATION 4 5

Maria Barania de 12.

DESCRIPTION OF THE PARTY OF THE

The properties of the Land St.

Marie Charles

DESCRIPTION OF THE REAL PROPERTY.

THE THE ROY IN THE P.

I to the same of

W *****

in the special services

of good females.

1 to 4.41 me.

Depuis le 15 mars, les Polonais peuvent acheter librement des devises. Une situation qu'ils n'avaient jamais connue depuis l'instau-

ration du régime communiste (lire ci-contre). E Un accord pourrait intervenir sur l'augmentation du capital de la Banque internationale de

développement (lire cidessous). E Le gouvernement veut renforcer la recherche technologique industrielle (lire page 29).

Après trois ans de conflit

Un accord pourrait intervenir sur l'augmentation du capital de la Banque interaméricaine de développement

Un accord sur l'augmentation du capital de la Banque interaméricaine de développement (BID), qui bii permettrait de loppement des économies sudnéricaines, a de fortes chances d'être officialisé dans les jours sinon dans les heures à venir, at-on appris de source bien informée, jeudi 16 mars à Amsterdam. Un tel accord mettrait fin à trois ans de polémique.

AMSTERDAM de notre correspondant

SOCIAL

La capitale nécriandaise s'apprête à accueillir, du hundi 20 mars au mercredi 22 mars, l'assemblée générale annuelle de la Banque interaméricaine de développement (BID) - en fait la réunion au sommet des quarantequatre gouverneurs représentant les pays membres de la Banque. Arrivés en éclaireurs, les représentants des douze pays (1) formant le comité du conseil des gouverneurs, organe de gestation des décisions les plus importantes, mettent en ce moment la dernière main, en présence de M. Enrique Iglesias, le président uruguayen de la BID, aux textes des résolutions qui devraient mettre un terme à un conflit paralysant la Banque depuis trois ans. « Nous sommes optimistes », a déclaré à ce propos un porte-parole de la Banque interaméricaine de développernent, dont les opérations nettes ont représenté 39,10 milliards de dollars (247 milliards de francs) entre 1961 et 1988. Après avoir accordé 2,3 milliards de dollars de prêts en

1987, la BID n'a pu en octroyer que 1,68 milliard l'an dernier, « le plus bas niveau depuis 1976. Un chiffre en baisse pour la quatrième année consécutive. Cette chronologie recoupe celle du différenci qui met face à face les pays latino-américains et les Etats-Unis. Les premiers, connenés par le Venezueia, le Mexique, le Brésil et l'Argentine, qui détienment 54 % des voix au sein de l'institution, demandent une augmentation de capital de 20 à 25 milliards de dollars. Les seconds lient leur feu vert à une réforme du régime d'octroi des prêts et à un systême permettant de les bloquer par 35 % des voix et non plus à la majorité simple: il suffirait alors aux Etats-Unis (34,5 % des droits de vote) de convaincre le Canada (4 %) pour disposer de facto d'un véritable droit de veto sur les prêts de la BID. Les pays membres dits non régionaux (quinze pays européens, dont la France, plus Israel et le Japon) soutiennent les pays

Une date dens Phistoire de la RID

la minorité de blocage à 40 %.

latino-américains et proposent de fixer

Un compromis laborieusement négocié entre les trois parties semble avoir été trouvé. Son annonce imminente, sauf blocage de dernière minute, fera de l'assemblée générale d'Amsterdam, la trentième du nom. une date dans l'histoire de la BID. Les grandes lignes des réformes que le conseil des gouverneurs doit désormais formellement approuver sont les suivantes : le capital de la Banque augmenterait de 22.5 milliards de dollars. Le système d'octroi de prêts combine-

rait physicurs critères : la minorité de blocage avoisinerait bien les 40 % mais devrait être répartie sur un nombre minimum de pays. Par ailleurs, les dossiers litigieux seraient revus au bout d'un certain délai au terme duquel le président de la Banque aurait voix prépondérante. La philosophie de ce montane est claire : ne pas mettre le continent nord-américain en position de force exclusive tout en faisant droit à la requête des Etats-Unis qui veulent limiter la position majoritaire des pays latino-américains, par définition bénéficiaires des prêts de la BID. Enlin. cette dernière pourrait, à l'avenir. octroyer des prêts sectoriels, absents jusqu'à présent de sa gamme de finan-

Washington avait également critiqué les structures bureaucratiques de la Banque. Dans le discours d'ouverture qu'il prononcera, lundi 20 mars devant l'assemblée plénière, le président Iglesias devrait faire des propositions de restructuration comprenant notamment la suppression de 150 emplois sur un total de quelque

M. Iglesias, fort d'un compromis qui doit beaucoup à ses talents de diplomate - il fut ministre des affaires étrangères de 1985 à 1988. - de sa volonté de réformer et de doter de nouveaux moyens financiers la Banque, soulignera sans doute la nécessité pour cette dernière de « relever les défis des amées 90 ». « Après les années 80, le sort du continent sudaméricain est en jeu », a-t-il déji

Le rapport d'activité 1988 de la BID est, à cet égard, aussi éloquent que les précédents. La très faible croissance des économies latino-américaines, 1 % en moyenne, cache des situations disparates : le produit national brut par tête s'est quelque peu amélioré dans quatorze pays mais une fois de plus, baisse dans onze autres. Le rapport souligne bien des tendances positives, tels la pousaée des exportations (14%) on le redressement des prix mondianx des produits agricoles. Mais les implications pour l'avenir de la région du faible niveau des investissements sont mises en lumière. Il insiste enfin sur le boulet de l'endetiement, « qui empêche le continent d'importer et d'investir plus ». A cet égard, la remontée des taux d'intérêt (2 points en un an) a été « particulièrement décourageante ».

Ces deux points, affirme le texte, « signifient un alourdissement du service de la dette équivalant aux exportations totales de café, de bananes, de coton et de cacao en 1987, soit 7 milliards de dollars ». Le rapport de la BID se termine par une constatation qui sera à l'arrière-plan de son assemblée générale : « Le problème essentiel est de provoquer une reprise de l'investissement pour accompagner les efforts de modernisation économique » Les émentes an Venezuela, la tension sociale au Brésil on les difficultés croissantes de l'Argentine en illustrent chaque jour l'enieu vital.

CHRISTIAN CHARTIER

(1) Argentine, Brésil, Canada, Costa-Rica, Espagne, Etats-Unas, Guyane, Mexique, Pérou, Royanme-Uni, Uruguay et

REPÈRES

M. Claude Evin annoace un projet de loi sur la prévovance complémentaire

Installant vendredi 17 mars au matin un groupe de travail présidé par M= Colette Même, conseiller d'Etat, sur la protection sociale et l'intégration européenne. M. Claude Evin, ministre de la solidarité et de la santé, a annoncé un projet de loi sur la prévoyance comolémentaire complétant la réforme du code des assurances préparée par M. Bérégovoy.

Il s'agit notamment de créer un organisme de contrôle pour les organismes de prévoyance permettant des contrôles « parallèles » des différents organismes (sociétés d'assurances, caisses de prévoyance, mutuelles). En outre, ce projet devrait mieux garantir la protection des assurés, notamment · prendre en charge les conséquences des maladies contractées avant la souscription du contrat de prévoyance ou offrir aux retraités la possibilité de maintenir la converture maladie complémentaire dont ils bénéficialent anté-

rieurement ». Une telle réforme, préconisée en 1985 par le rapport Gisserot, réalisé par l'inspection des finances et l'inspection générale des affaires sociales, n'avait pas débouché (le Monde du 19 novembre 1985).

Nouvolles cotisations d'assurance-maladie pour les nonsalariás. - La cotisation d'assurance-maladie des artisans. commercante et professions libérales va augmenter de 0,2 point au 1er avril prochain, passant de 11,75 % à 11,95 % des revenus professionnels nets: 3,1 % jusqu'au plafond de la Sécurité sociale (124 080 F par an), 8,85 % audessus et jusqu'à cinq fois ce plafond. En revenche, dès que les travailleurs indépendants casseront leur activité. Ils n'auront plus à payer de cotisation que sur leur retraite (au taux de 3,4 %).

POLONAIS

LIVRES

et livres français sur la Pologne

l'Europe de l'Est Catalogues sur demande LIBELLA

Tél.: 43-26-51-04

Automobile M. Mitterrand teste la nouvelle Citroën ... dans le parc de l'Elysée

Mr. François Mitterrand a su, jeudi 17 mars au matin, le privilège de conduire. dans le parc de l'Elysée, le nouveau modèle haut de gemme de Citroën. **18 XIM, que venait lui présenter, en grand** secret, le patron de PSA, M. Jacques Calvet. Transportée jusqu'à l'Elvaée dans un camion fermé, la XM modèle V6 bleu-gris métallisé, immatriculée 1989 MA 92, était dissimulée sous une bâche blanche qui a été retirée à l'arrivée du chef de l'Etat et de M. Calvet sur le

Après queiques explications techniques sur les cinq motorisations, dont deux diesel, de la XM qui sera commercialisée cet été, Mi. Mitterrand a pris place derrière le volant réglable et a conduit le temps d'un tour de parc, puis s'est assis à l'arrière pour tester le confort du pas-

9,9% de chômeurs en janvier

Le chômage a baissé dans les douze pays de la Communauté européenne, en janvier, selon Eurostat, l'office statistique de la CEE. Mais aucun chiffre global na peut être fourni, cette fois, en reison d'une importante modification de la méthode de recensement des chômeurs inscrits intervenue aux Pays-Bas, alors que les données de la Grèce ne sont toujours pas utilisables.

La seule indication fiable tient donc dans le taux de chômage per rapport à la population active, établi en données corrigées des variations saisonnières et rendu cohérent pour faciliter les comperaisons de pays à pays. Pour l'ensemble de la Communauté, le teux de chômage s'élevait à 9,9% en janvier, contre 10% en décembre 1988. L'Espagne venait en tête avec 19,3 % de chômeurs, suivie de l'Irlande (17,3 %), de l'Italie (12.2 %), de la France (10,3%) et de la Belgique (10,2%). En dessous de la moyenne curopéenne, on trouve les Pays-Bas (9,9 %), la Grande-Bretagne (7,5 %), le Danemark (6,8 %), le Portugal (6,1 %), la RFA (6%) et le Luxembourg (2,1%).

Crédit Moindre croissance des prêts aux particuliers

en 1988

adhérents, a constaté en 1988 un net ralentissement de la progression du crédit aux particuliers (+ 18,1% contra + 28,6 % en 1987), qui touche plus les crédits de trésorerie (+ 13,9% contre + 32,4%) que ceux pour l'habitat (+ 16,4% contre + 26,4%). Cette tendance au tessement se prolongerait sur

En revanche, les crédits aux entreprises ont fortement progressé l'an dernier (+ 23,4% contre + 9,6% en 1987), que ce soit à long terme (+ 28,4% contra + 25,2%), à moyen terme (+ 20,7% contre + 14,7%) ou à court terme (+ 13,6 % après un recul de

les premiers mois de 1989, selon l'AFB.

Les dépôts de le clientèle ont augmenté de 6,9 % (contre + 5,6 %), avec une augmentation des dépôts à vue pour les particuliers (+ 3,8% contre + 5%) les entreprises (+ 6,9% contre + 11,8%), des dépôts à terme des particuliers (+ 12,5% contre + 28,9%), mais una diminution de ceux des entreprises (- 2,2% contre + 10,7%). Las certificats de dépôts, quant à eux, ont continué à progresser de 82,3% après un développement déjà explosif en 1987 (+ 124,2%).

Dette Leplan Brady réduirait de 20 % la dette des principaux débiteurs

Le nouveau plan de réduction de la dette dévoilé, vendredi 17 mars, par le secrétaire au Trésor, Nicholas Brady, permettrait d'alléger de 20 % en trois ans l'andattement des trente-neuf principaux débiteurs du tiers-monde, si l'on en croit les estimations confidentielles du département du Trésor rapportés, jeudi 16 mars, per le Wall Street Journal. Cette réduction de 70 milliards de dollars exige un apport de 20 à 25 milliards de dollars de la Banque mondiale et du Fonds monétaire international, dont la mise en œuvre seré au centre des débats internationaux des mois à venir.

Inflation

Hausse des prix de gros de 0,2 % en RFA en février

Les prix de gros ont augmenté de poussée très exceptionnelle avait été (AFB), qui regroupe quelque quetre cents augmentations de taxes indirectes.

Cependant, par rapport à la même période, l'année précédente, l'indice de février s'inscrit en hausse de 5,4%, contre 5, 1 % pour celui de ianvier.

Production industrielle

Diminution de 1,2 % en Grande-Bretagne en janvier

L'indice de la production industrielle a diminué de 1,2 % en Grande-Bretagne en janvier per rapport au mois précédent, mais augmenté de 0,8 % par rapport à janvier 1988. Ce résultat, qui fait suite à une baisse de l'indice en décembre, est plus mauvais que ne le prévoyaient les analystes. La production manufacturière a capandant augmenté plus rapidement que prévu (1 % en janvier). Les statistiques du chômage en février (6,8 % pour l'ensemble de la population active) font d'aifleurs état d'une légère progression de l'emploi dans ce secteur.

Salaires Plus de la moitié

des Français

s'estiment mal payés

Selon une anquête publiée par l'Expansion du 16 mars, 56 % des Francais estiment qu'il sont « mal ou très mal payés ». 34 % considèrent qu'ils sont « normalement payés » ; 9 %, bien ou très bien payés ; 1 % ne sait pas. Il s'agit des résultats d'un sondage réalisé du 16 au 20 janvier par losos auprès de neuf cents personnes constituent un échantillon représentatif de la population française âgée de quinze ans et plus. Permi ceux qui estiment qu'ils sont mai payés, 2 % demandent de 1 % à 5 % d'augmentation; 12 %, de 5 % à 10 %; 21 %, de 10 % à 15 %; 35 %, de 15 % à 20 %, et 27 % au-delà.

interrogés sur une liste de professions assorties de leur salaires moyen mensuel brut, les Français sont 53 % à considérer que les aiguilleurs du ciel (11 000 F par mois en moyenne) sont *« plutôt mal* payés ». Ils sont 72 % à partager ce jugement pour les ouvriers du textile (6 000 F); 75 %, pour les ouvriers déménageurs (5 500 F); 77 %, pour les mineurs (8 500 F), et 91 % pour les ser-0,2% en Allemagne fédérale au mois de veurs de fast-food (4 962 F). En revanfévrier, alors que le mois précédent un che, le jugement est partagé sur les instituteurs (7 740 F): 54 % pensent qu'ils L'Association française de banques enregistrée (1,7%) en raison de fortes sont « plutôt bien payés », et 42 % qu'ils sont ∉ plutôt mai payés ».

Ouverture des bureaux de change

Les Polonais peuvent acheter librement des devises

Des files d'attente se sont formées cette semaine devant la banque PKO et plusieurs autres établissements bancaires de Varsovie. Pour la première fois, les Polonais peuvent en effet acheter et vendre librement des devises à un cours approchant celui du marché noir, plus de cinq fois supérieur au cours officiel. Ce voiet spectaculaire du programme de réformes économiques du gouvernement permet aux Polonais d'afficher au grand jour leur appétit pour les devises occidentales.

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale

Il n'y a plus de marché noir des devises en Pologne. Du moins offi-ciellement. Depuis le 15 mars et pour la première fois depuis l'instau-ration du régime communiste, les Polonais peuvent se rendre à un gui-chet et acheter sans honte des billets verts. Une révolution? Dans les termes plus que dans les faits. Depuis longtemps deja, le change au noir avait perdu son caractère aventureux. Les autorités avaient décidé de fermer les yeux sur les transactions effectuées sous le manteau et qui permettaient d'échanger un dollar contre 3500 zlotys, alors que, an cours officiel, le vendeur ne récoltait que 570 zlotys. Le cours au noir était même publié dans plusieurs journaux officiels, et les dirigeants discutaient onvertement de ses variations iournalières.

L'économie de la devise est une réalité en Pologne, où l'on estime que près de 10 milliards de dollars dorment sous les matelas. « L'exportation intérieure», ces ventes de produits payables en dollars à des guichets spéciaux de magasins (en voie de prolifération), a représenté l'an dernier 800 millions de dollars environ. Et les Mercedes de certains chauffeurs de taxi de Varsovie n'ont certainement pas été payées en

La chasse an dollar est ainsi devenue un sport national en Pologne. Elle permet d'oublier bien des penuries, d'autant plus que depuis la mi-1968, les citoyens n'ont plus besoin de prouver l'origine de leur devises. Vingt dollars, c'est le salaire mensuel ouvrier moven exprimé au cours du marché (70 000 ziotys). Il n'est donc pas difficile pour un Polonais de suivre le célèbre dicton, et « de gagner 60 000 zlotys, d'en dépenser 120 000 et d'épargner le reste ».

En quête de dollars

Pouvant voyager très librement l'Ouest comme à l'Est, les Polonais franchissent en masse les frontières pour chercher les devises qui leur garantiront une vie moins difficile. Venir en France pour les vendanges

permet de ne plus se faire de souci pendant un an. Mais une simple excursion à Moscou, si elle est consacrée au change au noir plutôt qu'anx visites du Kremlin, arrondit les fins de mois : simple jeu d'arbitrage entre le cours officiel du zloty contre rouble, du rouble contre le dollar (au noir) et du dollar contre le zloty (au noir jusqu'à cette

La puissance du dollar est telle que nombre d'entreprises privées choisissent de payer directement leurs employés en devises, les autorités faisant semblant de n'en rien

Une meilleure circulation des monnaies

Pourquoi alors avoir décidé, par l'ouverture de guichets de change. d'officialiser un état des choses qui semblait ne gêner personne? Les responsables de l'économie espèrent que cette légalisation permettra une meilleure circulation des devises. dont entreprises et particuliers ont tellement besoin. De là, le zioty devait gagner de la valeur, le dollar devenant progressivement moins précieux. L'idéal serait de parvenir, à terme, à une unification des trois cours existants : celui du marché exnoir, celui de la Bourse, ou plus précisément des enchères au cours desquelles les entreprises achètent et revendent leurs devises, et le cours officiel. Une fois accompli cet objectif interne, la convertibilité externe du zloty pourrait être envisagée.

L'onverture de guichets « premium exchange > dans plusieurs banques d'Etat, quelques-unes des neuf banques commerciales récemment créées, et même chez un négociant privé de la ville de Lodz, a permis au cours du dollar, déià en baisse depuis quelques semaines, de s'afficher à 2900 zlotys, alors qu'il a valu jusqu'à 3600. Avec la multiplication des guichets, la baisse du dollar devrait se poursuivre. Mais les spécialistes sont prudents. Les Polonais préparent actuellement leurs vacances, et doivent se procurer les devises nécessaires pour se rendre à l'étranger... et y acquérir de la monnaie occidentale!

FRANÇOISE LAZARE.

PRÉFECTURE DU PAS-DE-CALAIS

(Publicité)

DIRECTION DES ACTIONS DE L'ETAT Bureau de la Coordination des Services Extérieurs de l'Etat

Projet de liaison ferroviaire à Grande Vitesse TGV-NORD **AVIS D'ENQUETE**

Le public est informé qu'en application de l'arrêté préfectoral du 14 mars 1989, une enquête publique portant sur l'utilité publique du projet de liaison ferrovisire à grande vitesse TGV-NORD et sur la mise en compatiblité des POS rendus publics ou approuvés de COUR-RIERES et ZUTKERQUE et des lotissements de MUNCQ-NEURLET avec le tracé retenu par la commission d'enquêts sera ouverte du 3 avril 1989 su 2 mei 1989.

Pendant toute le durée de l'enquête, les dossiers correspondants accompagnés d'un regis- au siège principal de l'enquête : Préfecture du Pas-de-Calais à ARRAS du lundi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30

- en mairie de COURRIERES, du lundi au vendredi de 10 h à 12 h et de 15 h à 18 h (vendred 18 h 30) - en mairie de ZUTKEROUE, du lundi au vendradi, de 8 h 30 à 13 h et de 14 h 30 à 18 h

- en mairie de MUNCO-NIEURLET. le lundi de 17 h 30 à 19 h, le mercredi de 14 h 30 à 17 h, le vendredi de 14 h 30 à 17 h.

SAUF JOURS FÉRIÉS

Pendant cette période, le public pourre prendre connaissance des dossiers et formuler ses observations sur les registres d'anquête ouverts à cet effet. Ces observations pourront également être adressées par écrit à la commission d'anguête au siège principal de l'anguête (Préfecture du Pas-de-Calais) pour être annexées au registre. La commission d'enquête dont le siège est fixé à la Préfecture du Pas-de-Calais est compo-

 professeur GAMBLIN, professeur à l'Université des Sciences et Techniques de LELLE -26, rue Desmettre - 59700 MARCO-en-BARCEUL (président de la commission d'enquête) - M. BESIEUX, ingénieur divisionnaire des T.P.E. en retraite, 3, rue de Cambrei - 59169 M. GUET, Ingérieur divisionnaire des T.P.E. en retraits, 7, rue Mont-César -- ETRUM --

82181 MARCEUIL (tindaire) - M. MONTARON, Ingénieur divisionnaire de l'Équipement en retraite, 39, avenue du Général-Lectore - 62140 HESDIN (titulaire)

- M. BUISINE, chaf do personnel en retraite, 266, rue de Panema - 62100 CALAIS (titu-

 M. HALLIEZ, ingénieur divisionnaire de l'équipement en retraite, 74, rue du Maréchal-Foch - 59350 SAINT-ANDRÉ (suppléent) M. HABERT, inspecteur domanial honoraire de la SNCF, 93, rue Rendy — 82780 CUCO.

Un membre de la commission se tiendra à la disposition du public en mairies de : vandredi 7 avril de 17 hà 18 h 30

mercradi 12 avril de 16 hà 18 h joudi 20 avril de 10 hà 12 h marcii 25 avril de 10 hà 12 h ZUTKERQUE : jeudi 6 avril de 18 hà 18 h vendredi 14 avril de 14 h 30 à 16 h mercrecii 19 avril de 11 h & 13 h lund 24 avril de 8 h 30 à 10 h MUNCO-NEURLET: de 15 h # 17 h merce. 5 aveil Envs Of Romai de 77 h 30 à 19 h de 15 hà 17 h vendredi 21 avril

mercredi 26 avril

La commission d'enquête sa tientre à la disposition du public : A la PRÉFECTURE du PAS-de-CALAIS : vendredi 28 avril 1989.de 10 h å 12 h - 14 h å 16 h 30 marcii 2 mai 1989 de 10 h ii 12 h - 14 h ii 16 h 30

il pourra être pris connaissance d'une copie du rapport et des conclusions de la commission l'enquête dens chaque lieu d'enquête pendant un délei d'un an à compter de la date de ciôture de l'exquête. Par ailleurs, les parsonnes intéressées pourront obtenir communication des documents sur demande à adresser au préfet du Pas-de-Calais.

POUR LE PRÉFET E SECRÉTAINE GÉMÉRAL

da 15 hà 17 h

Viadimir BRAUNE

FORTE PROGRESSION DU CHIFFRE D'AFFAIRES, DES INVESTISSEMENTS ET DES RESULTATS DU GROUPE EN 1988

Le chiffre d'affaires provisoire du groupe, en 1988, est de 83 milliards de francs, contre 53 milliards en 1987. Il a été déterminé dans un périmètre de consolidation de 890 sociétés (parmi lesquelles plus de 150 à l'étranger), englobant, pour la pre-mière fois, la Société générale d'entreprises, dont la Compagnie a pris le contrôle avec une participation de 55,6 %. Hors l'incidence de cet élargissement notable du périmètre, la croissance du volume d'activité des sociétés du groupe est de 12,8 %. Le chiffre d'affaires réalisé à l'étranger est d'environ 16 milliards de francs, un montant près de deux sois et demie supérieur à celui constaté l'année dernière. Dans

dente, et l'Ambrique du Nord 4,1 milliards de francs, contre 2,9 milliards. Le montant des investissements du groupe a été supérieur à celui de 1987, qui très élevé, atteignait 7,6 milliards de francs. An cours des trois derniers exercices, la Compagnie générale des eaux et ses filiales auront ainsi investi plus de 20 milliards de francs.

ce total, l'Europe représente 7 milliards de francs, contre 2 milliards l'année précé-

Selon les dernières informations disponibles, le résultat net consolidé, part du groupe, de la Générale des caux serait en progression d'environ 30 % par rapport à ceini de l'exercice 1987 (1 047,2 millions de francs). Il se trouverait ainsi presque triplé en quatre ans. Les ressources d'autofinancement du groupe seraient également en forte augmentation, de l'ordre de 6 milliards de francs en 1988, contre 4,3 milliards de francs en 1987.

CHARGEURS S.A.

Le conseil d'administration, réuni le 15 mars 1989 sous la présidence de Jérôme Seydoux, a examiné les comptes audités de l'exercice 1988, qui seront soumis à l'assemblée ordinaire annuelle convoquée pour le 31 mai prochain et font ressortir les chiffres saivants :

| 1. Compées consolidés (ou millions de francs) : | | |
|---|--------|--------|
| | 1988 | 1987 |
| Chiffre d'affaires | 15 572 | 10 747 |
| Marge brute d'autofinancement Bénéfice revenant à Chargeurs SA | 2 006 | 1 689 |
| Bénéfice revenant à Chargeurs SA | 913 | 664 |
| Investigaements d'exploitation | 1 252 | 614 |
| Bénéfice par action (en francs) | 142,49 | 102,32 |
| Bénéfice par action (en francs) Situation nette par action (en francs) | 866,10 | 728,82 |
| Y 1 - C 1000 - C C | - | |

L'année 1988 a été une année de mutation importante pour Chargeurs SA qui est devenue le premier groupe mondial dans le domaine du négoce, du peignage et du tissage de laine. Ces activités, absentes du chiffre d'affaires consolidé en 1987, représenterost environ 10 milliards de francs en 1989. La rentabilité de cet ensemble, aujourd'hui faible, doit s'amélierer progressivement pour contribuer d'une manière significative à l'objectif 1991 d'un bénéfice net de Chargeurs SA atteignant 1 250 millions de francs. Par secteur d'activité, les chiffres d'affaires et résultats nets sont les suivants (en

| millions de Iranes) : | | | |
|--|-------|-------|--|
| _ | 1988 | 1987 | |
| Transports sériens : | | | |
| Transports aériens : Chiffre d'affaires | 6 122 | 5 709 | |
| Renefice net | 729 | 391 | |
| Transports maritimes et terrestres : Chiffre d'affaires | | | |
| Chiffre d'affaires | 1 316 | 2 157 | |
| Perie pette | (26) | (28) | |
| Produits de consommation et industriels : | • | • • | |
| Chiffre d'affaires | 8 134 | 2 881 | |
| Bénéfice net | 121 | 176 | |
| Non-opérationnel: | - | | |
| Non-opérationnel : Bénéfice net | 89 | 125 | |
| | | | |

La très forte progression du bénéfice net des transports aériens provient de l'amé-lioration du résultat d'exploitation, d'une variation favorable des pertes et profits de change, de la prise en compte, avec effet rétroactif, de la baisse du taux d'imposition sur les impôts différés, de la mise en équivalence du résultat d'Air Inter pour l'année com-

Après la cession, début 1988, des lignes maritimes régulières (Chargeurs réunis), le secteur des transports terrestres et maritimes concerne Causse-Walon, les Croisières Paquet et les sept porte-conteneurs conservés. Globalement, la plus-value de cession de Chargeurs réunis, la provision faite sur les navires et l'exploitation de ces derniers se traduisent par une perte de 57 millions de francs.

Causse-Walon a conforté sa place de leader européen du transport routier de véhi-cules grâce à une augmentation de 8 % du chiffre d'affaires consolidé à structure constante et à l'acquisition de sociétés en Belgique, en Allemagne et aux Pays-Bas. Croi-sières Paquet, exploité désormais en commun avec ACCOR, obtient des résultats très Le chiffre d'affaires des produits de consommation et industriels a augmenté de plus de 5 200 millions de francs, montant du presque intégralement à la prise en compte

des acquisitions faites en 1988, dont la principale concernait le peignage, le négoce, et le tissage de Prouvost SA.

Après amortissement de la survaleur de 32 millions de francs, les activités négoce et peignage dégagent un bénéfice de 30 millions de francs pour sept mois. En revanche, les activités tissus d'habillement se traduisent par une perte de 99 millions de francs et exigent une restructuration importante qui a déjà débuté. Les résultats de Spontex, Novacel, Gillet, Delcer et Lainière de Picardie out atteint 195 millions de francs.

2. Comptes sunnels de Chargeurs SA:

Les comptes annuels de Chargeurs SA pour l'exercice 1988 font apparaître un bénéfice de 255 millions de francs contre 226 millions de francs pour l'exercice 1987 Le conseil a décidé de proposer à l'assemblée annuelle stamant sur les comptes de 1988 le versement d'un dividende de 21 francs, avoir fiscal compris (au lieu de

Le conseil d'administration de Bail-Investissement, réuni le 14 mars 1989 sous la présidence de M. Maurice Gontier, a arrêté les comptes de l'exercice 1988. L'exercice est marqué par une progression très significative des engagements nouveaux de la Société. En effet, d'une année sur l'autre, non seulement les engagements de crédit-bail out progressé de 27 % pour atteindre 230 millions de francs,

mais surtout ceux de pleine propriété ont progressé de 158 %, pour atteindre 284 millions de francs. Au total ces engagements de 514 millions de francs portent à 4,11 milliards de francs le montant actuel des engagements bruts de la société. Les recettes du patrimoine de pleine propriété - 202 millions de francs représentent 19,5 % des immobilisations figurant au bilan : selon le taux de capitalisation retenu, la valeur de ces immeubles serait ainsi comprise entre 2,5 et 3 mil-

liards de francs. Les recettes de crédit-bail - 479 millions de francs - représentent 28 % des investissements nets comptables, et assurent à la Société un résultat net après amortissements et charges de 91 millions de francs.

CHIPPED DC CAD ACTÉDISTICITUS

| En millions de francs | 1987 | 1988 | Variation |
|-------------------------------|-------|-------|-----------|
| Recettes locatives | 648 | 681 | + 5% |
| Frais financiers nets | 186 | 183 | - 2% |
| Amortissements et provisions | 184 | 210 | +14% |
| Résultat avant amortissements | | 377 | 412 |
| | + 9% | | |
| Bénéfice net | 192.5 | 214,1 | +11% |

Pour chacune des 2884858 actions composant le capital social après la sous-cription des derniers bons issus de l'emprunt obligataire 1984, le bénéfice net est de 74,2 F : il est assuré à hauteur de 42,5 % par l'activité de crédit-bail et à hauteur de 57,5 % par l'activité de pleine propriété. Or il convient de souligner que la Bourse attribue actuellement à la Société une valeur qui ne correspondrait qu'à la scule estimation de son patrimoine de pleine propriété négligeant le portefeuille des opéra-

tions en crédit-bail. Le Conseil a décidé de proposer à l'assemblée générale qui se réunira le 30 mai 1989 la mise en distribution d'un dividende de 64 F par action contre 60 F en ce qui concerne l'exercice 1987, soit une augmentation de 6,67 %. Bail-Investissement poursuit ainsi sa politique de distribution : en effet, depuis plus de vingt ans, la Société a distribué chaque année un dividende progressant plus vite que l'inflation. De 1966 à 1988, le dividende a été multiplié par dix alors que, sur la même période, l'indice national du coût de la construction INSEE n'était multiplié que par cinq.

Livret BOURSE INVESTISSEMENTS

SICAV

INVESTISSEZ DANS LES ENTREPRISES FRANÇAISES PERFORMANTES

Le conseil d'administration, réuni le 6 février 1989, a arrêté les comptes de l'exercice clos le 30 décembre 1988, et a proposé de fixer à 16,00 francs le dividende net par action assorti d'un crédit d'impôt de 3,71 francs.

Sous réserve du vote par l'assemblée générale ordinaire, qui se réunira en seconde convocation le 28 mars prochain, n'ayant pu se réunir valablement faute de quorum requis en première convocation le 16 mars demier, ce dividende sera détaché le 7 avril et mis en palement le 10 avril 1989.

Décomposition du dividende en Francs:

| Obligations françaises | net: 9,80 Ci: 0,60 | total: 10,40 |
|------------------------|--------------------|--------------|
| Actions françaises | net: 5,80 Ci: 3,06 | total: 8,86 |
| Autres actifs | net: 0,40 Ci: 0,05 | total: 0,45 |

Performance 1988

(dividende net réinvesti): + 36,75 %

 Performance annuelle moyenne sur 5 ans : (dividende net réinvesti): + 16,85 %

Valeur de l'action de L.B.i. au 30/12/88: 472.56 F.

Siège social: 56, rue de Lille **75007 PARIS**

Bureaux: 5, avenue de l'Opéra 75001 PARIS

Gestion: Groupe Caisse des dépôts et consignations

Chez l'Écureuil, a la Poste, au Trésor Public



LAFFITTE-BAIL

18 F pour 1987) à chacune des 6493737 actions.

SOPHIA-BAIL

PHENIX PIERRE SICOMI

• Les Conseils d'Administration réunis le jeudi 9 mars 1989 ont arrêté les comptes au

| | LAFFITTE-BAIL | SOPHIA-BAIL | PHENIX PIERRE SICOMI | | |
|--|--|---|--------------------------------|--|--|
| - Engagements nouveaux - dont crédit-bail - dont location simple | 271,1 MF + 23,7 % 236,5 MF 34,6 MF | 132,0 MF + 46,9 % 125,6 MF 6,4 MF | 117,6MF - 22,1% 117,6MF | | |
| - Engagements cumulés | 1991,9MF + 13,0% | 477,2MF +40,0% | 737,6MF +16,0% | | |
| - Chiffre d'affaires locatif | 237,2 MF + 8,6 % | 44,2MF +59,5% | 65,8MF +74,5% | | |
| - Bénéfice courant | 67,6MF + 7,0% | 20,1 MF + 19,7 % | 27,6MF + 34,9 % | | |
| - Bénéfice de l'exercice | 67,4 MF + 13,5 % | 14,4MF + 2,5% | 25,5MF + 5,1% | | |
| - Nombre d'actions au 31.12.1988 | 1685942 + 7,7% | 1500 000 - | 2000000 - | | |
| - Dividende par action* - hors avoir fiscal - avoir fiscal compris | 34,15 F + 4,98 % 34,25 F + 5,06 % | 8,50F + 6,2% 8,50F + 6,2% | 10,90F + 7,3% 10,90F + 1,0% | | |

Proposé à l'Assemblée Générale Ordinaire du 11 mai 1989

- Les contrats de crédit-bail immobilier signés depuis le début de 1989 s'élèvent à 177 millions de francs.
- Les conseils d'Administration ont conféré aux Présidents Bernard FRAIGNEAU, Christian GIRERD et Pierre GOMONT les pouvoirs nécessaires pour signer le traité de fusion des trois Sociétés, sous réserve des autorisations administratives requises. La parité retenue est de 3,8 actions SOPHIA-BAIL et 4,1 actions PHENIX PIERRE SICOMI (Sociétés absorbées) pour 1 action LAFFITTE-BAIL (Société absorbante). Le traité de fusion sera soumis à l'approbation des Assemblées Générales Extraordinaires qui seront convoquées pour le 20 juin.



Ci: crédit d'impôt

Imetal annonce qu'elle a cédé environ 17 % du capital de CSC Idustries, Inc. à Daido Steel Co., Ltd., producteur japo-nais de barres d'acier de haute qualité. Après cette opération, la participation qu'Imetal détient directement dans CSC Industries s'établit à un peu moins de 49 %.

Par ailleurs, la participation d'Imetal dans Copperweld Corporation, soit environ 66 %, demeure inchangée.



Gruppo Ferruzzi Le conseil d'administration s'est réuni le 15 mars 1989 sous la présidence de

M. Jean-Marc Vernes. Après avoir délibéré sur le communiqué publié le 7 mars 1989 par la Com-mission des opérations de Bourse, le conseil a décidé de convoquer en réunion extraordinaire une assemblée générale ordinaire le 28 avril 1989 à

11 heures. Cette assemblée se tiendra dans les Salons Hoche, 9 avenue Hoche 75008 à Paris et se verra proposer de ratifier les opérations sur titres réalisées fin décembre 1987 dans le cadre de la procédure prévue par l'article 105 de la loi sur les sociétés commerciales du 24 juillet

Le conseil a tenu à exprimer sa totale solidarité avec les dirigeants de la société et, notamment, avec son président, qui a fait l'objet d'attaques injusti-fiées et malveillantes au cours de ces

PUBLICITÉ FINANCIÈRE 45-55-91-82, poste 4330

derniers mois.



Le conseil d'administration de la Banque de financement immobilier SOVAC, dont le capital est entièrement détenu par SOVAC, s'est réuni le 15 mars 1989 et a arrêté les comptes de l'exercice 1988. ACTIVITÉ COMMERCIALE

Les financements nouveaux réalisés en 1988 par B.F.Im. SOVAC pour son propre compte ont atteint 3 573 millions de francs en 1988, en progression de 2 % par rapport à 1987 ; ils concernent :

- des crédits aux acquéreurs, pour 2 696 millions de francs, en augmentation de 1 %; à cet égard, il est significatif de préciser que l'activité de la société dans ce secteur, qui avait marqué un recul de 51 % au premier trimestre 1988 par rapport à la même période de 1987, s'est très nettement redressée ensuite, grâce au lancement en mars du nouveau produit SOVAC EVOLUTION, crédit à tanx ajustable qui a recu un accueil particulièrement favorable auprès de la clientèle. De ce fait, pour les trois derniers trimestres de 1988, la progression des financements réalisés par B.F.im. SOVAC a atteint 26 %;

- les financements aux professionnels de l'immobilier, pour 877 millions de francs (+ 6%).

En ajoutant les financements réalisés en pool pour le compte de tiers, la production nouvelle totale de B.F.Im. SOVAC représente 3 802 millions de francs, en augmentation de 4 % sur 1987.

Les encours gérés par B.F.Im. SOVAC s'élevaient à 15 586 millions de francs au 31 décembre 1988 (+ 5 %).

Les réaménagements de crédits et les remboursements par anticipation intervenus massivement en 1987 sous l'effet de l'offre, par les grands établissements de crédit, de prêts «de substitution», se sont poursuivis à un moindre rythme an premier semestre 1988, pour revenir à une situation presque normale au second semestre. Cette restructuration de l'actif s'est accompagnée de celle du passif, engagée depuis 1986 et dont les résultats sociaux traduisent la charge.

RESULTATS.

Le bénéfice net de l'exercice 1988 est de 81,7 millions de francs (dont un bénéfice net d'exploitation de 63,4 millions de francs - à comparer à 66,4 millions de francs en 1987 - et des plus-values nettes à long terme de 18.3 millions de francs).

Le conseil d'administration proposera à l'assemblée générale, qui se réu-nira le 28 avril prochain, la distribution d'un dividende global de 49,5 millions de francs (contre 58,5 millions de francs pour l'exercice précédent), le solde étant affecté aux réserves.

Le conseil d'administration du 15 mars 1989 a nommé M. Gilles Etrillard en qualité d'administrateur et de directeur général.

SOVABAR

Le conseil d'administration de Sovabail, sicomi du groupe Sovac, s'est réuni le 15 mars 1989 pour prendre connaissance de l'activité et arrêter les comptes de l'exercice 1988.

ACTIVITE

Dans un marché du crédit-bail immobilier porteur, mais sace à une concurrence proposant souvent des conditions très proches du taux de refinancement, Sovabail a estimé que la préservation de marges acceptables devait être conciliée avec le développement de la production.

En revanche, l'enrichissement du patrimoine locatif a été poursuivi par la conclusion d'opérations offrant une bonne rentabilité et un potentiel important de plus-values. Le montant des engagements nouveaux s'établit à 416,5 millions de

france dont 324 millions de france en crédit-bail (comprenant une opération d'un montant de 267 millions de francs), et 92,5 millions de francs en location simple, contre respectivement 70,7 MF et 78,2 MF en 1987.

Le montant brut hors TVA des engagements en fin d'exercice s'élève à 2 030,9 millions de francs, contre 1 741,7 millions de francs, en progression de près de 17 %.

Le montant des loyers et préloyers hors taxes encaissés au cours de l'exercice ressort à 267,2 millions de francs, contre 272,2 millions de francs, en légère diminution du fait de la sortie de contrats de crédit-bail anciens fortement indexés non encore compensée par la mise en exploitation des coerations récentes. RESULTAT

Compte tenu de 31 millions de francs de plus-values de cession (2,9 millions de francs en 1987), et après 96 millions de francs d'amortissements et provisions assimilées, contre 82,9 millions de francs, le bénéfice net comptable s'établit à 92 068 965 F contre 83 958 225 F.

Le conseil proposera à l'assemblée générale des actionnaires la distri-bution d'un dividende global de 74 750 000 F représentant 85,16 % du bénéfice net devant être distribué, soit un dividende par action de 57,50 F, contre 55,50 F pour l'exercice précédent (+ 3,6 %).

PERSPECTIVES POUR 1989

Ayant constitué, au cours des derniers exercices, un patrimoine locatif important, la société a décidé de favoriser en 1989 les opérations de créditbail, sonhaitant que le marché rvienne à des conditions d'acceptation et de marges plus raisonnables.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'assemblée sera réunie le mardi 25 avril 1989, à 17 h 30, au siège de SOVAC, 19-21, rue de la Bienfaisance, à Paris-8°.

Un formulaire de vote par correspondance et de procuration ainsi que les autres documents prévus par la loi seront adressés aux actionnaires qui en feront la demande, au plus tard six jours avant la date de la réunion, par lettre recommandée avec accusé de réception adressée soit au siège de SOVAC, soit chez Lazard Frères et Cie, 121, boulevard Haussmann, à Paris-8

SICAV

pour la valorication de votre capital à long terme.

performance 1988 (dividente net réinvest) + 18.85 %

performance autuelle moyenne sur 5 aus

(du 30 12.83 au 30.12.88) + 16.3 %

vuleur de faction au 30.12.1988 - 111.90 P

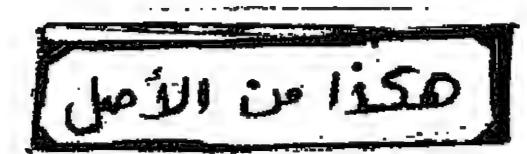
Le conseil d'administration réuni sous la présidence de Monsieur Alain CHAZEL proposera à l'assemblée générale qui aura lieu le 6 avril 1989, de fixer le dividende de l'exercice clos le 30 décembre 1988 à :

| EN FRANCS | NET | CRÉDIT D'IMPÔT | BRUT |
|--|------------------------|----------------------|------------------------|
| Obligations françaises non indexées Actions françaises Autres revenus | 27,76 15,53 2,31 | 1,54 3,60 0,49 | 29,30 19,13 2,80 |
| TOTAL | 45,60 | 5,63 | 51,23 |

Sous réserve du vote de l'assemblée générale, ce dividende sera détaché le 7 avril 1989 et mis en paiement le 10 avril 1989.

Gestion: Groupe Caisse des dépôts et consignations

CHEZ L'ÉCUREUIL, A LA POSTE ET AU TRÉSOR PUBLIC



e Le comité d'entreprise de Rufa débouté. — Le juge des référés du tribunel de grande instance de Caen (Calvados) a débouté, le jeudi 16 mars, les représentants du comité d'entreprise de Rufa (bâtiment et travaux publics) de leur plainte concernant la nullité des procédures de licenciement touchant quarantequatre salariés de l'entreprise, en grève depuis la 14 novembre 1988. L'argumentation du CE reposait sur le non-respect des procédures d'information pour le plan de licenciements économiques et sur le nonrespect des formes pour la nominetion légale d'un expert comptable. Le juge des référés a estimé que le code du travail ne prévoit « nullement le

ment si celui-ci est réalisé de manière irréculière ». o Des salariés de Dassault menifestent à Peris. - Plusieurs milliers de salariés de la société Avions Marcel Dassault-Brequet Aviation (AMD-BA), - 5 000 selon

prononcé de la nullité du licencie-

La Commission de Bruxelles établit une carte sélective des zones de reconversion industrielle

La commission de Bruxelles a arrêté, le mardi 8 mars, sa position sur les régions et les zones qui dans les différents pays de la CEE pour-ront désormais bénéficier des crédits du Fouds européen de développement régional (FEDER), au titre des politiques de reconversion industrielle. Cette carte ne recouvre pas nécessairement la carte des aides nationales établie par la DATAR et ajustée périodiquement.

RÉGIONS

CONJONCTURE

En février

La bausse des prix

à la consommation

a été de 0,3%

L'indice provisoire des prix à la

consommation en France a pro-

gressé selon l'INSEE de 0,3 % en

levrier, soit une hausse de 3,4 % ca

glissement sur douze mois. Ce résul-

tat, qui sera confirmé le 29 mars

prochain, est conforme à la tendance

des derniers mois ; les prix de détail

avaient augmenté de 0,4 % en jan-vier et de 0,2 % en décembre. Le

rythme actuel de la hausse des prix

est supérieur aux prévisions du gou-

vernement pour l'année 1989, qui

table sur une hausse de 2,2 %.

Cependant, la France se classe en

février très favorablement permi les

autres pays industrialisés. L'écart

d'inflation avec l'Allemagne est de

La France continue en outre à

enregistrer une hausse des prix infé-

rieure à celle de la moyenne de ses

huit principaux partenaires, dont

l'INSEE estime qu'elle s'est élevée

à 4,1 % en glissement annuel en

Alarmé par le déficit

des échanges

Le gouvernement

veut renforcer

la recherche

technologique

industrielle

une réflexion multiforme sur les

aides à la technologie industrielle. Encore très embryonnaire,

elle sert à la préparation du budget 1990, et s'inscrit dans la

nouvelle politique industrielle du

deuxième septennat de M. Mit-

terrand comportant, on le sait.

trois voiets (ie Monde du

8 février) : une politique de

€ champions >, une recherche de

(notamment régionale, et entre

les capitaux publics et privés) et

une relance de la recherche

état la Tribune de l'expansion du

17 mars, a pour origine la forte

dégradation des échanges indus-

triels civils de la France

(- 66 milliards de france en

1988), liée au trop faible effort

de recherche-développement des

firmes françaises, comparé à

leurs concurrents. Elle pourrait

En fait, tout est encore

aujourd'hui à l'état d'hypothèse.

Mais une chose est sûre : la

Commission européenne étant

devenue extrêmement soupcon-

neuse vis-à-vis des aldes à

l'industrie - le nouveau commis-

saire à la concurrence, Sir Leon

Brittan, est d'ailleurs un pur-sang

de l'écurie idéologique libérale de

Mª Thatcher, - la France doit

récrienter complètement son dis-

positif actual vers les deux seules

formes d'aides encore possibles,

du moins pas encore interdites

par Bruxelles : les aides régio-

nales et les aides à la recherche.

La budget 1990 devra opérer

une révolution des habitudes

françaises à cet égard. D'où les

E.L.B.

réflexions.

EN BREF

La réflexion en cours, dont fait

industrielle.

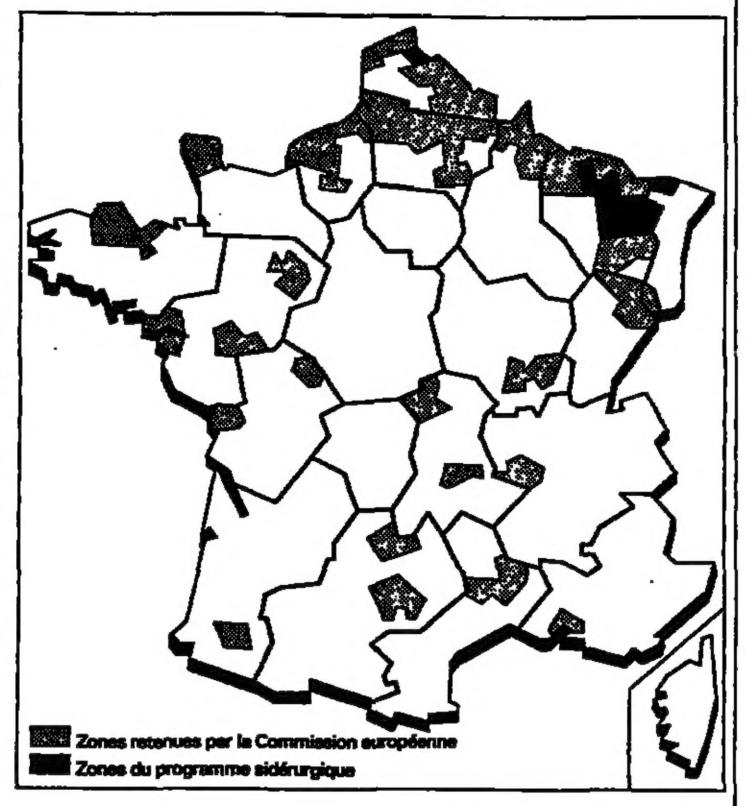
c solidarité » du tissu industrie

Le gouvernement a entamé

0,8 point.

Par rapport aux propositions ini-tiales de la Commission européenne en juin dernier, dans le cadre du nouveau règlement relatif aux trois fonds structurels (régional, social, agricole). M. Jacques Chérèque et ··· Edita Cresson sont parvenus a « regagner du terrain » et à obtenir un assouplissement des critères de Bruxelles. Si les premières orientations de Bruxelles avaient été appliquées, seuls quatre départements (Nord, Pas-de-Calais, Seine-Maritime, Ardennes) auraient pu bénéficier des crédits du FEDER au titre des reconversions industrielles. Aujourd'bui, la liste des zones éligibles, sans être parfaite, apparaît anx yeux de Paris beaucoup plus satisfaisante. Ainsi, outre les quatre départements précités, sont retenus, par exemple, le nord du Cotentin, le bassin de Guingamp-Saint-Brieuc, le sud des Cévennes, Cholet, Chatellerault, le bassin de Lacq, une partie des Vosges, du Morvan, de la Meuse, Saint-Nazaire, La Rochelle.

De plus, la Commission a accepté le programme baptisé RESIDER (conversion des régions sidérurgiques), qui concerne la Lorraine du Nord et devrait prochainement donner son feu vert à un programme similaire, RENAVAL, dans les zones touchées par la fermeture des chantiers navals.



Économie

Ainsi, selon M. Chérèque, la France peut espérer obtenir de Bruxelles, au titre de la conversion industrielle, I milliard de francs en 1989 et une somme sensiblement supérieure en 1990, car le budget du FEDER est appelé à s'accroître pro-

gressivement. Mais, proportionnellement, les régions britanniques et espagnoles bénéficieront d'une plus large part de l'enveloppe commu-

(Lire page 2 l'article de M. Jacques

F. Gr.

DES ENTREPRISES

Saint-Gobain

lance le dialogue

sur l'Europe

sociale

prendre l'initiative pour relancer

l'Europe sociale. La direction du

groupe vient de tenir, à son siège

social de la Défense, une réunion

∉ d'information et de débat »,

avec les représentants des syndi-

cats de ses principales filiales

dans les pays de la CEE où il est

implanté et où il emploie

65 000 salariés. Lors de cette

réunion, qui rappelle les initia-

tives sociales européennes de

groupes comme BSN, Bull ou

Camaud, la stratégie de Saint-

Gobain a été présentée ainsi que

le bilan des actions de formation

en Europe (avec notamment

l'Université européenne du

verre). Pour le PDG, M. Jean-

Louis Beffa, *∢ l'Europe des entre*-

prise doit intégrer la dimension

sociale. Nous devons réfléchir,

dès à présent, sur les procédures

de négociation, la participation

des salariés aux résultats, le dia-

logue économique et la forma-

tion ». Au terme de cette rencon-

tre, qui sera renouvelés chaque

année. M. Bella a affirmé ou un

« dialogue ouvert et permanent

avec les représentants des sala-

riés » apparaît comme une

« condition nécessaire à la

construction d'un véritable socie

La représentation du per-

connel aux Banques populaires.

- Un accord a étá récemment

conclu entre la chambre syndicale des Banques populaires et

les syndicats CFDT, CFTC, CGT,

FO et SNB-CGC sur « les condi-

tions générales d'exercice des

responsabilités syndicales dans

le groupe ». Ce texte signé par

tous les avadicats du cinquième

groupe bancaire français prévoit

notamment la possibilité pour

chaque organisation de désigner

deux permanents nationaux res-

ponsables syndicaux au niveau

Energétique... sociale. -

Ancien directeur des ressources

humaines aux Mutuelles unies

(groupe AXA),M. Roger Ricco

prend la direction des « res-

sources humaines > du CENECO

(formation économique destinée

aux entreprises). CENECO met en

avant une méthode originale.

l'énergétique sociale dont le but

est de « repérer, guider et ampli-

fier les énergies du personnel

tout en diminuent les pesenteurs

qui freinent leur développe-

du groupe.

ment a.

social européen ».

Saint-Gobain a décidé de

LA VIE

AFFAIRES

American Airlines achète cent cinquante Fokker-100

AMSTERDAM de notre correspondant

Enfant perdu de l'industrie néerlandaise il y a moins de deux ans, le constructeur aéronautique Fokker est en passe de devenir l'enfant pro-dige. Le contrat négocié avec la compagnie American Airlines pour l'achat ferme de 75 Fokker-100 et la demande en option de 75 autres appareils sont les plus grandes opérations jamais effectuées par une entreprise des Pays-Bas. Son montant total est estimé entre 6 et 7 milliards de florins, soit de 18 à 21 milliards de francs.

déboucher sur un gonfiement des Formellement, l'affaire ne sera crédits d'impôt-recherche et sur conclue que mercredi 22 mars à différents dispositifs dans les New-York à l'issue de la présentaaecteurs innovants d'abord (dont tion annuelle de ses comptes par le la pharmacie, après plusieurs rapports alarments sur l'épuisetransporteur américain, mais les dirigeants de Fokker n'ont pas ment des inventions nationales résisté au plaisir d'officialiser, jeudi de médicaments) et dans les 16 mars, la bonne nouvelle, « sure à industries de consommation ensuite (automobile, par exem-

Ils ont également laissé libre cours à leur optimisme quant aux résultats des négociations en cours avec United Airlines et Delta Air. Elles portent respectivement sur 200 et 100 exemplaires du biréacteur néerlandais.

Le dernier-né des Fokker a déjà été commandé à 540 exemplaires (287 achats fermes et 253 options). Le constructeur est confronté à des problèmes de production. Porter le rythme de sortie des chaînes de onze avions l'an dernier à quaranto-six l'an prochain, objectif officiel, ne sera pas une mince affaire.

D'autant que Fokker est à l'étroit Amsterdam. La reprise des ate liers de l'irlandais du Nord Short Brothers (*le Monde* du 10 mars) hi donnerait de l'air. La direction envisage, par ailleurs la création de lignes de production nouvelles, soit aux Pays-Bas, soit aux Etats-Unis, chez Lockheed ou Rockwell. CHRISTIAN CHARTIER.

Exxon et Shell vont implanter en Normandie la plus grosse usine de plastique d'Europe

C'est en Scine-Maritime, à Notre-Dame-de Gravenchon, que les deux premiers groupes pétroliers mon-dianx, Exxon et Shell, qui figurent aussi parmi les leaders de la pétrochimie, vont implanter la plus grosse usine de plastique d'Europe. Les deux groupes, associés à 50/50 au sein d'une société commune, prévoient d'investir 1 milliard de francs environ pour produire d'ici à 1991 quelque 220 000 tonnes par an de polyethylène de basse densité linéaire, un plastique résistant, ser-vant notamment à la fabrication des emballages (sacs poubelle). Jusquelà. Shell était absent de ce secteur, et Exxon, qui possède déjà cinq

d'AMD-BA. « aucune décision n'est

encore prise » quant à l'avenir de

l'usine de Colomiers, mais le comité

central d'entraprise, convoqué le

23 mers pour statuer sur le sort du

O Pécho à le morue : huit jours

supplémentaires pour le média-

tour. - La France et le Canada ont

accordé un nouveau délai de huit

iours au médiateur chargé par les

deux pays de proposer une solution à

leur différend sur la pêche è la morue, a indiqué le 16 mars le Quei

d'Orsay. A la demande du médiateur

ita, est maintanu.

usines similaires dans le monde (au Texas, an Canada et en Arabie saondite) importait en Europe sa production sacudienne.

Exxon a également annoncé la création sur son site normand, mais seul cette fois, d'une unité de polypropylènes, utilisés notamment dans le moulage (pour l'automobile, l'emballage et la construction). d'une capacité de 140 000 tonnes par an. Au total, l'investissement envisagé par le groupe américain en France dépasserait 2 milliards de francs, et entraînerait la création de deux cent cinquante emplois directs.

lui-même, M. Enrique Iglésies, Paris les organisateurs et 2 000 selon la et Ottawa ont décidé de lui donner police - ont manifesté le jeudi juequ'au 23 mars pour remettre offi-16 mars dans les rues de Paris. Les employée vensient des établisseciellement ses propositions sur les ments AMD-BA de la région pariquotas de pêche au large de Terresienne et de province, et plus spécia-Neuve et de l'archipel français de lement de Colomiers, près de Saint-Pierre et Miqueion. C'est la Toulouse où, selon les syndicats, quatrième fois que la date limite fixée à la tâche du médiateur, nommé en 1 000 personnes sur 1 500 pouroctobre dernier par les deux pays, raient perdre leur emploi dans le cas d'una éventuelle reprise de l'usine est repoussée. par l'Aérospetiale. Selon la direction

> Le Monde RADIO TELEVISION

> > COMMUNICATION

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT

La mort de Guillaume Guindey

Une grande carrière incomplète

Avec Guillaume Guindey, qui vient de mourir dans sa quatrevingtième année (il était né le 19 juin 1909 à Evreux, où son grandpère avait été sénateur et maire). disparaît la mémoire d'une grande intelligence. Peu d'hommes de sa génération et encore plus des suivantes avaient une connaissance aussi pénétrante des techniques monétaires et financières, de leurs ressorts cachés, de leur portée réclie et parfois supposée.

La carrière de cet ancien élève de l'Ecole normale supérioure, qui garda de ses études une grande attirance pour la philosophie (son souci, à cet égard, était de définir les fon-dements éthico-philosophiques du libéralisme économique qu'il ne cessa de professer), commença sous les auspices les plus brillants. Attaché financier à Moscou en 1937, il rejoint le général de Ganlle à Aiger en 1943, et de 1945 à 1953 il ne cessa d'occuper, rue de Rivoli, les plus hautes fonctions, notamment celle, à l'époque particulièrement délicate et importante, de directeur des finances extérieures (une politique budgétaire aberrante, discrètement critiquée par Guillaume Guindey, vousit la France à un déficit extérieur chronique et humiliant).

C'est à Bâle, où il fut directeur général de 1958 à 1963 de la moins connue mais de la plus influente et de la plus efficace (à cause de lui, notamment) institution monétaire internationale, la Banque des règlements internationaux (BRI), que

Guillaume Guindey donna toute la mesure de ses capacités. Après que s'ouvrit l'ère des espoirs (et d'abord ceux que les meilleurs, au sein de l'administration française, mettaient en lui), pais, sans doute, des déceptions. Il était entendu, parmi ceux qui savaient, que le poste de gouverneur de la Banque de France lui reviendrait. Le pouvoir politique le lui avait promis. Mais le parfait gentleman était incapable de la moindre démarche en sa propre faveur.

Guillaume Guindey, qui avait succédé à Jacques Rueff à l'Académie des sciences morales et politiques, est l'auteur de sept livres, dont certains - les philosophiques - s'inspirent de sa profonde foi chrétienne. Il a écrit aussi de nombreux articles, dans le Monde notamment, qu'il serait utile de pouvoir publier.

Ce très grand fonctionnaire, qui était par sa mère descendant des Rothschild, parvint à impressionner durablement l'austère administration des finances par sa rigueur et son labeur. On cita longtemps, parmi les jeunes inspecteurs des finances, cet épisode : un samedi après-midi de l'été 1947, alors que règne une chaleur torride, un jeune fonctionnaire adresse respectueusement une note à Monsieur le directeur - il est 18 heures - pour lui demander un court entretien. La réponse de Guillaume Guindey ne tarde pas : « Volontiers, à la fin de la journée. »

PAUL FABRA.

PRÉFECTURE DE LA VIENNE PRÉFECTURE DE L'INDRE

Direction des affaires décentralisées, de l'urbanisme et du cadre de vie 3º bureau

Direction de la réglementation

et de l'administration générale

AVIS

relatif à l'enquête publique sur la déclaration d'utilité publique des travaux de contruction, par Electricité de France, de la ligne électrique à deux circuits 400 kV VALDIVIENNE (86) EGUZON (36).

Le préfet de la région « Poiton-Charentez », préfet de la Vienne et le préfet de l'indre, conformément à l'acrèté interpréfectoral du 1° mars 1989, informent le public de l'ouverture d'une enquête sur la décinention d'utilité publique des travaux de construction de la ligne électrique à deux circuits 400 kV Valdivienne (86) - Eguzen (36), sollicitée par Electricité de France et sur l'étude d'impact relative à ce projet. Sont désignés membres de la contraission d'exquête :

M. Louis BOUILLON, juginieur divisionnaire des travaux publics de l'Etat en retraite demessant « Le Chaismess », 16400 La Courezne, président de la courezne.

 M. Jean JULIEN, inginieur divisionnère des Traveux rursux en retraite, demog-rant 24, rue Arthur-Rimbaud, 36000 Chateauroux. - M. Jean HIGET, géomètre expert foucier, demouvent 189, route de Politiers.

La matric de La Trimoulle est désignée comme siège de l'exquête et de la commission

Affa que tout intéressé puisse prendre constituence du projet et fatse part de ses éventuelles observations, un doccier consprenent notenment un registre d'enquête seen

dans le département de la vienne :

- à la préfecture de la Vienne à Poitiers ; à la sous-préfecture de Montmorilles ; à la mairie de Montmorillos : à la mairie de Chanvigny ; à la mairie de Lussac-les-Châteaux ; à la mairie de Valdivienne ; à la mairie de La Trimoville ; à la mairie de Civaux ; à la mairie de La Chapelle-Viviers ; à la mairie de Sillars ; à la mairie de Pindray ; à la mairje de Journet ; à la mairje de Saint-Léomer ; à la mairje de Thollet.

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'INDRE.

- à la préfecture de l'Indre à Chateauroux ; à la sous-préfecture du Biane ; à la sous-préfecture de La Châtre ; à la mairie de Belebre ; à la mairie de Saint-Bezoit-du-Sault ; à la mairie de d'Eguzon-Chantôme ; à la mairie de Lignac ; à la mairie de Donet ; à la mairie de Prissac ; à la mairie de Sacierges-Saint-Martin ; à la mairie de Roussines ; à la mairie de Saint-Civran ; à la mairie de Saint-Gilles ; à la mairie de Parnec ; à la mairie de Vignoux ; à la mairie de Bazaiges ; à la mairie de Baraizo ; à la mairie de Cuzion.

La consultation et le dépôt des observations sur les registres pourront avoir lieu pendant toute la période de l'enquête, du 10 avril au 12 mai 1989 inches, aux jours et heures d'ouverture des bureaux des préfectures, des sous-préfectures et des mairies mentionnées

Les observations écrites pourront être adressées au prégident de la Commission d'enquête à l'adresse suivante :

M. Louis BOUILLON, président de la Commission d'enquête Mairie de La Trimonille, 86290 LA TRIMOUILLE. En outre, les observations du public seront recues par la commission d'enquête aux

dates et lieux snivanta : DANS LE DÉPARTEMENT DE LA VIENNIE.

 le mereredi 19 avril 1989, de 9 heures à 12 heures à la mairie de Journet. - le mercrodi 19 avril 1989, de 14 heures à 17 heures à le mairie de Pindray. - le mercredi 10 mai 1989, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à

la mairie de Civanx. - le jeudi 11 mai 1989, de 9 houres à 12 houres et do 14 houres à 17 houres à la - le vendredi 12 mai 1989, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à la mairie de La Trimouille.

DANS LE DÉPARTEMENT DE L'INDRE. - le bandi 24 avril 1989, de 9 heures à 12 houres et de 14 heures à 17 heures à la

mairie de Sacierges-Saint-Martin. - le mardi 25 avril 1989, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à la mairie de Lignac.

- le mercredi 26 avril 1989, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures à la mairie de Cuzion.

- le mardi 2 mai 1989, de 9 heures à 12 heures à la mairie de Dunet, - le mardi 2 mai 1989, de 14 houres à 17 houres à la mairie de Saint-Gilles,

— le mercredi 3 mai 1989, de 9 heures à 12 henres à la mairie de Bazaiges, le mercredi 3 mai 1989, de 14 heures à 17 heures à la mairie de Vignoux. Une copie du rapport et des conclusions de la Commission d'enquête sera tenne à la disposition du public pendant un an à la Préfecture de la Vienne (2º direction - 3º bureau) à la Préfecture de l'Indre (1º direction - 4º bureau) et dans chacune des mairies où aura été déposé un dossier d'enquête.

ÉDITEUR en quête d'AUTEURS Pour ses nouvelles collections important éditeur parisien recherche MANUSCRITS INÉDITS Romans - Nouvelles - Essais - Poésie - Thélitre Les couvres sélectionnées seront publiées et diffusées après établissement d'un contrat règi par l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire et bénéficieront d'une véritable promotion auprès de tous les médias : Radio - Télévision - Presse - Jury Littéraires

Vos manuscrits sont à adresser à L'ACADÉMIE EUROPÉENNE DU LIVRE ÉDITEURS 8, rue Cepernic - 75116 PARIS - Tél.: [1] 47 80 11 98 - Télex: 612358 F

La BPP est mise en redressement judiciaire

Après avoir déposé son bilan

Le tribunal de commerce de Paris a décidé le 16 mars la mise en redressement judiciaire de la Banque de participations et de placements (BPP) contrôlée par le groupe libanais Intra et anciennement présidée par Roger Tamraz. La BPP avait déposé son bilan le 6 mars 1989 après avoir été interdite d'activité par la Commission bancaire, qui lui avait retiré son agrément en raison de la « profonde dégradation de sa situation financière ». Le tribunal a nommé judiciaire et Me Marie-José Josse représentante des créanciers de la

La décision du tribunal suscite plusieurs commentaires.

• Le redressement judiciaire, disposition prévue par la loi Badinter de 1985 réformant le droit des faillites, donne un sursis de six mois à l'entreprise, que l'administrateur judiciaire met à profit pour présenter soit un plan de continuation d'activité, soit un plan de cession. Avec la BPP, le cas se complique, dans la mesure où il s'agit d'une entreprise relevant à la fois du droit commun des sociétés et de la réglementation bancaire. Si le liquidateur désigné par la Commission bancaire lors du retrait d'agrément et l'administrateur judiciaire mettent an point une solution de reprise, la décision ultime n'appartiendra pas, comme pour toute autre entreprise, au tribunal de commerce, mais aux autorités bancaires - en l'occurrence le Comité des établissements de crédit - qui accordera ou refusera un nouvel agrément à la BPP reprise.

C'est la première fois qu'une telle situation se présente depuis l'application de la loi bancaire de 1984 et de la loi Badinter.

• La décision du tribunal peut paraître quelque peu contradictoire avec celle de la Commission bancaire. - Le tribunal a voulu sans nul doute préserver les intérêts des créanciers, mais aussi ceux de l'entreprise, en facilitant sa restructuration financière ou sa reprise ». explique M. Duramé, le liquidateur,

Cela suppose l'existence de repreneurs ou de partenaires prêts à sou-

tenir un plan de poursuite de l'activité en renflouant la BPP. Or la Commission bancaire, en décidant de retirer son agrément à la BPP. avait clairement signifié qu'il n'existait pas de solution de reprise ni de possibilité de renflouement par les actionnaires (le groupe libanais Intra, dirigé par Roger Tamraz).

Selon la Commission bancaire, le cas de la BPP est différent de celui de l'Al Saudi Banque, où, des candidats repreneurs s'étant fait connaîles autorités bancaires francaises avaient pu inciter les banques de la place à contribuer au sauvetage et éviter le dépôt de bilan.

Il faut dire aussi que les montants en jeu n'étaient pas de même importance : les pertes estimées pour l'Al Sandi dépassaient les 2 milliards de francs; pour la BPP, elles se situent entre 200 et 250 millions, essentiellement dues aux «frasques» de Roger Tamraz. Sur les 800 millions de francs de bilan de la BPP, le financier libanais « pesait » pour quelque 400 millions de francs à l'actif et seulement 200 millions au

 Ponr les déposants, la décision du tribunal ne modifie pas fondamentalement les choses. Par le mécanisme de solidarité mis en place par l'Association française de banques (AFB), chaque déposant se voit rembourser dans la limite de 400 000 francs. Ces remboursements devraient représenter 50 millions de francs sur un total de dépôts de quelque 300 millions. Cela ne préjuge pas du remboursement des montants supérieurs au plafond de 400 000 francs. An vu des huit faillites bançaires depuis 1976, les créanciers ont récupéré entre 50 % et 100 % de leurs dépôts, affirme PAFB.

En revanche ne sont pas concernés par ce mécanisme de solidarité, qui existe peu ou prou dans les autres pays, les opérations interbancaires, qui représenteraient 180 millions de francs dans le cas de la BPP, les dépôts anonymes, les dépôts des « intéressés » (ainsi ceux de Roger Tamraz) ou les dépôts

dans un communiqué, le 16 mars. anormalement rémunérés.

La Lyonnaise des Eaux va lever

1,42 milliards de francs

Le groupe de la Lyonnaise des Eaux, que préside M. Jérôme Monod, fait appel au marché financier. Il va lancer une émission d'obligations à bons de souscription d'actions avec faculté de rachat des bons (OBSAR) pour un montant de 1.426 milliards de francs. Cette émission comporters une tranche internationale de 620 millions de francs et permettra au groupe de développer ses activités de base, notamment les métiers liés au traitement de l'eau, en France et à l'étran-

Bretagne, où est en préparation un programme de privatisations.

Le montant des investissements consolidés a atteint pour les trois dernières années 8 milliards de francs, dont 3,9 pour la seule année

En 1988, au vu des informations actuellement disponibles, le chiffre d'affaires consolidé atteint 18,9 milliards de francs, en progression de 12,2 %, et le résultat consolidé 670 millions (+ 13,7 %). La part du groupe devrait atteindre environ 550 millions, en progression de

 Le décret sur la titrisation est signé. – Impatiemment attendu par les milieux financiers après le vote, le 23 décembre 1988, de la loi sur la titrisation des créances bancaires. le décret d'application est paru au Journal officiel du 11 mars. Comme prévu, ne pourront être

ger, par exemple en Grande-

« titrisées » les créances d'une durée d'émission inférieure à deux ans, ce qui exclut le crédit à la consommation courante au profit de l'immobifier mais peut, toutefois, s'appliquer au credit à l'automobile. La Banque de France est, en effet, soucieuse de ne pas favoriser encore la délivrance des crédits aux ménages, déjà très active, et qui le serait encore plus si les banques pouvaient débarrasser leurs portefeuilles de ca genra de concours (le Monde du 29-30 janvier

Storghouse cède sa participation dans la FNAC. - Le groupe de distribution britannique Storehouse, constitué en 1985 par la fusion de Habitat Mothercare et British Home Stores, a décidé de céder sa participation de 20 % dans la FNAC à la Garantie mutuelle des fonctionnaires (GMF), actionnaire principal détenant déjà 71 % du capital. Le montant de la transaction est de 217 millions de francs avec un prix de 1325 F par action. Elle permettra de réduire l'endettement de Storehouse, Outre cette participation acquise par Habitat Mothercare en juin 1985, le britannique a procédé à un autre désinvestissement en cédant 50 % du capital de la chaîne d'hypermarchés Savacentre au groupe de supermarchés Sainsbury pour 123 millions de livres (1,3 mil-tiard de france).

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



Le conseil d'administration de CREDITEL s'est réuni le 14 mars 1989 sous la présidence de M. Henri Filho et a arrêté les comptes de l'exercice 1988.

Aurès dotation aux amortissements et provisions de 425 594 780,57 F. ces comptes font apparaître un bénéfice de 55 295 713.37 F, soit 13.82 F par action, contre 13,13 F l'année précédente.

Il sera proposé à la prochaine assemblée générale ordinaire des actionnaires de fixer le dividende à 13 F, montant identique à celui de l'exercice précédent. après affectation de 2 764 785,67 F à la réserve légale et de 530 927,70 F au report à nouveau, porté ainsi à 25 313 993,28 F. Il est rappelé

qu'en raison du statut fiscal de la société, ce dividende n'ouvre pas droit à l'avoir fiscal.

L'activité du secteur immobilier est restée soutenue après l'importante croissance réalisée au cours des dernières années. A la fin de l'exercice 1988, les immobilisations nettes en location simple convraient 88 % des fonds propres

Dans le secteur du crédit-bail en faveur des Télécommunications, les négociations avec France-Telecom concernant le programme à engager au titre de 1989 sont très avancées et portent sur un montant de 300 millions de

NEW-YORK, 15 mass 1 Nouvelle hausse

production contre 84,5 % en janvier et les mises en chantier de logements cet chuté de I 1,4 %. Toutes ces sta-tistiques confirment les signes sance économique favorable à une contraction de l'inflation et des taux d'intérêt. Cette conjonction de bonnes nouvelles a stimulé la demande à Wall Street mais les investisseurs out toutefois préféré rester prudents avant la publication, vendredi, de l'indice des prix de gros. Vendredi viennent par ailleurs à échéance une série d'options liées aux indices boursiers à terme. Ce facteur technique pourrait rendre le marché très nerveux se traduitant par des mouvements erratiques des cours.

| VALEURS | Cours du 15 mens | Cours du 16 mars | |
|-------------------------------------|---------------------|---------------------|---|
| Aicos A.T.T. | 61 1/2 32 3/8 | 81 5/8 32 3/4 | |
| Bosing Chana Markattus Back | 68 1/8 33 7/8 | 69 1/4 34 1/2 | |
| De Pout de Hernous Eastmen Kodak | 101 1/2 | 104 7/8 | ĺ |
| Ecos | 45 1/2 50 1/4 | 46 1/B 51 1/B | |
| General Bloctric General Motors | 45 7/8 84 3/8 | 48 1/2 84 5/8 | |
| Goodpaar | 47 5/8 | 47 5/8 118 1/8 | |
| LT.T. Mobil Cil | 59 1/2 50 7/8 | 53 7/8 51 1/2 | |
| Pfizer Schlumberger | 56 3/8 38 3/8 | 56 5/8 38 1/4 | |
| Texaco UAL Corp. ex-Allegis | 53 1/2 120 1/8 | 53 1/2 122 1/4 | |
| Usion Carbida | 30 5/8 32 1/8 | 31 32 3/4 | |
| Westinghouse | 54 1/8 81 1/4 | 54-1/2 82 | |

LONDRES, 16 mars = Repli

Le mouvement de baisse s'est poursaivi, jeudi, au Stock Exchange et l'indice Footsie a ciôturé en baisse de 8,6 points à 2 112,6 points. Quelque 543,2 millions de titres ont été échangés contre 619.5 millions la veille. La reprise de la progression des salaires en Grande-Bretagne au du coût par unité produite lors du dernier trimestre, out ravivé les inquiétudes relatives à l'inflation et pesé sur la tendance. Par silleurs. l'effort concerté des banques cendu dollar a également contribué sux pertes. De nombreux secteurs out clôturé en baisse, notamment les bancaires (Natwest), les industrielles (BOC), les pharmaceutiques (Boots), les alimentaires (Cadbury) et les magasins (Great Universal Stores). Les titres liés à la construction se sont montrés irréguliers (Redland, Wimpey). Le groupe pharmacentique Glazo a bondi, stimulé par les perspectives de croissance d'un de ses produits vedettes, un médicament contre les ulcères. Les fonds d'Etat ont fini pour la plupart sur un léger repli tandis que les mines d'or sont demeurées inchangées, certaines,

PARIS, 17 mas 1

aine fermeté était observée Ru actif, l'indicateur instantané s'aporé les opérateurs attendaient l'annonce

De plus, autre signe réconfortant, la progression depuis le début du terms boursier est redevenue posttive (+ 1,3 %). La liquidation de mars, qui débuters mardi, pourrait ëtre à nouveau gegnante...

Les plus fortes progressions de la

gression des cours est revenue 5%, après être tombée de 8% à

0% à la mi-février.

séance étaient emmenées par le CIP Pechiney après l'annonce de la prochaine introduction du titre Pechiney International. Les valeurs pétrolières étaient toujours encoursgées par la hausse du brut, que ce soit Total ou ELF-Aguitaine. Après présentation de ses bons résultats Legrand était également convoité. Les baisses étaient emmenées par Maison Phénix, et aussi par Olipar, après les explications détailiées données sur l'avenir du groupe, et SCOA, suite à la confirmation per le groups Bolloré de la réduction de sa participation. La sociátá Locamic franchi en baisse le seuil des 20 9 dans le capital d'Asystel, ramenant sa pert de 20,17 % à 19,81 % après la cession de 5 000 titres.

Sur le MATIF, le marché était calme et les contrats étaient orientés à la hausse en début ď après-midi.

TOKYO, 17 mass # Nouvelle baisse

La tendance s'est dégradée, vendredi, à la Bourse de Tokyo, où les préoccupations portaient principalement sur l'évolution du yen face an dollar. L'indice Nikkel, qui avait enregistré la veille un léger repli de 2,24 yeas, a fimi la journée sur un repli de 77,23 yeas à 32 021,01 yeas,

Après une ouverture ferme dans le sillage de Wall Street (121 yens au cours des quinze premières minutes), la cote a très rapidement cédé du terrain sons l'effet de prises de bénéfices. Les investisseurs étaient préoccupés par la nette progression du dollar face an yen, ven-dredi matin à Tokyo, le billet vert ayant dépassé les 131 yens pour atteindre son plus haut niveau depuis cinq mois. La hausse des prix du pétrole brut a également pesé sur

Baisse des valeurs sidérurgiques, textiles et électriques. . .

| VALEURS | Cours du 16 mars | Court du 17 mars |
|---------|---|---|
| Aksii | 698 1 390 1 560 3 610 1 960 2 480 1 110 6 910 2 580 | 885 1 380 1 520 3 600 1 820 2 470 1 110 6 800 2 510 |

FAITS ET RÉSULTATS

e M. Pellerin cède Olida et rest constituer un pôle de négoce international - Le promoteur immobilier, M. Christian Pellerin, président d'Olipar (ex-Olida-Caby), a confirmé la cession de l'essentiel de ses activités dans l'agro-alimentaire, notamment Olida. Il a affirmé également vouloir développer un pôle français de négoce international cutre les groupes Bolloré, Interagra, Optorg et Olipar, firme dont il est actionnaire principal à heuteur de 58 %. M. Pellerin ne se retire done nas d'Olipar (le Monde du 17 mars), mais il cède la branche agroalimentaire à Optorg, holding détenu à 44 % par M. Gilbert Salomon. En contrepartie, Olipar recevra une somme d'argent et 10 % de la société de commerce international Optorg.

comme Am Gold, se dépréciant.

· Accord entre CBC (bâtiment) et l'Indien OBEROI (kôtellerie). - Le groupe de biltiment CBC (Compagnie générale de bâtiment et de construction) que préside M. Gilbert Simonet et qui fait partie du groupe de la Générale des caux vient de signer avec la firme indienne OBEROI (hôtellerie de luxe) un accord pour constituer une société mixte dont le siège sera à New-Dehli et qui s'occupera de développement de projets internationaux. Les deux groupes ont notamment des projets en URSS et à Paris. En 1988, CBC a réalisé un chiffre d'affaires de 4,2 milliards de francs et un

résultat net de 40 millions. e L'espagnol Tabacek possède 16,01 % du capital de Vallourec. - La société espagnole Corporation financiera Tubacck SA a franchi, le 22 février dernier, la

barro des 10 % dans le capital de Vallourec. Elle possède 509 900 actions, soit 10,01 % des parts. Au début du mois de seotembre 1988, ce groupe avait passé le seuil des 5 % dans le numéro cinq mondial de la production de tubes en acier. Le 14 septembre à Madrid, ses dirigeants indiquaient avoir porté leur part à 9.5 %.

 Bolloré ramène sa participe- Le groupe Bolleré a ramené sa participation dans la SCOA de 8,7 % à moins de 5 %. Entré dans cette firme de négoce international à la fin de l'année dernière, sa participation se situe à présent entre 4,3 % et 4,5 %.

 Delta Protection sur le second marché le 21 mars. — La société Deita Protection, spécialisée dans la « sécurité des biens et des personnes », sera introduite sur le second marché lyonnais, le 21 mars prochain. 70 315 titres de cette firme qui réalise 121.1 millions de francs de chiffre d'affaires seront proposés au prix d'offre minimum de 100 F.

o Reprise du parc d'attractions Zygofolis de Nice par le groupe Belise. - Le parc d'attrections Zygofolis de Nice, en liquidation judiciaire depuis le 31 janvier, est repris par la société Belise Holding, contrôlée à 100 % par le financier angiais Paul Bloomfield qui a déjà une participation dans le port international d'Antibes. Huit autres firmes étaient candidates pour cette reprise évaluée à 50' millions de france.

PARIS:

| Second marché (************************************ | | | | | | | |
|---|----------------|-----------------|------------------------|----------------|------------------|--|--|
| VALEUR\$ | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | Cours peic. | Derzier cours | | |
| Amerit & Associle | | 480 | Le gel firre de mais | •••• | 347 | | |
| Acystel | 285 | 200 | Loca lementarement | | 255 | | |
| BAG | 265 325 | 330 | Locarnic | | 154 50 | | |
| R. Darrachy & Assoc | 519 | 620 | Messlery Ministra | **** | 184 | | |
| STCH | | 512 | Microsopie Internet | •••• | 602 | | |
| B1P | | 806 | Microsonics | **** | 163 | | |
| Bulcon | 502 | 508 | MARINE | | 725 | | |
| Bulleré Technologies | 297 | 896 | Main | 224 | 220 | | |
| Brieget (Lyon) | 256 | 280 | March Debut | | 973 | | |
| Chibsde Lyon | **** | 1683 | Obvecti-Logsbex | | 241 | | |
| Catherina | **** | 810 | Con. Gest. Fig | | 310 | | |
| Cardf | •••• | 878 | Pinedt | 435 | 438 | | |
| CALMARKCH | | 368 | PEASA | | 480 | | |
| CATC | 131 | 131 | Presbourg (C in & Fish | | | | |
| CDME | 1293 | 1283 | Prisone Assurem | 400 | 400 | | |
| C. Equip. Black | **** | 348 | Publicat Filipacthi | | 591 | | |
| CEGID | 830 | 830 | Recei | 4411 | 851 | | |
| CEGEP | | 232 | Riscy & Associés | | 325 10 | | |
| CEP. Communication . | 1790 | 1790 | St-Gabein Embellage | | 2267 | | |
| CGL biometique | 1250 | 1282 | St-Honori Marigana | | 231 | | |
| Ciments of Originy | •••• | 678 | SCGPH | | 396 | | |
| CKLIK | | 496 | Secie | 400 | 402 | | |
| Concept | 343 | 338 50 | Selection by: (Lyan) | 100 60 | 100 60 | | |
| Conforme | **** | 802 | | 100 00 | 556 | | |
| Creats | **** | 351 | SEP | •••• | | | |
| Defa | **** | 139 20 | SEPR | | 1716 | | |
| Doughin | | 1418 | Sectio | 450 | 450 | | |
| Devenier | 1055 | 1066 | S.M.T.Goopi | **** | 364 | | |
| Design | **** | 576 | Societary | 729 | 725 | | |
| Editions Bellond | | 98 10 | Sept | -222 | 225 10 | | |
| Electes Innextenses | 22 | 22 | TF1 | 402 | 410 | | |
| Figure | | 245 | Unitog | | 195 | | |
| Geroner | **** | 381 | Union Finence, de Fr | 459 90 | 450 | | |
| Gr. Franker Fr. (G.F.F.) . | 240 | 240 | Visit Ca | 218 | 219 | | |
| Guintable | **** | 590 | | | | | |
| LCC | **** | 219 | LA BOURSE | SUR N | <i>A</i> INITEL | | |
| DA | **** | 250 | | | | | |
| LGF | 95 | 92 | 7 | TAP | EZ | | |
| 912 | 258 | **** | _3@e 5 | HEM | AMPE | | |
| lot. Metal Service | •••• | 820 | AA 10 | LEAD | ONDE | | |
| La Commenda Bactin | **** | 300 | | | - | | |
| | | | | | | | |

Marché des options négociables le 16 mars 1989

Nombre de contrats : 18 813.

| | PRIX | OPTIONS | DACHAI | OPTIONS DE VENTE | | | | |
|------------------|-----------|-------------|-------------|------------------|-------------------|--|--|--|
| VALEURS | exercice | Mars | Juin | Mars | Juin | | | |
| | CALL COLO | dernier | demier | dernier | demier | | | |
| Accor | 560 | 43 | - | - | - | | | |
| CGE | 405 | 19,50 57 | 38,50 65 | 2,29 | 16 3,96 | | | |
| EXF-Aquitains | 490 | 57 | 65 | - | 3,96 | | | |
| Lafarge-Cappie | 1 400 | 115 | - | 2 | _ | | | |
| Michelia | 182 | 12,48 | 22 | 1 | 6,50 85 36 | | | |
| Mil | 1 550 | _ | 90 | - | 85 | | | |
| Parkes | 430 | 3,20 | 25 | 22 | 36 | | | |
| Progret | 1850 | 4,80 | 71 | 145 | 150 | | | |
| Smint-Godenia | 600 | 6 | 32 | 21 | - | | | |
| Société générale | 480 | - | 23,50 | - | - | | | |
| Thomson-CSF | 248 | 4,59 | 18 | 8 | - | | | |
| | | | | | • • • • • • • • • | | | |

MATIF

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du 16 mars 1989 Nombre de contrats : 78 176.

| COURS | ÉCHÉANCES | | | | | | | | | | |
|-------------------|------------------|-------------|--------------|------------------|--|--|--|--|--|--|--|
| Coolas | Mars 89 | Jair | 89 | Sept. 89 | | | | | | | |
| Dernier Précédent | 105,94 105,80 | | i,98 i,80 | 105,18 105,04 | | | | | | | |
| | Options | sur notions | el | | | | | | | | |
| PRIX D'EXERCICE | OPTIONS | D'ACHAT | OPTIONS | DE VENTE | | | | | | | |
| TRIA D ENERGICED | Jain 89 | Sept. 89 | Juin 89 | Sept. 89 | | | | | | | |
| 104 | 1,57 | 2,68 | 8,72 | 1,11 | | | | | | | |

INDICES

CHANGES

Dollar: 6,3300 F = Le dollar a poursuivi sa hausse. vendredi 17 mars, sur le marché des changes de Tokyo, terminant à 131,07 yens contre 130,73, jeudi. A Paris, en revanche, dans un marché calme sans intervention, il s'échangeait à 6,3300 F contre 6,3280 F la veille au fixing.

FRANCFORT 16 min 17 mms Dollar (en DM) .. 1,8710 TOKYO 14 mars 17 mars MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés)

Dollar (en yens) .. 139,73 131,67 Paris (17 mars). \$5/1647/169 New-York (16 mars). . 93/497/16%

BOURSES

PARIS (INSEE, base 100: 30-12-88) Valents françaises ... 105,3 Valcars étrangères . 169.5 (Slot, base 100: 31-12-81) Indice général CAC . 441 (SML base 1000: 31-12-87) Indice CAC 40 . . 1 632,62 1 638,69 (OMF, base 100: 31-12-81) Indice OMF 50 .. 461,50 463,27 **NEW-YORK** (Indice Dow Jones) Industrielles 2 320,54 2 340,71 LONDRES (Indice & Financial Times ») Industrielies . . . 17543 1748.1 Mines d'or 194,6 Fonds d'Etat 38,78 TOKYO

Nikket Dor Joses 32 098,24 32 021,61

Indice général . . . 243,59 2415,59

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

| | COURS | DU JOUR | UNI | Mots | DEAD | MOIS | SIX MOS | | | | |
|--|--|--|--|---|--|---|--|---|--|--|--|
| | + bee | + kaut | Rep. + | ou dép. – | Rep. + | os dép. – | Rep. + | ou dép | | | |
| \$ EU. \$ cm. Yen (186) DM Placin FB (106) PS L (1 906) | 6,3250 5,2951 4,8209 3,3842 2,9991 16,1579 3,9359 4,6084 10,8664 | 6,3280 5,3021 4,8268 3,3067 3,0012 16,1738 3,9390 4,6139 19,8778 | - 93 - 157 + 154 + 59 + 43 + 31 + 87 - 168 - 431 | - 127 + 177 + 76 + 54 + 111 + 104 - 357 | - 179 - 318 + 296 + 123 + 89 + 113 + 177 - 291 - 889 | - 145 - 267 + 331 + 146 + 107 + 240 + 266 - 248 - 742 | - 489 - 993 + 953 + 347 + 269 + 482 + 558 - 841 - 2111 | - 400 - 795 + 1041 + 419 + 318 + 837 + 635 - 747 - 1926 | | | |

TAUX DES EUROMONMARES

| | | | STATE OF THE | | |
|--|--|---|-----------------------------------|-------------------|--|
| \$E-II 9 5/8 DM 5 5/8 Plania 6 1/8 RR (100) 7 1/2 FS 5 L(1000) 11 £ 12 15/16 R. franc 8 5/16 | 9 7/8 9 15/ 5 7/8 6 6 5/8 6 9/ 8 7 7/ 5 1/4 5 7/ 12 11 7/ 13 12 13/ 8 7/16 8 7/ | 6 1/8 6 1/8 16 611/16 6 3/4 8 8 3/16 7 15/16 16 5 9/16 5 5/8 8 12 3/8 12 16 13 | 6 7/8 8 1/4 5 3/4 12 1/2 | 8 3/16 5 15/16 | 10 1/2 6 13/1 7 1/1 8 1/2 6 1/1 12 3/4 13 1/1 9 1/8 |

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués e fin de pustinée par une grande banque de la place.

Marchés financiers

| BOU | JR: | SE | D | U | 1" | 7 N | /[A] | RS | | - | | | | | | • | | | | | | | | | | Cours à 1 | s relevés 5 h 00 |
|--|---|---|---|--|--|--|--|--|---|--|--|---|---|--|--|---|--|---|--|--|---|--|--|--|--|---|---|
| Company VALEL | URS Comprise | Premier ciel. Cours | Dambe | *- | | | | | | Rè | èglem | ent | m | ens | uel | | | _ | | | | Compan- | VALEUR | RS Cours priced. | Proteint cours | | % +- |
| 3750 C.H.E. 3% 1070 BJLP. T.P. 1200 C.C.F. T.P. 1125 Crid. Lyon. 1700 Respect T.F. 1785 Riscae-Pool 1301 St-Gobele 1 1320 Thomson T. 886 Accor 570 Air Liquide 2690 Alested # . 1990 Ak. Septes 325 AL.S.P.L. # 480 Abethors # 480 Abethors # 480 Arender R 586 Acc. Entrop 740 Ar. Descent 396 BAFF # . 306 Ball-Equipe 325 BJLP. C.L. † 555 Cie Bencele 525 Blurette 525 Blurette 525 Blurette 526 Bencele 527 Bongrain S. 528 Blurette 529 Bencele 520 Benc | * 3836 1058 1058 1128 1128 1128 1129 1129 1129 1129 112 | 3830 1054 1212 1128 1890 1818 1290 1328 606 586 2890 329 528 2540 329 528 2540 310 821 318 540 501 645 877 745 390 3140 565 2800 825 3479 50 142 1000 142 1000 1400 1400 1400 1400 | 3920 1954 1212 1125 1690 1818 1290 1328 510 585 2925 320 530 2545 320 530 2545 323 318 526 500 837 739 395 50 3051 588 823 640 1000 1000 1000 1300 1300 1300 1300 13 | + 222 Co 1 | 605 C.S. 470 Desi 3100 Desi 3150 Des | SEE * COUNT | 578 576 438 446 3049 3050 1460 1460 217 218 328 325 477 490 336 339 3462 3461 853 869 1025 1027 1604 1621 1810 1810 911 913 468 468 371 375 1160 1165 3340 3370 1659 1630 3340 3370 1659 1630 3340 3370 1659 1630 336 347 1900 1300 2485 2480 700 606 91 40 91 1290 1300 1238 1247 1015 1030 258 1630 1150 150 | 5 575 438 3080 1445 325 480 335 3475 968 1010 1820 1798 1165 3250 1850 336 3250 1850 336 3250 1850 336 3250 1850 336 3250 1850 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 331 20 747 547 1350 368 389 255 1600 3120 1700 3120 3 | + | Compare section 2 1420 3490 36 2530 36 2530 37 0 455 38 335 3860 36 182 390 36 180 37 50 160 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 38 1630 39 1630 | Labors * Lagrand * Lagrand * Lagrand * Lagrand * Lagrand * Lagrand * Lacrons * Located tour * Lo | Cours précéd. 1336 3.505 3.505 2.562 1237 700 453 802 402 3839 3.51586 11 126 126 126 126 126 126 126 126 126 | Premier 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 | Demin 2255 1351 3536 2395 1230 689 486 896 382 10 3850 1585 88 198 407 258 418 166 30 191 1550 199 412 124 1045 145 10 1072 423 400 10 1250 106 452 50 1250 106 452 50 106 | * + - 120 + 120 | Cospension 700 775 720 296 980 885 890 486 1870 886 1870 | Salveper Sanot † Sanot † SALT. † Soul-Chite (filt) Soul-Chite (fil | 90064. 670 774 710 283 871 721 7190 738 960 420 1670 197 10 710 472 80 1039 836 469 148 174 3290 116 50 386 2464 1676 760 492 969 306 507 1086 4500 237 50 427 82 1156 435 858 156 50 193 80 204 128 80 461 60 97 | 780 780 780 780 781 780 881 889 780 780 780 780 780 780 780 780 | 87 50 730 970 425 1680 195 60 770 470 1092 840 488 148 10 176 3295 382 2452 1676 760 482 50 967 305 506 1085 1295 1141 438 832 525 846 222 30 720 881 323 345 875 1096 1096 1096 1096 1097 1 | | \$3 00 1750 1050 54 515 300 385 280 780 15 59 34 500 131 790 345 205 115 405 300 375 54 55 120 131 790 345 130 355 406 120 131 790 345 130 370 56 56 56 150 170 345 130 450 131 130 131 130 131 131 131 131 131 13 | Echo Bay Mini De Beert Dustriche Bani Driefontein Co Du Post-Hers. Ensteen Kods East Rand Bactrolux Ensteen Corp. Ford Meters Freegold Gencor Gin. Belgique Gen. Motors Golfsechen Golfsech Hermoty Hitschi Hoechet Akt. Inp. Chemical Still ITT Ito-Yokado Meters Minneects M. Mohil Corp. Mergen J.P. Merkel Metershin Merkel Minneects M. Mohil Corp. Mergen J.P. Merkel Minneects M. Mohil Corp. Morgen J.P. Minneects M. Mohil Corp. Minneects M. Mohil Corp. Morgen J.P. Minneects M. Mohil Corp. United Corp. Uni | Prickt 102 90 1045 104 | 100 90 1736 1043 1043 1043 1043 1043 1043 1043 1043 | 101 90 40 1740 1035 64 10 580 29 90 28 312 20 28 50 312 20 28 50 315 50 51 50 | # - 764 98 45488671776137723 961831991610161616161616161616161616161616161 |
| Tugu ju. | | [110. | | | _ | mpta | | 1490 (sélection) | | Zan | SHOOM | 2200 , | | <u></u> | _ | CA | • | | 210 , | 215 | + + | | 7.000 | | £, | 16/ | |
| VALEURS | % du nom. | - | 1 | LEURS | Cours prés. | COURS | 172 | Onto | Cours préc. | Demier cours | VALEURS | pr | réc. | Demier cours | VALE | | Emission Frais Incl. | | +" | /ALEURS | Freis | iesion is inci. | Rachet net | VALEUR | Fr | frais incl. | Rachet pet |
| Oblig | igations | | C.i. Maritin Classes (8) Classes | 9 | 2027 | 191 20 700 1945 875 | Machines Bell Magnettes Unip Magnett S.A. Machines Pari | | **** | 117 50 138 50 94 50 d 430 | Vinipole | 147 | 1 | 144 | A.A.A Actions Franco Actions silect | ncs | 231 29 519 93 | 948 71 225 10 501 14 603 36 | Fracti-A | c Régions Associations Epergon | | 148 79 28 68 28 79 33 04 | 28 58 Pa 28 09 Pa | herix Placement Sero (mapties Secenset A Secessent est-ter | | 790 41 1068 36 | 261 74 697 29 1068 36 74186 72 |
| 9,80 % 78/98 10,80 % 78/94 13,25 % 80/90 16,20 % 82/90 16 % juin 82 14,80 % fels. 83 12,20 % ect. 84 11 % fels. 85 10,26 % marx 86 ORT 12,76 % 83 OAT 9,80 % 1997 OAT 9,80 % 1996 Ch. France 3 % CNB Beans jerv. 82 CNB Paribes CNB Serz CNI jerv. 82 PTT 11,20% 86 CNF 10,30% 86 CNF 11,80% 86 CNF 11,80% 86 CNF 10,30% 86 CNF 10,80% 66c. 85 CNE 11,80% 86 CNF 9% 88 CNB 10,80% 66c. 85 CNE 11,80% 86 CN | 100 10 103 50 104 55 106 62 107 75 109 46 116 109 65 111 45 109 50 101 77 102 76 102 76 102 76 101 77 102 76 103 68 104 18 106 68 98 108 55 | 8 559 5 740 10 418 2 796 12 318 0 960 3 157 5 348 0 728 0 141 8 055 2 550 1 236 1 842 1 842 1 842 1 842 3 083 1 422 8 138 7 634 | Control of | Ations Ations | 1148 | 1136 346 346 350 1746 350 180 180 180 180 180 180 180 180 180 18 | Interior Départy de Marce Handy Départy Control (1.7) C. L. Octopy Domina Politic Houseau Politic Houseau Politic Houseau Politic Houseau Politic Houseau Politic Poli | de) Circumant Circum | 224 224 324 325 327 327 328 | 512 143 10 134 80 500 2290 1200 726 700 224 20 182 50 182 50 182 50 182 50 182 50 182 50 182 50 182 50 182 50 183 50 184 50 184 50 184 50 185 50 185 50 185 50 186 649 186 649 | AEG. Aicon Banco Banco Banco Banco Banco Banco Banco General Commerchenic Circ Chrysler corporatio Circ Chrysler corporatio Circ Chrysler corporatio Circ Chrysler corporatio Gio. Beigique General Giono Goodyser Ganco Goodyser Goodyser Ganco Goodyser Goodyse | trange: 124 124 124 124 127 127 128 128 129 129 129 129 129 129 129 129 129 129 | 24 50 10 12 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 | 182 50 c 182 50 c 124 60 415 436 456 456 80 120 10 169 90 169 90 169 90 169 90 169 90 169 90 169 90 169 90 169 80 120 10 120 | Additional | interiors | 1126 26 1126 26 110 03 110 25 446 08 122 95 1115 54 10972 40 648 73 220 04 191 46 608 49 708 15 603 37 5342 95 1103 32 330 80 1468 13 106 86 123 01 124 77 117 62 2479 25 1750 46 30 21 5250 47 114 18 373 32 5479 25 1750 46 30 21 5250 47 114 18 373 32 522 32 790 24 1066 80 252 35 146 60 152 76 31766 28 31766 28 317 | 595 02 1088 79 591 91 1089 14 107 56 436 20 119 95 1109 99 10972 40 632 91 212 09 184 54 5736 03 585 80 537 61 110 32 1476 34 110 35 110 35 110 35 110 36 110 36 | Fraction Gentlem Gentlem Halle Halten Halten Latten Latte | der | 11386 22 86 241 58 1137 115 6058 116 1035 116 1035 126 126 126 127 128 128 148 148 148 148 148 148 148 148 148 14 | 11 12 13 14 15 16 16 17 18 16 16 17 18 17 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 23642 04 Ph | incurrent Promit incurrent Promit incurrent Promit incurrent Chilgen in/Association in/Association incurrent Fiscand incurrent incurrent Fiscand incurrent incurrent Fiscand incurrent | | 57630 96 | 57630 96 57630 |
| Charles (Mg) | . 148 | des c | Lecis | | | 1400 | arché | | 2 | 2187 | Bringus Hydro-Ener Buitoni Calciptos Chambourty (ML) Cochery Cognitor | 1050 180 1978 235 | 18 97 18 18 19 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 196 978 235 83 | Epergra-Contro Epergra-Unia Epergra-Valent Epergra-Valent Epergra-Valent | | 1096 11 1296 42 452 81 1154 91 1034 84 | 1057 04 1251 49 440 69 1143 48 1004 70 | Ohli Asso Ohlicic Mc Ohlicic Ré Ohligation Ohligation | ociation Mondal Régions ous Convert. ceies catég. | 9026 1098 | 27 26 1 85 89 86 96 79 11 17 26 4 | 125 University 125 University 125 University 125 University 125 University 125 University Universi | istr istra-Actions istra-Chigathan forutt long | 1 | 1220 94 11 1848 74 11 561 86 1 1567 54 18 | 193 82 1180 78 1594 53 548 19 1595 94 |
| MARCHÉ OFFIC Etata-Usis (\$ 1) ECU Alignagne (100 DM) Belgique (100 F) Pays Bes (100 ft.) Decembre (100 kml) Norvège (100 kml) Gràce (100 dechmen) Italie (1 000 first) Staktie (100 km) | CIET. CC 92 | 6 328 7 051 188 400 16 166 99 900 86 820 93 060 10 884 4 020 4 813 93 750 98 910 | COURS 17/3 6 330 7 050 338 510 16 168 300 090 98 860 93 100 10 870 4 030 4 613 | COURS DES Actions 6 100 328 15 620 291 250 83 500 90 500 10 550 3 700 4 450 382 95 250 46 650 5 200 5 200 5 120 | 96 500 349 16 650 311 250 96 500 11 250 4 500 4 960 404 102 250 4 550 6 750 6 750 | O Orfin & Orfi | MICHANALES ET DEVISES (clic en barre) (an lingut) (carçaise (20 fr) (carçaise (10 tr) (carçaise (20 fr) (carcaise (20 fr | 7950 7870 7870 46 46 46 47 47 | OURS préc. 500 750 480 366 480 461 579 710 430 980 980 479 | 79300 79300 79500 457 482 464 577 2720 1386 | C. Occid. Forestilla Coperex Gestot | 338 67 299 210 171 240 26 350 350 387 55 464 464 458 | 10 10 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 | 340 65 168 26 60 182 40 367 50 | Euro-Gan | nent | 1180 07 5807 29 26 57 81785 18 6 14058 01 1 1423 12 1 248 23 8079 05 282 79 101 65 431 80 481 05 438 24 | 1121 92 5636 42 26 18 61785 16 13792 17 11423 12 240 42 7712 70 282 234 98 69 412 22 426 45 | Obliga Obliga Obliga Optimization Optimization Oraction Oraction Parkes Co Parkes Co Parkes Co Parkes Parke | ajeć | 1063 10303 220 1247 8006 630 16590 953 121 | 13 95 10 13 02 10 10 93 12 17 75 12 15 66 57 10 04 16 10 01 16 13 47 1 13 47 1 14 41 1 14 41 1 15 78 1 | 1053 42 Val 2009 02 Val 205 72 1788 59 604 74 548 92 939 38 118 36 531 81 91 55 | PUE | BLICANC | CITICIÈR | 125 30 E RE |

ÉTRANGER

- 3 URSS : Le plénum du comité central et la situation de M. Boris Eltsine.
- Le nouveau gouvernement yougoslave. 4 La préparation de l'élection
- présidentielle au Salvador. 6 Le conflit afghan.
- 7 La fin de la conférence islamique à Ryad.

POLITIQUE

- 8, 9 et 10 La préparation du second tour des élections municipales : Paris, Aix, Avignon, Sarcelles, Abbeville, la Réunion. 10 - ✓ Journal d'un amateur »
- par Philippe Boucher. 11 Le silence du gouvernement accroît le mécontentement en Corse.

SOCIÉTÉ

- 12 La revalorisation des carrières universitaires. - Les grèves dans les hôpitaux publics.
- L'épiscopat français re nouvelle son soutien au comité catholique contre la faim.
- 13 Le procès d'Yves Jobic.

CULTURE

- 21 Théâtre : rencontre avec Antoine Vitez.
- L'Imposture, de Georges Bernanos. 22 Musique : Xenakis à
- Bruxelles. - Lettres : la mort de Georges Blond.

ÉCONOMIE

- Les Polonais peuvent devises.
- février. 30-31 Marchés financiers.

acheter librement des

29 La hausse des prix en

SERVICES

| Abonnements | |
|-------------------|---|
| Annonces classées | 2 |
| Loto | 2 |
| Carnet | 1 |
| Météorologie | 2 |
| Mots croisés | |

Radio-télévision

TÉLÉMATIQUE

- @ Réservez vos séjours à la montagne SEJOUR • Municipales : les résultats complets du 1stour ... ELEC • Chaque matin le mini-journal de la rédactionJOUR e L'actualité 24 haures sur 24
- 3615 tapez LM et 3615 tapez LE MONDE

..... AFP

ROUMANIE: les pressions internationales sur le régime de M. Ceausescu

• La Commission de Bruxelles ajourne les négociations avec Bucarest

• Paris rappelle son ambassadeur en consultation

La pression internationale sur le régime de M. Ceausescu s'accentue. Jeudi 16 mars, alors que la Commission de Bruxelles déclarait surseoir jusqu'à nouvel ordre à la reprise des négociations avec Bucarest en vue de la conclusion d'un accord de coopération, Paris rappelait M. René Le Breton, son ambassadeur, en consultation, et le quai d'Orsay publisit un communiqué très sévère pour le régime roumain. Le minis-tère français des affaires étrangères amonçait également le report de la réunion de la commission mixte franco-roumaine qui devait se tenir les 22 et 23 mars à Paris. « Le gouvernement français est vivement préoccupé par les nouvelles en provenance de Roumanie selon lesquelles des mesures policières auraient été prises à l'encontre de personnalités qui ont récemment adressé une lettre ouverte au président Nicolae Ceausescu, indique le communiqué. Si tel était le cas, il s'agirait d'une grave atteinte aux droits de l'homme, totalement contraire aux obligations souscrites à Vienne par les États membres de

la CSCE, dont la Roumanie. » Paris répond ainsi aux mesures de rétorsion prises contre six anciens dirigeants communistes qui avaient critiqué le président roumain dans une lettre publiée samedi dernier et qui, selon des sources diplomatiques,

ATHÈNES

de notre correspondant

latives du 18 juin prochain.

Englué dans le scandale Kos-

kotas, le premier ministre grec,

M. Andreas Papandreou, a procédé.

vendredi 17 mars, à un remaniement

ministériel avant d'aborder la cam-

pagne électorale des élections légis-

Le nouveau gouvernement ne

comporte plus que quarante-trois

membres, contre cinquante-quatre précédemment. Il n'y a aucun nou-

veau ministre, alors que ministres et secrétaires d'Etat quittent le gouver-

nement. Parmi eux on signale le

départ de M. Georges Petsos,

chargé de l'ordre public, et dont le nom avait été cité plusieurs fois à

que. - Un cargo spatial,

Progress-41, a été lancé,

jeudi 16 mars à 19 h 54 (heure fran-

çaise), au centre spatial soviétique de

Baikonour. Il transporte du ravitaille-

ment pour la station soviétique Mir,

occupée depuis novembre dernier par

Alexandre Volkov, Serguei Krikalov

Le numéro du « Monde »

daté 17 mars 1989

a été tiré à 518 074 exemplaires

MODE ET

Cest un fait, nous connaissons tous

cette jeune femme qui soscite la jalousie et la curiosité intense de ses

meilleures amies! "Elle porte dix fois plus de nouvelles

robes, de vêtements "super" dans des

tissus géniaux et cette Mode la rend si

et Valeri Polyakov. - (Reuter).

Nouveau Progress soviéti-

auraient été placés sous surveillance policière rapprochée. Le fils de l'un d'entre eux, haut fonctionnaire, aurait été arrêté sous l'accusation d'espionnage.

M. Michel Rocard avait hii-même ouvert le feu, le 6 février à Genève. contre les excès de M. Ceausescu. en dénoncant dans une intervention remarquée devant la commission des droits de l'homme de l'ONU les conditions faites au « malheureux peuple roumain ». La Roumanie s'était distinguée le mois précédent à Vienne en étant la seule

à se désolidariser de certaines dispositions relatives aux droits de l'homme figurant dans le document final de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE). A Genève, devant la commission de l'ONU, elle allait faire l'objet d'une offensive des pays occidentaux, Suède en tête, rejoints par la Hongrie, demandant l'envoi d'une mission d'enquête sur place.

Après avoir tenté d'éviter l'isolement, en laissant entendre qu'il accepterait de recevoir une telle mission, le gouvernement de Bucarest était revenu sur son offre, la jugeant sans doute trop risquée. Ce revirement lui valut d'être pour la première fois ouvertement « lâché » par la plupart des pays du pacte de Varsovie qui, en s'abstenant, firent

GRÈCE

Remaniement ministériel

propos du scandale Koskotas, ainsi

que celui de M. Vassos Rotis, minis-

tre de la Justice, qui a été remplacé

par M. Yannis Skoularikis qui quitte

son poste de ministre délégué à

l'intérieur. La place de M. Aga-

memnon Kontsoyorgas au ministère

de la présidence du Conseil, est

occupée par M. Anastassios

Peponis, qui garde aussi le ministère

de l'industrie. Enfin, le ministère

adopter une résolution condamnant les violations des libertés fondamentales dans ce pays.

> dans la tension Ces condamnations morales. même émanant des navs « frères ». n'étaient apparemment pas de nature à infléchir le régime de M. Ceausescu, comme on le vit la semaine dernière, après le geste des six anciens dirigeants communistes. Les mesures adoptées par Paris, de même que l'attitude ferme de la Commission de Bruxelles exposée à Strasbourg, jeudi, par le commissaire Frans Andriessen, marquent ainsi une certaine escalade dans la tension. Le gel des négociations commerciales de la CEE avec la Roumanie était officieux depuis plusieurs mois. Il est désormais clair et officiel que la Roumanie fait exception dans le mouvement général de relance des relations économiques entrepris depuis l'été dernier par la Communauté avec tous les autres

Escalade

pays de l'Est. M. Frans Andriessen répondait. jeudi, à Strasbourg, à une interpellation de Mª Simone Veil. An nom du groupe libéral, celle-ci a demandé aux gouvernements européens de cesser tout achat à la Rou-

de l'ordre public est occupé par

préparation des élections législatives

« coup de balaí », il n'v a eu qu'une

redistribution des cartes, fut en

TH. M.

part des observateurs.

manie. « Ces exportations privent la population de produits de base, nous ne pouvons pas manger le pain des Roumains », a-t-elle dit.

La résolution, présentée par son groupe à l'Assemblée européenne jeudi, n'a cependant pas été retenue. Le texte finalement adopté, nous indique notre correspondant Marcel Scotto, est même, pour ce qui est des relations commerciales, quelque peu en retrait par rapport à l'attitude de la Commission, puisqu'il se borne à recommander à la délégation communautaire de « réaffirmer l'attachement de la CEE au respect des droits de l'homme ». à l'occasion des négociations avec la Roumanie. Le Parlement se dit cependant « scandalisé » par les violations de ces droits et condamne notamment le programme « d'assimilation et de déplacement forcés des minorités, dont beaucoup sont obligées à l'exode ». Il apporte d'autre part son soutien au projet de parrainage par des municipalités d'Europe occidentale de huit mille villages roumains menacés de destruction par le gouvernement Ceausescu. Il invite enfin les gouvernements des Douze à « réexaminer » leurs relations bilatérales avec ce pays en fonction de

l'évolution de la situation.

C. T.

Sur le vif

Cra-cra

aujourd'hui dans France-Soir. Les échos du prétoire où s'empoignent Jobic-la-trique et Hayatl'arnaque, règlement de comptes glauque et puant arbitré par des putes et des macs rigolards avec cette bulle sortant de la bouche d'un enfant : Et dire qu'ils veulent interdire les Crados I Enfin, franchement, c'est à se péter la rate, la stupeur effarée des adultes devant le succès foudroyant de ces images style Hara-Kiri, importées des Etats-Unis à l'intention des six-dix ans. Une galerie de monstres baptisés Gustave-la-bave, Virginie-l'aplatie ou Epingle-à-Maurice, version nineties des hallucinants portraits fruits et légumes qui faisaient craquer les fans d'Arcimboldo à la cour des Habsbourg en 1500 et queique.

Fallait voir, hier, à la télé, la chevrotante indignation de nos immortels barbons en habit vert à qui l'on demandait si ça craignait, ces Craignos. Et comment i C'est très laid, très méchant, ca va les pervertir, nos pauvres agneaux innocents, ça va en faire des brutes et des truands. Ils dégoulinaient de rousseauisme guimeuve, iks en mouillaient leurs palmes académiques.

Désolée, son petit, l'homme le fait à son image, celle que nous remyole soir après soir dans une

hallucinante chevauchée de folies sanguinaires, fanatiques et dépravées, le miroir de l'écran. Soyons juste, nos gosses ont quelque chose en plus. L'hypocrisie, ils connaissent pas, pas encore. Et le sens de l'humour, de la télévision, ça leur est pas passé, pas encore. C'est dans les cours de récré que se ramassent les meilleures histoires drôles. C'est au dos de ces Déqueulos. qu'on s'arrache par millions chez les marchands de cahiers et de bonbons, à la sortie des écoles, œu'on trouve des certifs et des permis du genre : T'as une bosse de chameau, t'es dispensé de te laver à l'eau, ou Tiras loin, tu deviendras ennemi public numéro

Moi je trouve ça marrant. Un pied de nez à la lancinante litanie des parents : Va te coucher... Tiens-toi droit... Laisse ta sœur tranquille... Si tu continues, tu finiras... L'insolence féroce et candide de cet âge béni. l'âge du pipi-caca-zizi, l'âge où l'on découvre dans un éclat de rire. hélas de courte durés ! les délectables saloperies balayées sous le tapis par papa, maman, m'sieur le commissaire, m'sieur le juge, m'sieur le maire, m'sieur le ministre et m'sieur le prési-

CLAUDE SARRAUTE.

L'évolution de la délinquance et de la criminalité

Une tendance à la hausse

M. Akis Tsomatzopoulos, qui garde En présentant dans quelques semaines l'évolule ministère de l'intérieur et donc la tion de la criminalité et de la délinquance en 1988, M. Pierre Joxe devrait-il annoncer une en juin prochain. On attendait un augmentation après les baisses de 1985, 1986 et 1987 (respectivement -2,78%, -8,02%, substance le commentaire de la plu-- 3,68 %) ?

police de la capitale avait enregistré une chute spectaculaire de 11,29 %, les mois qui ont suivi ont comm un spectaculaire retournement de tendance: + 2 % en octobre, + 4 % en novembre. + 6 % en décembre ainsi qu'en janvier dernier. Ces chiffres mensuels n'empêchent pas une statistique globale à la baisse pour toute l'année 1988, qui serait, pour la police judiciaire parisienne, de - 4,27 % et de - 3,02 % pour l'Ile-

de-France. Les augmentations récentes concerneraient surtout la petite délinquance, les vois simples, vois à la roulotte, vols à l'arraché, etc. Cependant, les vois à main armée connaîtraient également depuis novembre 1988 une courbe ascendante. L'alerte est d'autant plus sérieuse que les statistiques parisiennes étaient en régulière diminution depuis 1984...

Comment expliquer cette brusque accélération? Certains policiers proches de l'actuel gouvernement y voient la marque d'un zèle, non dénué d'arrière-pensées politiques, d'une partie de la hiérarchie polide - 1,21 %. Cependant plusieurs signes alar-

trimestre de 1988, la préfecture de tions en 1981 et en 1982, avant de réussir à ralentir la hausse, puis à inverser la courbe en 1985, pour la première fois depuis 1976 ? Subjective, cette explication semble insuf-

Un double héritage

En fait, les chiffres parisiens traduisent un double héritage : les chiffres de 1987 illustraient déjà un ralentissement de la baisse de la délinquance et comportaient des augmentations préoccupantes dans certains secteurs; la loi d'amnistie et la grâce présidentielle de 1988. quoique limitées par rapport à celles de 1981, ont mathématiquement entraîné de nouveaux délits, faute d'une réinsertion suffisante des anciens détenus.

En 1987, la gendarmerie nationale, qui couvre les zones rurales et péri-urbaines, enregistrait une légère hausse de 0,11 %. Certaines grandes villes connaissaient de fortes augmentations: + 4,48 % à Lille, + 3,22 % à Strasbourg, + 2,05 % à Marseille. Déjà le minis-

mants, notamment en région parisienne, indiquent selon les zones géographiques et selon les types de délits, une récente tendance à la hausse. Clignotant au rouge pour Paris cière. La gauche n'avait-elle pas dû petite délinquance était moins bien intra-muros : si durant le premier déjà faire face à de fortes augmenta- maîtrisée que la moyenne et la grande criminalité. Le poids de la sentir sur l'évolution du paysage,

On laisse plutôt entrevoir an ministère de

·Pintérieur un ralentissement de la baisse autour

entraînant une multiplication de vols « alimentaires » et brouillant les frontières du banditisme avec des passages inattendus aux vols à main armée, notamment sur la voie publi-

La libération de 5 171 détenus a sans nul doute renforcé ces évolutions. A l'époque, le ministère de l'intérieur s'était d'ailleurs fondé sur les pronostics alarmants de la Direction centrale de la police judiciaire (DCPJ) pour en limiter l'ampleur. La DCPJ prévoyait en effet « une influence à la hausse, fin 1988, début 1989, inéluctable, notamment sur les petits vols » (le Monde du 17 juin 1988). Dans la même note, elle soulignait que « la préfecture de police de Paris prévoit, suivant l'ampleur de la loi d'amnistie, une hausse en 1988 pouvant aller jusqu'à 20 % », avant de conclure : « Une prévision France entière pour 1988 pourrait être un peu moins pessimiste: de 0 à + 10 % semble une fourchette raisonnable. »

L'Edition française de MACUSET (US) LES TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS **VOULU SAVOIR SUR VOTRE MACINTOSH ÉGALEMENT AU SOMMAIRE:**

attirante. Pourtant elle ne dépense pas telement." Yous vouliez connaître son secret, le voilà : faites comme elle, allez chez Rodin.

Vous y trouverez votre revanche sur cette rivale, au prix les plus doux, des tissus depuis 30 F le mètre. A vous, le bonheur dans la mode.

RODIN CHAMPS-ELYSEES PARIS

45-55-91-82, peste 4330

La puissance au banc d'essai STUDIO 8, PIXELPAINT 2.0, GRAPHISTPAINT II La peinture sur écran

15 logiciels à découvrir

• MACINTOSH SE/30 :

LE N° 4 VIENT DE PARAITRE

